FRANCE
Football
5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1645 ● 32e ANNEE ● 18 OCTOBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 275 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

SPECIAL EUROPE

ET VOICI L'ATLETICO MADRID HERISSON !

La barre s'élève pour le F.C. Nantes qui reçoit, mercredi soir, en Coupe des champions, l'Atletico Madrid, équipe de feu, reine du « contre », à l'image d'Ayala et sa chevelure au vent.

En Coupe de l'U.E.F.A., Bastia, à Furiani, peut faire la différence devant Newcastle.

Lens en verra de toutes les couleurs, à Rome, devant la Lazio.

(Photo André LECOQ)

Gagnez votre billet d'avion pour accompagner Nantes à Madrid

L'ATLETICO MADRID ne craint ni dieu ni diable

Jean Cornu révèle tous les secrets du rival de Nantes

ALORS que le Real Madrid avait atteint la grande notoriété européenne, entassait les Coupes d'Europe dans ses vitrines, jouait dans un stade de 120.000 places qui lui appartenait en propre, commençait déjà à songer à l'édification d'une cité sportive, aujourd'hui brillante réalité, l'Atletico de Madrid, autre grand club de la capitale, n'avait pour tout terrain que le Stade Metropolitan, vieux, inconfortable, lointain et difficile d'accès pour les 50.000 inconditionnels qu'il réunissait parfois le dimanche pour les matches exceptionnels, stade sur lequel jouèrent nos Domingo, Ben Barek et aussi Carvis Carlsson vers 1950, à une époque où les joueurs de l'Atletico étaient appelés les « matelassiers », en raison de leur maillot rayé rouge et blanc, faisant penser à une toile à matelas. Le maillot est de même couleur aujourd'hui, mais les toiles à matelas, elles, ont un tout autre aspect, aussi le surnom est-il tombé en désuétude.

En 1964, l'Atletico appela à sa tête, le Senor Vicente Calderon dont on dit que « **la réussite est attachée à son cou** ». Son entourage assure qu'il est parti de rien, mais qu'il réussit en tout, banque, négoce et... sport parce que, alchimiste moderne, il « transforme en or » tout ce qu'il touche.

« **La meilleure période de l'Atletico est celle que le club vit sous son règne** », nous a dit M. Jose Julio Carrascosa, le gérant du club.

L'ATLETICO EN BREF

● **Fondé le 26 avril 1903.**

● **Club omnisports : basket (masculin et féminin), boxe, volley-ball, hockey féminin, pétanque. Mais c'est le football qui domine de loin.**

● **Football : une équipe pro comprenant un cadre de 23 joueurs ; une équipe de Division II : Athletico Madrileno (filiale) ; trois équipes amateurs ; cinq équipes juniors ; trois équipes « Infantiles » ; vingt équipes de « 12 ans et moins » car l'Atletico se veut un club de jeunes.**

● **Direction : président, M. Vicente Calderon ; vice-président, M. Santos Campano ; un comité directeur de 12 membres ; gérant : M. José Julio Carrascosa ; directeur technique : M. Victor Martinez ; entraineur : Luis Aragones ; entraineur adjoint : Joaquim Peiro.**

● **Stade : stade Vicente Calderon, 70.000 places toutes assises. Contre la pluie et la neige, la pelouse peut être protégée par un plastique. Dimension de la pelouse : 105 sur 70.**

● **Couleurs : maillot rayé rouge et blanc, culotte bleue.**

● **Titres : championnat en : 40, 41, 50, 51, 66, 70, 73 et 77. Coupe en 60, 61, 65, 72 et 76. Coupe intercontinentale en 75.**

● **Dans les Coupes européennes : C 1 : 1959, demi-finaliste, éliminé par le Real ; 1974, finaliste, battu au deuxième match (4-0) par le Bayern après un premier match (1-1). C 2 : 1962, vainqueur de la Fiorentina (310 et 1-1) ; 1963, finaliste, battu par Tottenham**

LES TITRES DE L'ATLETICO

Jusqu'à l'avènement de Vicente Calderon, l'Atletico, qui faisait partie de la Ligue professionnelle depuis 1928, avait été champion en 1940, 1941, 1950 et 1951 et avait enlevé la Coupe en 1944, 1958 et 1961. Après 1964, il a conquis quatre nouveaux titres : 1966, 1970, 1973 et 1977 ; enlevé deux nouvelles Coupes d'Espagne : 1965 et 1974 et une Coupe intercontinentale, en 1975, sur Independiente.

Dès qu'il accéda à la présidence, M. Vicente Calderon décida la construction d'un nouveau stade qu'il voulut moderne, spacieux, confortable.

Il en choisit lui-même l'emplacement : au bord du Manzanarès (la rivière qui borde Madrid), au sud-est de la ville et à une vingtaine de minutes du centre. C'est un stade à étages dont seule la grande tribune, sous laquelle passe une voix d'accès, est couverte. C'est une arène typiquement football qui contient 70.000 places toutes assises. C'est la fierté de Vicente Calderon d'ailleurs, et lorsque l'on parle devant lui des 120.000 places du stade Santiago Bernabeu, il lâche avec une certaine condescendance :

« **Combien de places debout ! Chez nous, elles sont toutes assises.** »

Et l'on pourrait ajouter :

« **Celles de la tribune officielle possèdent le confort des meilleurs fauteuils de théâtre.** »

Budzinski, témoin d'Atletico-Cadix, n'en revenait pas.

LE BUDGET : 2,5 MILLIARDS D'AF

L'Atletico se contente du nombre de ses socios : 53.000 contre 60.000 au Real et 70.000 à Barcelone ; mais il fait un effort sur les jeunes. Il possède 14.000 socios « infantiles », c'est-à-dire âgés de moins de quatorze ans. Mais pour tout le reste, il entend traiter d'égal à égal avec le club de Santiago Bernabeu.

Toute son administration est dans son stade et comprend, du gérant du club au dernier secrétaire, soixante-trois personnes appointées et, les jours de matches, 600 contrôleurs viennent décupler ce chiffre.

Le budget du club est énorme : 450 millions de pesetas (1) pour l'actuelle saison, soit 2,5 milliards d'A.F. (25 millions actuels) !

M. Victor Martinez, directeur technique du club, nous a dit que les joueurs de l'Atletico touchaient en moyenne, sur une saison (14 mensualités et primes) environ 300.000 F.F. (30 millions anciens) ; mais un Luis Pereira gagne bien davantage.

La cotisation du socio ordinaire, qui donne droit, pour tous les matches de Championnat, à une place dans ce qu'il est convenu d'appeler les virages, est de 200 pesetas par mois ; elle sera portée à 300 à partir du 1er janvier. Le « socio de luxe », lui, qui a sa place dans la tribune centrale, ajoute 9.000 pesetas (pour la saison) à la cotisation mensuelle. Les socios ordinaires se voient réclamer entre 100 et 200 pesetas pour les matches de Coupe d'Europe auxquels les « socios de luxe » assistent gratuitement.

Pour les non-socios, la place n'est pas très chère. Le prix varie de 250 à 900 pesetas pour un match ordinaire et de 300 à 1.500 pesetas pour un match de gala ou de Coupe d'Europe.

Comme la plupart des clubs espagnols, l'Atletico Madrid n'éprouve guère de difficultés financières. A preuve, lui aussi pense à l'édification d'une cité sportive :

« **Le projet prend forme un peu plus chaque jour** », assure M. Carrascosa.

Y PENSER TOUJOURS N'EN PARLER JAMAIS

Car plus que jamais le mot d'ordre de l'Atletico semble être : « **Du Real, n'en parler jamais, y penser toujours.** » Pour faire aussi bien et peut-être mieux !

Et côté sportif on est encore loin. Au regard des six Coupes d'Europe du Real, l'Atletico n'a pu offrir à ses partisans qu'une Coupe des Coupes en 1962 et une finale manquée de Coupe d'Europe, face au Bayern, en 1974.

Luis Aragones, l'actuel entraîneur du club, nous disait, à l'Escurial, lieu où l'Atletico prépare pendant quarante-huit heures, tous les matches qu'il joue à Madrid :

« **Nous avons manqué le titre européen pour trente secondes !** »

Trente secondes qui l'étouffent encore quand il rappelle ce souvenir.

Luis était « milieu de terrain » à l'époque. Il avait marqué le but qui avait permis à l'Atletico de mener devant le Bayern jusqu'à trente secondes de la fin. Alors, Schwarzenbeck avait égalisé. Il avait fallu rejouer deux jours plus tard et le Bayern avait gagné 4-0.

C'est ce souvenir que Luis et tout l'Atletico veulent effacer cette saison. Voilà pourquoi l'équipe, moyenne en Championnat, se transcende en Coupe d'Europe, comme ont pu le voir les témoins des deux matches du premier tour contre Dynamo Bucarest.

JUSQU'A TROIS ENTRAINEMENTS PAR JOUR

Luis Aragones a pris l'équipe en main, le 26 novembre 1974 passant directement, comme Batteux autrefois, comme Herbin, plus récemment, de l'état de joueur à celui d'entraîneur dans le club où il avait fait à peu près toute sa carrière. Il avoue ne pas avoir eu de difficultés immédiates, ses anciens partenaires le soutenant au contraire ; mais les difficultés sont venues un peu plus tard. Aujourd'hui, Luis

(1) La peseta vaut entre 5 et 6 centimes

Luis le gentleman

Dans ce Madrid du football partagé entre Real et Atletico, Luis Aragones, plus connu sous le simple prénom de Luis, est un cas à part.

Né dans la capitale espagnole le 28 juillet 1938, à une époque bien troublée, le jeune Luis signa sa première licence pour le Real Madrid qui le « mit en nourrice » à « Plus Ultra », sa filiale, puis le céda un peu plus tard à Oviedo. En 1961, à 23 ans, Luis descendait jusqu'au Betis de Séville pour remonter à Madrid trois ans plus tard. Mais à l'Atletico, club qu'il n'a pas quitté depuis, club sous les couleurs duquel il connut neuf sélections, enleva trois titres de champion (1966, 70 et 73), deux Coupes (1965 et 1972) et joua une finale de Coupe d'Europe (74) en tant que joueur.

Entraîneur depuis le 26 novembre 1974, il donna une nouvelle Coupe (76) et un nouveau titre (77) à son club.

Grand (plus de 1 m 80), Luis fut surtout un attaquant : inter droit puis « milieu de terrain ». C'était avant tout un technicien, meneur de jeu et spécialiste des coups francs. Voilà pourquoi il aime les bons « manieurs de balle » et le beau jeu.

C'est lui qui avait permis à l'Atletico de mener 1-0 jusqu'à 30 secondes de la fin, à Bruxelles, au cours de la finale de la Coupe d'Europe 1974, devant le Bayern, le club espagnol concédant in extremis le but d'égalisation à Schwarzenbeck, ce qui motiva un second match dans lequel le club espagnol fut battu 4-0.

Luis, gentleman grisonnant, bien que n'ayant pas encore atteint la quarantaine, ne se départit jamais de sa courtoisie ; mais lorsque l'on évoque devant lui ce souvenir, il se contente de serrer les dents et de dire : « Le Bayern a toujours eu beaucoup de chance en Coupe d'Europe, au cours de chacune de ses trois finales. »

Et l'on sent qu'il fera tout, avec son équipe, pour effacer ce (mauvais) souvenir d'une finale manquée.

Les Espagnols — comme les Sud-Américains — ont l'habitude de « concentrer » leurs joueurs durant les quarante-huit heures qui précèdent les matches à domicile. Luis est fidèle à cette règle. Quand son équipe joue au Manzananès, il les emmène à l'Escurial le vendredi matin et ne redescend à Madrid que pour le match. Il aimerait les garder après la rencontre pour le repas du soir et la nuit d'après match, car il attache une importance capitale à la récupération. Mais ses joueurs lui ont demandé de ne pas leur imposer ces vingt-quatre heures supplémentaires de « concentration ».

« Pour le bon moral d'une équipe, il y a, dit-il, **des facteurs psychologiques dont il faut tenir compte. On ne peut pas trop demander aux joueurs. Ce ne sont pas des machines, mais des êtres humains. Alors, je les libère le soir du match, comme ils le désirent, mais le lendemain, tout le monde revient au stade et nous faisons un entraînement contrôlé par les médecins. »**

UNE EQUIPE QUI ATTAQUE ?

Parlant de son équipe, Luis ajoute : **« Je suis pour l'attaque. Tous mes joueurs d'ailleurs ont le même esprit que moi : ils ne sont pas rigoureux en défense, pas assez à mon gré en tout cas, Ils sont tous portés vers l'attaque et ne savent pas tenir un résultat. Croyez-vous que nous aurions perdu à Bruxelles une finale européenne à 30 secondes de la fin si nous avions su jouer la rigueur. Nous avons voulu « bien jouer », nous avons tout perdu !**

Cela dit, l'Atletico sait se surpasser. J'appelle cela l'esprit du champion.

Pour l'instant, nous ne brillons pas en Championnat parce que c'est un peu du pain quotidien. Mais la Coupe d'Europe, c'est notre brioche. Il n'y a qu'à parler Coupe d'Europe à mes joueurs pour les motiver. »

Robert Budzinski et Jean Vincent qui étaient à Madrid l'autre dimanche, en ont profité pour rencontrer un technicien du Real qui leur a donné un autre son de cloche :

« L'Atletico est une équipe de « contre », leur a-t-il dit. **Surtout dans ses matches de Coupe d'Europe. Il se met en hérisson, laisse venir l'adversaire et « explose » littéralement par des raids fulgurants. »**

L'ABSENCE DE LUIS PEREIRA

Devant Nantes, l'Atletico sera privé de trois de ses joueurs-clés, sans compter l'avant-centre Levinha qui se remet difficilement d'une opération au genou. Le Brésilien n'est pas près d'effectuer sa rentrée. Dommage pour le club espagnol qui perd ainsi une bonne partie de sa force de frappe.

Seront donc absents : Luis Pereira, suspendu pour le match aller ; Marcial, blessé à la cuisse et qui ne sera guère rétabli que pour le « retour » et Robi, suspendu lui aussi et qui ne jouera aucun des deux matches.

Il est probable que l'Atletico présentera demain, à Nantes, l'équipe suivante :

Reina — Marcelino, Benegas (libero), Eusebio (stoppeur), Capon — Herencia, Alberto, Leal — Aguilar, Ruben Cano, Ayala.

Encore que Bermejo puisse prendre la place de Herencia.

LES ADVERSAIRES DES NANTAIS

Ces joueurs, qui sont-ils ?

REINA Miguel : gardien de but. — Né à Cordoue le 21-1-46. 1 m 80, 81 kg. A l'Atletico depuis 1973. Cinq sélections.

Dans les buts en impose par sa taille et sa présence. Sort bien sur les balles hautes, est plus gêné dans ses sorties sur balles basses. Mais possède, sur sa ligne, réflexe et détente. Joueur de métier.

MARCELINO (son vrai nom : Perez-Ayllon) : arrière droit. — Né à Sabadell le 13-1-55. 1 m 72, 67 kg. A l'Atletico depuis 1974. Une sélection.

Droitier, très bon sur l'homme, possède un bon jeu de tête et contre-attaque opportunément. Joue parfois deuxième libero.

UN FORMIDABLE JOUEUR DE TETE

BENEGAS (son vrai nom : Gimenez) : stoppeur ou libero. — Né à Capiata (Paraguay), le 4-8-46. 1 m 75, 70 kg. A l'Atletico depuis 1969.

Plutôt stoppeur, mais bon technicien. Possède notamment un « formidable » jeu de tête. Sera libero devant Nantes.

EUSEBIO (son nom : Bejarano Vilaro) : stoppeur. — Né à Badajoz le 6-1-48. 1 m 83, 75 kg. A l'Atletico depuis 1968.

Très grand. Homme de consigne et très bon de la tête.

CAPON José Luis : arrière gauche. — Né à Madrid le 6-6-48. 1 m 75, 72 kg. A l'Atletico depuis 1969.

Joue des deux pieds mais peu de la tête. Bon sur l'homme, contre-attaque souvent.

HERENCIA Francisco : demi. — Né à Séville le 7-10-52. 1 m 80, 70 kg. A l'Atletico depuis cette saison, mais formé au « Madrileno », la filiale de l'Atletico.

Grand. Possède une bonne technique, le seul vrai gaucher de l'équipe. Très offensif.

BERMEJO Francisco : demi ou ailier. — Né à Badajoz le 9-3-55. 1 m 72, 67 kg. A l'Atletico depuis 1973.

Très bon technicien. Possède une bonne frappe de balle. Est plus milieu de terrain qu'ailier ; adore s'infiltrer au centre de la défense adverse pour placer son tir de qualité. Sera peut-être un très grand joueur.

ALBERTO (son nom : Fernandez) : demi. — Né à Candas (Asturies) le 19-11-43. 1 m 76, 75 kg. A l'Atletico depuis 1969.

D'une position reculée, tire les ficelles de l'attaque. En l'absence de Marcial, c'est lui le meneur de jeu.

LEAL Eugenio : demi. — Né à Carriches près de Tolède, le 13-5-53. 1 m 78, 74 kg. A l'Atletico depuis 1968 (prêté à Gijon pour 1973-74). Quatre sélections.

Joueur brillant. Les techniciens madrilènes le donnent comme le meilleur joueur espagnol du moment. Excellent technicien, bon passeur et bon tireur. Demi d'attaque qui aime se déporter sur la gauche pour centrer ou tirer.

AGUILAR Francisco : ailier. — Né à Cordoue le 10-5-52. 1 m 70, 71 kg. A l'Atletico depuis 1975 (vient du Rayo Vallecano).

Un véritable ailier. Possède dribble tranchant, vitesse de course et tir. On lui reproche de ne tenir qu'une mi-temps, ce dont il se défend.

RUBEN Cano : avant-centre. — Né à Saint-Rafael (Argentine), le 5-2-51, 1.82 m, 77 kg. A l'Atletico depuis 1976. Possède la double nationalité. Trois sélections.

Pas tellement technicien ; un buteur naturel. Joueur puissant qui lutte et harcèle sans cesse la défense adverse. Décroche volontiers sur la gauche. Possède une « frappe de mule ». Vaut une vingtaine de buts par an. Cette saison : six buts pour six matches !

AYALA Ruben Hugo : ailier. — Né à Lanus (Argentine), le 8-1-50. 1 m 75, 74 kg. A l'Atletico depuis 1973.

Souple, rapide, véloce, travaille beaucoup. Un ailier puissant et bon buteur : 15 buts la saison dernière.

Voilà les joueurs qui, très certainement, seront opposés demain au F.C. Nantes et composent une équipe difficile à manier en défense car elle adopte souvent une tactique à deux liberos : l'un derrière (Benegas), l'autre devant la ligne arrière (Marcelino) le poste d'arrière droit étant alors confié à un demi (le « suspendu » Robi contre Cadix). Une équipe qui essaiera de « voir venir » mais qui a de terribles explosions grâce à ses attaquants de pointe rapides et à un Leal qui vient de loin mais tranche comme une épée.

Le grand absent

Luis Pereira ne jouera pas le match aller contre Nantes. Il est suspendu.

« A Bucarest, il y eut un début de tumulte, dit-il. Je suis venu pour m'interposer, pour essayer de ramener le calme et la paix parmi les antagonistes et j'ai écopé d'un carton rouge. Il y a eu maldonne, mais je me suis incliné. »

Ceux qui connaissent bien l'ancien libero de Palmeiras et le toujours actuel libero du Brésil — il a joué contre toutes les sélections européennes qui sont passées par Rio, la France comprise — sont tentés d'accepter cette version, car Luis Pereira passe pour un gentleman accompli.

Il vaut peut-être mieux pour les Nantais, ne pas avoir en face d'eux ce gaillard qui dépasse le mètre quatre-vingts, pèse au moins 82 kg à son poids de forme, possède une curieuse démarche avec ses genoux cagneux et sa silhouette massive, mais passe, aux yeux des Brésiliens et des Espagnols, pour le meilleur défenseur du monde.

Son impeccable technique lui permet de jouer avec aisance l'interception. Et comme il est Brésilien, il « en rajoute » ; il fait du spectacle. Il adore monter et ses raids créent la panique dans la défense adverse. Parfois sa fantaisie l'entraîne à commettre des erreurs. Ainsi devant Dynamo Bucarest, il fut en Roumanie, responsable d'un but ; alors il se déchaîna et c'est lui qui alla marquer le seul but de l'Atletico, effaçant ainsi sa bévue.

Père d'une fillette de six ans et demi, Luis adore les gosses. Récemment il avait été invité dans une école de Madrid pour répondre à des questions sur le football. Il s'est senti si à l'aise qu'il a demandé au directeur la permission de revenir la semaine suivante afin de poursuivre le dialogue.

Venant de Palmeiras, il a signé avec l'Atletico un contrat de trois ans qui s'achève à la fin de l'actuelle saison. Le renouvellera-t-il ? L'Atletico l'espère. Mais on dit que le Bayern lui aurait offert 3 millions de dollars (15 millions de nos francs), ce qui est considérable. Et les Corinthians de Sao Paulo seraient aussi sur les rangs.

2 MILLIONS AF
D'EUROPEEN !
Radio Monte Carlo
RMC
France football et 2
SUR LE TAPIS

DES OURSINS DANS LE CAVIAR

BASTIAIS

Newcastle est dernier en Championnat d'Angleterre, mais Bastia, son prochain adversaire en Coupe de l'U.E.F.A., aurait tort de se fier aux seules apparences. Une équipe britannique, surtout quand elle est blessée, est capable de terribles sursauts. Mercredi, sur leur terrain fétiche de Furiani, les Bastiais devront se méfier comme de la peste de deux redoutables vétérans : Alan Gowling, l'attaquant (en médaillon), qui joua à Manchester United et à Huddersfield avant d'atterrir à Newcastle, et Steve Barrowclough, le demi moustachu dont le faciès et les poings serrés laissent deviner le solide tempérament. Newcastle ou des oursins dans le caviar de Bastia. (Photos Colorsport-SAM.)

Ni triomphalisme prématuré ni découragement stupide

IL n'était pas raisonnable de croire que les bons petits diables d'Irlandais allaient nous rendre le service de jouer aux Bulgares le même tour qu'à nous et de nous les expédier à demi-morts. C'était accorder trop de confiance à une équipe irlandaise qui avait jeté tous ses feux et qui était en partie démobilisée. Et c'était sous-estimer une formation bulgare sans génie sans doute, mais pour qui la Coupe du monde est devenue une habitude trop chère pour être abandonnée sans une lutte acharnée.

C'était, en somme, prendre notre désir pour une réalité, ce qui est un penchant bien français qui n'a pas fini, en sport notamment, d'exercer ses ravages. On croit trop souvent pouvoir se tirer d'affaire par le jeu du hasard ou des circonstances, alors que, seuls, comptent les efforts auxquels on consent soi-même.

D'ailleurs, qu'aurait tellement changé une défaite à Dublin ? Pense-t-on qu'il eût été sérieux, le 16 novembre, de chercher un match nul contre les hommes de Mladénov ? Et n'est-ce pas la moindre des choses que de demander à l'équipe de France de battre les Bulgares sur son terrain pour avoir le droit d'aller en Argentine ?

Au lieu de gémir, félicitons-nous donc d'avoir à disputer ce match décisif chez nous et en dernier lieu. Si nous tremblons avant ce match, c'est vraiment qu'un rien nous fait trembler ! Car que devraient faire les Bulgares obligés de venir arracher un point à une équipe et à une foule françaises plus déterminées sans doute qu'elles ne l'ont jamais été ?

Si l'équipe de France n'est pas capable de battre la Bulgarie, dans ces conditions extrêmement favorables, c'est qu'elle n'est pas digne de participer au « Mundial ». Et ce revers, loin d'apparaitre comme un effroyable coup du sort, devra bien être accepté pour ce qu'il sera : le signe que nous ne sommes pas encore prêts.

NI triomphalisme prématuré ni découragement stupide : telle devrait être notre règle de conduite au cours de ce mois qui nous sépare encore de l'événement. Toute crispation, toute nervosité excessive pourrait être nuisible à l'efficacité d'une équipe française qui a surtout besoin de sérénité avant ce match.

De même, il ne me semble pas très judicieux d'insister outre mesure sur les contraintes auxquelles seront soumis, jusqu'au 16 novembre, nos footballeurs, pris par le Championnat et la Coupe d'Europe. Ce régime, on le connaissait avant, et il est le nôtre. Il n'a pas empêché, par exemple, les Stéphanois de réaliser, en 1975-1976, le « triplé » que l'on sait (Championnat, Coupe et finale de la Coupe d'Europe).

Mettre en avant nos difficultés de calendrier, en les opposant aux facilités des Bulgares, c'est avoir l'air de chercher par avance une excuse à une élimination éventuelle. Or, en cas d'élimination, il n'existera aucune excuse possible. Seulement, cette constatation, évidente, que dans les pays à fort professionnalisme, il est plus difficile de préparer une sélection nationale que dans les pays à amateurisme d'Etat. Il est vrai que le professionnalisme nous donne d'autres avantages.

CETTE constatation faite, il n'est pas trop tard pour prendre, avant le 16 novembre, certaines mesures encore possibles.

C'est vrai que la journée de Championnat du 9 novembre pourrait être reportée en bloc, à moins que ne soient joués seulement les matches entre équipes ne comportant aucun sélectionné. Il serait vraiment étonnant que les clubs français, si attachés au prestige de l'équipe de France, s'opposent à une décision aussi anodine, mais qui permettrait à Michel Hidalgo d'avoir ses joueurs sous la main plus tôt et de leur faire disputer un match d'entrainement le samedi ou le dimanche précédant France-Bulgarie.

Nous savons que la F.F.F., le Groupement et le sélectionneur réfléchissent calmement à ce problème et publieront bientôt leurs décisions. Elles seront, n'en doutons pas, conformes à l'intérêt de l'équipe de France, qui se confond plus que jamais avec l'intérêt du football français.

Quant à l'avenir, il me semble qu'il doit absolument répondre à notre vœu permanent de réduire à dix-huit au moins le nombre de clubs de Division I.

Le calendrier actuel du Championnat est aberrant, et aucun autre pays d'Europe normalement constitué ne se satisferait de ces matches disputés n'importe quand, à n'importe quel rythme.

D'autre part, il apparaît de plus en plus que le fossé se creuse entre les équipes françaises du haut et du bas du tableau. Ça n'est pas faire injure aux Troyens, par exemple, que de dire qu'ils ont présenté vendredi au Parc une équipe non pas de première, mais de Deuxième Division. Notre football ne pourrait que s'aguerrir et s'affirmer davantage s'il resserrait son élite et si, du même coup, il constituait une Division II plus pleine et plus brillante.

Je sais que l'opération est délicate et qu'il faudrait beaucoup de courage au Groupement pour accepter ce coup de bistouri. Il est pourtant, pour de multiples raisons, indispensable. Et l'on souhaite qu'il soit donné dans la victoire plutôt qu'il ne soit imposé par la catastrophe.

LE brouillard lorrain a-t-il, tout en permettant à Michel Platini de reposer un peu ses muscles, travaillé pour les Nantais avant leur match de Coupe d'Europe ? C'est bien possible après tout.

Car il est évident que les champions de France commençaient à trouver un peu lourdes les charges nombreuses qui pèsent sur eux en ce début de saison. Ce brouillard, plus sage que les responsables de notre football, est donc tombé à pic. Les Nantais ont tout juste eu le temps de s'échauffer, avant de se consacrer à la bataille qui les attend, mercredi, face à l'Atletico.

On ne donne généralement pas cher de la peau de nos Nantais. L'opinion française continue de les tenir pour fragiles, inconstants, et pas tout à fait mûrs pour un grand destin.

Ils ont pourtant prouvé au tour précédent, contre un redoutable champion tchécoslovaque, qu'ils avaient les pieds sur terre, solidement accrochés, et qu'ils ne manquaient ni d'ambition ni d'agressivité ni de savoir-faire.

Pourquoi, dans ces conditions, ne pas accorder sa confiance à une équipe qui, sauf avis contraire, a pris légitimement la relève de Saint-Etienne et qui présente, dans tous les compartiments du jeu, des atouts non négligeables ? Y a-t-il mieux en France — et peut-être dans beaucoup de pays — qu'une défense qui comprend Bertrand-Demanes, Bossis, Rio, Bargas et Tusseau ? Le milieu de terrain formé de Michel, Rampillon et Van Straelen n'est-il pas solide, adroit, complémentaire, en attendant le retour de Sahnoun ? Et, malgré l'absence d'Amisse, un Baronchelli, un Pécout, un Guy Lacombe ne vous paraissent-ils pas en mesure de réaliser un exploit ? Avons-nous eu en France tellement mieux que cette équipe soudée, allante, vibrante de jeunesse et d'enthousiasme ? Et pourquoi encore et encore douter d'elle alors qu'elle s'efforce de nous convaincre ? La croirez-vous, enfin, cette équipe si elle vient à bout d'un des adversaires les plus expérimentés et les plus rigoureux qui soient, cet Atletico Madrid formé aux joutes terribles du Championnat espagnol ?

Les dernières journées de Championnat ont, en revanche, mis du gris sur les chances du R.C. Lens d'éliminer la Lazio de Rome. Qu'arrive-t-il donc aux hommes de Sowinski dont on attendait, cette saison, monts et merveilles ? Est-il vrai que l'intégration de Didier Six se fait mal, aussi bien sur le terrain qu'en dehors de lui ? D'où vient que cette équipe lensoise, qui a tout pour réussir, piétine, grimace, inquiète ?

Quant aux Bastiais, que le Championnat déçoit, ils affronteront sans le moindre complexe une équipe anglaise encore moins fortunée qu'eux et qui devrait souffrir face à la verve de Rep, de Félix, de Mariot ou de Papi.

Qui sait — au cas où les pronostics d'ensemble seraient vérifiés — si les Corses de Bastia ne seront pas les seuls Français à nous représenter au troisième tour des Coupes européennes ? Ce qui, il faut l'avouer, ne serait pas une mince revanche pour la fierté et l'honneur des insulaires...

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1644

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime)
3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernière bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 11 octobre 1977 n° 1.644 a été tiré à 266.510 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

F.F. vous en dit plus

avec MAX URBINI

QUI MONTERA SUR LE PODIUM « F.F. »-R.M.C. ?

Le verdict du concours portant sur les matches aller du deuxième tour des Coupes européennes de **F.F.** et **R.M.C.** (2 millions A.F. à la clé) sera connu mardi. prochain.

Le bulletin réponse concernant les matches retour de ce deuxième tour (2 novembre) paraîtra également dans notre prochain numéro. Il mettra en jeu 2 nouveaux millions d'anciens francs.

MICHEL ET LES NANTAIS AUX CHAMPS-ELYSEES

Henri Michel sera entouré de tous ses partenaires du F.C. Nantes et de notre ami Jacques Etienne, le lundi 24 octobre à Paris pour la signature de **Football quand tu nous tiens,** paru aux Editions Alta Sports.

L'événement aura lieu de 17 à 19 heures à la librairie du Drugstore Matignon (rond - point des Champs - Elysées) où Europe 1 possède un studio.

LES CHINOIS VUS PAR FRANZ

Que vaut le football chinois et que fera-t-il le jour où il apparaîtra dans les grandes compétitions internationales ?

Un télex de New-York signé Franz Beckenbauer donne une réponse du plus haut intérêt.

Beckenbauer qui a joué plusieurs fois contre les Asiatiques (à Pékin et aux Etats-Unis), estime :

« Les Chinois possèdent des dons naturels incontestables. Ils sont vifs, adroits, précis dans l'exécution de tous les gestes élémentaires du football. L'organisation collective repose sur un 4-3-3 élastique et le goût du spectacle l'emporte encore sur le souci du résultat. »

Et Beckenbauer conclut : « **Les Chinois seront peut-être parmi les rois des années 80 et sûrement les vedettes de l'an 2000.** »

EUROPE DEUXIÈME ROUND

Deux succès sur trois ?

Et voici le deuxième round des Coupes européennes qui passionnent l'opinion. Le succès du super jeu-concours de « **France Football** » et **Radio Monte-Carlo** le démontre de façon éclatante : des dizaines de milliers de réponses s'entassent au centre de dépouillement du faubourg Montmartre.

Trois équipes françaises restent en course après l'élimination de Saint-Etienne :

1° **Nantes** (C 1) opposé à l'Atletico Madrid, une équipe de choc dont les contres sont très redoutables. La cote est légèrement en faveur de l'équipe conduite par Henri Michel ;

2° **Bastia** (C 3) et sa fureur de vivre capable de faire la différence devant Newcastle auxquels les observateurs anglais n'accordent aucune confiance ;

3° **Lens** (C 3) apparemment remis en selle après sa déroute sochalienne, mais qui risque de connaître de sérieux ennuis devant la Lazio et son réalisme.

En somme, il est permis d'espérer deux succès français sur trois au cours d'une soirée où l'on suivra d'autre part quelques rencontres de « top niveau » comme Liverpool, Dynamo Dresde (C 1), Hambourg-Anderlecht (C 2... la finale de la saison passée) ou Magdebourg-Schalke (C 3).

C1 — HUITIEMES DE FINALE

ALLER 19 OCTOBRE

RETOUR 2 NOVEMBRE

Liverpool (Angleterre)
(Exempt)
F.C. Bruges (Belgique)
(Kuopio Palloseura 4-0, 5-2)
Levski Spartak Sofia (Bulg.)
(Slask Wroclaw 3-0, 2-2)
Etoile Rouge Belgrade (Y.)
(Sligo Rovers 3-0, 3-0)
Benfica Lisbonne (Portugal)
(Torpedo Moscou 0-0, 0-0 p.)
Glentoran Belfast (Irl. N.)
(Valur Reykjavik 0-1, 2-0)
Celtic Glasgow (Ecosse)
(Jeunesse Esch 5-0, 6-1)
Nantes (France)
(Dukla Prague 1-1, 0-0)
Dynamo Dresde (R.D.A.)
(Halmstad B.K. 2-0, 1-2)
Panathinaikos (Grèce)
(Floriana Malte 1-1, 4-0)
Ajax Amsterdam (Hollande)
(Lillestroem 0-2, 4-0)
Moenchengladbach (R.F.A.)
(Vasas Budapest 3-0, 1-1)
B 1903 Copenhague (Dan.)
(Trabzonspor 0-1, 2-0)
Juventus Turin (Italie)
(Omonia Nicosie 3-0, 2-0)
S.W. Innsbruck (Autriche)
(F.C. Bâle 3-1, 0-1)
Atletico Madrid (Espagne)
(Dynamo Bucarest 1-2, 2-0)

C2 — HUITIEMES DE FINALE

Austria Vienne (Autriche)
(Cardiff 0-0, 1-0)
Hambourg (R.F.A.)
(Reipas Lahti 8-1, 5-2)
Porto (Portugal)
(F.C. Cologne 2-2, 1-0)
Dynamo Moscou (U.R.S.S.)
(La Valette 2-0, 5-0)
Lokomotive Leipzig (R.D.A.)
(Coleraine 4-1, 2-2)
Diosgyor (Hongrie)
(Besiktas 0-2, 5-0)
Vejle B.K. (Danemark)
(Progrès Niedercorn 1-0, 9-0)
Twente Enschede (Hollande)
(Glasgow Rangers 0-0, 3-0)
Lokomotive Kosice (Tchéc.)
(Oester Vaxjo 0-0, 2-2)
Anderlecht (Belgique)
(Lokomotive Sofia 6-1, 2-0)
Manchester United (Angl.)
(Saint-Etienne 1-1, 2-0)
Université Craiova (Roum.)
(Olympiakos Nicosie 6-1, 2-0)
Bétis Séville (Espagne)
(Milan A.C. 2-0, 1-2)
Hajduk Split (Yougoslavie)
(Dundalk 0-1, 4-0)
P.A.O.K. Salonique (Grèce)
(Zaglebie Sosnowiec 2-0, 2-0)
Brann Bergen (Norvège)
(Akranes 1-0, 4-0)

C3 — SEIZIEMES DE FINALE

Inter Bratislava (Tchécosl.)
(Rapid Vienne 0-1, 3-0)
F.C. Barcelone (Espagne)
(Steaua Bucarest 5-1, 3-1)
Magdebourg (R.D.A.)
(Odra Opole 2-1, 1-1)
Bastia (France)
(Sporting Lisbonne 3-2, 2-1)
Eintracht Francfort (R.F.A.)
(Sliema Wanderers 5-0, 0-0)
Dynamo Tbilissi (U.R.S.S.)
(Inter Milan 1-0, 0-0)
Aston Villa (Angleterre)
(Fenerbahce 4-0, 2-0)
Lazio Rome (Italie)
(Boavista 0-1, 5-0)
Ipswich (Angleterre)
(Landskrona 1-0, 5-0)
Start Kristiansand (Norv.)
(Fram Reykjavik 6-0, 2-0)
R.W.D. Molenbeek (Belg.)
(Aberdeen 0-0, 2-1)
Widzew Lodz (Pologne)
(Manchester City 2-2, 0-0)
Bayern Munich (R.F.A.)
(Mjoendalen 8-0, 4-0)
Ujpest Dosza (Hongrie)
(Linz 2-3, 7-0)
A.E.K. Athènes (Grèce)
(Tirgu Mures 0-1, 3-0)
Dynamo Zagreb (Yougosl.)
(Olympiakos 1-3, 5-1)
Grasshoppers Zurich (Suis.)
(Frem Copenhague 2-0, 6-1)
A.Z. 67 Alkmaar (Hollande)
(Red Boys Differd. 11-1, 5-0)
Schalke 04 (R.F.A.)
(Fiorentina 3-0, 2-1)
Newcastle (Angleterre)
(Bohemians Dublin 0-0, 4-0)
F.C. Zurich (Suisse)
(C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-1)
K.B. Copenhague (Danem.)
(Dundee United 0-1, 3-0)
Gornik Zabrze (Pologne)
(Haka Valkeakoski 5-3, 0-0)
Lens (France)
(Malmö 4-1, 0-2)
Las Palmas (Espagne)
(Sloboda Tuzla 5-0, 3-4)
Eint-Brunswick (R.F.A.)
(Dynamo Kiev 1-1, 0-0)
Carl Zeiss Jena (R.D.A.)
(Altay Izmir 5-1, 1-4)
P.S.V. Eindhoven (Hollande)
(Glenavon 6-2, 5-0)
Marek (Bulgarie)
(Ferencvaros 3-0, 0-2)
Atletico Bilbao (Espagne)
(Servette Genève 0-1, 2-0)
Standard Liège (Belgique)
(Slavia Prague 1-0, 2-3)
Torino (Italie)
(Apoel Nicosie 3-0, 1-1)

SUR LA ROUTE DU MUNDIAL

France-Bulgarie un final explosif

Cinq sur seize ! Les choses se précisent dans la compétition préliminaire de la Coupe du monde. Il y avait l'Argentine (pays organisateur), l'Allemagne de l'Ouest (tenante du titre), le Brésil et le Pérou. Il y a maintenant l'Ecosse, premier qualifié européen après une victoire sur le Pays de Galles signée Masson (penalty) et Dalglish. L'événement a été suivi de graves incidents qui ont provoqué la mort d'un spectateur et l'hospitalisation de cinquante autres. Une fois de plus la presse britannique met l'accent sur la violence hors du terrain provoquée par des énergumènes souvent en état d'ivresse très avancée.

La situation a évolué, par ailleurs, dans plusieurs groupes.

● La France devra battre la Bulgarie pour arracher la décision dans un final explosif. Nos envoyés spéciaux à Dublin (Eire-Bulgarie 0-0) situent la personnalité d'un adversaire impitoyable sur le plan défensif et Jean-Philippe Rethacker dit comment et pourquoi les Tricolores peuvent faire sauter la forteresse commandée par Ivkov.

● L'Italie est presque « au paradis ». Elle a malmené la Finlande (6-1, à Turin, avec 4 buts de Bettega) trois jours après un petit succès anglais au Luxembourg (2-0). Bien sûr, l'équipe de Ron Greenwood recevra la Squadra... mais Facchetti et ses compagnons accueilleront ensuite les envoyés du Grand-Duché. Alors, au goal average...

● L'Autriche est très près du but après son match nul (1-1) en R.D.A. La Turquie, qui recevra les deux premiers, est devenue l'arbitre du groupe.

● La Hollande victorieuse (1-0) en Irlande du Nord n'a plus besoin que d'un point pour gagner la partie aux dépens de la Belgique.

● **EUROPE**

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POLOGNE	10	5	5	0	0	16	3
2. Portugal	6	4	3	0	1	7	5
3. Danemark	4	6	2	0	4	14	12
4. Chypre	0	5	0	0	5	3	20

Prochain match : Pologne-Portugal, le 29 octobre.

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ITALIE	8	4	4	0	0	15	2
Angleterre	8	5	4	0	1	13	4
3. Finlande	4	6	2	0	4	11	16
4. Luxembourg	0	5	0	0	5	2	19

Prochain match : Angleterre-Italie, le 16 novembre à Wembley.

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUTRICHE	8	5	3	2	0	13	2
2. R.D.A.	5	4	1	3	0	4	3
3. Turquie	3	3	1	1	1	5	2
4. Malte	0	4	0	0	4	0	15

Prochain match : R.D.A.-Malte, le 29 octobre.

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HOLLANDE	9	5	4	1	0	10	3
2. Belgique	6	4	3	0	1	7	2
3. Irlande du Nord	3	5	1	1	3	4	6
4. Islande	2	6	1	0	5	2	12

Prochain match : Hollande-Belgique, le 26 octobre.

GROUPE 5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	4	3	1	2	0	4	3
2. France	3	3	1	1	1	4	3
Eire	3	4	1	1	2	2	4

Prochain et dernier match : France-Belgique, le 16 novembre au Parc des Princes.

GROUPE 6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUEDE	6	4	3	0	1	7	4
2. Norvège	4	3	2	0	1	3	3
3. Suisse	0	3	0	0	3	2	5

Prochain et dernier match : Suisse - Norvège, le 30 octobre.

GROUPE 7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ECOSSE	6	4	3	0	1	6	3
2. Galles	2	3	1	0	2	3	3
Tchécoslovaquie	2	3	1	0	2	3	6

Prochain et dernier match : Tchécoslovaquie - Galles, le 16 novembre.

GROUPE 8

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	4	2	2	0	0	3	0
2. Espagne	2	2	1	0	1	1	1
3. Yougoslavie	0	2	0	0	2	0	3

GROUPE 9

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE	5	4	2	1	1	6	4
2. U.R.S.S.	4	4	2	0	2	5	3
3. Grèce	3	4	1	1	2	2	6

Hongrie qualifiée pour le match de barrage contre la Bolivie.
29-10-77 Hongrie - Bolivie
30-11-77 Bolivie - Hongrie

● **AMERIQUE DU SUD**

Brésil et Pérou qualifiés.
Bolivie qualifiée pour le match de barrage contre la Hongrie.
29-10-77 Hongrie - Bolivie
30-11-77 Bolivie - Hongrie

● **ASIE - OCEANIE**

TOURNOI FINAL

19- 6-77	Hong-Kong - Iran	0-2
26- 6-77	Hong-Kong - Corée du Sud	0-1
3- 7-77	Corée du Sud - Iran	0-0
10- 7-77	Australie - Hong-Kong	3-0
14- 8-77	Australie - Iran	0-1
27- 8-77	Australie - Corée du Sud	2-1
2-10-77	Hong-Kong - Koweit	1-3
9-10-77	Corée du Sud - Koweit	1-0
16-10-77	Australie - Koweit	1-2
23-10-77	Corée du Sud - Australie	
28-10-77	Iran - Koweit	
30-10-77	Hong-Kong - Australie	
5-11-77	Koweit - Corée du Sud	
11-11-77	Iran - Corée du Sud	
12-11-77	Koweit - Hong-Kong	
18-11-77	Iran - Hong-Kong	
19-11-77	Koweit - Australie	
25-11-77	Iran - Australie	
3-12-77	Koweit - Iran	
4-12-77	Corée du Sud - Hong-Kong	

● **AFRIQUE**

TOURNOI FINAL

(Tunisie, Nigeria, Egypte)

Tunisie - Nigeria							0-0
Nigeria - Egypte							4-0
1. NIGERIA	3	2	1	1	0	4	0
2. Tunisie	1	1	0	1	0	0	0
3. Egypte	0	1	0	0	1	0	4

Prochain match : Egypte - Nigéria le 21 octobre.

● **AMERIQUE DU NORD ET AMERIQUE CENTRALE**

TOURNOI FINAL

(à Mexico et Monterrey)

8-10-77	Guatemala - Surinam	3-2
8-10-77	Canada - El Salvador	2-1
9-10-77	Mexique - Haïti	3-1
12-10-77	Mexique - El Salvador	3-1
12-10-77	Canada - Surinam	2-1
12-10-77	Guatemala - Haïti	1-2
15-10-77	Mexique - Surinam	8-1
16-10-77	El Savador - Haïti	0-1
16-10-77	Canada - Guatemala	2-1
19-10-77	Mexique - Guatemala	
19-10-77	El Salvador - Surinam	
19-10-77	Canada - Haïti	
22-10-77	Mexique - Canada	
23-10-77	Haïti - Surinam	
23-10-77	Guatemala - El Salvador	

Un équipage de choc

Un coup de chapeau de « F. F. » aux marins du Royal Viking Sky victorieux du classique tournoi des 7 mers (809 équipages au départ, 20 à l'arrivée dans un tournoi final joué au fil des escales).

Le tableau d'honneur :

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Royal Viking Sky (Norvège)	8	8	0	0	66	2
2. Ingeren (Norvège)	8	8	0	0	53	7
3. Elin Horn (Norvège)	8	8	0	0	55	10
4. Pacific Skou (Danemark)	8	8	0	0	38	4
5. Star Taranger (Norvège)	8	7	1	0	37	5

Menotti veut Piazza et Bianchi

Les entraineurs sud-américains sont sur le gril. Un câble d'Alain Fontan le démontre avec un événement heureux pour le Brésilien Brandao et une situation délicate pour l'Argentin Menotti.

« Un délire collectif, cinq mille spectateurs envahissant le terrain enveloppé de la fumée des pétards comme après un tir de barrage, une marée de drapeaux et banderoles, un service d'ordre débordé et le gouverneur dansant la samba. Il devait décréter une fête collective, paralysant ainsi la grande métropole industrielle de six millions d'habitants.

Pour une victoire en Championnat. Mais pas n'importe laquelle, puisque espérée depuis vingt-trois ans. C'est en 1954 que les Corintians de Sao Paulo furent champions pour la dernière fois.

Au cours d'une super-finale disputée au couteau sur... trois matches, la jeune formation de la Ponte-Preta, révélation de la saison, a dû s'incliner à deux reprises (1-0, 1-2 et 1-0).

A l'issue de quatre heures et demie d'attente dramatique, 100.000 spectateurs en transe firent trembler le stade de Morumbi. Les filets arrachés furent gardés en souvenir et les poteaux de buts durent à une intervention « rapidissima » des agents de service de ne pas connaitre le même sort. La « Mistica Corintiana » avait joué cette fois. Un fluide puissant parut descendre des tribunes pour électriser Ze Maria et ses compagnons. La volonté de vaincre transformée en une sorte de rage, l'immense « torcida » s'étant convertie en un douzième joueur peut-être plus important que les onze titulaires.

Autre miracle : l'entraineur Oswaldo Brandao fut, il y a près d'un quart de siècle, le dernier entraineur à emmener le club au succès. Vingt-six techniciens lui succédèrent sans succès. Porté en triomphe par ses joueurs au coup de sifflet final, il prenait ainsi une belle revanche sur le sort et sur tous ceux qui fomentèrent l'absurde et sordide querelle destinée à l'éloigner de la sélection « Vert et Or » au beau milieu des éliminatoires. Que l'on ne s'y trompe pas, seul ce meneur d'hommes incomparable était en mesure de faire gagner la Coupe du monde au Brésil dans la marmite du diable argentine.

De son côté, l'entraineur argentin Cesar Menotti va parcourir l'Europe occidentale afin d'y observer Allemands, Hollandais et autres ténors actuels. Il avoue aussi qu'il prendra contact avec les vedettes du football argentin opérant en France et en Espagne afin de renforcer son équipe : les défenseurs Oswaldo Piazza et Enrique Wolff, les attaquants Carlos Bianchi et Mario Kempes, ont donc de fortes chances de porter à nouveau le maillot « bleu et blanc » de leur pays.

Depuis un an, les essais successifs de Menotti n'ont guère donné de résultats. La défaite d'Asuncion (0-2) face au Paraguay a résonné comme un glas. Force est donc de battre le rappel des « étrangers », malgré des déclarations contraires, il y a un an, et le fiasco de ce genre d'opération lors de la W.M. de 1974 en Allemagne. Mais en désespoir de cause. »

Gagnez votre billet d'avion Air France

PARIS-MADRID-PARIS

et allez encourager les champions de France le 2 novembre à Madrid

BULLETIN RÉPONSE

VOL SPECIAL « *FRANCE FOOTBALL* »-*EUROPE N° 1*

PARIS - MADRID - PARIS

NOM .....

Prénom .....

Adresse .....

.....

Téléphone .....

Les 80 invités de « France Football » à Madrid seront choisis par tirage au sort parmi les concurrents qui auront indiqué le résultat exact du match de Championnat Nantes-Bordeaux du 22 octobre.

NANTES : ..... BORDEAUX : .....

Envoyez votre bulletin-réponse à l'adresse suivante :

FRANCE FOOTBALL « SPÉCIAL MADRID »

10, Faubourg Montmartre - 75441 Paris Cedex 09

de façon qu'il parvienne

AVANT LE SAMEDI 22 OCTOBRE, A 12 HEURES.

La liste des gagnants paraîtra dans le prochain numéro de « FRANCE FOOTBALL »

MERCREDI 19

PLACE A

C1 NANTES-ATLETICO

Nos envoyés spéciaux font le point à l'heure des compétitions européennes

Jean Vincent : "Surtout pas d'affolement"

(J.-Ph. RETHACKER)

Les Nantais ont-ils fait, ou non, une bonne opération à Nancy ? Dans quelle mesure le brouillard lorrain a-t-il rendu, ou non, service aux champions de France ?

On ne le saura (peut-être) que mercredi soir à l'issue du premier match contre l'Atletico Madrid...

Henri Michel, lui, fait la moue lorsqu'on lui demande son avis : **« Gilles Rampillon et moi sommes restés à Nantes pendant la trêve internationale. Nous nous sommes entrainés dur, mais cela ne vaut pas, bien sûr, la compétition et le match. »**

C'était aussi l'avis de Jean Vincent, qui apportait tout de même une restriction : **« Plusieurs de nos joueurs — les internationaux surtout — ont été très sollicités ces temps derniers. Et pour eux, ce semi-repos sera salutaire. Je pense, par exemple, à Thierry Tusseau, qui est de surcroit militaire, et qui voyage beaucoup. De même Loïc Amisse, privé de Coupe d'Europe pour deux matches encore, va pouvoir emmagasiner des forces nouvelles qui lui seront très utiles dans nos prochains matches de Championnat et peut-être aussi en sélection, si Michel Hidalgo veut faire appel à lui. »**

Il est évident que le problème de la préparation de ces matches internationaux (club ou sélection) est délicat, difficile à bien résoudre.

Il se pose déjà pour notre sélectionneur Michel Hidalgo, avant un France-Bulgarie capital qu'il faudra aborder dans un très bon état de fraicheur si l'on veut éliminer nos adversaires balkaniques. Hidalgo voudrait, en particulier, ménager les Nantais, qui devront disputer deux matches en quatre jours (5 et 9 novembre) une semaine avant la bataille du Parc.

La compétition est-elle préférable à l'entrainement, même intense ? Eternelle question.

Sur ce qu'ils ont fait devant P.-S.-G. et à Nancy (pendant une vingtaine de minutes) il semble que les champions de France aient retrouvé leur rythme et leur condition de la saison dernière.

Ils en auront bien besoin. Car l'équipe madrilène, que Jean Vincent et Budzinski ont pu apprécier contre Cadix, sera très difficile à manœuvrer. **« Il s'agit,** dit Vincent, **d'une redoutable formation de contre-attaque, possédant en Luis Pereira et Eusebio deux défenseurs centraux de très grande classe. Ce Luis Pereira m'a épaté par l'ascendant qu'il a sur partenaires et adversaires. Il fait absolument ce qu'il veut. A Nantes il sera heureusement absent, car encore suspendu. Peut-être la défense madrilène paniquera-t-elle un peu sans lui. Malgré la valeur d'Eusebio.**

Ce match, nous devrons le jouer à toute allure. Sans pour autant nous énerver devant le but adverse... »

Henri Michel pense que ses jeunes coéquipiers ont franchi un cap important de leur carrière devant Dukla : **« Notre qualification et les deux bons matches que nous avons joués devant les champions tchécoslovaques doivent nous avoir donné confiance. Cette équipe nantaise possède d'étonnantes ressources morales. Mais le fait d'avoir passé un tour doit avoir de grosses conséquences sur notre avenir. Ne serait-ce que pour notre public. »**

Pour ce match, Jean Vincent va faire rentrer Eric Pécout (Lacombe passant à l'aile gauche à la place d'Amisse). **« Pécont vient de traverser une période difficile,** explique Vincent. **Il avait besoin de souffler un peu et de retrouver le tonus et le coup de rein qui lui sont nécessaires pour réussir. »**

Il est évident que ce sont surtout les demis et les avants nantais qui détiendront mercredi soir les dés de la qualification. Car sans une avance substantielle, Henri Michel et ses camarades auraient beaucoup de mal à s'imposer ensuite en Espagne.

HEREDIA : « Nantais, n'attaquez pas l'Atletico... »

Ramon « Cacho » Heredia a joué trois saisons à l'Atletico Madrid. Voici ce qu'il pense de l'adversaire des Nantais.

— Quand êtes-vous arrivé à l'Atletico Madrid, et combien d'années y avez-vous joué ?

« C'était en 1973. L'Atletico venait d'être champion d'Espagne. J'ai donc eu la chance de disputer la Coupe d'Europe et de parvenir en finale... »

— Cette finale de Bruxelles ?

« Nous croyions l'avoir gagnée. Nous l'avons perdue. Schwarzenbeck égalisa à la 119e minute pour le Bayern. Au cours du second match, le ressort était cassé. Nous fûmes balayés par les Allemands 4-0. »

— L'Atletico, depuis, jusqu'en septembre 1977, date de votre départ, a connu des hauts et des bas ?

« Un peu. Il est quand même revenu au premier plan en ermportant le titre la saison passée, même si je pense qu'il était plus fort, plus complet en 1973. Il y avait beaucoup de joueurs d'expérience. »

— Quels sont les rescapés de cette époque ?

« Reina, Capon, Eusebio, Alberto. »

— C'est autour de ce noyau que s'est bâti l'Atletico 1977 ?

« Oui, on peut y ajouter Ayala et Luis Pereira. Les autres sont apparus ensuite. Plus jeunes donc, moins expérimentés. Cela donne cependant un ensemble bien équilibré. »

— Luis Pereira ne disputera pas le premier match ?

« Un gros handicap pour l'Atletico. Luis rayonne en défense. Il apporte une note technique que ne possède pas son remplaçant Benegas, plus physique, plus fruste. L'Atletico sera handicapé par cette absence et celle de Robi. »

— Comment peut-on définir la personnalité du champion d'Espagne, son style ?

« L'Atletico joue remarquablement bien la contre-attaque. C'est une équipe qui aime se laisser dominer pour mieux surprendre son adversaire ensuite. Une tectique qui réussit très souvent. »

— Mais à Madrid ?

« Même à Madrid, l'Atletico guette l'attaque adverse, la laisse venir. »

— Alors, y a-t-il une recette pour prendre en défaut l'Atletico ?

« C'est un peu difficile. Moi, j'attendrai que l'Atletico attaque, ce qu'il n'aime pas faire. La meilleure méthode pour le battre est de ne pas l'attaquer, l'obliger à sortir de sa tanière. »

— Le défaut de la cuirasse ?

« Le milieu de terrain. C'est le point le plus faible. La suspension de Luis Pereira va également poser de gros problèmes. »

— Un pronostic ?

« 50-50. »

(Recueilli par J.-M. Lorant)

Le brouillard de Nancy a-t-il servi, oui ou non, la cause des Nantais ?
(Photo Jean-Claude Pichon)

L'EUROPE !

C3 LAZIO-LENS

Le casse-tête des Lensois

(Jean-Paul OUDOT)

LENS. — Si vous avez tout à coup découvert le remède-miracle qui consiste à faire d'une équipe apathique une formation homogène et « tonique », écrivez d'urgence ou contactez, par P.C.V. — c'est le R.C. Lens qui paiera volontiers la note — Arnold Sowinski, l'entraîneur des « Sang et Or » qui ne sait plus en effet à quel saint se vouer. A Rome, il y a bien sa Sainteté Paul VI mais il y a également la Lazio...

Deux envoyés spéciaux du grand club romain se trouvaient au stade Bollaert vendredi dernier pour espionner Lens, opposé à Laval. Durant les dix premières minutes, ils remplirent fébrilement leur carnet de notes. Au bout d'un quart d'heure, ils avaient rangé bloc-note et stylos et se mettaient franchement à rire.

A Lens, on fait plutôt mauvaise mine, après ce nouveau semi-échec qui a prouvé, par l'absurde, qui l'équipe lensoise éprouvait à l'heure actuelle des difficultés à changer de rythme, à accélérer, à varier le jeu et à retrouver ses automatismes d'antan. C'est beaucoup pour une seule équipe...

On peut donc craindre le pire pour les partenaires de Bousdira à Rome qui rencontreront les récents vainqueurs de la « Juve », et par 3-0 s'il vous plait.

Si un match de Coupe d'Europe n'engendrait pas autant de concentration, de volonté, de coups de théâtre, on ne donnerait pas cher de la peau des protégés du président Defontaine, à quelques heures du match aller, en huitième de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. Contre Laval, ils nous ont offert deux visages : un premier assez convaincant, avec un Daniel Leclercq sur ses gardes, des tentatives de bien jouer et de contre-attaquer. Après le repos : changement total de décor. On eût cru de mauvais élèves ânonnant une leçon mal apprise et surtout mal assimilée. Avec pour point d'orgue, la propension coupable d'Elie à ne jamais servir Didier Six, un marquage individuel des plus lâches, onze joueurs finissant sur les rotules devant une formation lavalloise toujours aussi gaillarde.

Sowinski, au coup de sifflet final, ne savait quoi en penser. Les Lensois sont, pour le moment, saturés et ce n'est pas, hélas, le moment ! Que faire ? Que dire aux joueurs ? Imposer un régime d'entraînement plus draconien ou bien au contraire mettre un frein ? Engueuler les joueurs ou bien paraître confiant pour le rendez-vous de demain soir ? Autant de questions qu'Arnold Sowinski eût aimé ne pas se poser. Si vous avez trouvé, n'hésitez pas...

On ne reconnaît pas le Lens de ces dernières années. La Coupe d'Europe arrive peut-être un peu trop tôt pour cette équipe encore jeune, et, on l'espère, ambitieuse. Mais une chose est certaine : Lens devra serrer les dents et les poings au stade olympique de Rome : les dirigeants de la Lazio nous ont avoué qu'ils seraient soixante-dix mille spectateurs à encourager, sans arrêter, les partenaires d'Agostinelli et qu'ils siffleraient toutes les actions du R. C. Lens. Il faudra avoir le cœur bien accroché, les nerfs solides, une bonne organisation de jeu et un souffle inépuisable.

Les miracles n'ont pas toujours lieu, à Rome. Mais on connaît beaucoup de supporters lensois qui déposeraient bien un cierge dans une église romaine, à la condition de voir leur équipe renaître à l'enthousiasme et ne pas sombrer corps et biens. Et ainsi retrouver le vrai Lens, celui qui transcende le stade Bollaert et non ce malade, recru de fatigue devant Laval.

Au fait, Lens n'est-il pas en quelque sorte un malade... de l'imagination ? Ne pensait-il pas (trop) à Rome ? Certains joueurs nous ont laissé la très nette impression de « lever le pied ». Pourvu que cela soit vrai...

SOWINSKI : "Une affaire de cœur"

LENS. — Arnold Sowinski, la tête bien sur les épaules mais le doute aussi à fleur de peau, avant le périlleux match aller au stade olympique de Rome.

— Les problèmes urgents à résoudre ?

— D'abord le mental car mes joueurs ont sans doute, dans leur inconscient, beaucoup trop pensé au rendez-vous avec la Lazio. Sur le plan collectif ensuite car il faut corriger nos erreurs actuelles, à savoir une propension trop nette à porter le ballon, en négligeant le partenaire mieux placé. Bref, remettre en place les idées et les hommes

— Donc inquiet avant Rome ?

— La Lazio possède les qualités traditionnelles du football italien et il sera difficile de lui marquer le moindre petit but. Avant le résultat moyen contre Laval, je vous aurais déjà répondu la même chose. Lazio est une formation qui joue la contre-attaque à fond. A nous de ne pas nous laisser endormir (

— Votre plan de bataille ? Votre équipe ?

— Jouer, nous aussi, en contres et ne laisser que deux attaquants de pointe. Quant à la composition de l'équipe, je n'ai pas encore tranché. Je crois que nous allons nous orienter vers la formule du 4-2-4, donc renforcer le milieu de terrain et ne laisser que Six et Marx en pointe. J'attends le dernier moment. C'est d'autant plus envisageable que Françoise souffre d'une tendinite et que Djebaili a été vicitme, devant Laval, d'une « béquille ».

— Bon espoir à Rome ?

— J'espère le déclic. Mes joueurs ont du cœur et du tempérament à revendre.

J.-P. O.

Dans F.F. Monde le week-end de l'ATLETICO et de NEWCASTLE.

BASTIA-NEWCASTLE

Gare au cocktail Cahusac

(Robert VERGNE)

BASTIA. — Bastia et singulièrement son entraîneur Pierre Cahuzac a réussi un coup que l'on qualifiera de double avant son match de Coupe européenne contre Newcastle : en se privant des services de Rep et de Mariot (ajoutés à ceux de Guesdon et de Franceschetti), le club corse a prouvé qu'il n'avait pas peur de prendre des risques calculés et possédait des réserves de valeur, ce qui est bien nécessaire si l'on veut bien figurer toute une saison.

Certes, Rep et plus encore Mariot, qui s'est échauffé jusqu'à quelques minutes du coup d'envoi, auraient pu tenir leur place, mais Cahuzac ne voulait pas tenter le diable. Il a bien fait.

Ces absences de marque n'ont pourtant pas... marqué l'équipe qu'on a retrouvé en seconde mi-temps, presque elle-même, avec des accélérations vigoureuses, dangereuses et qui seront encore l'atout majeur des insulaires, contre les coriaces Anglais.

Il y a également dans les atouts de Bastia ce tandem de grande valeur, parce que parfaitement complémentaire, Papi-Félix. Le premier pense pour deux, le second marque pour trois : ses jaillissements, sa vivacité, son opportunisme en font l'avant-centre français sans doute le plus dangereux de l'heure.

Cette nouvelle n'a peut-être pas filtré jusqu'à Paris mais cela se sait à Bastia et à Newcastle !

Et puis, il y a Orlanducci, dont les progrès sont évidents et Burkhardt dont le calme alsacien tempère très judicieusement la furia corse.

A notre avis, le cocktail mis au point par Cahuzac pourrait bien surprendre les gosiers des gars de Newcastle autant réputé pour sa bière que pour son charbon.

A défaut de mine, les Corses savent aller au charbon.

Et on ne les mettra pas si facilement en bière...

LES GRANDS DÉBUTS DE MARC WELLER

On ne dira jamais assez combien, dans le difficile métier de footballeur, la spécialité de gardien de buts est sans doute la plus délicate.

Actuellement, et en gros, dans une équipe, il y a quatre arrières, trois joueurs de milieu de terrain et trois avants.

Ce qui signifie qu'on peut toujours hésiter entre l'un ou l'autre, entre un titulaire fatigué, mais expérimenté, et un jeune probablement supérieur, mais à quel moment.

Or le gardien de buts, lui, est seul, unique. Un peu la définition (préventive) du divorce : « On sait ce qu'on quitte, mais on ne sait pas ce qu'on trouve... »

Bien sûr, il y a le cas de « veuvage », en l'occurrence la blessure du titulaire. Sans cela personne ne prend la responsabilité de mettre la vedette sur la touche, et, en corollaire, d'introniser la doublure.

Mais, il faut bien le dire, c'est à partir d'accidents de vedettes qu'on en découvre d'autres.

Ainsi va la vie, et singulièrement celle des gardiens de buts.

Voyez Bastia, le club corse engage un des plus grands spécialistes du genre : Petrovic, gardien de buts de l'équipe de Yougoslavie, l'une des quatre plus grandes équipes européennes. Hélas, une maladie (qui affecte généralement des quinquagénaires) oblige à faire appel à son remplaçant.

Marc Weller en a l'habitude : 26 ans, longiligne, brun, Alsacien, disponible et optimiste, il fallait qu'il le soit et même rudement pour répondre encore présent après cinq ans de « doublure ».

Et il est toujours là. Cette fois, il s'agit d'un club anglais, Newcastle, pas un « ténor » du Championnat d'Angleterre, actuellement, mais on sait que la « lanterne rouge » anglaise serait probablement dans les cinq premiers du Championnat de France.

Weller sera donc confronté demain, à ce double problème du « gardien d'occasion » dans une occasion... européenne.

Singulière situation qui ne semble pas, cependant, affecter notre sympathique Alsacien.

« Vous savez, depuis que j'ai quitté Mutzig, je n'ai pas joué beaucoup, parce que je n'en ai guère eu l'occasion : un peu à Angers, puis à Bastia, j'ai remplacé Gilli, et maintenant Petrovic.

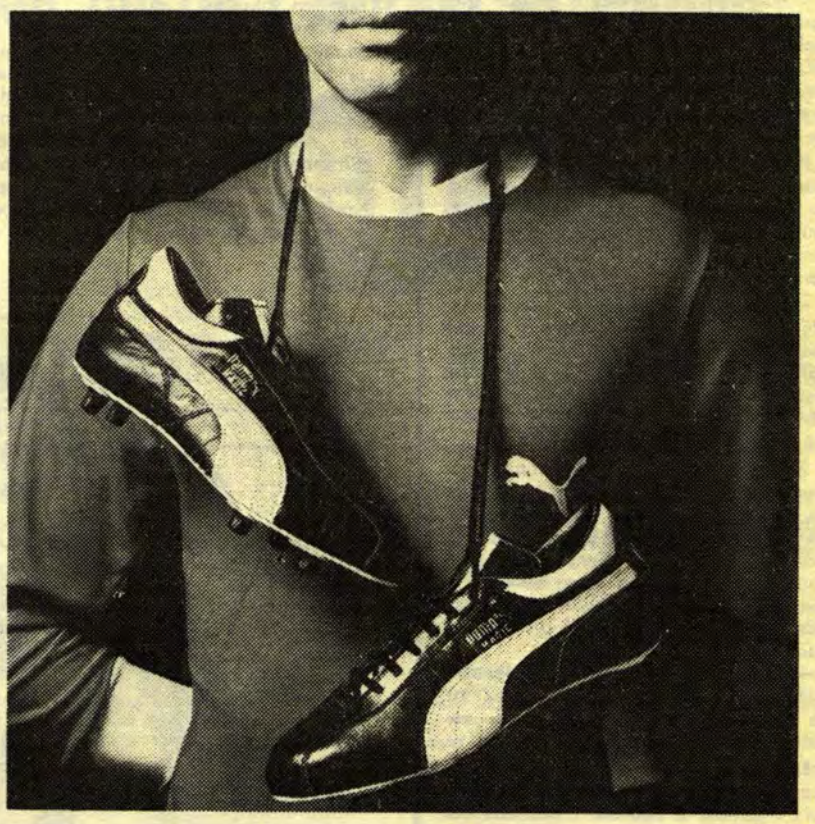
— Pas d'appréhension avant ce match particulier ?

— Non, d'ailleurs, tous les matches sont particuliers pour un gardien.

Avant Bastia-Metz, Marc Weller s'est longuement entretenu avec André Rey.

Entre Alsaciens, on se soutient.

Les dribbleuses



Princeps

Sifflet, le coup d'envoi est lancé, premiers dribbles, shoot percutant, la chaussure PUMA le permet, but... C'est le délire... Mi-temps, nouveau coup d'envoi... l'ailier dribble et centre, la chaussure PUMA tient bien le pied, le joueur fait mouche ! C'est l'euphorie – 90 minutes inoubliables, on peut porter ses chaussures de football PUMA comme un trophée. PUMA, tout pour les sportifs, dans les meilleurs magasins de sports.

PUMA

votre plus sûr coéquipier

DIVISION 1

STRASBOURG-NICE (2-1)

Gemmrich (numéro 11) salue la foule. Nite est battu. **Photos André Lecoq et Roger Krieger)**

LA GRANDE FAUTE DE NICE

(Gérard ERNAULT)

STRASBOURG. — Pour Nice, une nouvelle aventure s'est-elle achevée à Strasbourg, devant une équipe remontée, vive, soulevée par la multitude présente à la Meinau ? Il faudra revenir sur le phénomène strasbourgeois qui draine une ville en son stade, conduit le maire adjoint à composer un chant martial en l'honneur des Bleu et Blanc ; mieux, à l'entonner sur place, micro en main, revêtu du maillot du Racing. Cela ressemble à de la publicité et de la ferveur à la fois. Et c'est le signe de quelque chose qui se met en marche.

Dans cet environnement sortent de l'ordinaire, une équipe de Nice, venue réciter la leçon de sa grande maturité, a laissé des plumes, s'attirant une nouvelle fois, pour cette campagne d'Alsace manquée, de nouveaux soupçons sur elle-même. Strasbourg devait situer exactement la valeur foncière de l'OGCN. Là-dessus, désormais, les idées sont claires. Nice garde toutes ses chances dans la course au titre, mais l'hypothèse ne sera plus retenue de Guillou et sa troupe cavalant loin devant le peloton. Les anciens leaders, impressionnants de sang-froid et de réalisme dans un premier temps, accusèrent plus tard, sous la poussée alsacienne, une série de petites faiblesses qui signalent assez sa vulnérabilité. Nice ne craqua jamais, mais sa flamme s'éteignit au gré du temps, comme par l'effet d'une usure, d'un plafonnement. L'arbitre, dramatiquement muet sur une grosse faute de Duguépéroux sur Bjekovic à 1-1, désarçonna davantage encore cette belle mécanique, lui donnant le coup de pied de l'âne.

Tout le monde subjugué par le Nice royal du Parc des Princes, encensant la trilogie Guillou-Jouve-Huck, avait singulièrement oublié qu'une telle suprématie s'était nourrie de l'inorganisation parisienne. Le pressing et l'agressivité alsaciens ont révélé la qualité profonde de cette équipe en même temps que ses faiblesses.

Certes, M. Verbeke a salement massacré l'O.G.C.N., déclenchant un mouvement d'humeur de Rossi et les aller-retour de Bjekovic, rhabillé au sprint, tournant dans les vestiaires comme un ours en cage. Mais, au-delà de ce qui reste une injustice, Guillou nous a dit : **« Ce fut sans doute notre plus mauvais match. Trop de balles cafouillées. Et puis ce but de la dernière minute. Impardonnable. »** Guillou était maussade. Katalinski tout autant : **« Cette défaite est aussi de notre faute. Nous sommes trop restés derrière en deuxième période. Il fallait continuer à attaquer. »**

Les Niçois n'oubliaient pas de faire leur autocritique. C'était une fois encore la marque d'une équipe qui sait pouvoir beaucoup donner.

Francis Piasecki illustre la hargne des Strasbourgeois. Il tire au but malgré Zambelli.

Les coups de patte de PIASECKI

STRASBOURG. — Francis Piasecki a marqué le but égalisateur de Strasbourg. Tout le long du match, l'ancien milieu de terrain de Paris-Saint-Germain, a illustré la vivacité, la hargne et le courage des Strasbourgeois. Il a aussi déchiré le camp niçois de ses courses rectilignes, tête haute, genoux levés. Ce Piasecki, maître de ses impulsions, est un atout de première force dans le jeu de Gilbert Gress. Il encense d'abord les Niçois, ce qui est une manière adroite de s'envoyer quelques fleurs.

« Nice est la meilleure équipe que nous ayons vu ici, tactiquement et techniquement très au point. Les Niçois, j'en suis sûr, gagneront encore comme ça beaucoup de matches à l'extérieur. Nous pouvons être fiers de nous. »

Piasecki fait passer une gorgée de bière sur ce discours autosatisfait. Le visage est encore rouge de l'effort fourni. La mèche tombe sur une bouille ronde. Cette « terreur » a gardé les traces de l'enfance.

« C'est vrai, nous avons eu du mérite. Battre le leader, devant 30.000 spectateurs, à la dernière minute, après avoir été menés, il faut le faire. Nous avons gâté notre public, après l'avoir souvent déçu dans les dernières minutes justement.

Sur le terrain, quand Nice développait sa science du faux train pour porter tout de même le danger devant Dropsy, quand le Racing s'époumonnait, s'énervait dans une âpre course poursuite, on a vu revenir le Piasecki des mauvais soirs. Celui qui râle après les copains. Il dit maintenant en riant :

« C'est pour stimuler les jeunes, maintenir la pression. Vous avez vu, ça a fini par payer. C'est à la volonté que nous avons battu Nice. »

D'une balle mortelle en biais, délivrée au ras du poteau droit de Peyron, Piasecki a égalisé. L'heureux buteur, le terrible frappeur des 25-30 mètres, nous rappelle qu'il est aussi un spécialiste du dernier coup de patte, des balles arrachées, conquises de force.

« Je sais récupérer un ballon dans un cafouillage et m'en servir. J'ai déjà marqué quelques buts avec Strasbourg comme cela. »

Jusqu'où peut aller Strasbourg ?

« Pas aussi loin que Nice, qui finira au moins dans les trois premiers. En fait, je ne sais pas. Il n'y a rien de prévu que le maintien. Ce devrait être beaucoup mieux... »

G. E.

ENTRETIEN-EXPRESS

HUCK : "Jamais vu ça à la Meinau !"

STRASBOURG. — « Jean-Noël Huck, qu'est-ce que cela fait de poser, de nouveau, le pied sur le sol natal ?

— Quand je reviens, ici, sous le maillot de Nice, qu'on me réserve cet accueil, plutôt frais, même si j'en ai l'habitude, j'ai plutôt du mal à me laisser attendrir par le pays natal.

— C'est du dépit de la part du public alsacien ?

— Je ne crois pas, car avant que je parte d'ici, il y a cinq ans, il commençait à me « tomber dessus », assez souvent.

— Il se passe quelque chose actuellement à Strasbourg. L'avez-vous ressenti ?

— Oui. D'ailleurs, j'étais au courant, j'ai des nouvelles régulières par mes parents. C'est impressionnant de voir cette ambiance dans la Meinau. Je crois que pareil phénomène ne s'était pas produit, même du temps du grand Strasbourg des années 65-66.

— Est-ce que cela vous donne des regrets ?

— Absolument aucun. Je ne me retourne pas beaucoup sur le passé. Et si je le fais, je constate que Strasbourg a passé un certain temps en Division II, ce qui ne fut jamais le cas de Nice. Enfin, cette saison, Nice est bien placé encore.

— Mais le résultat de vendredi soir ne signale-t-il pas une baisse de régime de l'OGCN. La baisse habituelle...

— Nous avons encaissé deux buts consécutifs à des cafouillages, résultat de la légère domination strasbourgeoise. A l'extérieur, nous sommes assez sujets à ce genre d'erreur. Mais rien n'est remis en cause. On va reparler de Nice.

G. E.

MONACO - NIMES (2-1)

LES DEUX FACES DE MONACO

(Victor SINET)

Monaco. — C'est maintenant devenu une habitude en Principauté : chaque match au stade Louis-II est une terrible épreuve pour les nerfs des supporters, qui avaient été mis en appétit de l'éclatante manière que l'on sait, et qui, depuis, ne cessent de souffrir chaque fois que leur équipe favorite opère dans son ambiance familière.

Car c'est bien là le propre de l'équipe monégasque nouvelle manière : à l'image de quelques autres, dont l'O.M. et le paradoxal Bordeaux. Elle s'exprime généralement mieux à l'extérieur, et pas pour les raisons que l'on imagine. On dit couramment que la réussite d'une équipe est d'abord fonction du soutien de son public, mais là n'est pas la raison pour ce qui concerne le cas monégasque, qui est, comme chacun sait, un cas à part dans le football français.

Non, Monaco est tout simplement plus à l'aise sur terrain adverse pour la bonne raison qu'il peut davantage s'exprimer à partir d'une conception de jeu et d'une occupation du terrain qui nécessitent de grands espaces, phénomène peu courant de nos jours quand une équipe opère à domicile. Les chiffres, du reste, se passent de tout commentaire. Sur les 27 buts qu'elle a réussis jusqu'à présent, la formation de Leduc en a inscrit plus de la moitié à l'extérieur, ce qui n'est pas courant, on en conviendra, à pareil niveau. Parallèlement, les coéquipiers de Petit n'ont encaissé que quatre buts dehors, contre huit à domicile. Et ce n'est donc pas du tout un hasard si l'A.S.M. reste invaincue en déplacement, ayant récolté loin de chez elle la bagatelle de dix points sur un maximum de douze !

Alors, qu'est-ce qui fait que Monaco n'est pas aussi efficace sur son terrain ? Répétons-le, les conditions de jeu ne sont pas les mêmes, et on a pu encore se rendre compte, vendredi soir, que les difficultés étaient doubles quand l'adversaire s'organisait en conséquence. Ce fut le cas pour Nimes, pendant les quarante premières minutes, qui auraient pu tourner au désavantage des Monégasques, tant le système défensif gardois était au point, et tant les contres, savamment orchestrés par Mézy, Luizinho, Dellamore, Domarski ou Girard s'avéraient aussi judicieux que dangereux. Mais il y a eu, cette fois, une explication plus simple à la baisse de régime monégasque :

« **Oui,** soulignait Leduc après la rencontre, **nous ne sommes pas encore bien adaptés au rythme de la Division I. C'est ainsi que nous avons connu, devant Nimes, les mêmes difficultés que face à l'O.M., à cette différence près que nous avons quand même fini par battre les Nimois. En effet, notre relâchement, en ces deux circonstances, a tenu au fait que trois jours auparavant, il nous avait fallu effectuer un long déplacement, à Reims avant de recevoir l'O.M., à Rouen avant d'accueillir Nimes. Dans ces conditions, l'influx nerveux n'est forcément plus le même, et nous sommes évidemment plus vulnérables ; mais je crois quand même que nous avons prouvé vendredi qu'il nous restait pas mal de ressources ! »**

Pour aussi laborieuse qu'elle ait pu être, la victoire sur les hommes de Firoud a permis aux Monégasques de prendre la tête du Championnat, autrement dit, au chassé-croisé azuréen de se poursuivre. Comme le dit Leduc, c'est déjà formidable quand on sait qu'il y a quelques mois à peine, Monaco stagnait dans les eaux basses de la Deuxième Division. Et puis, l'entraîneur de la Principauté a également raison de faire remarquer qu'à présent, son équipe possède une marge de sécurité rassurante, puisque le peloton de tête a creusé l'écart par rapport à la meute de ses poursuivants :

« **Celui qui eût prévu cela au début du mois d'août aurait certainement été pris pour un fou** », nous disait à ce propos Henri Biancheri, qui ne manque évidemment pas un match de son ancienne équipe et qui est d'ailleurs resté très attaché au club.

C'est d'autant plus remarquable, ajouterons-nous, que l'autre soir, par exemple, Monaco était de surcroît marqué par l'équipe de France, puisque Dalger et Petit en étaient à leur troisième rencontre en une semaine, ce qui n'a pas empêché le remuant petit ailier droit de faire encore la décision, inscrivant les deux buts de la victoire, dont le dernier de toute beauté.

On s'en réjouit d'autant plus pour Dalger qu'il n'avait pas réussi son entrée en équipe de France, ce qui ne veut rien dire, au fond, quand on sait que les conditions n'étaient évidemment pas les mêmes. Et Dalger, à notre avis, mérite d'être rappelé. Car les ailiers français capables de créer, comme lui, ne courent pas les rues à l'heure actuelle. On peut même dire qu'il est pratiquement le seul, avec Six.

Et les Nimois dans tout cela ? Eh bien, malgré l'échec subi au stade Louis-II, l'équipe de Firoud a produit une impression favorable. La preuve en est qu'elle aurait pu fort bien mener à la mi-temps, si Luizinho, et surtout Dussaud, avaient su tirer parti de trois ou quatre occasions franches qui s'étaient offertes à eux.

Disons d'ailleurs que Kader Firoud a l'esprit tranquille, car si ses hommes n'ont guère connu de réussite à l'extérieur depuis le début de la saison, ils se sont fort bien rattrapés à domicile et il ne faut pas perdre de vue, en outre, qu'il leur a fallu se rendre à Nantes, à Saint-Etienne, à Nice, et à Monaco enfin.

« **Nous avons perdu un point à domicile, mais nous en avons gagné un dehors, ce qui fait une moyenne honorable,** constatait Kader Firoud. **Mais vous verrez que dans un avenir plus ou moins proche, pour peu que la chance daigne enfin nous sourire, nous prendrons aussi des points au dehors.** »

Il faut ajouter que jusqu'à présent, Nimes n'a joué que cinq fois chez lui, contre sept à l'extérieur. Avec Domarski qui revient en forme, Mézy, Sanlaville, Orlanducci, Boissier, Luizinho et Dellamore, sans compter les jeunes, les Gardois ont de quoi se faire respecter en toutes circonstances. Et vous verrez qu'au bout du compte, ils rempliront, une fois de plus leur contrat.

Alain MOIZAN vers la consécration

MONACO. — Dans cette équipe monégasque qui surprend depuis trois mois notre petit monde du football, il y a deux garçons qui étonnent plus encore le grand public, en ce sens qu'ils étaient plus ou moins inconnus, l'un et l'autre, la saison écoulée. Le premier s'appelle Jean-Luc Ettori. Le second n'est autre qu'Alain Moizan, le numéro 6 de l'équipe.

Il est vrai qu'à Angoulême, Moizan était l'une des charnières de l'équipe, et si Monaco l'a recruté à l'intersaison, c'est bien parce que la saison écoulée, en Championnat de Division II, le demi sénégalais avait fourni deux matches éclatants face à l'équipe de la Principauté.

Si l'on peut parler de révélation pour Ettorri, il est donc plus normal de dire, en ce qui concerne Alain Moizan, qu'il serait une confirmation.

Vingt-quatre ans dans quelques jours — le 18 novembre — athlétique élégant, adroit, le Sénégalais de l'A.S.M. a tout pour réussir, à commencer par une finesse de touche et une adresse naturelle qui lui permettent de surmonter les situations les plus difficiles. Par moments, certes, sa décontraction et sa facilité paraissent toucher à l'indolence, ce qui a fait dire à certains observateurs que Moizan manquait de tempérament. Mais en l'occurrence, les apparences sont trompeuses, et comme le dit si bien Lucien Leduc, qui apprécie les qualités pysiques et morales de son Africain, Moizan est fort capable, au besoin, de durcir son jeu.

Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que depuis son arrivée à Monaco, Alain a beaucoup apporté à l'équipe, complétant fort utilement Raoul Noguès et Jean Petit, lesquels ne tarissent pas d'éloges sur le rendement et l'esprit de leur jeune camarade: :

« Oui, assure Jean Petit, qui en a vu passer beaucoup d'autres sous la bannière rouge et blanc de la Principauté, Alain est un élément très précieux, et si l'équipe a si bien tourné depuis son retour parmi l'élite, il y est sûrement pour quelque chose. »

A l'instar de Noguès, qui incarne quelque peu le renouveau monégasque, Moizan personnifie en quelque sorte les belles promesses du football de la Principauté. Pour un garçon qui vient tout juste d'arriver au pied du célèbre rocher, c'est déjà, convenons-en, un merveilleux résultat.

V. S.

football MAGAZINE

FIGURINE PANINI

L'ALBUM « EUROFOOTBALL 78 »

en supplément gratuit, les 128 clubs engagés dans les compétitions européennes 77-78

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL !

• en poster : Michel et Pécout

offert par RTL

EN VENTE PARTOUT – 6 FRANCS

CARRIERES COMPTABLES

C. A. P. D'EMPLOYÉ DE COMPTABILITÉ

PREPARATION A DOMICILE

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

PREPARATION AU C.A.P. (EXAMEN D'ETAT)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

AYEZ DONC CONFIANCE EN VOUS

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

LA COMPTABILITE EST UN METIER DE MIEUX EN MIEUX PAYE

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270, B.-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9.652 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue.
Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9.652 P. Pour le B.P., guide n° 9.652 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....

SAINT-ETIENNE - SOCHAUX (3-1)

(Claude CHEVALLY)

LA RÉACTION DES VERTS

SAINT-ETIENNE. — Un match de football arrive, en général, à faire passer les collectivités par bien des états d'âme. C'est aussi vrai pour l'équipe qui court sur le terrain, que pour la foule qui paie, crie et trépigne. A cet égard, les Verts ont pu vérifier vendredi soir qu'un public trop gâté est un peu comme ces enfants comblés ou choyés à l'excès. Il devient difficile, et il prouve rapidement son ingratitude.

Et si Curkovic n'avait pas sauvé la mise aux alentours de la vingtième minute, si Sochaux avait su provoquer, à ce moment-là, la réussite qui aide généralement à gagner les matches, il est donc probable que la foule de Geoffroy-Guichard aurait vraiment fait des misères à ses Verts. Car, non contente de siffler copieusement Jacques Santini et Patrick Revelli, comme cela devient très injustement une habitude, elle faillit bien tourner casaque plus globalement encore, alors que Saint-Etienne avait du mal à se mettre sur les bons rails. Au grand étonnement de tous, à commencer par Herbin et Garonnaire, qui s'interrogaient encore après coup sur cet accueil plutôt froid, et parfaitement inhabituel.

L'avertissement vaut, en tout cas, le coup d'être médité, car si le public stéphanois a souvent eu la part trop belle dans la répartition des mérites au moment des victoires, il reste que pour l'équipe adverse, l'ambiance de Geoffroy-Guichard demeure un souci complémentaire dont il faut tenir compte dans l'arsenal stéphanois.

Il n'est d'ailleurs, finalement, pas si surprenant qu'une équipe stylée et bien organisée comme celle de Sochaux, ait précisément réussi à toucher la cible au bon endroit. Fut-ce pour quarante minutes seulement. Avec Bats, très sûr dans ses buts, avec une défense vigilante, à l'image de Seles, et un inaltérable goût pour un football équilibré et bien construit, les Sochaliens ont effectivement de bonnes raisons de croire en eux, et quelques autres de se dire qu'ils ont raté le coche à Geoffroy-Guichard.

C'est René Hauss, leur directeur sportif, qui notait en guise de commentaire : **« Certes, ce penalty, véritable cadeau de l'arbitre aux Stéphanois, n'a rien arrangé, parce qu'on ne remonte pas trois buts à Saint-Etienne sur son terrain, mais il est vrai que nous n'avons pas su saisir notre chance en début de match. Avec trois occasions de but très nettes, nous devions en mettre deux au fond des filets. Et le public aurait alors eu son rôle à jouer, puisqu'il semblait abandonner les Stéphanois. Après, il était fatal que Saint-Etienne réagisse ! »**

Bien entendu, la réaction en question se fit sans tarder, avec, par instant, l'impression de retrouver un Saint-Etienne dominateur et sûr de lui, emmené par un harmonieux tandem Bathenay - Synaeghel, puisque le premier paraît avoir retrouvé sa flamme et sa puissance. Avec aussi des périodes approximatives, qui prouvent que tout le monde n'est pas au même rythme dans l'équipe.

Curieux, en tout cas, le comportement de ces Verts. Parfois inexorables comme au temps des grands vertiges, parfois brouillons comme une équipe qui doute. Au bout du compte, il reste que Saint-Etienne a encore fait la preuve de ses ressources, étonnantes au plan moral, renversant la vapeur après trente minutes de tâtonnement. Comme toujours, l'adversité a, en effet, le don d'émoustiller les Stéphanois. Et comme Sochaux n'a pas saisi sa chance au bon moment, comme Nice l'avait fait au mois d'août, les Verts ont donc fait de la sorte un nouveau pas vers le sommet du Championnat. Avec méthode, et juste ce qu'il faut de sérénité pour entretenir l'espoir.

Le 200e de "CURKO"

SAINT-ETIENNE. — C'est bien un personnage inaccessible sur commande, juste ce qu'il faut de fierté pour appartenir à ce petit monde privilégié de ceux qui savent réfléchir, évaluer une situation. Il sait quand il a été bon, il sait quand quelque chose ne va pas. Il sait peser les faiblesses d'une équipe. A commencer par la sienne.

Depuis le début de saison, par exemple, il a expliqué cent fois, à ceux qui ont bien voulu l'écouter, que Saint-Etienne était moins fringant collectivement, parce que, individuellement, il y avait un certain relâchement. Pas facile de s'en apercevoir, quand on est plus ou moins fixé dans sa surface de réparation, encore que Curkovic soit précisément le gardien qui, en France, en sort le plus souvent. Mais l'œil de Curkovic voit loin. Et juste !

Au moment de commenter la défaite de Plymouth, il fut donc certainement le plus loquace, s'efforçant de dédramatiser une situation qui n'avait, certes, rien de catastrophique. Et il fut l'un des premiers à fixer un nouveau rendez-vous : le Championnat. Depuis, les événements lui ont en tout cas donné raison. Saint-Etienne a gagné deux fois, depuis l'élimination en Coupe des Coupes, et contre Sochaux, on a parfois retrouvé l'équipe maîtresse d'elle-même qu'on a connue. Curkovic, lui-même, répliqua là de façon magistrale à ceux qui l'avait enterré en même temps que tous les autres Verts. Car c'est, finalement, lui, le gardien de but, qui fit basculer le match.

Certes, sa qualification exige qu'il soit là pour contrarier les projets des attaquants adverses. Mais contre Sochaux, il a un instant tenu la maison seul, à bout de bras. Car pendant dix minutes, Sochaux a eu un lot d'occasions de buts extraordinaires. Mais ni Pintenat, ni Parizon, ni Soler, ni Genghini ne parvinrent à leurs fins, parce que Curkovic fit exactement ce qu'il fallait pour les empêcher de marquer. Son énorme présence, et un étonnant réflexe, ont tout changé, donnant, par réaction, une nouvelle vigueur à ses coéquipiers du champ. Bref, Curkovic fut, par son comportement décisif, le vrai capitaine qui montre le chemin. Il faut dire que, Yvan, qui avait refusé d'aller, à midi, au repas offert en l'honneur du président Tito, avait une bonne raison de marquer ce match à sa façon, puisqu'il gardait les buts de Saint-Etienne, pour la deux centième fois, depuis son arrivée en France.

C. C.

REIMS - ROUEN (3-1)

LE DEUXIÈME SOUFFLE

REIMS. — « Il faut savoir se contenter du résultat. » C'est ainsi que Pierre Flamion, l'entraîneur de Reims, résumait la rencontre. **« Dans l'état actuel des choses,** poursuivait-il, **il était important pour nous de confirmer notre redressement amorcé il y a quinze jours à Valenciennes. Tout n'a pas été parfait certes. Mais j'ai tout de même noté quelques périodes intéressantes. Notre problème actuellement c'est notre milieu de terrain. Les matches sont rapprochés et il est normal de ce fait qu'un garçon comme Betta éprouve le besoin de souffler. Il faut que je parvienne à équilibrer ce secteur de jeu. J'essaye de trouver un numéro 6, pour placer Polaniok en numéro 10. »**

Quand Santamaria marqua d'entrée on crut bien que Reims allait s'envoler vers une victoire facile. Surtout qu'après ce but psychologiquement très important, Reims accentua son pressing et mit bien souvent en péril une défense normande, aux signes évidents de fragilité, à l'image de Krivokuca, qui n'a pas encore trouvé ses marques.

La réaction des Rouennais fut infiniment sympathique. Sous l'impulsion de Bianchi le jeu des Normands se stabilisa. Dans le même temps Reims se montrait toujours aussi menaçant. Mais quelle inefficacité en attaque ! Toutes les actions champenoises bien élaborées dans l'axe central et qui aboutissaient généralement sur Santamaria, furent lamentablement gâchées par manque de précision ou par excès de précipitation. Il est bien évident que Reims après ses trois victoires successives, va reprendre confiance. Depuis son arrivée Vandendaele a apporté de l'expérience et de la sûreté à la défense rémoise. On peut regretter que Garceran tarde à retrouver ses vertus offensives de l'an dernier. En attaque Coste n'a pas encore pris totalement confiance. Le jour où l'ex-Lillois et Santamaria seront complémentaires, Reims sera particulièrement compétitif.

A Rouen c'est actuellement la grande incertitude. La petite crise qui a secoué le club avec le limogeage de Gonzales n'est pas faite pour redonner un moral à des joueurs déjà en proie au doute. Druda en prenant en main Rouen tente un pari difficile. Il est apparemment optimiste. Pour lui les semaines qui viennent seront capitales. Reims de son côté va tenter de confirmer sa bonne série. Mais samedi, les hommes de Pierre Flamion joueront à Nice. Une tâche bien difficile.

Jean-Louis MICHEL.

ENTRETIEN-EXPRESS

DRUDA : "Croire en l'avenir !"

REIMS. — Ce n'était pas la joie dans les vestiaires des Normands, après la rencontre. Cette septième défaite consécutive les enfonçant encore un peu plus dans les eaux profondes du classement. Michel Benguigui, le directeur général de Rouen se contenta de dire : « Nous avons été mauvais. Un point, c'est tout ! »

Tous les joueurs arboraient le masque de la déception et on les comprend.

L' « affaire » Pancho Gonzales n'avait rien arrangé non plus. Sur ce sujet, Michel Benguigui ne se montra guère loquace. « Je n'ai rien à déclarer pour l'instant. Nous reparlerons de cette histoire en temps et en heure. »

Daniel Druda sortit du vestiaire, le visage songeur. Une « première », très difficile pour lui :

« Je reste confiant. Il faut que je parvienne à provoquer une complicité entre les joueurs et moi. Avant d'accepter de prendre en main Rouen, j'ai longuement réfléchi. Prendre la succession de Pancho, pour qui j'ai la plus grande admiration, n'est pas chose aisée. J'ai, finalement, accepté, parce que je pense que l'effectif est bon. Il y a à Rouen de très bons joueurs. Il faut seulement qu'ils prennent conscience de leurs possibilités. Ce soir, ils étaient habités par la crainte de perdre. Ils ont évolué bien en dessous de leur valeur réelle.

La réaction de mes joueurs, après le but marqué d'entrée par Santamaria, est un élément positif. Malheureusement, par la suite, ils ont péché par un manque d'inattention en défense.

Coste a marqué, parce qu'il était libre de tout mouvement. Sur le but de Polaniok, les gars sont restés figés. Mais, je le répète, il y a du bon travail à faire. C'est seulement une question de temps. »

J.-L. M.

MARSEILLE - VALENCIENNES (3-0)

L'ÉTONNANTE SÉRIE DE L'O.M. !

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — Jean-Pierre Destrumelle, l'entraîneur de Valenciennes, qui fut un coéquipier de Skoblar à l'O.M. du temps du tout premier séjour marseillais de Josip, s'était déplacé avec des ambitions limitées. Il souhaitait que son équipe, mélange de jeunes et d'anciens fort courageux, mais assez tendres en regard de la formation olympienne, puisse ramener un point au bercail.

Et avant le match, il s'excusait presque de la manière dont allait jouer son équipe : **« Dehors,** disait-il, **nous sommes obligés de fermer la porte, car c'est quand même chez nous que nous avons les meilleures chances de gagner. A l'extérieur, il faut essayer de grapiller. »**

C'est bien pour cela que pendant toute la première mi-temps, les Marseillais ne purent résoudre le problème d'une défense bien regroupée et consolidée, si l'on peut dire, par un gardien en état de grâce, un ancien de l'O.M., Christian Delachet.

Bref, à force de buter sur cette défense, les Marseillais sombrèrent souvent dans la lenteur et le manque de spontanéité, ce qui eut le don d'irriter le public, qui s'attendait à ce que cet O.M. qui venait de totaliser 13 points dans les sept derniers matches ne fasse qu'une bouchée de son adversaire. Or, on vit même V.A. se rebiffer au cours de la première mi-temps.

Certes, cela n'était pas tellement dangereux, mais ce qui l'était plus, c'est que l'O.M. semblait parfois perdre contenance. Il faut dire que les Marseillais, au tout dernier moment, avaient dû se passer des services de Florès, et l'absence du jeune international ne fut pas pour arranger les choses, Lamberti, qui le remplaça au pied levé, étant sans doute troublé par ses grands débuts soudains, qui coïncidaient avec une période de flottement dans l'équipe. En deuxième mi-temps, c'est un autre jeune, N'Gom, qui prit la place de Lamberti et cela sembla aller mieux. Il n'empêche qu'il fallut une action tranchante de François Bracci, qui marqua le premier but après un relais avec Berdoll, pour que Marseille retrouve sa verve. C'est incontestablement le grand François qui, vendredi soir, ouvrit pour son équipe la voie du succès, car cinq minutes plus tard sur action de N'Gom, Boubacar marquait un deuxième but.

Dès lors l'O.M. était enfin lancé ; le public, un moment très inquiet et même amer, respirait, et même si Delachet continuait ses exploits, comme la cause était entendue, les supporters étaient rassurés. Pourtant, le bouquet final allait être tiré par Marc Berdoll, qui, dans les dernières secondes, devait de 16 mètres dans son style bien particulier, marquer le troisième et plus beau but de la soirée. Il l'avait bien mérité, car jusque-là, ce diable de Delachet ne lui avait jamais permis d'augmenter son score au classement des buteurs. La série rose continue donc, pour Marseille, qui vient d'aligner 15 points dans les huit derniers matches. On n'avait jamais vu ça à l'O.M. ! Et c'est bon, avant d'aller à Lyon samedi, et ensuite de recevoir Nice.

ENTRETIEN-EXPRESS

BOUBACAR : "Une Coupe européenne"

— Boubacar, vous qui revenez à l'O.M., vous avez trouvé un certain changement ?

— Oui, bien sûr. J'étais parti alors que nous venions de remporter la Coupe de France, et j'espérais rester, ou, tout au moins, continuer à jouer en Division I. C'est vous dire si j'ai été heureux de revenir. J'ai trouvé, il faut le dire, un climat totalement changé, une solide ambiance et une équipe qui, à chaque match, cherche toujours à se remettre en question.

— Mais contre Valenciennes, au début, ça n'a pas été de tout repos ?

— Non, car, bien entendu, cette équipe venait avant tout pour essayer de ramener un point. Alors « ils » jouaient tous derrière. Et derrière, il y avait aussi un extraordinaire gardien. Mais dès que Bracci a pu marquer, il a bien fallu que Valenciennes se découvre. Alors tout est redevenu plus clair.

— Que pensez-vous que peut réussir cette équipe de l'O.M. ?

— Nous venons de faire une belle série. Avec les deux points pris contre Valenciennes, cela fait 15 points gagnés en huit matches. Nous sommes allés chercher des points à l'extérieur. L'équipe, outre son fonds de jeu, a des ressources physiques et morales solidement entretenues par Skoblar et Markovic. Je pense que nous pouvons accrocher une place pour une Coupe européenne, si nous continuons de cette façon.

V. P.

Enfin un ouvrage sur l'entraînement des gardiens de Louis Gavillet et Michel Fleury

« L'ENTRAINEMENT DU GARDIEN »

PRIX : F.F. 47,10
(TVA y comprise)
Votre versement est à effectuer auprès de
FLEURY EDITIONS S.A.
25370 Le Touillon et Loutelet
(Doubs)
Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Doubs
C.C.P. Dijon 217 Z
Lieu de paiement
Les Hôpitaux Neufs
Code d'établissement 12506
Code guichet 00071
Numéro de compte : 17108863010

LES DESSOUS DE KEEGAN.

Tous les grands champions ont leur secret. Celui de Keegan vient d'être dévoilé: les crampons de ses chaussures sont vissés directement dans la semelle, sans embase, ce qui lui permet de garder son pied souple et intact tout au long des matches.

Ces crampons sont une exclusivité des chaussures Patrick. Une invention française.

PATRICK®

Le sport français doit croire au progrès.

Chevassus/Vadon

PARIS-S.-G.-TROYES (8-2)

LE FEU D'ARTIFICE DU P.-S.-G.

(Jean CORNU)

Devant Troyes, Paris-S.-G. a allumé le plus beau feu d'artifice tiré cette saison par une équipe française. Trois jours plus tôt, tout le monde s'était extasié sur le 7-2 de Sochaux ; que dire du 8-2 du P.-S.-G. ? Même si Troyes — équipe non sans mérite — ne peut afficher que de maigres ambitions dans ce championnat.

Jusqu'ici, Paris-S.-G. passait pour posséder une excellente attaque, mais une défense qui n'était pas du même niveau. Jean-Michel Larqué, voyant les choses d'un peu plus loin et d'un peu plus haut depuis qu'il s'est cantonné dans son rôle d'entraîneur, a remanié cette défense déjà renforcée par l'arrivée de Heredia, un excellent joueur barré à l'Atletico de Madrid par ce monstre sacré qu'est Luis Pereira, un Pelé de la défense, un Cassius Clay du football. Il a placé en son centre un gamin de 20 ans, tout gentil, tout sourire, Thierry Morin, un Sangermanois encore partagé entre le football et les études, mais un passionné et qui ne vole pas son argent lorsqu'il est sur le terrain. Il a demandé à Renaut — un autre Sangermanois — de troquer la condition de libero contre celle d'un demi défensif. Et un mieux est apparu. Même si à Nantes, une courte défaite «consentie» in extremis, vint encore causer quelques tourments à l'entraîneur parisien.

Et voilà que paradoxalement, en apparence, l'attaque, joyau de cette équipe, s'était plaint de ne pas recevoir une aide suffisante de ses demis. Eh bien, devant Troyes, elle ne reçut pas seulement le soutien du « milieu de terrain », mais de toute la défense, puisque le premier but — acquis par Bianchi — le fut à la suite d'une montée de Heredia, intercalé comme s'intercale un arrière de rugby et que le second fut l'œuvre du seul Pilorget.

Toute l'équipe étant ainsi portée vers l'attaque, sans commettre l'erreur de trop presser l'adversaire sur son but, Dahleb put développer ses arabesques pour mystifier la défense troyenne et faire profiter ses partenaires de l'attaque — Bianchi en particulier — de son magnifique travail tout en ciselures, agréables pour le spectateur et déroutantes pour l'adversaire. Ainsi, huit ballons allèrent-ils se loger dans les filets du malheureux Arblay, qui n'en pouvait mais.

Paris éclaboussait. Troyes payait peut-être la note d'une grande dépense d'énergie qu'avait nécessitée la victoire sur Bastia.

Paris aurait marqué sans doute d'autres buts si un juge de touche n'avait pas levé son drapeau un peu à tort et à travers pour signaler des hors-jeu inexistants, tout en laissant passer d'autres hors-jeu plus flagrants.

Ah, ces hors-jeu ! Il faudra bien un jour y mettre ordre et clarté. La loi XI dit avec exactitude :

« Un joueur est hors-jeu s'il est plus rapproché de la ligne de but adverse que le ballon au moment où celui-ci est joué, sauf :

. . . . . .

c) si le ballon a été touché ou joué en dernier lieu par un adversaire. »

Dans ces conditions, comment peut-on refuser un but à Renaut qui reprend une balle renvoyée par Arblay sur un essai de Bianchi ?

Il y a déjà assez de buts magnifiques annulés pour hors-jeu de position d'un joueur qui n'influence nullement le jeu pour que l'on tombe maintenant dans l'annulation de buts parfaitement licites aux termes de la loi !

La grande soirée de Carlos. Quatre buts et les bravos du Parc. **(Photo Patrick Boutroux)**

La revanche de BIANCHI

Entre le Parc et Carlos Bianchi, ce n'était pas le grand amour, ces temps derniers. Paris, prompt à la critique comme prompt à la louange, lui reprochait de ne pas justifier sa réputation de buteur. Ni le prix qu'il avait été payé à Reims, ni le salaire (probablement élevé) que lui servait le P.-S.-G. Pire : Paris avait l'air de dire que Carlos paraissait parfois se désintéresser de la partie, qu'il ne courait pas pour aller chercher une balle qui ne lui venait pas dans les pieds.

Et devant Nice, Paris, prompt à s'enflammer, avait brûlé sa vedette qu'il s'apprêtait à adorer quand on lui avait annoncé sa venue.

Vendredi, devant Troyes, changement total de décor. Paris fournit un festival, Dahleb multiplia les tours de magie, toute l'équipe se mit à flamboyer et Bianchi envoya quatre ballons au fond des filets d'Arblay. Acclamations, triomphe pour Carlos ! Quatre buts dans un même match, ce n'est tout de même pas si courant. Au Bianchi triste qui avait quitté le Parc après le 0-3 de Nice, succédait un Bianchi rayonnant.

— Maintenant que vous êtes réconcilié avec les spectateurs du Parc, peut-on vous demander l'impression que ressent un joueur nommé Bianchi lorsque 40.000 spectateurs se déchaînent contre lui et le sifflent ?

— Ce n'est pas agréable sur le moment. Et ça ne vous encourage pas à mieux jouer ; mais il faut être patient, accepter et se dire qu'un jour ou l'autre on aura sa revanche. Et cette revanche, je l'ai eue devant Troyes.

« Bien sûr, Troyes n'est pas Nice, et cette victoire n'est pas la mienne, elle appartient à toute l'équipe. Tout le monde, au P.-S.-G., a bien joué, et sur un rythme élevé. La devise du football ne doit pas être vite et bien, mais : bien d'abord, vite ensuite. Tout le monde a joué franchement l'attaque, les passes étaient bonnes ; nous, les avants, nous avons été gavés de balles. Ce n'est pas du pot au feu que l'on nous servait, c'était du caviar !

— Mais vous-même, Carlos, avez paru beaucoup plus à l'aise que précédemment.

— C'est vrai et pour trois raisons, toutes extérieures à moi d'ailleurs.

« La première : dans une équipe qui tourne, tout est plus facile.

« La deuxième : je crois que nous sommes tous en bonne condition, et cette fois, nous n'avons pas été gaspiller nos forces par une difficile randonnée au Canada.

« La troisième : Dahleb a davantage tenu son rôle d'ailier gauche ; l'attaque était plus large et, de ce fait, la défense adverse plus étirée. Avant, je ne savais pas trop où me mettre, j'étais gêné dans l'axe du but. Cette fois, j'ai eu plus de champ.

« Il n'y a plus qu'à souhaiter que cela continue. »

En attendant, voilà Carlos Bianchi avec un moral tout neuf et à la tête d'un acquis de douze buts pour douze journées de Championnat. Une belle moyenne !

J. C.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

BORDEAUX - LYON (1-4)

JACQUET SOURIT MONTÈS GRIMACE

BORDEAUX. — Depuis vendredi soir, Aimé Jacquet, l'entraîneur de Lyon a le sourire, alors que son homologue bordelais, Christian Montès, se pose des questions. Toujours les mêmes.

Mais Jacquet a quitté le stade municipal de Bordeaux l'esprit dégagé d'un gros poids. On le comprend. Son équipe, qui n'avait pas gagné le moindre match depuis le 16 août, vient enfin de renouer de belle façon avec la victoire. **« Evidemment, ce 4-1 dépasse mes espérances. Je me serais contenté bien sûr d'une petite victoire. Or, celle que nous venons d'enlever ne supporte aucune contestation »**, dit-il.

Comment expliquer ce soudain renouveau de l'Olympique Lyonnais ? Pour Aimé Jacquet, la raison en est bien simple :

« Depuis l'ouverture de la saison, je n'ai pratiquement jamais pu aligner mon équipe au complet. Il m'a manqué jusqu'à quatre de mes joueurs parmi les plus expérimentés : Bernad, Garrigues, Broissart et Lacombe. Trop, c'est trop ! Conséquence : l'équipe manquait de métier. Elle arrivait parfois à mener à la marque avant de s'écrouler. Contre Bordeaux, la présence de Broissart et de Lacombe a été salutaire, même si tous deux durent être remplacés en cours de match, la cheville de Lacombe le faisant légèrement souffrir. Je suis aussi fort satisfait des comportements de Spiegel et du jeune Desbouillons qui a été remarquable. »

Si Lyon semble enfin avoir remis les pieds sur terre, Bordeaux continue à multiplier les contradictions. Voilà une équipe qui, sur les 11 points acquis jusqu'à maintenant, en a gagné 6 à l'extérieur pour un maximum de 10 !

« Il suffit que nous mettions les pieds sur la pelouse du stade municipal pour que, tout aussitôt, nous perdions les pédales. Lorsque l'on joue chez soi, il faut partir avec l'idée de tout balayer. Or, aujourd'hui encore, nous avons attaqué ce match sur la pointe des pieds ! », constate un Christian Montès ne sachant plus que faire pour remettre dans le droit chemin une équipe qui, sur les 23 buts encaissés depuis l'ouverture de la saison, en a concédé la bagatelle de 17 chez elle.

Certes, contre Lyon, Philippe Bergeroc ayant ramené des brumes valenciennoises un gros rhume assorti d'une crise de sinusite, était loin de son meilleur niveau. En plus, il fut malheureux puisque les deux premiers buts qu'il encaissa furent inscrits l'un avec la complicité d'une motte de terre, l'autre par son coéquipier Furlan. Mais ceci ne saurait expliquer totalement cela.

André NOGUES

Préparez chez vous le C.A.P. d'Informatique 1978

1re ETAPE DANS LES CARRIERES DE L'INFORMATIQUE

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1978.

L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

Cours gratuits pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT
en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3.316 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.)

Nom (maj.) .....
Prénom .....
Adresse (avec code postal) .....
.....

HIER — ONZIEME JOURNEE — MARDI 11 OCTOBRE

11e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 4 (3) Toko (1re) Guillou (3e) Ascery (30e, s. pen.) Katalinski (64e) **LAVAL** 2 (1) Martinez (15e, 88e)	Nice. — PEYRON**** - ASCERY****, ZAMBELLI***, KATALINSKI****, BARRAJA*** puis CAPPADONNA*** (25e) - HUCK*** puis BOCCHI*** (75e), GUILLOU*****, R. JOUVE**** - SANCHEZ****, BJEKOVIC***, TOKO****. — Entr. : ROSSI. — Total : 41. Laval. — ROSE*** - SIMONDI***, COUMBA****, ROQUE****, GAUTHIER**** - KERUZORE****, COUGE***, CAMARA**** - LEROY***, MARTINEZ****, LECHANTRE*** - 12e : LARAIGNEE - 13e : DI CARO. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.	171.470 F 11.196 spect. Arbitrage de M. Frauciel	En trois minutes, Laval se retrouve les fesses par terre. Toko, Guillou, qui devait se montrer impérial, était passé par-là, marquant deux buts. Malgré ce handicap presque insurmontable, les Lavallois se battirent avec beaucoup de cran et le firent même avec une certaine élégance. Jamais, cependant, ils ne purent rejoindre à la marque une équipe niçoise remarquable, qui inscrivit en définitive quatre buts, mais qui fut souvent menacée par des Lavallois entreprenants. Il manque à ces derniers la réussite pour faire mieux encore.
ROUEN 3 (2) Triantafilos (43e) Bianchi (11e, 90e) **MONACO** 4 (2) Onnis (21e et 55e) Krivokuca (25e, c. s. c.) Petit (24e)	Rouen. — GILI*** - DOUIS***, AMOURET****, KRIVOKUCA***, GILLES*** puis NOTHEAUX*** (46e) - POLI***, BIANCHI****, HORLAVILLE*** - BOUREBBOU** puis DUBOIS*** (74e), TRIANTAFILOS***, PENA**. — Entr. : GONZALES. — Total : 33. Monaco. — ETTORI**** - VANUCCI***, GARDON****, COURBIS***, VITALIS*** - MOIZAN****, PETIT****, NOGUES**** - DALGER****, ONNIS***, FRANÇOIS*** puis ROUQUETTE*** (68e) - 13e : CORREA. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	350.000 F 16.982 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Un match spectaculaire et ouvert que les Monégasques méritaient de gagner. Dalger, Petit et leurs camarades affolèrent souvent la défense rouennaise. Pourtant, ce sont les Rouennais qui ouvrirent le score par Bianchi. Celui-ci devait récidiver à la 90e minute, mais entretemps, il s'était passé beaucoup de choses. Monaco avait en effet imposé sa loi et successivement Petit, Krivokuca, contre son camp, et l'inévitable Onnis avait mis leur équipe hors de portée. Pena ratait même un penalty à un moment déterminant, et Monaco conservait sur le fil un avantage d'un but.
METZ 0 **SAINT-ETIENNE** 2 (2) Sarramagna (10e, s. pen.) Santini (18e)	Metz. — REY**** - BATTISTON****, MULLER***, DELPIERRE****, PERIGNON*** - SENECHAL****, DEHON****, CURIONI*** - REMY***, ZENIER****, RASPOLLINI**** - 12e : ZDUN - 13e : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 40. Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON**** - SANTINI****, BATHENAY****, SYNAEGHEL**** - ZIMAKO*****, P. REVELLI****, SARRAMAGNA**** - 12e : MERCHADIER - 13e : BARTHELEMY. — Entr. : HERBIN. — Total : 43.	575.882 F 20.281 spect. Arbitrage de M. Delmer	Les Stéphanois prirent carrément les Messins à la gorge. Dès la 10e minute sur une faute sur Zimako qui allait au but à la suite d'une ouverture de Synaeghel, l'arbitre siffla un juste penalty que Christian Sarramagna transforma en force. Huit minutes plus tard et après que Rey eut effectué un très difficile arrêt sur un tir de Zimako, Santini marquait comme à la parade un deuxième but sur une très belle passe en retrait de Zimako. Les Stéphanois continuèrent de mener les débats, mais ils eurent parfois des tendances à geler le jeu. En deuxième mi-temps, les Messins profitèrent de ce ralentissement des Verts et ils auraient pu — et même mérité — de marquer. Mais la réussite n'était pas avec eux.
MARSEILLE 1 (1) Florès (33e)) **STRASBOURG** 0	Marseille. — MIGEON**** - BAULIER****, TRESOR****, ZVUNKA****, BRACCI**** - FERNANDEZ****, LINDEROTH***, BACCONNIER*** - BOUBACAR***, BERDOLL*** puis LAMBERTI (85e), FLORES**** puis TRUQUI*** (46e). — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40. Strasbourg. — DROPSY**** - REDER*** puis MOSSER*** (71e), SPECHT****, NOVI****, D O M E N E C H**** - DUGUEPEROUX***, MARX***, EHRLACHER*** - TANTER****, VERGNES***, GEMMRICH*** - 13e : GENTES. — Entr. : GRESS. — Total : 38.	394.066 F 24.466 spect. Arbitrage de M. Besory	On attendait mieux de ce match Marseille - Strasbourg. Les Marseillais s'imposèrent grâce à un but de Florès, mais le public resta sur sa faim. Les Strasbourgeois, en effet, ne prirent aucun risque et Marseille se brisa les dents sur Dropsy. De plus, Trésor et ses partenaires, qui ne parvinrent jamais à trouver la bonne distance, n'évoluèrent jamais dans des conditions parfaites, se méfiant sans cesse d'un contre alsacien. Ce qui est peut-être une explication à la tenue quelconque de ce match.
NANTES 3 (1) Bargas (40e) Amisse (54e) Van Straelen (76e) **PARIS S.-G.** 1 (1) Bianchi (30e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** - BOSSIS*****, RIO****, BARGAS****, TUSSEAU*** - MICHEL***, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** - BARONCHELLI****, LACOMBE*** puis PECOUT*** (75e), AMISSE**** - 13e : OSMAN. — Entr. : VINCENT. — Total : 42. Paris-S.-G. — BERNARD*** - PILORGET***, HEREDIA****, MORIN****, LOKOLI*** - RENAUT****, F. BRISSON****, M'PELE**** - REDON****, BIANCHI****, DAHLEB*** - 12e : G. BRISSON - 13e : MORALY. — Entr. : LARQUE. — Total : 40.	229.567 F 15.185 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Les Parisiens très groupés au milieu du terrain et procédant en contres mirent à leur actif quatre occasions très nettes de conclure en première période, mais n'en exploitèrent qu'une par Bianchi (30e). Les Nantais un peu décontenancés par la belle ordonnance du P.-S.-G., furent assez heureux d'égaliser très vite par Bargas (40e). Comme Amisse parvint à donner l'avantage à Nantes peu après la reprise (54e), le Paris-S.-G. fut obligé de se découvrir et dès lors le match tourne plus franchement à l'avantage des Nantais qui semblaient avoir retrouvé leur vivacité et leur sens de l'initiative. Bien que Paris ait encore eu des occasions d'égaliser, c'est Nantes qui allait creuser l'écart par Van Straelen (76e), remportant ainsi une victoire un peu large compte tenu de la très bonne prestation des Parisiens pendant une heure.
SOCHAUX 7 (2) Soler (21e, 37e, 51e, 78e) Pintenat (47e, 74e) Maier (57e) **LENS** 2 (0) Marx (55e) Gueye (64e, c. s. c.)	Sochaux. — BATS**** - DUFOUR****, SELES**** puis BENOIT*** (55e), GUEYE***, POSCA**** - DJAADAOUI****, GENGHINI*****, IVEZIC*** - SOLER******, PINTENAT*****, MAIER**** puis PARIZON*** (70e). — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 46. Lens. — TEMPET*** - HOPQUIN***, LECLERCQ**, FLACK**, JOLY** - ELIE***, BOUSDIRA***, KRAWCZYK**** - MARX****, FRANÇOISE*** puis DJEBAILI*** (46e), SIX** - 13e : SAB. — Entr. : SOWINSKI. — Total 31.	163.694 F 7.693 spect. Arbitrage de M. Bacou	Après un début extrêmement rapide où les deux équipes s'offrirent quelques occasions de but, Sochaux ouvrit le score par Soler. Les Lensois réagirent un moment et égalisèrent peu après la demi-heure par une tête de Elie. Malheureusement pour les Nordistes, l'arbitre refusa le point. Ce coup du sort sonna l'équipe lensoise qui connut un très important passage à vide peu après la reprise, encaissant deux nouveaux buts. La cause était entendue, d'autant que les Sochaliens, dans un jour de grande réussite, menaient une danse effrénée. Les Francs-Comtois obtinrent trois autres buts. Les Lensois, sur contre-attaque, réussirent deux buts. Il n'empêche : la défaite des hommes de Sowinski, restait considérable...
NIMES 1 (0) Marguerite (68e) **NANCY** 0	Nimes. — ORLANDINI**** - BOUSSIER****, DEVOT****, SANLAVILLE***, KABILE***** - GIRARD***, DOMARSKI***, MEZY**** - DUSSAUD*** puis MARGUERITE*** (55e), LUIZINHO***, DELLAMORE**** - 13e : MANSOURI. — Entr. : FIROUD. — Total : 39. Nancy. — MOUTIER***** - RACZINSKI****, NEUBERT****, CURBELO****, CLOET*** - JEANNOL***, CARON***, PLATINI*** - ROUYER*****, POKOU****, RUBIO*** - 12e : PERDRIEAU - 13e : CHEBEL. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	150.885 F 8.467 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Les Nancéiens abordèrent ce match avec autorité et Pokou, deux fois, Raczinski puis Platini, sur coup franc dont il est le spécialiste, alertèrent dangereusement le gardien nîmois. Malgré un bel essai de Dellamore sur le poteau (17e), les visiteurs, opérant avec élégance, dominèrent les trente premières minutes. Les Nîmois réagirent enfin et, auraient pu se donner l'avantage. Après le repos, Nimes fit le forcing et fut plus entreprenant alors que les Lorrains sortaient quelque peu de leur torpeur sur la fin. Mais si leur meilleur placement et leur plus habile construction furent supérieurs, le rythme à la russe qu'ils imposèrent manquèrent vraiment trop de vivacité.
TROYES 1 (0) Fuchs (89e) **BASTIA** 0	Troyes. — ARBLAY*** - JACQUES****, MAHUT***, ZORZETTO****, LE LAMER*** - SANCHEZ***** puis RAULIN*** (55e), VENDRELY****, VERSTRAETE*** - FUCHS****, TOTA***, DIALLO**** - 13e : BORNE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38. Bastia. — WELLER***** - CAZES***, ORLANDUCCI***, BURKHARD****, MARCHIONI*** - LACUESTA***, DESVIGNES***, PAPI**** - LARIOS****, FELIX****, MARIOT*** puis AUSSU*** (46e) - 13e : KNAYER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	93.310 F 5.600 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Il fallut attendre la toute dernière minute pour assister au seul but de la partie. Une échappée de Fuchs sur l'aile droite, et Weller s'inclinait. Un dénouement qui permettait à Troyes de remporter un match qu'il avait dominé assez largement dans sa première phase sous les actions de Diallo, Vendrely et Verstraete. Ensuite les Bastiais se reprirent fort bien et donnèrent l'impression de pouvoir s'imposer. Arblay réalisa alors plusieurs arrêts déterminants et Fuchs arriva...
VALENCIENNES 0 **BORDEAUX** 1 (0) Barthou (76e)	Valenciennes. — DELACHET*** - FUGALDI***, WRAZY****, KUSKOWIAK***, JOUANNE*** - METSU***, MASCZYK***, LARVARON*** puis CHEVALIER*** (84e) - JESKOWIAK***, ZAREMBA*** puis JACQUES*** (77e), GIACHETTI***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 34. Bordeaux. — BERGEROO**** - ROHR***, FURLAN***, BUIGUES***, CAMUS*** - GIRESSE***, FERRI***, GOUBET*** - FERRATGE***, BARTHOU***, TOKOTO*** - 12e : LALANNE - 13e : BLAQUART. — Entr. : MONTES. — Total : 34.	61.663 F 3.833 spect. Arbitrage de M. Buils	Ce fut un match bien terne et peu intéressant. Au cours de la première mi-temps, les Valenciennois firent preuve de beaucoup d'ardeur et inquiétèrent le plus souvent la défense girondine. Cet esprit d'entreprise ne trouva pas sa récompense, et les Bordelais, mieux organisés, plus précis, moins fébriles ne laissèrent pas passer leur chance à la 76e minute. Un centre de Giresse pour Barthou et celui-ci trompait Delachet. C'était un coup dur pour V.A. qui venait de recevoir une belle leçon de réalisme.
LYON 0 **REIMS** 1 (0) Coste (70e, s. pen.)	Lyon. — DE ROCCO**** - MARAIS***, JODAR***, SPIEGEL***, PAILLOT*** - MARTINEZ*** puis GENET*** (76e), OLIO***, RAVIER*** puis XUEREB*** (59e) - CHIESA***, GALLICE****, RUSSAIL***. — Entr. : JACQUET. — Total : 35. Reims. — LAUDU*** - MASCLAUX***, DURAND***, VANDENDAELE****, GARCERAN****, BETTA***, MAUFFROY***, POLANIOK*** - SANTAMARIA*****, COSTES***, BONNEC*** - 12e : BUSSET - 13e : SCHALLER. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	84.676 F 5.847 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Ce fut un match brouillon. Car Lyon a essayé de s'imposer en force ce qui n'est pas sa méthode. Et Reims qui prit vite la mesure de ces infortunés Lyonnais en mal de rythme et de réussite, s'est contenté d'attendre et de contre-attaquer en misant sur l'allant de Santamaria remarquable et accessoirement de Coste ou de Bonnec. Symbole entre tous : il fallut un penalty pour que la marque ne reste pas vierge.

HIER

12e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
STRASBOURG 2 (0) Piasecki (67e) Gemmrich (90e) **NICE** 1 (1) Bjekovic (26e)	**Strasbourg. — DROPSY**** - DOMENECH****, SPECHT***, NOVI*****, DUGUEPEROUX**** - EHRLACHER****, MARX***, PIASECKI**** - TANTER*** puis GENTES (67e)***, VERGNES***, GEMMRICH**** - 13e : REDER. — Entr. : GRESS. — Total : 42.** **Nice. — PEYRON**** - ASCERY****, KATALINSKI***, ZAMBELLI****, CAPPADONNA*** - HUCK***, R. JOUVE****, GUILLOU**** - SANCHEZ***, BJEKOVIC****, TOKO***** - 12e : PIGAL - 13e : MASSA. — Entr. : ROSSI. — Total : 41.**	**750.455 F 30.032 spect. Arbitrage de M. Verbeke**	Ce fut bien le match test annoncé pour les Niçois devant une équipe agressive, rapide et non dénuée de moyens techniques. Aussi la qualité de la résistance niçoise organisée à partir de l'excellent Peyron, d'un milieu de terrain faisant courir la balle et décochant des flèches mortelles en direction de Toko ou Bjekovic (but de ce dernier après 26 minutes de jeu), retint longtemps l'attention. C'est le dynamisme, l'entière motivation des Alsaciens et M. Verbeke oubliant de siffler un penalty qui leur permirent de revenir par Piasecki et de marquer le but vainqueur à l'ultime seconde d'un match tendu, parfois trop dur, mais intéressant.
MONACO 2 (1) Dalger (40e, 62e) **NIMES** 1 (0) Marguerite (90e)	**Monaco. — ETTORI*** - VANUCCI****, GARDON****, COURBIS****, VITALIS**** - MOIZAN*****, NOGUES****, PETIT*** - DALGER****, ONNIS****, FRANÇOIS*** puis ROUQUETTE (70e)*** - 13e : CORREA. — Entr. : LEDUC. — Total : 42.** **Nîmes. — ORLANDINI**** - BOISSIER****, DEVOT***, SANLAVILLE****, MANSOURI*** - GIRARD****, DOMARSKI****, MEZY**** - DUSSAUD***, LUIZINHO****, DELLAMORE**** puis MARGUERITE (46e)**** - 13e : KABILE. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.**	**56.446 F 2.484 spect. Arbitrage de M. Frauciel**	Pendant toute la première période, Nîmes posa de gros problèmes à Monaco. Les contres nîmois inquiétèrent même les Monégasques qui dominaient, mais sans trouver la faille. Il fallut un coup franc rapidement joué pour que Dalger trompe enfin Orlandini et soulage ainsi son équipe. En seconde mi-temps, Nîmes baissa quelque peu de pied et Dalger en profita pour marquer son second but. Les Nîmois eurent alors une vive réaction et réduisirent l'écart en fin de match.
SAINT-ETIENNE 3 (2) Santini (41e) Bathenay (44e) Sarramagna (52e, s. pen.) **SOCHAUX** 1 (0) Pintenat (70e)	**Saint-Etienne. — CURKOVIC***** - JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON*** - SANTINI***, BATHENAY*****, SYNAEGHEL**** - ZIMAKO***, P. REVELLI***, SARRAMAGNA**** - 12e : ROCHETEAU - 13e : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.** **Sochaux. — BATS**** - DUFOUR***, SELES****, GUEYE****, POSCA*** - DJADAOUI*** puis BENOIT (70e)***, GENGHINI***, IVEZIC**** - SOLER****, PINTENAT***, PARIZON**** - 13e : MEYER. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39.**	**226.327 F 18.878 spect. Arbitrage de M. Leloup**	C'est sûrement Sochaux qui prit le meilleur départ dans un match qui se joua finalement sur quelques situations, où Saint-Etienne sut provoquer la réussite et Sochaux pas. Car si les Franc-Comtois avaient profité de leurs occasions en début de match, c'est vraisemblablement toute la partie qui aurait changé d'allure. Toujours est-il que fidèles à leur image, les Verts surent alors parfaitement réagir et prendre résolument la direction du jeu. Ils eurent le bonheur de marquer deux fois juste avant la mi-temps. Dès lors, le match était joué.
MARSEILLE 3 (0) Bracci (61e) Boubacar (66e) Berdoll (89e) **VALENCIENNES** 0	**Marseille. — MIGEON**** - BEAULIER****, TRESOR****, ZVUNKA****, BRACCI***** - BACCONNIER****, LINDEROTH*** puis TRUQUI (80e)***, FERNANDEZ**** - BOUBACAR****, BERDOLL****, LAMBERTI** puis M'GOM (46e)***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42.** **Valenciennes. — DELACHET***** - FUGALDI***, WRAZY***, KUSKOWIAK***, JOUANNE**** - HAZAM***, METSU****, MASCZYK*** - JESKOWIAK****, ZAREMBA****, GIACHETTI*** - 12e : LARVARON - 13e : CHEVALLIER. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.**	**239.552 F 16.192 spect. Arbitrage de M. Mouchotte**	Bien que très supérieurs dans l'ensemble, les Marseillais ont mis une heure pour amorcer leur nette victoire sur un Valenciennes qui était venu surtout avec l'ambition de ramener un petit point. Jouant intelligemment, et avec l'aide d'un extraordinaire Delachet dans les buts, les Nordistes, pendant une mi-temps, posèrent quelques petits problèmes à l'OM, qui en perdit souvent de sa spontanéité. Il fallut, après une heure de jeu, une action tranchante de Bracci, qui, aidé par Berdoll, marqua le premier but des Marseillais, pour que l'équipe se retrouve pleinement et marque cinq minutes plus tard un deuxième but par Boubacar. Malgré d'autres nombreuses tentatives réduites à néant par la verve de Delachet, on croyait le score acquis lorsque, à l'ultime minute, Berdoll sut passer de Boubacar, inscrivit le plus beau but de la soirée.
LENS 1 (1) Six (5e) **LAVAL** 1 (0) Keruzoré (85e)	**Lens. — TEMPET**** - HOPQUIN***, LECLERCQ***, FLAK****, JOLY**** puis HARMATALLAH (68e)*** - ELIE**, BOUSDIRA****, KRAWCZYK*** - DJEBAILI*** puis SAB***, MARX****, SIX****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.** **Laval. — ROSE**** - SIMONDI***, COUMBA****, ROQUE***, GAUTHIER*** - KERUZORE****, COUGE****, CAMARA***** - LEROY***, MARTINEZ*** puis LARAIGNEE***, LECHANTRE*** puis DI CARO***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.**	**148.481 F 12.276 spect. Arbitrage de M. Bancourt**	Lens n'a pas suffisamment rassuré, à la veille de rencontrer la Lazio à Rome. Contre Laval qui ne se réveilla brutalement qu'en seconde période, l'équipe nordiste n'a jamais su imprimer à la rencontre un rythme suffisamment élevé. Tout était pourtant bien parti puisque, dès la 5e minute, Didier Six avait ouvert le score. Mais au lieu de galvaniser les énergies, cette réussite rapide ne fit qu'endormir les partenaires de Leclercq. Si ce n'est qu'à cinq minutes de la fin que Laval égalisa par Keruzoré, Laval mérita largement le partage des points en raison d'une seconde période alerte, imaginative, syncopée, rythmique. Qualificatifs qui, précisément, n'étaient pas, vendredi dernier, l'apanage des Lensois, donc assez inquiétant avant le huitième aller de la Coupe de l'UEFA.
BORDEAUX 1 (1) Giresse (35e, s. pen.) **LYON** 4 (3) Martinez (5e) Chiesa (15e) Lacombe (36e) Gallice (71e)	**Bordeaux. — BERGEROO** - ROHR****, FURLAN***, BUIGUES***, CAMUS*** - GIRESSE***, FERRI** puis CHANCEAULME (46e)***, GOUBET*** - BLAQUART***, BARTHOU***, TOKOTO*** - 13e : LALANNE. — Entr. : MONTES. — Total : 32.** **Lyon. — DE ROCCO*** - PAILLOT***, JODAR***, DESBOUILLONS****, MARAIS*** - BROISSART**** puis RAVIER (62e)***, MARTINEZ****, SPIEGEL**** - CHIESA****, LACOMBE*** puis OLIO (57e)***, GALLICE****. — Entr. : JACQUET. — Total : 39.**	**97.232 F 6.422 spect. Arbitrage de M. Didier**	C'est au cours de la première demi-heure que les Lyonnais construisirent leur victoire. Dès la 5e minute, Martinez ouvrit le score, puis Chiesa et Lacombe l'aggravèrent. Les Girondins tentèrent ensuite de refaire surface et ils firent même le forcing pour revenir à la hauteur des Lyonnais. Ils ne purent combler leur handicap et encaissèrent même un quatrième but des pieds de Gallice.
PARIS S.-G. 8 (4) Bianchi (5e, 41e, 74e, 77e) Pilorget (8e) M'Pelé (23e, 65e) Renaut (49e) **TROYES** 2 (1) Jacques (35e) Diallo (63e, s. pen.)	**Paris S.-G. — BENSOUSSAN**** - PILORGET****, HEREDIA****, MORIN****, LOKOLI**** - R E N A U T**** puis ADAMS (67e)***, M'PELE*****, F. BRISSON**** - REDON****, BIANCHI****, DAHLEB***** puis JUSTIER (67e)***. — Entr. : LARQUE. — Total : 47.** **Troyes. — ARBLAY*** - JACQUES****, MAHUT***, ZORZETTO***, LE LAMER*** - SANCHEZ***. VENDRELY***, VERSTRAETE*** - FUCHS*** puis BORNE (70e)***, TOTA***, DIALLO*** puis RAULIN (70e)***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 34.**	**9.380 spect. Arbitrage de M. Bacou**	La valeur technique du Paris S.-G., le rythme qu'il imposa au match et son heureux début — deux buts en huit minutes — étouffèrent complètement une équipe de Troyes dépassée, surclassée qui eut pourtant un mérite, à l'image de son capitaine, Robert Jacques, celui de ne jamais se décourager et de profiter de toutes les occasions pour venir chatouiller, mais chatouiller seulement, la défense parisienne ; car sur ce match, le potentiel offensif troyen parut bien faible. Les Parisiens marquèrent huit buts. Ils auraient pu en réussir au moins dix.
REIMS 3 (2) Santamaria (2e) Coste (29e) Polaniok (76e) **ROUEN** 1 (1) Bianchi (17e)	**Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX***, DURAND***, VANDENDAELE***, GARCERAN*** - BETTA****, POLANIOK***, MAUFROY*** puis SCHALLER (59e)*** - SANTAMARIA****, COSTE***, BONNEC*** - 13e : BUISSET. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.** **Rouen. — GILI**** - DOUIS***, AMOURET***, KRIVOKUCA*** puis NOTHEAUX (59e)***, GILLES*** - DUBOIS***, POLI*** puis HORLAVILLE (52e)***, BIANCHI**** - TERRIER***, TRIANTAFILOS***, BOUREBBOU***. — Entr. : DRUDA. — Total : 35.**	**150.000 F 7.572 spect. Arbitrage de M. Jourdain**	Le but de Santamaria inscrit tout au début du match change les données : Rouen est obligé d'attaquer et c'est assez logiquement qu'il égalise par Bianchi, profitant d'une mauvaise position défensive des Rémois. La surprise fait que Rouen continue à attaquer à chaque occasion, parfois avec cinq joueurs. Mais sa défense joue avec le feu en opérant sur la même ligne, ce qui lui a déjà coûté un but. Les Rémois trouvent ainsi des positions de départ idéales dont ils ne profiteront pas. En effet, leurs deux autres buts seront réussis sur corner (Coste) et à la suite d'une action personnelle d'un joueur venu du milieu de terrain (Polaniok).
BASTIA 2 (1) Papi (26e) Félix (90e) **METZ** 0	**Bastia. — WELLER**** - CAZES***, ORLANDUCCI****, BURKHARD****, MARCHIONI*** - LACUESTA***, DESVIGNES****, PAPI**** - AUSSU**** puis LARIOS (73e)***, FELIX***, DE ZERBI*** - 13e : KNAYER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.** **Metz. — REY**** - BATTISTON***, DELPIERRE****, MULLER****, PERIGNON*** puis JENNY (46e)*** - SENECHAL****, DEHON*** puis ZDUN (79e)***, ZENIER*** - REMY***, CURIONI***, RASPOLLINI***. — Entr. : HUART. — Total : 37.**	**75.000 F 3.000 spect. Arbitrage de M. Builis**	Ce fut un match assez curieux, surtout en première mi-temps où il avait pris parfois des allures de rencontre amicale. Les Messins ne prenaient pas de risques, les Bastiais présentaient un visage nouveau. Les jeunes Bastiais furent tout à fait à la hauteur et se trouvèrent à l'origine des deux buts du match : le premier à la suite d'une série de dribbles de l'étonnant Aussu, le second grâce à un bon centre de De Zerbi. Les « Anciens » Papi et Félix achevèrent le travail. La seconde mi-temps devait être plus enlevée, les Corses passant la vitesse supérieure. Le spectacle fut meilleur et on apprécia les arrêts de Rey.
NANCY **NANTES**	**Match arrêté à la 26e minute à cause du brouillard sur la marque de 0-0.**		Après vingt-cinq minutes de jeu, le match dut être arrêté en raison d'un épais brouillard.

LES ETOILES

JOUVE et GUILLOU à la poursuite de Dalger

(APRES 12 MATCHES)

* Les équipes de Nantes et de Nancy comptent un match en moins.

● **54 ETOILES**
Dalger (Monaco).

● **50 ETOILES**
R. Jouve et Guillou (Nice).

● **49 ETOILES**
Synaeghel (Saint-Etienne), Nogues et Ettori (Monaco).

● **48 ETOILES**
Fernandez, Zvunka (Marseille), Betta (Reims), Papi (Bastia).

● **47 ETOILES**
Bergeroo (Bordeaux), Gemmrich (Strasbourg), Bracci, Linderoth (Marseille), Petit (Monaco), Huck (Nice), Camara (Laval).

● **46 ETOILES**
Dahleb (Paris-S.-G.), Rey (Metz), Berdoll (Marseille), Vanucci (Monaco), Domenech (Strasbourg).

● **45 ETOILES**
Bossis (Nantes), Dropsy (Strasbourg), Rose (Laval), Sanchez, Katalinski (Nice), Boubacar (Marseille), Bianchi (Rouen), Metsu (Valenciennes), Ivezic (Sochaux), Moizan (Monaco), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Ettori (Monaco), 49 ét. ; 2. Bergeroo (Bordeaux), 47 ét.; 3. Rey (Metz), 46 ét.; 4. Dropsy (Strasbourg) et Rose (Laval), 45 ét. ; 6. Tempet (Lens) et Delachet (Valenciennes), 44 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bracci (Marseille), 47 ét. ; 2. Vanucci (Monaco) et Domenech (Strasbourg), 46 ét. ; 4. Bossis (Nantes), 45 ét. ; 5. Pérignon (Metz) et Ascery (Nice), 43 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Zvunka (Marseille), 48 ét. ; 2. Katalinski (Nice), 45 ét. ; 3. Leclercq (Lens), Specht (Strasbourg), Trésor (Marseille) et Delpierre (Metz), 44 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. R. Jouve et Guillou (Nice), 50 ét. ; 3. Nogues (Monaco) et Synaeghel (St-Etienne), 49 ét. ; 5. Fernandez (Marseille), Betta (Reims) et Papi (Bastia), 48 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 54 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg), 47 ét. ; 3. Dahleb (Paris-S.G.), 46 ét.; 4. Sanchez (Nice) et Boubacar (Marseille), 45 ét. ; 6. Soler (Sochaux), 44 ét. ; etc.

● **AVANTS-CENTRE.** — 1. Berdoll (Marseille), 46 ét. ; 2. Vergnes (Strasbourg) et P. Revelli (Saint-Etienne), 43 ét. ; 4. Martinez (Laval), 42 ét. ; 5. Onnis (Monaco) et Bianchi (Paris-S.-G.), 41 ét.; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 12e JOURNEE.** — 1. Treize joueurs avec 5 points, parmi lesquels Camara (Laval), Santamaria (Reims), Bracci (Marseille), Delachet (Valenciennes), Bathenay (St-Etienne), Moizan (Monaco), Novi (Strasbourg), Toko (Nice), Dahleb et Bianchi (Paris-S.-G.), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dalger (Monaco), 47 pts ; 2. Guillou (Nice), 34 pts ; 3. R. Jouve (Nice), 32 pts ; 4. Bergeroo (Bordeaux) et Camara (Laval), 31 pts ; 6. Ettori (Monaco), 29 pts .

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES.** — Bastia : Papi, 48 ét. ; Bordeaux : Bergeroo, 47 ét. ; Laval : Camara, 47 ét. ; Lens : Tempet et Leclercq, 44 ét. ; Lyon : Jodar, 43 ét. ; Marseille : Fernandez et Zvunka, 48 ét.; Metz : Rey, 46 ét.; Monaco : Dalger, 54 ét. ; Nancy : Platini et Moutier, 43 ét. ; Nantes : Bossis, 45 ét. ; Nice : R. Jouve et Guillou, 50 ét.; Nîmes : Sanlaville et Dellamore, 43 ét.; Paris-S.-G. : Dahleb, 46 ét.; Reims : Betta, 48 ét. ; Rouen : Bianchi, 45 ét. ; Saint - Etienne : Synaeghel, 49 ét. ; Sochaux : Ivezic, 45 ét. ; Strasbourg : Gemmrich, 47 ét. ; Troyes : Vendrely, 43 ét. ; Valenciennes : Metsu, 45 ét.

● **CLASSEMENT PAR POSTE AU MAILLOT VERT.** — Gardiens : Bergeroo (Bordeaux), 31 pts ; arrières latéraux : Bossis (Nantes), 27 pts ; arrières centraux : Zvunka (Marseille), 25 pts ; milieu de terrain : Guillou (Nice), 34 pts ; ailiers : Dalger (Monaco), 47 pts ; avants-centre : Bjekovic (Nice), 24 pts.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELACHET
(Valenciennes, 5 ét.)

BOISSIER (Nîmes, 4 ét.) — **FLAK** (Lens, 4 ét.) — **NOVI** (Strasbourg, 5 ét.) — **BRACCI** (Marseille, 5 ét.)

CAMARA (Laval, 5 ét.) — **BATHENAY** (St-Etienne, 5 ét.) — **MOIZAN** (Monaco, 5 ét.)

SANTAMARIA (Reims, 5 ét.) — **BIANCHI** (Paris-S.-G., 5 ét.) — **DAHLEB** (Paris-S.-G., 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** M'PELE (Paris-S.-G.), TOKO (Nice), CURKOVIC (Saint Etienne), PIASECKI (Strasbourg).

	Matches												Points	Buts						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement			P	C	P	C	
1.	6	4	1	1	6	4	2	0	12	8	3	1	Monaco	19		13	8	14	5	27	13	+ 14
2.	6	4	2	0	6	4	0	2	12	8	2	2	Nice	18		14	6	14	10	28	16	+ 12
	6	5	0	1	6	2	4	0	12	7	4	1	S.-Et.	18		14	9	9	6	23	15	+ 8
4.	7	6	0	1	5	2	1	2	12	8	1	3	Marseille	17		14	3	9	9	23	12	+ 11
5.	7	5	2	0	5	0	2	3	12	5	4	3	Strasb.	14		20	6	7	10	27	16	+ 11
	5	4	1	0	7	1	3	3	12	5	4	3	Laval	14		10	4	7	13	17	17	0
7.	5	4	0	1	7	2	1	4	12	6	1	5	Sochaux	13		20	6	7	14	27	20	+ 7
	5	5	0	0	6	0	3	3	11	5	3	3	Nantes	13		12	2	5	8	17	10	+ 7
9.	6	3	1	2	6	2	1	3	12	5	2	5	P.-S.-G.	12		15	9	10	13	25	22	+ 3
	6	4	2	0	6	0	2	4	12	4	4	4	Lens	12		17	9	6	16	23	25	— 2
	7	3	3	1	5	1	1	3	12	4	4	4	Reims	12		7	3	5	11	12	14	— 2
12.	7	5	0	2	5	0	1	4	12	5	1	6	Bastia	11		14	7	1	9	15	16	— 1
	7	2	1	4	5	3	0	2	12	5	1	6	Bord.	11		13	17	5	6	18	23	— 5
14.	6	4	2	0	5	0	0	5	11	4	2	5	Nancy	10		17	6	0	10	17	16	+ 1
	5	4	1	0	7	0	1	6	12	4	2	6	Nîmes	10		9	4	8	17	17	21	— 4
16.	6	2	1	3	6	2	0	4	12	4	1	7	Lyon	9		9	9	9	10	18	19	— 1
17.	5	2	2	1	7	0	1	6	12	2	3	7	Metz	7		6	4	4	21	10	25	— 15
	5	2	2	1	7	0	1	6	12	2	3	7	Troyes	7		4	4	9	28	13	32	— 19
19.	6	1	3	2	6	0	1	5	12	1	4	7	Valenc.	6		12	9	3	16	15	25	— 10
20.	6	2	1	3	6	0	0	6	12	2	1	9	Rouen	5		13	13	6	21	19	34	— 15

CHALLENGE **ACKERMAN :**

TENANTS : Monaco, cinq victoires consécutives (série terminée) et **Saint-Etienne,** cinq victoires consécutives (série en cours).

CHALLENGER : Marseille, quatre victoires consécutives (série en cours).

ONT OBTENU TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Marseille, Lyon, Nice, Paris-S.-G., Laval, Sochaux.

ACKERMAN EXTRA BRUT

DEMAIN

NICE - REIMS : panache et enjeu

(Marcel GILLOT)

DIVISION I — TREIZIEME JOURNEE

SAMEDI 22 OCTOBRE

TROYES - MONACO

Stade de l'Aube
La saison dernière :
Monaco en Division II

TROYES (18) s'est laissé aller au Parc des Princes. Mais il aurait intérêt à se raidir, s'il ne veut pas vivre dans l'inquiétude comme les saisons précédentes. Petite attaque, mauvaise défense.
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Troyes, 3-2 ; *Troyes b. Bastia, 1-0 ; *Paris-S.-G. b. Troyes, 8-2.
● **Buteur :** Fuchs, 3 buts.
● **Le 28 octobre :** va à Nancy.

MONACO (1) continue à caracoler. Il ne compte qu'une seule défaite (devant Marseille). Deuxième meilleure attaque (derrière son grand rival Nice) et défense plutôt musclée.
● **Trois derniers matches :** *Monaco et Nantes, 1-1 ; *Monaco b. Rouen, 4-3 ; *Monaco b. Nîmes ; .
● **Buteur :** Dalger, 8 buts.
● **Le 28 octobre :** reçoit Sochaux.
● **Pronostic :** Monaco.

NICE - REIMS

Stade du Ray
La saison dernière :
Reims b. *Nice, 3-2

NICE (2) vient de connaître sa deuxième défaite, battu à Strasbourg à la dernière minute sur penalty. Mais l'équipe de Rossi possède toujours la meilleure attaque et elle est invaincue chez elle.
● **Trois derniers matches :** Nice b. *Paris-S.-G., 3-0 ; *Nice b. Laval, 4-2 ; *Strasbourg b. Nice, 2-1.
● **Buteur :** Bjekovic, 8 buts.
● **Le 28 octobre :** va à Marseille.

REIMS (11) vient de remporter sa troisième victoire consécutivement. Le laborieux début de saison semble donc effacé. La défense compte parmi les meilleures, mais l'attaque est « petite ».
● **Trois derniers matches :** *Reims b. Valenciennes, 3-0; Reims b. *Lyon, 1-0 ; *Reims b. Rouen, 3-1.
● **Buteur :** Coste, 4 buts.
● **Le 28 octobre :** reçoit Nantes.
● **Pronostic :** Nice.

LAVAL - ST-ETIENNE

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
***Laval b. Saint-Etienne, 3-1**

LAVAL (6) continue allègrement sa bonne carrière, mais une constatation : il est le seul du peloton de tête ayant encaissé autant de buts qu'il en a marqué. Autrement dit : goal-average : 0.
● **Trois derniers matches :** *Laval b. Sochaux, 3-1 ; *Nice b. Laval, 4-2 ; *Lens et Laval, 1-1.
● **Buteur :** Martinez, 4 buts.
● **Le 28 octobre :** va à Paris-S.-G.

SAINT-ETIENNE (3) affirme ses prétentions. Il est invaincu depuis le 19 août, soit douze points en sept matches. Attaque et défense sont à la hauteur. Les Stéphanois n'ont encore subi qu'une seule défaite.
● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Nîmes, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Metz, 2-0 ; *St-Etienne b. Sochaux, 3-1.
● **Buteur :** Sarramagna, 5 buts.
● **Le 28 octobre :** reçoit Lens.
● **Pronostic :** Laval.

LYON - MARSEILLE

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Marseille, 2-1**

LYON (16) a magnifiquement redressé la situation, après une série de quatre défaites, ou plus exactement d'un point seulement recueilli en huit matches depuis le 16 août. A suivre...
● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Lyon, 3-1 ; Reims b. *Lyon, 1-0 ; Lyon b. *Bordeaux, 4-1.
● **Buteur :** Lacombe, 8 buts.
● **Le 28 octobre :** va à Strasbourg.

MARSEILLE (4) est invaincu depuis le 19 août. Maintenant, c'est la marche triomphale : treize points pour ses sept derniers matches. L'O. M. possède une des meilleures défenses et une bonne attaque.
● **Trois derniers matches :** Marseille b. *Bordeaux, 2-1 ; *Marseille b. Strasbourg, 1-0; *Marseille b. Valenciennes, 3-0.
● **Buteur :** Berdoll, 9 buts
● **Le 28 octobre :** reçoit Nice.
● **Pronostic :** Lyon.

VALENCIENNES-STRASBOURG

Stade Nungesser
La saison dernière :
Strasbourg en Division II

VALENCIENNES (19) est la seule équipe qui ne compte qu'une victoire, son passif est déjà copieux en défense. Aucun but marqué au cours de ses deux derniers matches. La saison sera dure.
● **Trois derniers matches :** *Reims b. Valenciennes, 3-0; *Bordeaux b. Valenciennes, 1-0 ; *Marseille b. Valenciennes, 3-0.
● **Buteur :** Jeskowiak, 5 buts.
● **Le 28 octobre :** reçoit Rouen.

STRASBOURG (5) surprend agréablement. Il accumule points et buts et reste sur une victoire significative devant la terreur Nice. A déjà joué 7 fois vchez lui, 5 fois à l'extérieur.
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Metz, 5-1 ; *Marseille b. Strasbourg, 1-0; *Strasbourg b. Nice, 2-1.
● **Buteur :** Gemmrich, 6 buts.
● **Le 28 octobre :** reçoit Lyon.
● **Pronostic :** Valenciennes.

SOCHAUX - BASTIA

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Bastia, 2-0**

SOCHAUX (7) après son exploit devant Lens, a été muselé par Saint-Etienne. Il a déjà joué sept matches à l'extérieur, cinq seulement sur son terrain. Excellente attaque, défense moins convaincante.
● **Trois derniers matches :** *Laval b. Sochaux, 3-1 ; *Sochaux b. Lens, 7-2 ; *St-Etienne b. Sochaux, 3-1.
● **Buteur :** Pintenat, 7 buts.
● **Le 28 octobre :** va à Monaco.

BASTIA (12) n'a pas changé : il concède très peu de points à Furiani (sauf au tout début du Championnat) mais il n'en obtient pas chez l'adversaire. Il pourrait souffrir à Sochaux.
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Rouen, 3-2 ; *Troyes b. Bastia, 1-0 ; *Bastia b. Metz, 2-0.
● **Buteurs :** Rep et Papi, 5 buts chacun.
● **Le 28 octobre :** reçoit Nîmes.
● **Pronostic :** Sochaux.

NANTES - BORDEAUX

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Bordeaux, 2-0**

NANTES (8), au repos forcé, à part le déplacement pour rien à Nancy, a pu souffler un peu avant de recevoir l'Athletico en Coupe d'Europe, ce qui fait aussi l'affaire de Michel Hidalgo.
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bastia, 2,0 ; *Monaco et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Paris-S.-G., 3-1.
● **Buteurs :** six joueurs à deux buts.
● **Le 28 octobre :** va à Reims.

BORDEAUX (13) a connu une mauvaise surprise devant Lyon. D'ailleurs la courbe de performance des Girondins est irrégulière, la défense surtout laisserait plutôt à désirer.
● **Trois derniers matches :** *Marseille b. Bordseaux, 2-1; *Bordeaux b. Valenciennes, 1-0 ; Lyon b. *Bordeaux, 4-1.
● **Buteurs :** Barthou, Giresse, 4 buts chacun.
● **Le 28 octobre :** reçoit Metz.
● **Pronostic :** Nantes.

NIMES - PARIS-S.-G.

Stade Jean-Bouin
La saison dernière ;
***Nimes b. Paris-S.-G., 3-0**

NIMES (15) obtient de bons succès chez lui, mais est régulièrement battu hors de ses bases. Naguère si réputé pour sa défense, il se laisse quelque peu aller dans ce domaine.
● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Nimes, 2-1 ; *Nimes b. Nancy, 1-0 ; *Monaco b. Nimes, 2-1.
● **Buteur :** Dellamore, 4 buts.
● **Le 28 octobre :** va à Bastia.

PARIS-S.-G. (9) a soigné son goal-average devant l'infortuné. Troyes à la défense inexistante. Tant mieux pour les Parisiens, mais attendons de les voir devant une équipe plus musclée.
● **Trois derniers matches :** Nice b. *Paris-S.-G., 3-0 ; *Nantes b. Paris-S.-G., 3-0 ; *Paris-S.-G. b. Troyes, 8-2.
● **Buteur :** Bianchi, 12 buts.
● **Le 28 octobre :** reçoit Laval
● **Pronostic :** Nîmes.

METZ - LENS

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
Lens b. *Metz, 1-0

METZ (17) est bien mal en point. Il ne peut arguer que de deux victoires, chez lui. A souligner : les Messins possèdent la plus faible attaque, alors que la défense est molle.
● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Metz, 5-1 ; St-Etienne b. Metz, 2-0 ; *Bastia b. Metz, 2-0.
● **Buteur :** Braun, 5 buts.
● **Le 28 octobre :** va à Bordeaux.

LENS (10) paraît plutôt essoufflé actuellement. L'essentiel est qu'il se retrouve en Coupe d'Europe. L'attaque a plutôt du répondant, mais le point plus perméable est la défense.
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Troyes, 3-2 ; *Sochaux b. Lens, 7-2 ; *Lens et Laval, 1-1.
● **Buteur :** Six, 5 buts.
● **Le 28 octobre :** va à Saint-Etienne.
● **Pronostic :** match nul.

ROUEN - NANCY

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
Rouen en Division II

ROUEN (20) en est à sa septième défaite à la file (neuf buts contre vingt-quatre, depuis le 2 septembre) et pourtant tout avait bien commencé. Les Normands ont la plus mauvaise défense.
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Rouen, 3-2 ; Monaco b. *Rouen, 4-3 ; *Reims b. Rouen, 3-1.
● **Buteur :** Bianchi, 5 buts.
● **Le 28 octobre :** va à Valenciennes.

NANCY (14) s'est reposé par la force des choses. Souhaitons pourtant qu'il ne reste pas trop longtemps dans le brouillard car, en ce moment, on ne peut pas dire qu'il avance beaucoup.
● **Trois derniers matches :** *Metz b. Nancy, 3-0 ; *Nancy b. Lyon, 3-1 ; *Nîmes b. Nancy, 1-0.
● **Buteur :** Platini, 6 buts.
● **Le 28 octobre :** reçoit Troyes.
● **Pronostic :** Nancy.

MONDIEL

MICHEL PERPLEXE

M. Delmer, chrono à la main, vient d'arrêter le match Nancy-Nantes. Le capitaine nantais Henri Michel est perplexe, Claude Cuny pensif, et le brouillard de plus en plus épais. Le match s'arrêtera là, à la vingt-cinquième minute. **(Photo Jean-Claude Pichon).**

● La sono du stade de la Meinau a été complètement refaite, ce qui a permis au maire adjoint, Germain Muller de lancer le « chant » du Racing dont il est lui-même l'auteur. M. le maire adjoint, arrivé sur le stade en tenue de ville, s'est livré pendant son tour de chant à un effeuillage chronologique jusqu'à ce qu'il se retrouve en maillot, flottant et chaussures à crampons. Miss Alsace, présente, elle aussi, a apprécié.

● Avant Strasbourg-Nice, Jean-Noël Huck a fait faire un tour — très bref — du propriétaire à Jean-Marc Guillou. Katalinski, lui, la tête dans les épaules, visiblement frigorifié avait vite battu retraite vers les vestiaires.

● Les quelque 20.000 spectateurs du match Saint-Etienne - Sochaux ont retrouvé avec un grand plaisir le grand Dominique Bathenay. Ce brusque retour en forme était probablement dû à l'après-midi qu'il avait passé, agréablement, deux jours plus tôt, en signant à la librairie de Paris de très nombreux exemplaires du livre **« le Vert aux yeux bleus »**, écrit par Gérard Ernault. Rien de tel qu'un bain de foule et de nombreux témoignages de sympathie pour vous redonner confiance.

● Après avis d'un nouveau chirurgien, le Nîmois Marcel Boyron ne subira sans doute pas une deuxième opération.

● Une nouvelle Coupe est venue enrichir la collection de l'A.S. Saint-Etienne au stade Geoffroy-Guichard ; elle a été offerte par Manchester United, à Plymouth, pour remercier les Stéphanois de n'avoir pas demandé à gagner le match retour de la Coupe d'Europe sur le tapis vert.

● Lacuesta, prêté par l'A.S. Saint-Etienne à Bastia, a fait une courte apparition à Saint-Etienne, et il a déclaré, au sujet du néo-Bastiais Rep : **« Il sait tout faire, et il le fait à une vitesse supersonique. »** Déclaration qui a intéressé Gérard Janvion, qui ira affronter à Bastia le « supersonique », le 26 novembre.

● Deux « espions » de la Lazio ont assisté au récent Lens-Laval. Ils sont repartis la mine réjouie en Italie, et nous ont avoué leur stupéfaction de voir comment Leclercq exerçait son rôle de libero. A Rome, nous a dit l'un d'eux en substance : « Il irait au massacre » (sic).

● Il n'y a pas de malaise au R.C. Lens. C'est ce que nous ont affirmé tous les Lensois interrogés. En passant du président à l'entraîneur et aux joueurs. Pourtant, sur le terrain, quelques gestes auraient pu prêter à confusion. Et notamment le fait que Jean-Marie Elie, auteur de paroles malheureuses au soir de la déroute à Sochaux, s'est obstinément acharné à ne jamais servir Six, plusieurs fois démarqué. A-t-on rêvé ?

● Michel Le Milinaire est particulièrement apprécié de ses protégés. Aussi, à la mi-temps de Lens-Laval, lorsqu'ils se firent « bouger » par leur entraîneur, ils furent si étonnés qu'ils réalisèrent une production de qualité après le repos. **« Je me demande si je ne vais pas maintenant les eng..., même quand tout va bien »**, s'est exclamé cet heureux et gai entraîneur !

● M. Frauciel, professeur de dessin, va bientôt émigrer à la Guadeloupe. Son transfert, réalisé par l'Education nationale, lui permettra de collaborer avec plusieurs pays d'Amérique du Sud, dont le Brésil. Le Président Havelange serait d'accord pour que l'arbitre français exerce en Amsud souvent, et au Brésil en particulier, mais sur ce continent, les cartons jaunes à la Salomon ne seront guère appréciés !..

● Incroyable ! Luizinho ajuste un coup de pied dans la poitrine de Vitalis à terre. Il exécute l'intention, que le Code civil réprouve, tout simplement sous les yeux du juge de touche, qui ne dit strictement rien. M. Frauciel intervient alors, et Luizinho, toujours devant le juge de touche, se laisse choir au sol. M. Frauciel juge : deux cartons jaunes ! Non pas deux à Luizinho, fait remarquer Henri Biancheri après le match, mais un à chacun... Incroyable !

● Après la victoire des Monégasques sur les Gardois, le plus visiblement heureux dans les vestiaires, et plus tard au Café de Paris, où il est traditionnel de souper après match pour Lucien Le duc et son épouse, ainsi d'ailleurs que pour les anciens, Biancheri, Théo, etc., le plus heureux, donc, était Jean Petit. Le capitaine monégasque chantait et souriait sans arrêt : **« Capitaine de l'équipe, leader du Championnat, international, un soleil radieux, plein de copains partout, et par-dessus un homme qui nous apprend chaque jour quelque chose, pas seulement en matière de football, mais aussi dans la vie de tous les jours, Lucien Leduc. Comment voulez-vous ne pas être heureux ?** disait Petit, vendredi soir, autour de lui.

● Après la victoire de Marseille sur Valenciennes, l'entraîneur Markovic a dit en souriant : « Il y en a qui voudrait bien que cela n'aille pas. Or ça continue à bien aller. » Et Skoblar a ajouté : « Je souhaite que cela dure. »

● Le président de Laval, M. Bisson, nous a avoué, non sans fierté bien placée, qu'il était sans doute le président le plus ancien en exercice, et quel que soit le sport. Il est président du Stade Lavallois depuis 1942. Chapeau, en effet !

DIRECT

Les déclarations de Michel Cagnion, directeur de la Fédération, relatives à la non-retransmission télévisée de Eire-Bulgarie entre autres : « Je vous confirme qu'il n'est pas question de supprimer les rencontres télévisées. Même si nous restons le seul pays en Europe à autoriser les directs » a fait beaucoup sourire, surtout en Alsace. Trois jours avant, en effet, les téléspectateurs alsaciens avaient pu suivre en direct, sur une chaine allemande, la retransmission du match Allemagne-Italie.

● A Reims, on n'a guère réagi au but égalisateur de Rouen. Son auteur n'a pas été annoncé au haut-parleur : Bianchi. Ce n'était pas Carlos. Celui-là était à Paris, où il était d'ailleurs en train de marquer quatre buts.

● Lens s'est spécialisé dans les tarifs les plus bas de France. Prenez le déplacement consenti aux supporters pour Lazio-Lens. En train, départ le mardi, retour le jeudi matin : 300 francs. En avion, départ le mercredi matin, retour le jeudi matin vers 8 h 30 : 500 francs. Qui dit mieux ?

● Le club des supporters de Lens s'agrandit, avec la création de la section de Cambrai. Le parrain en est Jean-Pierre Tempet, l'excellent gardien des « Sang et Or » qui, décidément, attirent tous les amateurs de football de la région du Nord.

● Le Stade de Reims a rendu hommage à ses « grands supporters » en les invitant à un buffet froid avec les joueurs après le match contre Rouen. « Grands supporters » ? Ceux qui ont payé d'avance un abonnement pour les trois saisons à venir.

ARBITRES LORRAINS

Roger Mâchin et les arbitres lorrains ont décidé d'organiser le 26 octobre une journée de l'arbitrage, à laquelle participeront Fernand Sastre, Jacques Georges, Claude Cuny, Charles Molinari, M. Tereygeol. Cette journée, au cours de laquelle seront débattus les grands problèmes de l'arbitrage (en particulier celui du recrutement) doit servir de prélude à une vaste campagne lancée l'année prochaine par la Fédération sur le thème de l'arbitre.

● La Meinau étant devenue trop petite et inconfortable, deux solutions sont aujourd'hui étudiées par la municipalité de de Strasbourg : le réaménagement et l'agrandissement de la Meinau ou la construction d'une autre enceinte d'une capacité de 40.000 à 45.000 places.

● Katalinski bouillait d'une colère froide contre M. Verleke, l'arbitre, après Strasbourg - Nice. « Cet arbitre, c'est une catastrophe, disait le Yougoslave. A-t-il seulement en tête que par des décisions comme les siennes, il remet en cause notre profession ? »

● Dominique Dropsy a joué vendredi soir avec près de 39 degrés de fièvre. Un début d'angine l'avait abattu dans la nuit précédente. Dropsy a bien tenu sa place mais, dès la fin du match, il s'est éclipsé.

● Lucien Cossou l'ancien Monégasque de la dernière grande époque, bien que né à Marseille, n'avait jamais pu durant sa carrière professionnelle jouer à l'O.M. C'était même sa grande contrariété. Aujourd'hui, il se rattrape si l'on peut dire puisqu'il est adjoint de Markovic pour les pros et qu'il entraîne la Division III dont Bereta s'occupe de la mise en condition. Et Cossou aux anges dit : « Markovic est un grand entraîneur. »

● Ce **« Vert aux yeux bleus »** qui dépeint si exactement ce beau et sympathique footballeur a obtenu, d'après M. Jean-Louis Ravel, le libraire des champions stéphanois, autant de succès que les livres qui vantaient les mérites de Jean-Michel Larqué et de Robert Herbin.

● Rocheteau a pris samedi la place de Zimako dans l'équipe de Troisième Division de St-Etienne. Malgré cet apport de choix, et la présence de Barthélemy, Merchadier, Repellini et Hervé Revelli, le score fut, à Bourges, de 0-0.

● L'ailier gauche de Nancy, Michel Ciaravino, souffre d'une fissure du ménisque. Si le mal s'aggravait, il devrait être opéré dans les prochains mois.

● Les Girondins de Bordeaux accumulent les coups durs. Après Jeandupeux, victime d'une double fracture de la jambe, c'est le jeune international junior, Jean-Marc Ferratge, qui a été victime d'un accident de la route. Celui-ci a été blessé au pied et il sera indisponible pendant deux mois.

● Pour le match de Coupe du monde France-Bulgarie du 16 novembre, c'est sir Stanley Rous, l'ancien président de la F.I.F.A. qui sera le délégué officiel de la F.I.F.A.

PARIS A DECOUVERT MALMILLIAN

Malmillian, le meneur de jeu de l'équipe nationale d'Israël, fut la découverte du match Paris-Saint-Germain-Israël (2-1). Il fit admirer sa technique, balle au pied, et la précision de ses longues passes. L'on pourrait bien reparler de lui dans un plus proche avenir ainsi que de ses coéquipiers Damti, Tabak et Peretz. Qui sait, peut-être en 82, lors de la prochaine Coupe du monde en Espagne ! P. R. **(Photo Patrick Boutroux)**

DÉRO

● C'est la Ligue du Lyonnais qui a été chargée d'organiser le 4 novembre le tirage au sort du 4e tour de la Coupe de France. Son président, M. Jean-Michel Fournet-Fayard, a d'ores et déjà invité Bernard Lacombe à officier.

● Les Lavallois ont beaucoup apprécié la visite que leur a faite Gomis, leur ancien partenaire. Gomis est maintenant installé à Arras.

● Jean-Pierre Destrumelle, l'entraîneur de Valenciennes a conservé beaucoup d'amis à Marseille, et aussi un surnom. En effet, du temps qu'il jouait à l'O.M., on l'appelait « le Curé ». Non qu'il mena une quelconque vie monacale, mais parce que, explique Skoblar (qui continue de l'appeler ainsi), il parlait beaucoup. Il faisait des sermons en quelque sorte.

● Mardi prochain, Reims jouera contre... les Pompiers. Sans doute parce qu'après ses trois victoires, il n'y a plus le feu à la maison.

● Avant O.-M.-Valenciennes, alors que les joueurs du champ s'échauffaient sur le terrain, Markovic entraînait Migeon grâce à d'excellents tirs précis, aussi bien du pied que de la main, et qui obligeaient le gardien marseillais à de formidables parades. Ainsi, au moment du coup d'envoi, Migeon était-il déjà en plein « boum ». Mais il n'eut guère l'occasion de se distinguer, car les attaques des Nordistes furent rares et timides.

● Il est probable que les Lyonnais connaîtront jeudi les noms de ceux qui prendront en charge l'Olympique Lyonnais. Il semble, de toute façon, que M. Perrot, l'un des observateurs de la municipalité, s'engage personnellement dans les affaires du club.

● Le Yougoslave Aleckcic pourrait bien faire ses grands débuts lyonnais contre Marseille, ce samedi. En effet, après avoir été l'objet d'un veto de la part du groupement, qui reprochait à l'O.L. d'avoir trop d'étrangers, il semble qu'une solution soit trouvée permettant à Aleckcic d'être Lyonnais pour de bon.

● C'est Jules Bigot qui sera le délégué de la F.F.F. à l'occasion de Lazio Rome-Lens.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES BUTS RECHERCHÉS

Il nous faut souligner l'excellente initiative du Groupement qui, en accord avec la FFF, a décidé que, lors de chaque journée de Championnat, un match se terminerait sur un score-fleuve. Mardi dernier, c'était Sochaux-Lens (7-2). Vendredi, c'était le tour de Paris-S.-G. - Troyes (8-2). Samedi prochain, pour la treizième journée, un match se terminera obligatoirement par 9 à 2, mais, bien entendu le Groupement ne veut pas révéler quelle sera la rencontre choisie.

Cette mesure a été décidée afin de faire venir le plus grand nombre possible de spectateurs dans les stades. Il est toujours agréable de voir marquer beaucoup de buts et chaque spectateur peut penser que c'est son match qui va donner lieu à l'avalanche. A cet égard, les absents ont toujours tort. Nous connaissons de nombreux Parisiens qui ont été furieux samedi matin en apprenant le résultat de Paris-Troyes.

« On ne me reprendra plus à rester chez moi, nous a dit l'un d'entre eux. Vous vous rendez compte : Paris a marqué le tiers de ses buts en une seule rencontre et j'ai manqué cela ! »

Le Groupement, en plein accord avec ses clubs professionnels, a choisi cette forme de promotion spectaculaire afin de tempérer la colère des sportifs français, qui ont protesté par milliers à la suite de la non-transmission en direct de certains matches à la télévision. En représailles, ces téléspectateurs menaçaient de ne plus assister aux matches se déroulant dans leurs villes.

Afin de retenir ces spectateurs, les dirigeants ont donc imaginé qu'un match, gardé secret jusqu'au dernier moment, donnerait lieu à une pléthore de buts lors de chaque journée de Championnat.

D'autre part, la FFF, qui ne veut pas passer pour une empêcheuse de téléviser en long, va adoucir sa position. La Fédération a senti que la colère des téléspectateurs frustrés était si grande qu'elle risquait de déboucher sur une explosion.

C'est pourquoi elle a autorisé la transmission en direct des matches suivants d'ici la fin de l'année :

— Le lycée de Châteaudun contre le lycée de Dreux en scolaires juniors ;

— Les égoutiers du XVe contre les épiciers du IIe au stade Pershing ;

— Les anciens du 5e Dragons contre les Joyeux conscrits du Morvan dans une ville à désigner ;

— enfin, les Blue-Bell Girls contre le Crazy Horse Saloon en football féminin.

En vérité, un programme alléchant qui devrait réjouir tous les amoureux du football.

Pierre COURTOIS.

● Quand ils apprirent la victoire de Lyon à Bordeaux, les Verts eurent tous une pensée pour Aimé Jacquet, en lui souhaitant à distance que le goût de la victoire revienne dans le camp lyonnais.

● Jean-Paul Escale, l'ancien gardien de l'O.M., maintenant à Mazargues, a passé l'essentiel de son temps, vendredi, avec Destrumelle, qui fut son coéquipier à l'O.M. et aussi à Valenciennes.

● Arnold Sowinski a donné le dimanche pour jour de repos à ses joueurs. Pascal Françoise en profita pour soigner énergiquement la tendinite qui le tracasse, avant le départ pour Rome.

SOLER - BIANCHI : FAMEUX TANDEM !

● LES 33 BUTS DE LA 11e JOURNEE

METZ-ST-ETIENNE (0-2)

10e minute : Zimako qui, en position d'avant-centre, va au but, est crocheté dans la surface de réparation par Perignon et Muller. Penalty que transforme Sarramagna d'un tir en force du pied gauche qui va se ficher sous la transversale.

18e minute : Zimako, en position d'ailier droit, après avoir débordé deux adversaires, centre en retrait pour Santini face au but et qui, de l'intérieur du pied, n'a plus qu'à placer la balle dans le but vide.

NIMES-NANCY (1-0)

66e minute : Sur un corner de Dellamore, Domarski puis Girard tentèrent la reprise et Marguerite n'eut plus qu'à achever le cours de la balle vers le but.

LYON-REIMS (0-1)

70e minute : Sur l'une des nombreuses contre-attaques rémoises, Coste s'échappe à gauche de l'axe central. Il est repris par Marais à l'entrée de la surface de réparation et tombe. C'est le penalty que l'avant-centre de Reims tire lui-même puissamment du pied droit.

NANTES-PARIS-S.-G. (3-1)

30e minute : Débordement et centre de Redon, Dahleb laisse passer la balle, Bianchi est à l'affût à douze mètres de la ligne de but. Betrand-Demanes touche la balle mais sans pouvoir l'empêcher de rentrer.

40e minute : Coup franc pour Nantes à 25 mètres, un peu sur la gauche ; Rampillon tire dans le mur parisien, Bargas récupère à la limite des 16 mètres et marque.

54e minute : Ouverture de Michel sur Bossis qui déborde sur la droite et centre ; Amisse reprend, à ras de terre, victorieusement.

76e minute : Très belle action d'ensemble des Nantais, partie de Michel, poursuivie par Pecout à destination de Bossis qui déborde et centre une nouvelle fois de la droite. Van Straelen reprend de 15 mètres à hauteur du deuxième poteau.

NICE-LAVAL (4-2)

1re minute : Erreur de Leroy, passe lumineuse de Guillou. Toko, du point de penalty, tire victorieusement.

3e minute : Sanchez déborde irrésistiblement et remet en retrait pour Guillou, dont le tir à ras de terre fait mouche.

15e minute : Passe de Keruzoré entre Katalinski et Zambelli. Martinez récupère.

30e minute : Nice bénéficie d'un penalty. Ascery transforme.

64e minute : Guillou dribble et transmet à Katalinski dont le tir du gauche a raison de Rose.

88e minute : Martinez, en contre, reprend une balle trop tardivement repoussée par les défenseurs niçois.

MARSEILLE - STRASBOURG (1-0)

33e minute : Débordement de Boubacar sur l'aile droite. Centre contré par un Strasbourgeois. Le ballon s'élève, haut, vers le deuxième poteau. Florès est là, à l'affût, et marque facilement.

TROYES-BASTIA (1-0)

89e minute : Fuchs déborde sur l'aile droite, un arrière bastiais touche le ballon de la main. L'arbitre laisse poursuivre le jeu. Fuchs s'approche de Petrovic et le « fusille ».

VALENCIENNES - BORDEAUX (0-1)

76e minute : Giresse, en position d'inter, adresse une passe à Barthou, bien placé et seul. Il ne lui reste plus qu'à battre facilement Delachet.

SOCHAUX-LENS (7-2)

21e minute : Posca, engagé vers le centre du terrain, sert Pintenat sur la gauche, le centre de ce dernier trouve Soler à la réception, à la hauteur du second poteau. Le tir, à mi-hauteur de l'attaquant sochalien, ne laisse aucune chance à Tempet.

37e minute : Flak effectue un mauvais contrôle à 35 mètres de ses buts. Soler s'empare de la balle, file à toute allure, évite la sortie de Tempet et le retour de Flak pour marquer imparablement.

47e minute : Centre de la gauche de Soler, reprise classique de Pintenat, à une quinzaine de mètres de la cage lensoise.

51e minute : Long centre expédié de la droite par Pintenat, Tempet sort précipitamment et se gêne avec Flak. Soler, de 20 mètres, tire dans le cadre déserté.

55e minute : Sur contre-attaque, Marx, à quelques mètres de la ligne, trompe Bats.

57e minute : Centre de Ivezic, reprise victorieuse de Maïer.

64e minute : Cafouillage devant le but sochalien, Bats relâche la balle et Gueye, pressé par plusieurs joueurs, la pousse au-delà de la ligne fatidique.

68e minute : Belle attaque collective de Sochaux, terminée par un beau tir à ras de terre de Soler.

74e minute : Soler prend le meilleur sur Leclercq et sert sur sa droite Pintenat, en pleine surface de réparation. Le tir de l'avant-centre sochalien — lequel est démarqué — fait mouche.

ROUEN-MONACO (3-4)

11e minute : Faute de Gardon sur Bourebbou. Coup franc tiré par Horlaville sur Bianchi qui tire de 20 mètres.

21e minute : Passe de Dalger à Onnis qui s'infiltre et marque malgré un angle très fermé.

25e minute : Centre de François. Krivokuca manque son dégagement et marque contre son camp.

43e minute : Bourebbou dribble Courbis et transmet à Triantafilos au point de penalty.

55e minute : François part à la limite du hors-jeu et est bousculé par Amouret à la limite des 16 mètres. Penalty sévère et réussi par Onnis.

78e minute : Après un premier essai de Dalger, dégagé sur la ligne par Notheaux, Onnis récupère et fusille Gili.

90e minute : Cafouillage devant le but monégasque. Tir de Triantafilos repoussé par Ettori dans les pieds de Bianchi qui en profite.

● LES 36 BUTS DE LA 12e JOURNEE

ST-ETIENNE - SOCHAUX (3-1)

41e minute : Synaeghel s'engouffre sur le flanc droit et, parvenu à proximité de la ligne de sortie de but, réussit à centrer. Le ballon file devant les buts de Bats jusqu'à Santini qui n'a plus alors qu'à pousser dans les filets.

44e minute : Saint-Etienne obtient un corner tiré de la droite par Sarramagna. Bathenay surgit au deuxième poteau et marque de la tête.

52e minute : Zimako, à la suite d'un dribble long dans la surface de réparation sochalienne, percute Seles et Bats avancé. L'arbitre estime qu'il y a faute et accorde un penalty. D'un puissant tir du gauche, Sarramagna le transforme.

70e minute : Sochaux bénéficie d'un corner. C'est Parizon qui le tire de la droite. Pintenat est là pour reprendre de la tête de façon imparable.

STRASBOURG-NICE (2-1)

26e minute : Guillou récupère une balle perdue par les Strasbourgeois dans le rond central. Le capitaine niçois parcourt une quinzaine de mètres, fixe la défense alsacienne et donne sur sa gauche à Toko démarqué. Le centre-tir à ras de terre de ce dernier, croisé, n'est pas intercepté par Dropsy. Bjekovic, seul au deuxième poteau, marque dans le but vide.

67e minute : Sur un long centre de Gemmrich venu de la gauche, Ehrlacher à la lutte avec Zambelli, de la tête, réussit à glisser la balle à Piasecki. Malgré l'opposition de Katalinski et de Peyron légèrement sorti de ses buts pour fermer l'angle, Piasecki délivre une courte balle croisée à ras de terre qui vient mourir près du poteau droit

90e minute : Sur une balle aérienne, Vergnes domine Katalinski de la tête et remise pour Gemmrich démarqué de peu à 12 mètres de Peyron. Le tir à mi-hauteur de Gemmrich est imparrable.

LENS-LAVAL (1-1)

5e minute : Bousdira, subtilisant le ballon à Le Roy, lance Djeballi dont le centre est contré. Marx récupère, centre au deuxième poteau. Six est le plus prompt et marque du pied gauche.

85e minute : Gauthier, sur l'aile gauche, transmet à Keruzoré tout seul à 10 mètres de Tempet. Très bon tir à mi-hauteur, après un joli contrôle en pleine course.

NANCY-NANTES reporté (brouillard)

BORDEAUX-LYON (1-4)

5e minute : Martinez, sur passe de Spiegel, adresse des 30 mètres un tir anodin. Bergeroo paraît devoir s'emparer de la balle lorsque celle-ci rebondit sur une motte de terre et le lobe.

15e minute : Centre de Chiesa de l'aile droite. Bergeroo dévie le ballon qui ricoche sur Furlan, avant de terminer sa course dans les filets.

26e minute : Passe de Broissart, reprise imparable de Lacombe.

35e minute : Rohr est fauché par Broissart et De Rocco. Penalty transformé en but par Giresse.

74e minute : Centre de Spiegel. Bergergo repousse la balle vers Gallice qui marque d'une tête plongeante.

MARSEILLE - VALENCIENNES (3-0)

61e minute : Bracci reçoit le ballon de Bacconnier, monte en direction du but, passe à Berdoll qui lui redonne tout de suite et l'arrière gauche de l'O.M. marque du droit (face au but), le ballon allant se loger dans le coin gauche des filets de Delachet.

66e minute : M'Gom efface deux adversaires, pique au centre, passe à Linderoth qui donne à Boubacar. Ce dernier s'avance et marque en force.

89e minute : Sur centre de M'Gom, Boubacar, de la tête, donne à Berdoll qui, après un contrôle de la poitrine, de 16 mètres, fusille Delachet d'un tir qui passe sous la transversale.

BASTIA-METZ (2-0)

26e minute : Corner tiré par Aussu, déviation, de la tête, de Papi.

90e minute : Centre de De Zerbi, déviation victorieuse de Félix.

MONACO-NIMES (2-1)

40e minute : Coup franc rapidement joué, Dalger trompe Orlandini d'autant plus que le ballon est dévié par le mur nîmois.

62e minute : Passe de Courbis à Dalger qui s'infiltre entre plusieurs défenseurs gardois et déclenche un superbe tir croisé.

90e minute : Ouverture de Luizinho pour Marguerite qui s'en va battre Ettori sans opposition.

REIMS-ROUEN (3-1)

2e minute : Betta alerte Santamaria sur son aile. Ce dernier, à la limite du hors-jeu, ouvre la marque, les Rouennais s'arrêtant de jouer.

17e minute : Amouret, monté sur l'aile droite, centre pour Bianchi bien placé, qui ne manque pas cette aubaine.

29e minute : Corner impeccable de Betta, Coste, de la tête, place un tir imparable.

76e minute : Polaniok part seul, du milieu du terrain, et mystifie Gili d'un bon tir croisé.

PARIS S. G. - TROYES (8-2)

5e minute : Heredia passe à Bianchi qui tire malgré un plongeon d'Arblay qui contre. La balle montant en cloche et retombant dans le but.

8e minute : Pilorget récupère une balle au centre du terrain, s'avance et, de 20 mètres, tire sous la transversale.

23e minute : Dahleb passe à M'Pelé qui dribble Arblay, se déporte sur la droite et tire dans un angle très fermé : la balle ricoche sur les deux montants avant de pénétrer dans les filets !

35e minute : Jacques, partant de sa position d'arrière droit, traverse tout le terrain et marque.

41e minute : Passe de Dahleb, volée de Bianchi.

49e minute : Coup franc de Dahleb, reprise et but de Renaut.

63e minute : Diallo, sur penalty pour fauchage de Verstraete par Morin.

65e minute : Centre de Bianchi, but de M'Pelé.

74e minute : Centre de Redon, reprise de Bianchi.

77e minute : M'Pelé centre, Bianchi reprend.

● AU MICROSCOPE

(11e et 12e journées)

Têtes : Bathenay, Gallice, Papi, Coste.

Volées : Lacombe, Bianchi.

Individuels : Martinez, Polaniok, Pilorget, M'Pelé, Jacques.

Contres : Bargas, Martinez, Fuchs, Soler Marx, Onnis, Armando Bianchi.

Coup franc : Dalger.

C. s. c. : Gueye, Furan.

Penalties : Sarramagna (2), Coste, Onnis, Pintenat, Giresse, Diallo.

● LES « REMISES »

Deux points pour : Bossis, Guillou, Pintenat, Soler, Betta, Dahleb, Redon, Boubacar.

Un point pour : Zimako, Domarski, Sanchez, Keruzoré, Giresse, Ivezic, Horlaville, Dalger, François, Bourebbou, Synaeghel, Sarramagna, Parizon, Toko, Ehrlacher, Vergnes, Marx, Gauthier, Broissart, Spiegel, Berdoll, Linderoth, Aussu, De Zerbi, Courbis, Luizinho, Amouret, Heredia, Bianchi, M'Pelé.

● DALGER TOUJOURS

Au classement du « meilleur remiseur de Division I », Christian Dalger maintient sa position. Dahleb et Soler ne sont pas loin.

9 points : Dalger.

7 points : Dahleb, Soler.

6 points : Sanchez, Sarramagna, Ivezic.

5 points : Michel, Gemmrich, Horlaville, Pintenat, Giachetti, etc.

DIVISION II

GROUPE « A » — 10e JOURNEE

ARLES 2 (0)
Perrot (64e)
Dell'Oste (80e)

MARTIGUES 1 (1)
Galli (37e) (sur pen.)

ANGERS 1 (1)
Gonfalone (5e)

EPINAL 0

AUXERRE 1 (1)
Mesones (13e)

AVIGNON 0

AJACCIO 3 (3)
Moretti (29e)
Gentili (35e et 44e)

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Fabre (53e)

BESANÇON 1 (1)
Traoré (1e)

TOULON 0

CANNES 3 (1)
Modeste (22e)
Bernardet (47e) (sur pen.)
Boizet (89e)

CHAUMONT 2 (1)
Koum (16e)
Chenevotot (89e)

BEZIERS 0

ALES 0

SAINT-DIE 1
Monnin (84e)

HAGUENAU 0

MELUN 0

TOULOUSE 1
Benani (21e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Arles. — MALABAVE**** — DAINOTTI*****, JOUBERT puis CASSAGNE****, SICCE*****, JEANNOT***** — BOYER****, PECH****, EXBRAYAT**** — PERROT*****, DELL'OSTE*****, MESKOVIC****. — Entr. : DESSONS. — Total : 49.

Martigues. — PALMA**** — PERES puis J.-C. D'HO***, MERCET***, PLINIOT****, PIATTI*** puis MAUREL — DOMENECH***, EDWIGE***, GALLI**** — D'HO PATRICK***, AUDIBERT***, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Matiussi. — 62.300 F. — 3.661 spectateurs.

Angers. — JANIN**** — FELCI***, CITRON****, BRULEZ****, BRUCATO*** — CASSAN****, BAUDRY***, BOSKOVIC**** GONFALONE****, PERRAUD***, AUGUSTIN****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.

Epinal. — DELAHAYE**** — WASSMER****, CHARRON****, VICQ****, MANCHON*** — BEHAGUE***, RECEVEUR****, HLEVNIAK**** — SERPOIX***, BRAUN****, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 40.

Arbitrage de M. Muchambled. — 39.946 F. — 2.928 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA**** — DENIS****, BOULARD*** puis BOREL (86e), GEFFROY****, SZLYKO*** — MESONES****, DION***, HALLET*** puis BOCQUET (80e) — DELANCRAY***, SCHAER****, TRUFFAUT***. — Entr. : G. ROUX. — Total : 38.

Avignon. — DEQUECKER*** — JEAN****, PERLES***, RIZZO****, ROURET*** — LOMBARDI*** puis HESKAMP 63e), LANTHIER****, ROPERO*** — HERBET****, BASSI*** puis JULLIEN (77e), BUSSI****. — Entr. : BONNET. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lopez. — 47.069 F. — 2.188 spectateurs.

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT***, GRAZIANI***, HEIDKAMP****, CAHUZAC*** — MORETTI****, CACCHIONI***, MARCIALIS**** — GENTILI****, TALL***, VIGNEAU***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Fontainebleau. — MONTAUBIN*** — GREMEAUX***, QUERE***, GRABOWSKI***, HIESSE*** — CONTESTI****, CHIPON***, CONNELLE**** — DAVID***, FABRE****, PLEIMELDING***. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espié. — 8.700 F. — 1.080 spectateurs.

Besançon. — VIZCAINO**** — GAZZOLA****, BRUDER****, RAYMOND****, BAGNOL**** — MASSON*****, PAULINE***, M'BODJ*** — TRAORE****, SANCHEZ***, MARTINEZ***. — Entr. : COINÇON. — Total : 40.

Toulon. — DUVAL*** — BERENGUIER***, LEGROS***, LARDEYRET**, VICENTE** — PERLIN***, BALTIMORE****, TIGANA** — IDDIR***, GUERTEN***, LUBIN***. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 31.

Arbitrage de M. Caron. — 69.505 F. — 3.632 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU**** — AIGLIN*****, DEPLANCHE***, MODESTE***, MARINI**** puis FERRERO (80e) — MOYA****, ROSIER***, LOUBET*** — STORAI***, BOIZET***, BERNARDET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.

Chaumont. — MALARA***** — LIAUTEY***, DILELLO***, BARELLAS***, TAPIN** — CHENEVOTOT****, CZEKAJ****, SKORNIK**** — GIRARD***, KOUM***, CHEQUENOT*** puis LARDEROIS (71e). — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 37.

Arbitrage de M. Vigliani. — 18.320 F. — 1.148 spectateurs.

Béziers. — TRAVOLTI*** — PARODI****, BORGONI***, PELLETIER****, AHACHE*** — PROST****, ROCTON***, WESOLY**** — GALVEZ***, MAYA****, KOMANO***. — Entr. : MELIC. — Total : 38.

Alès. — GRIFFONI**** — SALORD****, LE BOEDEC****, ARPINON***, CANETTI*** — LAFONT***, EUSTACHE***, PASQUELETTI**** — GIUDICELLI***, CHAZARETTA****, PELLETIER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. BESORI. — 22.574 F. — 1.603 spectateurs.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD***, SCHRAMM***, P. PRECHEUR***, LOMBARDO**** — G. PRECHEUR*** puis MAHUAS*** (65e), MILLE****, PFERTZEL*** — GAFOUR***, MONNIN****, FINCK*****. — Entr. : M. BATTMANN. — Total : 39.

Haguenau. — OTTMANN*** — DEVAUX***, BURCKLE****, JUNG***, COHUET*** — KISSTLER***, SCHMITZ***, RORA*** — WEISS****, RICK***, HUBER***. — Entr. : M. THILD. — Total : 35.

Arbitrage de M. Lambert. — 27.000 F. — 2.451 spectateurs.

Melun. — DELPOUVE*** — RIVE**, EUDE*****, GELVANI***, MALHERBE**** — STOQUART***, GONZALES***, RACHIC**** — CHERRIER****, CARUANA***, MAILLARD****. — Entr. : TAILLEPIN. — Total : 38.

Toulouse. — F. FERNANDEZ**** — BIARD***, BUFFAT (puis DESROUSSEAUX*** (25e), D. FERNANDEZ***, GARCIA*** — LACROIX***, LOUKAKA*****, STEFANI*** — BENNANI****, MARCOS***, DIAZ*****. — Entr. : MARCOS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 24.276 F. — 2.013 spectateurs.

GROUPE « B » — 10e JOURNEE

PARIS F.C. 3 (3)
Zlataric (7e)
Beltramini (28e)
Lech (38e)

LIMOGES 0

BREST 2 (1)
Goavec (28e)
Lenoir (63e)

CAEN 1 (0)
Bouffandeau (47e)

QUIMPER 2 (0)
Balducci (77e)
Dewilder (90e)

POISSY 0

LILLE 4 (3)
Delemer (4e)
Dussier (19e et 21e)
Pleimelding (75e)

TOURS 1 (0)
Dossevi (77e)

ANGOULEME 1 (1)
Barrientos (5e)

RED STAR 0

BOULOGNE 2 (1)
Knockaert (9e)
Monchy (85e)

DUNKERQUE 1 (1)
Maccio (13e) c.s.c.

CHATEAUROUX 1 (1)
Ferrigno (20e)

NŒUX 0

GUINGAMP 1 (1)
Stephan (22e)

GUEUGNON 0

LUCE 2 (2)
Guermeur (15e)
Massot (21e)

RENNES 1 (1)
Delamontagne (3e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Paris F.C. — TIGNARD*** — GONZATTO****, BURDINO****, BOURGEOIS****, PAPIN*** — LACHI***, LECH*** (puis KAISER 46e), SMERECKI****, ZLATARIC****, GUIGNEDOUX****, BELTRAMINI****. — Entr. : VICOT. — Total : 40.

Limoges. — CHARPENTIER**** — FORESTIER***, DUGENIE****, FERMIGIER*** (puis STOJEVIC (52e), VALLAT*** — LIOTARD****, CHATEAUVIEUX***, WOJCIK*** — NOLOT*** (puis HENNI, 65e), HAMERSCHMIT***, BAILLION***. — Entr. : KOWAL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Klekoviki. — 29.619 F. — 1.589 spectateurs.

Brest. — TREGUER**** — KECIE****, BONNAT***, KERBIRIOU***, PALLIER*** — DE MARTIGNY****, GUENNAL****, GOAVEC**** — FLOCH****, LENOIR***, LE GALL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.

Caen. — DOUVILLE**** — LAGOUET****, SOLAS****, LUNEL***, POITOU*** — CARREAU***, POTTIER*****, BOUFFANDEAU*** (puis GAUTIER*** (72e) — FRESNEL***, JACOBS****, DESMENEZ*** (puis EUDELINE (65e). — Entr. : Mouilleron. — Total : 39.

Arbitrage de M. Houdebert. — 32.562 F. — 2.670 spectateurs.

Quimper. — DUSE**** — LE CORRE***, LE BOURGOCQ****, DEWILDER****, DORVAL*** — BOURRICOT***, BIANIC***, BALDUCCI**** — CARRIOU***, CASTELLAN****, JANKOVIC***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 38.

Poissy. — LEPLAT*** — CHRISTIAEN***, JEAN****, TIRAMANI****, HOUZIAUX*** — BAUDA***, ABREU***, STASSIEUVITCH**** — PONS****, MARTET****, GORAGUER***. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Boyer. — 33.960 F. — 2.270 spectateurs.

Lille. — CHEMIER*** — DREOSSI****, BESNARD***, TIRLOIT****, ZAGAR*** — GRUMELON****, SIMON***, OLAREVIC*** — DELEMER****, DUSSIER***, PLEIMELDING****. — Entr. : JOSE ARRIBAS. — Total : 38.

Tours. — FREY*** — MORINIERE***, MEUNIER J.L.***, POTTIER***, MIGNON*** — MEUNIER W.***, BELOIN***, MANIC**** — DOSSEVI****, PRINCET***, ROSSO****. — Entr. : PIERRE PHELIPON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Lemenager. — 160.450 F. — 8.491 spectateurs.

Angoulême. — DOBRAJE*** — GOURSAT****, BERTHAUD****, FENILLAT****, THOIRAIN*** — DUMAT*****, KOWACIC****, BAIOLA*** — FARET*****, BARRIENTOS***, NOSIBOR****. — Entr. : LEVIN. — Total : 40.

Red Star. — KLIMEK**** — CHAZOTTES****, MADRONNET****, DUBOIS***, IZQUIERDO*** — POINTEAU***, EO****, AMORFINI*** — LECORNU***, JACOBCZAK****, KERN****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rives. — 72.338 F. — 3.375 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI****, MACCIO*****, BODJI****, MARSIGLIA***** — MOLMY***, DUPUIS****, LE GOUGUEC***** — KNOCKAERT****, MAHIEU****, MONCHY****. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 46.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — GORCE***, DERNIS***, BOZON****, OLIVIER****, LESCOUARCH***, MALLET****, HEDE*** — STOJI****, GARNIER***, VEKIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bouffandeau. — 45.996 F. — 2.714 F.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — BOISDET****, DEVAULT***, BIERNACKI*****, VIROT*** — LANG***, D'HONDT****, VACHER*** — VERRIER****, FERRIGNO***, AMALFITANO****, (puis LAGOURIEREC) (86e). — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Nœux-les-Mines. — GODART***** — OWCZARCZAK***, GRONIER****, CIESELSKI****, VERSCHUEREN*** — DUDOIGNON****, CYBULSKI***, MOMBAERTS**** — GONNET***, COPPIN*** (puis HERF) (66e), BIGOT****. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 40.

Arbitrage de M. Sebti. — 42.584 F. — 2.918 spectateurs.

Guingamp. — REYT*** — LE GOFF G.*****, SALVI S.****, SCHMIDT****, SALVI D.**** — LE GOFF P.****, LE GOFF H.****, LE COZ**** — STEPHAN****, THIBOULT*****, GILL****. Entr. : PERARD. — Total : 45.

Gueugnon. — CONRATH*** — BARECK***, BERTHOMMIER M.***, G. BERTHOMMIER****, CHAUSSIN**** — MAMESSIER****, BERTHOMMIER J.-C.****, STROPOLI**** — TUFFIN***, ALBERT***, BIALAS***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 38.900 F. — 2.561 spectateurs.

Lucé. — BERNHARD***** — BOUDEBZA***, BEN MUSTAPHA****, GOUEFFIC****, PLISSONNEAU**** — ROLAND***, KOSTIC****, MASSOT***** — DUFOIX***, GUERMEUR*****, GUEGAIN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 42.

Rennes. — HIART**** — MARCHAND***, KERJEAN****, GOBY***, BERLIN**** — RABIER*****, ARRIBAS****, ARRIBART****, (puis PERRIN) (65e). — RICHARD***, WILLIM****, DELAMONTAGNE****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rohmer. — 57.221 F. — 2.892 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALARA
(Chaumont, 5 ét.)

AIGLIN (Cannes, 5 ét.) — **EUDE** (Melun, 5 ét.) — **SICCE** (Arles, 5 ét.) — **JEANNOT** (Arles, 5 ét.)

MORETTI (Ajaccio, 4 ét.) — **BOSKOVIC** (Ajaccio, 4 ét.)

PERROT (Arles, 5 ét.) — **DELL'OSTE** (Arles, 5 ét.) — **LOUKAKA** (Toulouse, 5 ét.) — **FINCK** (St-Dié, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : DIAZ (Toulouse), DAINOTTI (Arles).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BERNHARD
(Lucé, 5 ét.)

G. LE GOFF (Guingamp, 5 ét.) — **BURDINO** (Paris F.C., 4 ét.) — **BIERNACKI** (Châteauroux, 5 ét.) — **MARSIGLIA** (Boulogne, 5 ét.)

MACCIO (Boulogne, 5 ét.) — **POTTIER** (Caen, 5 ét.) — **LE GOUGUEC** (Boulogne, 5 ét.)

FLOCH (Brest, 4 ét.) — **GUERMEUR** (Lucé, 5 ét.) — **THIBOULT** (Guingamp, 5 ét.)

* **A également obtenu 5 étoiles** : GODART (Nœux).

AUXERRE ET CHATEAUROUX : UN STRAPONTIN DE COLEADER

LILLE. — ***Le Lillois Pleimelding (à droite) a plongé sur la balle pour la catapulter dans la cage de Frey, et ce sera le quatrième but des Nordistes.*** **(Photo R. Giron)**

A ● DELAHAYE SEUL EN TETE

CLASSEMENT

44 étoiles : Delahaye (Epinal).
43 étoiles : Traoré (Besançon) ; Modeste (Cannes).
41 étoiles : Maya (Béziers) ; Malabave (Arles).
40 étoiles : Pasqualetti (Alès) ; Szeja (Auxerre) ; Charron (Epinal) ; Tall (Ajaccio) ; Plinio (Martigues) ; Piatti (Martigues).
39 étoiles : Laffont (Alès) ; Vizcaino (Besançon) ; Guerten (Toulon) ; Moretti (Ajaccio) ; Galli (Martigues) ; Malara (Chaumont).

B ● EO REJOINT WOJCIK

CLASSEMENT

43 étoiles : Wojcik (Limoges), Eo (Red Star).
42 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.), Dusé (Quimper), Jacobczak (Red Star), Manic (Tours).
41 étoiles : Marsiglia (Boulogne), Hedoire (Dunkerque).
40 étoiles : Dupuis (Boulogne), Lang (Châteauroux), Guegain (Lucé), Leplat (Poissy), Amorfini (Red Star), Pottier (Tours), Dossevi (Tours).

(Tony ARBONA)

Une fois de plus les pronostiqueurs ont été « battus », et c'est très bien ainsi. Qui pouvait penser que Gueugnon irait se faire battre à Guingamp, en pleine déroute, et qui a su se rebiffer à temps ? Que Tours encaisserait quatre buts à Lille... que Boulogne, fidèle à sa légende, battrait le bien classé Dunkerque... ou que le Red Star connaîtrait sa première défaite à l'extérieur à Angoulême... que Lucé se déferait de Rennes grâce à l'ancien rennais Gueurmeur... que Paris FC ne ferait qu'une bouchée de Limoges, ce promu aux dents longues... Eh bien ! cela s'est réalisé dans ce passionnant **groupe « B »** où on trouve désormais trois coleaders, Lille et Tours, mais aussi ce Châteauroux qui, pour la première fois de son existence, a sinon le fauteuil de leader, pour le moins un strapontin.

Ce « maillot jaune » de premier on va se l'arracher fil par fil, dans ce groupe où on voit un Lucé (en compagnie du Red Star) à seulement deux points des trois coleaders, alors que derrière, en embuscade, une triplette attend son heure (Paris, Gueugnon, Dunkerque). Un de ces trois susnommés peut fort bien, la semaine prochaine, être propulsé à la première place alors qu'il est à la neuvième aujourd'hui. Formidable !

En bas de tableau, Caen, malgré son retour sur son sol natal, reste dernier. Il est, avec Nœux, la seule équipe à ne compter aucune victoire. Ça ne peut durer.

Même perturbation dans le **groupe « A »** où le leader, Martigues, est contraint de partager son fauteuil avec Auxerre. C'est Arles — où habite l'entraîneur martégal, Sucré — qui a été cause de cet état de fait inusité. Auxerre profite de la défaite d'Epinal à Angers et de sa victoire sur Avignon pour venir taquiner Martigues. Derrière, à un point seulement, une solide triplette : Ajaccio, qui a pris sa revanche d'Epinal en battant Fontainebleau (où le fameux choc psychologique de changement d'entraîneur n'a été d'aucun effet), Epinal donc et aussi Besançon qui a écarté un sérieux concurrent, Toulon. Même Angers, à deux points, peut commencer à y croire.

Mais tout cela peut changer, dès samedi prochain, avec des rencontres cruciales comme Toulon-Auxerre, Martigues-Cannes, Epinal-Besançon, d'autant qu'Angers semble avoir une tâche plus facile en se rendant à Fontainebleau. Mais ne faisons pas de pronostics.

En bas de tableau, Toulouse, toujours avant-dernier, est désormais sur le même rang que Melun et Haguenau, alors que Fontainebleau s'enfonce de plus en plus.

LA 10e JOURNEE

GROUPE A

Besançon (4) - Toulon (6)	1-0
Angers (6) - Epinal (2)	1-0
Auxerre (3) - Avignon (10)	1-0
Béziers (10) - Alès (13)	0-0
Saint-Dié (10) - Haguenau (16)	1-0
Melun (15) - Toulouse (17)	0-1
Arles (9) - Martigues (1)	2-1
Ajaccio (4) - Fontainebleau (18)	3-1
Cannes (8) - Chaumont (13)	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	15	10	7	1	2	20	6
Auxerre	15	10	7	1	2	13	8
3. Epinal	14	10	6	2	2	18	10
Besançon	14	10	6	2	2	13	6
Ajaccio	14	10	6	2	2	19	17
6. Angers	13	10	5	3	2	11	6
7. Cannes	12	10	4	4	2	18	14
8. Toulon	11	10	5	1	4	19	14
Arles	11	10	4	3	3	9	8
10. Saint-Dié	10	10	3	4	3	9	11
11. Béziers	9	10	3	3	4	7	9
12. Alès	8	10	3	2	5	17	15
Avignon	8	10	3	2	5	11	14
14. Chaumont	7	10	1	5	4	14	18
15. Melun	6	10	0	6	4	7	14
Haguenau	6	10	2	2	6	5	14
Toulouse	6	10	2	2	6	13	25
18. Fontainebleau	1	10	0	1	9	3	17

GROUPE B

Lille (3) - Tours (1)	4-1
Angoulême (9) - Red Star (2)	1-0
Boulogne (12) - Dunkerque (3)	2-1
Châteauroux (3) - Nœux (16)	1-0
Guingamp (18) - Gueugnon (3)	1-0
Lucé (7) - Rennes (9)	2-1
Paris F.-C. (8) - Limoges (12)	3-0
Caen (17) - Brest (9)	1-2
Quimper (12) - Poissy (12)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	14	10	6	2	2	23	11
Tours	14	10	6	2	2	18	9
Châteauroux	14	10	6	2	2	16	8
4. Red Star	13	10	5	3	2	17	10
Lucé	13	10	5	3	2	8	11
6. Dunkerque	12	10	5	2	3	16	8
Paris F.-C.	12	10	4	4	2	11	6
Gueugnon	12	10	5	2	3	15	11
9. Brest	11	10	3	5	2	13	8
10. Angoulême	10	10	3	4	3	15	13
11. Rennes	9	10	3	3	4	14	11
Quimper	9	10	3	3	4	9	12
Boulogne	9	10	4	1	5	10	15
14. Poissy	7	10	2	3	5	7	15
Limoges	7	10	2	3	5	11	21
16. Nœux	5	10	0	5	5	5	13
Guingamp	5	10	2	1	7	5	20
Caen	4	10	0	4	6	4	15

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 22 OCTOBRE

GROUPE A

Toulouse - Ajaccio (le 21 à 20 h 30)
Epinal - Besançon (20 h 30)
Fontainebleau - Angers (20 h 30)
Avignon - Béziers (20 h 30)
Toulon - Auxerre (20 h 30)
Alès - Arles (20 h 30)
Chaumont - Saint-Dié (20 h 30)
Haguenau - Melun (le 23 à 15 h)
Martigues - Cannes (20 h 30)

GROUPE B

Dunkerque - Quimper (20 h 30)
Gueugnon - Châteauroux (20 h 30)
Poissy - Guingamp (15 h)
Limoges - Lille (20 h 30)
Nœux - Paris F.-C. (20 h 30)
Tours - Lucé (20 h 30)
Red Star - Caen (20 h 30)
Brest - Boulogne (20 h 30)
Rennes - Angoulême (20 h 30)

GROUPE A

AUXERRE : PETITE VICTOIRE

AUXERRE. — Auxerre a remporté une nouvelle victoire. Une victoire étriquée s'il en est (1-0), mais victoire tout de même qui lui permet d'occuper encore les avant-postes. Certes, il n'y avait guère la manière, face à Avignon, mais les joueurs locaux ont bien su, sans affolement, préserver l'essentiel, c'est-à-dire ce but inscrit par Serge Mesones dès la 13e minute à la suite d'un bon travail préparatoire de Schaer.

Les Avignonnais, quant à eux, montrèrent une nouvelle fois leurs limites, notamment au niveau de leur système offensif.

S'il est vrai qu'Herbet et ses camarades firent illlusion durant la première période au cours de laquelle ils eurent le match en main, en revanche leur domination dans l'utilisation du ballon ne se concrétisa jamais à l'approche du but gardé par Szeja. Toutes ces balles que Ropero, Lanthier, Lombardi, mais aussi les deux taux ailiers Herbet et Bussi ratissèrent en milieu de terrain ne purent être exploitées convenablement. Aussi, si Avignon domina collectivement les Auxerrois, ces derniers eurent pour eux l'enthousiasme qui fit oublier leur jeu quelque peu brouillon et sans grande assise technique.

Samedi soir cependant c'est l'enthousiasme qui prima sur la technique et donna ainsi la victoire à l'équipe locale. Une équipe locale qui se réjouit du retour de Cuperly, un atout précieux pour redonner une âme au milieu de terrain de la formation dirigée par Guy Roux.

J.-P. GUILLETAT.

BESANÇON : MATCH GACHÉ

BESANÇON. — Par la faute des Toulonnais dont l'arbitre se fit le complice en tolérant trop longtemps les nombreuses irrégularités et coups défendus, le match n'a pas tenu ses promesses, hormis durant cette brève période initiale qui n'excéda pas dix minutes.

On peut s'étonner que les hommes de Duval aient cru bon d'employer des arguments « frappants » pour amener leurs adversaires à la raison. Ils en avaient d'autres plus techniques dont ils ne donnèrent malheureusement qu'un trop bref aperçu. Pourtant, chaque fois que les Provençaux voulurent jouer vraiment au football, ils mirent en danger la défense bisontine.

Malgré toute leur bonne volonté, les locaux soumis à un marquage d'autant plus sévère qu'ils dépassaient souvent les limites du fair play ne purent pas s'exprimer comme ils l'auraient voulu, notamment les attaquants. Seul parmi ceux-ci Traoré réussit plusieurs fois à échapper à la surveillance impitoyable de ses anges gardiens.

Nous avons pu constater une nouvelle fois à l'occasion de ce match que les Bisontins étaient moins à l'aise chez eux lorsqu'ils avaient à résoudre les problèmes que leur pose une tactique défensive qu'à l'extérieur. Des joueurs comme Sanchez, Martinez, M'Bodj ont besoin d'un champ d'action plus vaste et moins encombré pour exprimer leurs qualités. C'est sans doute pourquoi Besançon joue mieux et obtient des résultats plus convaincants sur terrains adverses.

S. GROSFILLEY.

TOULOUSE VICTORIEUX

MELUN. — L'absence du seul Mihajlovic a-t-elle à ce point désorganisé l'équipe melunaise ? Nous n'avons pas reconnu cette équipe séduisante contre Alès et qui avait donné bien des espérances. Au lieu de poser le jeu, d'essayer de contruire, les locaux balançaient, sans précision aucune, de longues balles qu'un adversaire contracté, motivé, mais pas trop saignant non plus, parvenait à récupérer. L'arbitre n'était guère mieux inspiré que les joueurs : c'est dire quel était le niveau de la partie.

C'est après 20 minutes de jeu plus que monotone que le remuant Bennani allait donner à son équipe le but qui valait la victoire. Delpouve, en partie gêné par un défenseur, ne parvenait qu'à repousser le ballon dans les pieds du centre-avant toulousain qui marquait. Melun aurait néanmoins pu refaire son retard avant la pause si M. Lempereur avait accordé aux locaux un penalty qui s'avérait justifié. Eude, au prix d'une longue course filait seul au but et était abattu à l'intérieur des 18 mètres sous les yeux de l'homme au sifflet... Toulouse aurait pu tout aussi bien se donner un deuxième but à la 45e minute sans le très bon réflexe de Delpouve qui parvenait à sauver devant Diaz.

Durant ces 45 premières minutes, il y eut à déplorer un grave accident dont fut victime Buffat. Débordant sur l'aile gauche, le No 3 toulousain était stoppé dans sa course par Gelvani, sans qu'aucune faute volontaire ne soit commise par le Melunais. Buffat était transporté à l'hôpital de Melun où l'on diagnostiquait une fracture de la jambe (malléole interne) doublée d'une luxation antérieure de l'astragale.

A la reprise, le jeu s'était quelque peu animé. Melun par Cherrier, Dupa, Rachic, voire Eude et Malherbe qui n'hésitaient pas à venir prêter main-forte, tentaient de surprendre Fernandez. Dommage que toutes ces actions ne furent pas mieux coordonnées, car les chances d'aboutir auraient été certaines.

J. GUILLOU.

BÉZIERS RÉSISTE

BEZIERS. — Eh bien non ! on ne pouvait douter que ce fut un derby, puisque ce match présentait les deux caractéristiques traditionnelles de ces rencontres entre voisins : une cohorte de supporters venus accompagner et soutenir de la voix l'équipe visiteuse, et un acharnement particulier.

Il y avait longtemps que le public de Sauclières n'avait assisté à un match aussi intense, disons même aussi rude. Les deux équipes manifestèrent un engagement physique tout à fait exceptionnel : jamais la frontière ne parut plus indécise entre le pack et le croc-en-jambe, la charge régulière et la bousculade. Les supporters locaux eurent bien l'impression que c'est ce dernier terme qui convenait pour la façon avec laquelle Maya fut empêché de tirer au but dans la surface de réparation à quelques minutes de la fin.

Il est admis qu'un match nul signifie la perte d'un point pour l'équipe qui reçoit. Mais les avants alésiens avaient, au cours de quelques matches, mérité le qualificatif « d'attaque mitrailleuse ». L'A.S.B. l'a enrayée samedi. C'est un petit exploit. Mais combien sa propre attaque aurait besoin d'apporter un soutien moins effacé à Maya, toujours ardent et infatigable mais tellement seul !

A. MAURY.

AJACCIO SE REPREND

AJACCIO. — Les Ajacciens voulaient se prouver à eux-mêmes qu'ils étaient toujours en mesure de jouer les premiers rôles d'une part, et surtout qu'ils avaient fort bien réagi moralement après la cinglante défaite subie à Epinal.

Ils atteignirent leur but. Mais d'une façon générale, leur victoire nous laissa un goût d'inachevé, d'une part parce qu'ils ratèrent de nombreuses occasions qui paraissaient faciles en seconde mi-temps, et d'autre part, parce qu'ils se désunirent complètement pendant les vingt premières minutes qui suivirent la reprise. En effet, l'affolement général sembla s'être emparé d'une équipe où, de la défense à l'attaque, on donnait l'impression d'être subitement désorganisé et désemparé.

Fontainebleau, qui avait hésité à se livrer jusque-là, en profita pour mener quelques bons mouvements et Fabre réussit à réduire la marque et à répliquer ainsi au but de Moretti et aux deux autres de Gentili qui, malheureusement, blessé sur son secon but, dut quitter le terrain peu après la reprise.

Le G.F.C.A., bien qu'ayant battu Fontainebleau, ne donna jamais l'impression tout au long de la partie d'avoir retrouvé son assise et pécha surtout par une technique insuffisante et un jeu collectif assez approximatifs. Néanmoins, voilà une victoire qui redonnera moral et courage à une équipe quelque peu déboussolée après la défaite du samedi précédent.

D. FIGARELLA.

MARTIGUES TOMBE A ARLES

ARLES. — Et voilà ! Arles est toujours invaincu depuis le 3 septembre. Après Besançon, Angers, Toulon, le leader Martigues vient de tomber lui aussi face aux hommes de Dessons. Vaincre Martigues n'est pas une mince affaire, et bien des équipes voudraient réaliser cette performance. Très solides, les Martégaux jouèrent un match viril et sans fioritures. De son côté, l'A.C. Arles, avec ses propres moyens, a réussi à dérégler la machine de Sucré. Sous l'impulsion d'un Perrot omniprésent, les Acéistes ont réussi à refaire leur handicap devant les leaders en seconde mi-temps. Perrot, Dell' Oste et Meskovic harcelèrent tant et si bien leurs adversaires qu'ils parvinrent à leurs fins sous les acclamations de leur public qui n'en croyait pas ses yeux. Arles égalisait par Perrot à la soixante-quatrième minute, sur une action de Meskovic, puis prenait l'avantage par une très belle reprise de volée de Dell' Oste à la quatre-vingtième minute.

A la décharge de Martigues, il faut bien avouer que la sortie de Piatti, sur un claquage, désorganisa le jeu de son équipe. Les Arlésiens transcendés en seconde mi-temps, ne permirent à aucun moment à Martigues de réagir. Inutile de dire que la joie régnait dans les vestiaires d'Arles à la fin de la rencontre. Une victoire qui complète la série de cinq matches sans défaite.

J.-P. LUPI.

ÉPINAL AVEC LE SOURIRE

ANGERS. — « Cette équipe d'Epinal est la meilleure que nous ayons rencontrée jusqu'ici », disait Aimé Mignot après la rencontre. Il ajoutait : « La plus sympathique aussi. »

Et c'était en effet l'impression générale. Ce public avait vu onze garçons qui, enfin, jouaient pour le plaisir et fort bien ; qui, bien sûr, faisaient leur possible pour obtenir un bon résultat mais qui, le sort ayant été contraire, n'en faisaient absolument pas une maladie.

C'est ainsi qu'à leur retour au vestiaire, les visiteurs écoutaient avec le sourire leur capitaine Patrice Vicq, qui leur donnait un petit cours de philosophie : « Cette défaite va peut-être nous faire descendre à la quatrième ou à la cinquième place... Et après ? Au fond, c'est tellement mieux d'avoir la perspective de grimper au classement, alors qu'en tête où nous étions ou presque, l'avenir se bouchait tristement. »

Pourtant, Vicq et ses camarades auraient pu avoir une bonne raison de se plaindre. Tout simplement parce que l'arbitre, M. Muchembled qui, dans l'ensemble, avait été un bon directeur de jeu, leur avait bel et bien escamoté les cinq dernières minutes qui auraient pu leur valoir une égalisation après laquelle ils couraient depuis 85 minutes.

Le S.C.O., en effet, avait ouvert le score presque d'entrée et de fort belle façon : Cassan avait réussi une montée efficace et, sur son centre, Gonfalone avait plongé, tête en avant, à cinquante centimètres du sol, mystifiant Delahaye.

Alors Epinal avait entrepris de refaire ce retard en multipliant des offensives souvent bien conduites qui ne donnaient que de nombreux corners. Voilà au moins une équipe qui ne se soucie guère de fermer le jeu. Les Angevins, tant bien que mal, avaient tenu mais au fil des minutes ils s'essoufflaient un peu au point que justement les derniers instants pour eux devenaient inquiétants. Mignot, sur son banc, commençait à les compter, ces minutes, quand le sifflet de l'arbitre le soulagea bien avant l'heure... Cinq, pas une de moins, étaient ainsi offertes en cadeau. L'erreur est humaine, bien sûr, mais quand même...

Y. RICHARD.

SAINT-DIÉ INSATISFAIT

SAINT-DIE. — Les joueurs déodatiens se voilaient la face aux vestiaires. Aucun ne cherchait d'excuses à la très médiocre exhibition qu'ils venaient d'offrir à leur public.

Ce fut le type de match qu'il est préférable d'oublier au plus vite, en face d'un adversaire plus apte, lui aussi, à détruire qu'à construire.

Mais Haguenau n'était pas là pour faire le jeu. Il s'est servi des seules armes qu'il convient d'utiliser à l'extérieur pour réussir.

On trouva donc plus facilement de circonstances atténuantes aux Alsaciens qu'aux Vosgiens. Bien organisés en défense autour de Burcklé, assez rapides devant, les Alsaciens ont surtout évolué dans un style de Coupe.

Saint-Dié s'en trouva constamment gêné, au point de commettre de nombreuses fautes de placement et de méconnaître, de temps en temps, les règles les plus élémentaires du marquage.

Ce fut un match très physique, comme le confirmait aux vestiaires l'international Daniel Schramm, et le public a vécu longtemps dans l'idée de le voir se terminer sur un score négatif, à l'image du jeu.

Evidemment, la manière rigoureuse de Haguenau n'était pas faite pour faciliter la tâche des Vosgiens, contraints de jouer plus physiquement qu'ils l'auraient souhaité.

Il n'empêche qu'ils ne sont pas passés loin du drame. On se demande, en effet, quel aurait été le sort du match, si Weiss, seul à quelques mètres du but local, avait placé le ballon quelques centimètres plus à droite (54') et si Rick, en première mi-temps, qui avait lui aussi hérité d'une balle en or, était parvenu à cadrer son tir.

Cela dit, reconnaissons que Pfertzel, Mille, Monnin, Lombardo auraient pu donner un avantage à Saint-Dié, susceptible de décontracter l'équipe locale, bien avant que Monnin ait ouvert le score.

G. LAMAZE.

CANNES SANS GLOIRE

CANNES. — Que reste-t-il de la fringante équipe cannoise du début de saison ? Après Cannes-Chaumont on se demande quel sort a transformé les jeunes protégés de Robert Domergue. Les évolutions collectives qui faisaient la force de l'équipe ont laissé place aux actions individuelles moins agréables pour le spectateur, moins efficaces pour le rendement. Bien sûr, les Cannois ont gagné, mais ils auraient tout aussi bien pu concéder le point du nul face à des Chaumontais rugueux derrière et supérieurs dans l'entre-jeu et dangereux sur contre-attaques.

Le seul enseignement à retenir sera la victoire locale après trois journées de fléchissement ; une satisfaction : la performance réalisée par le jeune arrière Aiglin. Robert Domergue ne comprenait pas le coupable relâchement de la première période. Quant aux Chaumontais ils criaient au scandale, l'entraîneur Guy Fromholtz déclarait : « C'est invraisemblable d'être un arbitre international et de ne pas arriver à diriger des Deuxièmes Divisions ! »

On laissera à l'auteur la responsabilité de son jugement, mais pour sûr, les visiteurs méritaient le nul sur le vu de la première période. On a aimé l'entre-jeu avec Chenevotot, très actif, aidé de Skornik et Czekaj. Quant à Malara il fit une partie exceptionnelle sauvant maintes fois sa cage devant les nombreuses tentatives cannoises en seconde mi-temps. Chez ces derniers, Larrieu, Aiglin, Moya et Marini auront été les plus en vue.

J.-F. TEALDI.

GROUPE B

TOURS : UN ACCIDENT ?

LILLE. — Les Tourangeaux étaient affreusement déçus en quittant Lille. Non seulement, ils n'étaient jamais parvenus à justifier un poste de leader, mais ils avaient conscience de s'être inclinés devant un rival nettement supérieur.

Il n'avait fallu qu'une demi-heure à peine aux Lillois pour affirmer cette supériorité, ce qui faisait dire à Pierre Phelipon : « Cette équipe du L.O.S.C. m'a réellement surprise, surtout son attaque ; je crois pouvoir dire que Tours était à trente pour cent de ses possibilités (et encore, je suis généreux). Nous nous sommes certes bien repris en seconde période, mais la confiance n'y était plus. »

Et Pierre Phelipon n'invoquait même pas l'excuse de l'absence d'Othmani et de Neyraud : « Les Lillois ont réalisé une première demi-heure de jeu remarquable ; quand mes hommes se sont enfin trouvés, il était trop tard ! »

Chez les Lillois, on savourait très largement la victoire. « On s'est un peu démobilisé en seconde mi-temps, mais on a fini très fort. Ce n'est quand même pas mal devant le leader », constatait José Arribas.

Comme on lui faisait remarquer que Tours n'avait pas donné une image très satisfaisante de ses possibilités, l'entraîneur lillois rétorquait : « N'est-ce pas précisément parce que Lille a bien joué ? »

Il est certain que la première demi-heure lilloise fut vraiment excellente. Emmené par un remarquable Olarvic (qui remplaçait Dos Santos) et par un trio d'attaque qui faisait feu de tout bois (les progrès de Delemer sont constants), Le L.O.S.C. semble bien reparti pour jouer un rôle en vue.

R. VERKRUSSE.

LE RED STAR DÉÇU

ANGOULEME. — Le Red Star est reparti des Charentes déçu, en raison de sa première défaite à l'extérieur de la saison mais également depuis de très nombreux mois. Roger Lemerre, l'entraîneur, et Gérard Madronnet, le capitaine (un ancien Angoumoisin, d'ailleurs) étaient déçus, car cette défaite ne leur semblait pas méritée. Surtout la seconde mi-temps fournie par toute l'équipe audonienne. Il faut bien reconnaître aussi qu'en première mi-temps Angoulême aurait pu prendre le large avec un peu plus de sang-froid et de réussite de ses deux jeunes Charentais. Mais le Red Star n'est pas reparti des Charentes les mains vides puisqu'il a fait signer Philippe Troussier pour quatre ans, ce qui aura certainement été un des desrniers transferts avant la date fatidique du 16.

Le Red Star s'assurant bien la maîtrise du ballon en seconde mi-temps(n'a pu refaire son retard datant de la 5e minute du match, sur une fort belle action de Kovacic et Barrientos. Bougeant davantage, se démarquant mieux, les hommes de Madronnet provoquèrent dans la dernière demi-heure de sérieux flottements dans l'équipe charentaise plutôt démoralisée que soutenue par son propre public et qui commençait à avoir peur de ne pas gagner, si ce n'est de perdre.

Kern eut deux balles de match mais plaça la première sur l'extérieur des filets et la seconde dans les mains de Dobraje qui a surgi à sa rencontre. Jacobczak ne fut pas plus heureux et, ainsi, le Red Star voyait s'envoler son rêve de s'emparer de la première place abandonnée par Tours à Lille.

L. REYNAUD.

PARIS C'EST (ENFIN) TOUT BON

PORTE DE MONTREUIL. — ***Le Limougeaud Chateauvieux (à gauche), enlève in-extremis le ballon du pied du Parisien Beltramini.***

PORTE DE MONTREUIL. — Enfin, ça y est : Paris F.C. a réussi trois buts dans un seul match et n'en a pris aucun. Il a aussi réussi sa première sortie, en nocturne, sur son petit stade et, mieux encore, le voilà seulement à deux points des trois leaders.

Autant dire que de Zeppelini à Bossant, en passant par Amara, on a comme un poids en moins sur la poitrine et qu'on commence à savoir ce qu'est sourire. Vicot est dans le même cas.

Pourvu que cela dure.

Il n'y a pas de raison, pourrions-nous ajouter, en retenant seulement l'aisance, la vitesse, l'engagement avec lesquels Bourgeois et ses « Parigots » ont joué cette partie. Ils ne se posèrent pas de problème et, dès l'engagement, foncèrent à toute vitesse vers ce Charpentier qui « tenait la baraque » de Limoges. Après une demi-heure, la cause était jugée : Paris avait trois buts d'avance, Zlataric, Baltramini et Lech en étant les réalisateurs.

Et Limoges ? Que faisait-il pour être ainsi mené à la marque, lui qui venait de battre Châteauroux (3-0) et de jouer quatre matches sans connaître la défaite ? Eh bien ! Limoges subissait, semblant se demander quand allait cesser cette fantasia qui voyait les Parisiens dans tous les coins du terrain, insaisissables pour une défense flottante où le marquage individuel alternait avec la défense en zone et surtout, et par-dessus tout, une sorte d'affolement dont Charpentier aurait pu souffrir bien plus.

Heureusement pour les Limougeauds, Paris F.C. jouait trop vite pour être adroit, sinon les Beltramini, Guignedoux, Zlataric ou Lech auraient pu, et dû, ajouter d'autres buts.

Limoges vaut sûrement mieux que ce qu'il nous a montré à Paris, et un milieu de terrain avec Liotard et Wojcik doit, à l'accoutumé, être plus solidaire, moins individualiste que ce soir-là. Seul Liotard a émergé de cet ensemble, mais les autres pourront exciper du manque de soutien de leurs camarades pour expliquer leur carence.

Paris F.C., par sa verve, sa technicité, sa vitesse d'exécution, a été pour beaucoup dans la mièvre production limougeaude. Il lui reste à persuader ses attaquants de la nécessité « d'aller au charbon » dans les seize mètres adverses et de l'impératif de tirer promptement pour que, enfin, cette équipe recueille les succès qu'elle a si souvent ébauchés et laissés à l'état de projet, et de... regrets. Faisons-lui confiance.

Tony ARBONA.

GUINGAMP DÉTERMINÉ

GUINGAMP. — Victoire logique des Guingampais dont c'est le meilleur match à domicile depuis le début de la saison. Toute l'équipe a joué cette fois au rythme de la Deuxième Division.

On avait reproché jusqu'ici à Sylvestre Salvi et à ses camarades de jouer lent et petit et bien cette fois les choses n'ont pas traîné.

Attaque continuelle du ballon, pas de dribbles inutiles, des passes plus longues, bref les Guingampais ont su donner à leur football une autre dimension.

L'absence d'Yvan Le Quere à l'aile droite avait amené Claude Perard à modifier son équipe. Hervé Le Goff devenu ailier droit, c'est Stephan qui l'avait remplacé comme numéro neuf, tandis que Thibout occupait le centre du terrain. Ce remaniement s'est révélé bénéfique car si l'attaque a été plus percutante l'omniprésence de Thiboult a soulagé d'autant le travail de Patrick Le Goff et de Le Coz et cette fois le milieu de terrain a tenu le coup.

En face il y avait pourtant avec Mamessier, Jean-Claude Berthommier et Stropoli, un trio pas facile à manœuvrer.

Quant à la défense guingampaise, elle a joué avec beaucoup plus de rigueur et Bialas, Albert, Tuffin ne purent jamais s'exprimer bien que faisant preuve d'une grande activité.

La première mi-temps fut de loin la plus intéressante, le but gingampais étant marqué à la 22e minute. Stephan reprenant de la tête un centre de Patrick Le Goff, Le Coz aurait pu aggraver la marque à la 31e minute quand, sur coup franc, sa balle heurta la transversale.

De leur côté, aux 15e et 27e minutes surtout, les Gueugnonnais se créèrent des situations dangereuses mais trop désordonnées pour mettre en danger Reyt dont quelques sorties furent hasardeuses.

En seconde mi-temps, et comme il fallait s'y attendre, les visiteurs firent tout pour arracher au moins l'égalisation. Ils furent bien près de réussir quand, à la 48e minute, Gilbert Le Goff arrêta de justesse une attaque extrêmement dangereuse de Jean-Claude Berthommier. Mais les Guingampais firent preuve de beaucoup de détermination, n'hésitant pas, cette fois, à aérer le jeu quand la situation devenait trop brûlante.

Sylvestre Salvi et ses camarades, qui jouaient petit, ont vu plus grand, et sont passés à une autre dimension, celle du football de Deuxième Division.

Puissent-ils réussir dans ce nouveau pas « En Avant ».

P. DONNARD.

QUIMPER A L'ULTIME SECONDE

QUIMPER. — Roger Quenolle a refusé — en des termes que les journalistes n'ont pas forcément appréciés — de faire au vestiaire le moindre commentaire. Après tout, c'est son droit, mais une telle attitude venant d'un homme possédant son expérience, a quelque chose de surprenant. Certes, il n'est jamais agréable de perdre un match à l'ultime seconde et à plus forte raison au cours des arrêts de jeu, comme ce fut le cas samedi à Penvillers où M. Boyer (qui siffla beaucoup et à contretemps) laissa la partie se poursuivre quelques instants de plus.

On aurait pourtant aimé savoir pourquoi les Pisciaçais, intraitables en défense durant 75 minutes, cédèrent brusquement à la panique au moment précis où, à la suite d'une erreur tout à fait inattendue de la défense locale, ils ouvrirent la marque par l'ex-Lorientais Goraguer. Absence de maîtrise quand il devient nécessaire de conserver la balle ou tout simplement manque de sang-froid ? Les deux explications semblent valables. Toujours est-il que le but égalisateur obtenu par Balducci deux minutes après celui de Goraguer fut consécutif à un mauvais renvoi de Leplat sur un premier coup de tête de Castellan, et qu'avant de concéder le but décisif à Dewilder à l'ultime seconde du match, le même Leplat avait bel et bien dévié derrière sa ligne — avec la complicité du poteau — une balle centrée par Jankovic. Mal placé, M. Boyer jugea préférable de ne pas intervenir. Les deux équipes étaient lancées à fond dans un dernier quart d'heure très chaud, mais ce match, en dépit du suspense qu'il réserva aux habitués de Penvillers, révéla de chaque côté bien des imperfections. Quimper manque toujours d'un grand meneur de jeu et Poissy est trop limité en attaque, même si les Parisiens peuvent faire valoir que Martet tira sur la barre en première mi-temps.

P. GASSOT.

LUCÉ SE RETROUVE

LUCE. — Le réveil rennais annoncé par deux victoires successives n'était pas un feu de paille. Lucé a pu le constater car il s'est trouvé aux prises avec un adversaire faisant circuler le ballon avec beaucoup de précision.

Les Lucéens ont donc eu grand mérite à se hisser au diapason des Bretons, d'autant que ces derniers ne voulurent point du traditionnel round d'observation. On entra ainsi, de chaque côté, rapidement dans le vif du sujet; il en résulta une confrontation très vivante et qui plut au public. Et c'était déjà là une grande satisfaction...

Mais dans les deux camps, même si une certaine amertume touchait les Rennais, on pouvait trouver matière à enseignements positifs.

« Avec un point, nous serions repartis heureux comme des rois », ne cachait pas Claude Dubaële lequel n'omettait pas de mettre l'accent sur les progrès enregistrés par sa formation, recouvrant une santé propre à lui promettre de nouvelles ambitions.

« Il reste néanmoins que nous avons raté trop d'occasions », disait encore le coach breton, qui formula pourtant quelques contestations inhérentes à l'arbitrage ; mais cela ne pouvait pas être une fin en soi.

Savourant une victoire préservée à la force du poignet, et visiblement éprouvé par l'incertitude du verdict final, André Grillon appréciait à juste titre la prestation de ses Lucéens. Ces derniers sont sur la voie ascendante. Tout le monde est proche de sa meilleure forme et cela s'est traduit par une nouvelle vitalité.

La prochaine visite à Tours s'efforcera de le confirmer... Car battre Rennes en cette douce soirée n'était pas une partie de plaisir. C'était bien l'avis de tous... Tout autant qu'un hommage rendu aux vaincus.

C. LOUIS.

Guermeur heureux

LUCE. — Après Bernard Goueffic, Hervé Guermeur. A Lucé, on s'accommode fort bien des anciens professionnels Rennais ; question de mentalité sans aucun doute, car sur le plan moral, ces deux garçons se ressemblent. Ils ont tous deux le même amour pour le maillot qu'ils portent...

Seulement quinze jours après avoir bénéficié d'une qualification longue à venir, Hervé Guermeur, l'ancien Rennais, se retrouve donc face à son ancien club. Et pour ses retrouvailles, les circonstances voulurent qu'il n'ait point les choses facilitées. Il lui fallait, en effet, tenir compte du rôle ingrat de centre avant. Mais cela ne pouvait freiner la volonté de s'imposer qui l'animait. Très vite on le sentit dans le match, couvrant un terrain énorme, brouillant la relance des arrières adverses, offrant de nombreux appels du ballon en se donnant à fond avec un cœur gros comme ça. Et la chance ne souriant qu'aux audacieux, il se retrouva à point nommé pour expédier un coup franc idéalement tiré par son capitaine Roland... dans la cage visiteuse.

Toujours est-il qu'elle parut décupler encore sa force et sans un léger hors-jeu, Hervé aurait parachevé sa prestation proche de la perfection. En l'occurrence, il s'était jeté rageusement vers le ballon pour le détourner dans le but rennais.

Cette seule image reflétait la production tout entière d'un garçon sur lequel Lucé pourra compter. Car maintenant tout entier à la cause lucéenne est voué son cœur... sans parler de ses qualités. Et Dieu sait si elles sont apparues prometteuses...

Ch. LOUIS.

CHATEAUROUX COLEADER

CHATEAUROUX. — Les petits matches font parfois les grands événements ! On serait tenté de le croire après ce Châteauroux-Nœux-les-Mines qui fut somme toute d'un niveau très moyen et qui, pourtant, aura permis aux Castelroussins de se hisser à la première place aux côtés de Tours et Lille.

Un événement assez extraordinaire dans la vie du club berrichon et dont il faut chercher les racines non pas dans ce match, mais bien dans l'extraordinaire chevauchée qui suit l'échec de Limoges et qui vit Châteauroux contester tour à tour le Red Star, Rennes, Brest ou encore Poissy.

Déjà, face aux Limougeauds, les Castelroussins avaient perdu de cette spontanéité, de cette aisance qui leur avait permis de bousculer les meilleurs. Cette fatigue, elle s'est à nouveau fait sentir samedi soir, face à une équipe de Nœux courageuse, mais qui s'est battue avec ses moyens. Le démarrage des locaux fut laborieux, mais heureusement pour eux Ferrigno, par ailleurs très effacé, eut le mérite d'ouvrir la marque dès la vingtième minute sur un tir anodin, certes, mais fort bien placé.

On put croire le match lancé et Debeugny, l'entraîneur visiteur, eut sans doute des sueurs froides sur son banc de touche. Pourtant l'estocade attendue ne vint pas et devant le football laborieux des Berrichons, Nœux-les-Mines n'allait pas tarder à s'enhardir au point de poser quelques problèmes à la défense locale en seconde période.

Il faut dire que le milieu de terrain berrichon, d'ordinaire impérial, a connu un sérieux passage à vide, ce dont, bien sûr, ont profité les Mombaerts, Dudoignon, Cybulski, qui ne ratèrent jamais une occasion de lancer l'excellent Bigot. C'est encore Gosset et Coppin, celui-ci ratant l'égalisation sur une ouverture de ce même Gosset après un peu plus d'une heure de jeu.

Cette seconde mi-temps allait être pour Châteauroux celle du courage, un courage récompensé.

Jean-Pierre DERINE.

BOULOGNE FAIT SURFACE

BOULOGNE. — Sans Wick ni Delpierre, son excellent libero opéré du ménisque, l'Union Sportive Boulonnaise a remporté le derby des ports.

Voilà bien une victoire qui vient à point pour les Boulonnais qui avaient un absolu besoin de points afin d'éviter la descente vers le bas du tableau.

Knockaert et Monchy ont signé ce succès mérité contre un excellent espoir dunkerquois.

La déception de Fruchart était grande dans les vestiaires nordistes à l'issue de la rencontre. Par contre, à Boulogne, Langrand et Douglas rayonnaient : « Nous étions donnés perdants », déclarait le premier, « on avait même affirmé que le déplacement à Boulogne était une simple formalité, eh bien voilà ! Nous avons gagné ».

Dès la 9e minute Knockaert marqua un but splendide et il y eut ensuite une erreur défensive et c'était le capitaine boulonnais qui donnait l'égalisation aux visiteurs.

La décision se fit attendre mais c'est seulement cinq minutes avant le coup de sifflet final que Monchy, sur centre de Dupuis, apporta la victoire et des points à un club qu'il retrouve après une absence de plusieurs années.

Tout a plu au sein de l'équipe boulonnaise ardente qui a réédité le « coup de Strasbourg ». On sait qu'à cette même période, la saison dernière, la situation de l'U.S.B. était terriblement précaire, les Strasbourgeois furent battus contre toute attente.

Dunkerque, prétendant à la montée et qui a laissé une excellente impression, a été victime de la furia d'une formation qui vaut bien mieux que son classement.

M. REGNER.

LE DRAME CAENNAIS

CAEN. — On parlait du stade Malherbe comme d'une terre promise. « Nous y avons été battus seulement trois fois en deux ans », constatait l'un ; et un autre d'ajouter : « Nous serons enfin chez nous et avec notre public. »

Le grand espoir a sombré lamentablement. La victoire escomptée s'est transformée en défaite. Inutile d'évoquer la sombre ambiance des vestiaires.

« Nous voici au tiers du Championnat et pas une seule victoire à notre actif, déplorait Mouilleron. **Cette fois, cela tourne au drame ! »**

Et l'entraîneur, rageusement, enchaînait :

« Toutes ces franches occasions gâchées ! C'est incroyable ! »

En réalité, on se berçait un peu d'illusions au sujet de cette rencontre au cours de laquelle l'offensive caennaise est restée aussi décevante. Faut-il s'en étonner ? Desmenez, qui en était à son troisième match depuis le début du Championnat, est loin de sa condition normale. Jacobs, en dépit de son cran et de son savoir-faire, est un centre avant inexpérimenté. Enfin, Fresnel est un vétéran dont le courage et la technique ne peuvent suppléer la jeunesse. Ceci explique cela.

Faut-il pourtant désespérer de l'avenir ? Voilà qui serait paniquer. Le Yougoslave Grnogorac pourra faire sa rentrée devant le Red Star.

Les Caennais disposeront enfin d'un centre avant véritable, qui sera alimenté par deux excellents ailiers : Desmenez et Jacobs. Il ne faut donc pas encore enterrer les Normands.

Quant aux Brestois, ils étaient ravis bien sûr d'avoir remporté un match qu'ils redoutaient beaucoup. Mais De Martigny se réjouissait tout particulièrement de la prestation remarquable du Noir Kédié, qui jouait pour la première fois arrière droit. Le moins qu'on puisse dire en effet est que ce bel athlète est doué pour ce poste qu'il occupait d'ailleurs autrefois dans son club d'origine, en Côte-d'Ivoire.

A. GOSSET.

CONFIDENTIEL

◆ Kowal, l'entraîneur de Limoges, a retrouvé, à Montreuil, bon nombre d'anciens adversaires — mais néanmoins amis — de l'époque où il jouait encore. C'est avec un plaisir non dissimulé qu'il vit Bourgeois, le capitaine parisien, venir le saluer, avant le match.

◆ Gaby Robert, Henri Guérin et d'autres « maîtres ès sciences football » étaient à Montreuil comme ils étaient la veille au Parc. Gaby Robert, qu'un de nos confrères a surnommé « la pipelette olympique » (tiens ! pourquoi ?), déclarait même que ce match de Montreuil avait été plus beau à voir que celui du Parc !

◆ Un président très actif : M. Jean Parent, le « patron » de Limoges, qui non seulement accompagnait ses joueurs mais séjournait sur le banc de touche, au côté de l'entraîneur Kowal. C'est le président qui criait ses ordres, plus fort que le responsable, bref, il « jouait » avec son équipe.

◆ Spectateur idoine à Montreuil : J.-P. Dogliani qui, depuis son départ de Paris-S.-G., était à Marseille : « J'ai liquidé mes affaires familiales à Marseille et j'ai pris un appartement à Paris où je vais être intégré dans l'équipe de Jojo Delbrun, comme représentant de Pony. Le football, c'est fini pour moi, je n'ai plus touché un ballon depuis dix-huit mois ». Et pourtant Dogliani a la silhouette de l'homme en forme.

◆ L'arbitre de Paris-Limoges, M. Klekoviki (qu'on prenait pour Lempereur, officiellement désigné) n'a peut-être pas contenté tout son monde (notamment sur le troisième but où Charpentier fut ceinturé) mais il s'est fait écouter. Notamment par un beau chien noir, qui avait « envahi » le terrain et qui se laissa amadouer par l'arbitre qui le reconduisit, par le cou, au bord de la touche.

◆ Pierre Pleimelding a marqué un joli but pour sa rentrée... et en a sauvé un autre de la tête. « J'avais besoin de cela ! » a-t-il dit, visiblement heureux. Le même Pierre Pleimelding racontait qu'il avait rêvé à... ce succès du L.O.S.C. et qu'il marquait les quatre buts ! « Ce sera peut-être pour la prochaine fois », lui a soufflé Dos Santos, absent de cette rencontre pour cause de blessure.

◆ L'équipe d'Epinal qui était venue à Angers en avion n'a pas pu repartir après le match en raison du brouillard. Il lui a donc fallu trouver un hôtel et attendre le dimanche matin.

◆ Robert Vicot — qui avait bien besoin d'un succès — était heureux de la victoire : « On avait tellement critiqué mes joueurs qu'ils se sont rebiffés, ils ont bien joué le coup. Bien sûr, on aurait pu marquer beaucoup plus mais 3-0, c'est si rare que j'en suis heureux tout de même. On en garde pour les autres matches. »

◆ Le gardien de P.-F-C., Charrier, qui s'est abstenu contre Limoges, jouera sans doute le prochain match. Il souffre d'une blessure vieille de trois ans, mais une opération n'étant pas nécessaire, Charrier reprendra l'entraînement demain.

◆ La presse — à Montreuil — n'est pas gâtée : aucun pupitre, aucune lumière. Avant que les journalistes soient contraints d'apprendre le braille des aveugles, on pourrait peut-être placer leurs sièges au ras des tribunes pour qu'ils bénéficient de la lumière du terrain ? Mais comme le dit Zeppelini : tout ça s'arrangera.

◆ Deux anciens champions du monde se sont retrouvés ? Mais oui : Dogliani et l'ancien gardien amateur Lautié étaient du Bataillon (ce n'est pas d'hier) quand la France enleva le titre mondial des militaires. Dogliani a demandé à Lautié s'il s'était amélioré sur le jeu de tarot, où l'ex-montreuillois était vraiment très faible, ja dis !

◆ Cannes vient de décider de renforcer son effectif. Dans cet esprit, les Cannois ont fait signé un contrat de stagiaire pour un an au Rémois Guy Fuchs, 21 ans, qui peut jouer indifféremment stoppeur, arrière latéral ou milieu de terrain. Fuchs fera sans doute ses débuts avec Cannes contre Martigues.

◆ Othmani, l'avant-centre de Tours, n'a pas joué à Lille. Au dernier moment, sa peur de l'avion l'a emporté. Il n'a pas voulu se déplacer.

◆ G. Dussier n'a joué qu'une heure contre Tours. Brusquement, sa tenace sciatique s'est réveillée. L'avant-centre luxembourgeois — qui avait joué deux jours plus tôt contre l'Angleterre, en Coupe du monde — va se faire manipuler pour être à même de jouer contre Limoges.

◆ Les « pépins » s'accumulent à l'U.S. Toulouse. Après l'ailier Louis indisponible sur blessure, c'est le centre-avant Kassoyan, victime d'une déchirure aux adducteurs contre Angers qui est inopérationnel pour trois semaines. Buffat, jambe cassée, s'ajoute à ce triste bilan.

◆ Henri Kowal a dit : « Vous n'avez pas vu le vrai Limoges, est-ce le fait de jouer contre Paris, est-ce un soir de méforme mais nous avons opéré bien maladroitement, toujours latéralement et beaucoup trop de mes hommes se sont montrés individualistes. Nous ferons beaucoup mieux samedi, face à Lille, chez nous. »

◆ Deschodt, un autre absent lillois, opéré d'un ménisque au genou gauche est parti à Tréboul pour hâter sa guérison. Roger, son père, dirigeant du club, vient de se faire attribuer la médaille du mérite sportif.

◆ Si Denneulin n'a pas joué contre Tours, c'est qu'il était fatigué, après une semaine d'entraînement intensif. Après le match, José Arribas se frottait les mains : « Je me félicite d'avoir choisi Tirloit, qui a été l'un des meilleurs. » Tirloit avait même failli marquer un but, mais seul devant Frey, il tira largement à côté.

◆ Lucien Troupel, l'entraîneur de Châteauroux, était le premier à reconnaître que son équipe n'avait pas réussi un bon match : « C'est vrai que, après une série de matches héroïques, elle a semblé marquer le pas. Certains garçons, souvent sollicités, n'ont pas trouvé le rythme qui nous est coutumier ; cela explique qu'après le but de Ferrigno nous n'ayons pu passer la vitesse supérieure. Nous connaissons un petit passage à vide déjà visible à Limoges, mais cela va repartir, avec cette première place qui vient en guise de récompense aux efforts accomplis précédemment. »

◆ Les dirigeants d'Ajaccio avaient prévu d'organiser une petite réception à la fin du match réunissant les deux équipes et d'offrir par là-même du champagne. Mais, les Bellifontains, qui devaient s'envoler à 18 heures, ne purent répondre à l'invitation des dirigeants locaux.

◆ Parmi les accompagnateurs de Fontainebleau nous relevâmes le nom de M. Albertini, adjoint aux Sports de Fontainebleau et concitoyen du président du G.F.C.A., M. Antoine Luciani.

◆ Depuis hier, le stade de Mezzavia est doté d'un panneau lumineux, mais sans doute faudra-t-il attendre la reprise des matches en nocturne pour s'apercevoir qu'il fonctionne bien.

◆ Retrouvailles entre les anciens Nancéiens Tapin et Chenevotot (Chaumont), d'une part, et Deplanche (Cannes) d'autre part.

◆ Les voleurs opèrent à Coubertin : après Ouatarra, c'est Monchiet qui s'est vu cambrioler ses papiers et ses affaires dans sa voiture, stationnée sur le parking du stade.

◆ Qu'était devenu le délégué du groupement du football professionnel pour la rencontre Cannes-Chaumont ? On ne l'a jamais vu.

◆ Après leur victoire, les Arlésiens se sont rendus à la clinique où se trouve leur malheureux capitaine Christian Poussardin, pour lui offrir cette victoire et sabler le champagne.

◆ Record de recette pour Arles-Martigues : 3.661 spectateurs, la fête fut vraiment complète.

◆ Les Toulousains vivaient cette victoire alors qu'un radio-reporter les assaillait de questions à peine de retour au vestiaire. **Desroussseaux** : « Pour une fois, en rentrant nous n'allons pas nous faire chambrer ». **F. Fernandez** : Au boulot, je vais enfin passer une journée tranquille. Je vais aussi déjeuner de bon appétit », etc...

◆ Dlachassé, le manager melunais analysait ainsi le match : « Que voulez-vous que je vous dise, on récolte ce que l'on a semé ». Quant à l'entraîneur Taillepin, il convenait que son équipe n'avait pas été elle-même. « On prend un but et après on donne de la bande.

◆ Autre souci pour l'entraîneur melunais : Gelvani va très vraisemblablement être suspendu jusqu'à la trêve. Il était en effet sous le coup d'une mise à l'épreuve jusqu'au 1er janvier. Malherbe, qui vient d'écoper d'un match avec sursis et d'un nouvel avertissement samedi, ne pourra certainement pas accompagner ses partenaires la semaine prochaine.

◆ Dominique Cuperly, qui avait quitté Auxerre pour Reims à la fin de la saison dernière, vient de signer un nouveau contrat de trois ans à l'A.J. Auxerre. Il a retrouvé en même temps son emploi dans une banque auxerroise et il rejouera avec ses anciens camarades dès la semaine prochaine à Toulon.

◆ Besançon vient de s'assurer les services du jeune Graylois, David, un des meilleurs buteurs de la Division Honneur régionale qui a signé un contrat d'aspirant en faveur du club franc-comtois.

◆ Alors que Dralet a commencé la rééducation de sa cheville accidentée, Liégeon effectue actuellement une cure de repos à Sainte-Maxime. Le premier de ces deux hommes sera peut-être en état de reprendre du service dans trois ou quatre semaines.

◆ Pendant que les équipes s'échauffaient à Angoulême, les dirigeants du Red Star et Philippe Troussier venu à Angoulême comme stagiaire en 1976 et qui avait signé pro cette saison, négociaient le transfert de ce grand et jeune garçon qui va entreprendre, en marge du football, des études de kinésithérapeute.

◆ Albert Batteux passant une semaine chez sa fille, épouse d'Henri Dumat, capitaine d'Angoulême, assistait au match A.S.A.-Red Star.

◆ Au sujet de l'équipe de France, il pense qu'elle doit s'en sortir devant la Bulgarie, laquelle, sur ce qu'il a vu à la télévision, ne lui semble pas aussi impressionnante et « imprenable » qu'on veut bien le dire. « Il faudra donner la parole aux bons techniciens ».

◆ Angers qui, la saison dernière, avait prêté son gardien Chaslerie à Angoulême a reçu une nouvelle demande des Charentais pour le même prêt. Mais Chaslerie étant militaire en Bretagne, c'est Jean-Michel Fouché qui a été proposé. Affaire en cours.

◆ Les Nœuxoix sont arrivés à Chateauroux moins de deux heures avant le coup d'envoi et cela après avoir passé sept heures dans un car. Sans pour autant expliquer la défaite, il faut reconnaître que de telles conditions de transport sont plutôt pénibles.

FOOTBALL AU FÉMININ

CALUIRE SUPERIEUR

Caluire bat Metz : 2-0 (0-0).

Buts pour Caluire : Parisie (54e) et (64e). Arbitrage de M. Rambelli (Lorraine).

METZ. — Après avoir fort bien résisté une mi-temps durant aux Lyonnaises manifestement supérieures tant sur le plan technique que physique, les Messines jouèrent leur va-tout à la reprise, s'offrant ainsi, bien avant l'enterrement, aux contres de Caluire.

Si les Lorraines échouèrent de très peu dans leur entreprise, notamment par Christine Charo, la réplique de Caluire fut victorieuse puisque Parisie ouvrit le score à la suite d'un tir de son capitaine Marichal qui s'était écrasé sur le montant des buts (54e). Metz joua dès lors battue et par à-coups sans pouvoir empêcher Caluire d'aggraver la marque une nouvelle fois par Parisie.

A. LEMAY.

METZ : Weyrath - Robinet puis Sasanno (61e), Fiatte, Frangi, Testa - Bezeril, Montagner - Dominguez, Charo, Bendjenad, Christine Charo, Pfeiffer.

CALUIRE : Benaddie - Briand, Gehin, Bataille, Bermudez - Thiévon, Marichal - Buhler, Wolf, Parisie et Thivelle.

FRANCE AMATEURS

Revanche sur la Hollande ?

Demain, sur le coquet stade de Montaigu, France Amateurs va essayer de prendre sa revanche sur la Hollande qui, le 13 avril dernier, à Gouda, l'avait humiliée par un 4-0 sans appel.

Depuis cette époque, les Français ont fait un excellente (et invincible) tournée au Pacifique, ont amélioré leur homogénéité et la courte défaite (0-2) en face de la redoutable R.F.A. a prouvé que Gaby Robert avait, désormais, une solide formation à sa disposition.

Il est vrai aussi — comme nous l'avions si fortement réclamé — que le sélectionneur peut désormais retenir des joueurs stagiaires et ceci explique cela.

Demain, c'est une équipe française qui se connaît bien qui va s'aligner et on peut penser que le résultat sera moins humiliant. Match qui sera une véritable revue d'effectifs avant les deux derniers matches officiels (comptant pour la Coupe d'Europe Amateurs) contre la Belgique : le 9 novembre à Courtrai et le 21 décembre à Saint-Quentin. Même si ces matches n'influeront pas sur la qualification (c'est l'Allemagne qui jouera les quarts de finale), il est bon que le standing de notre sélection soit amélioré après les défaites précédentes.

T. A.

Voici les joueurs qui opéreront à Montaigu : **Gardiens : Delahaye Jean-Paul (Epinal) ; Roch Régis (Monaco).**

Défenseurs : Schramm Daniel (Saint-Dié) ; Knayer Didier (Bastia) ; Biau Jean-Bernard (Sochaux) ; Bacconnier Gérard (O.M.) ; Fages Jean-Claude (Monaco).

Milieu : Lang Christian (Châteauroux) ; Brot Paul (Cuiseaux-Louhans) ; Lombardi Bruno (Avignon) ; Olio Alain (Lyon).

Attaquants : Courriol Alain (Vichy) ; Valadier Jean-Marc (La Paillade) ; Chatry Jean-Luc (Châtellerault) ; Santi Victor (Vichy) ; Xuereb Daniel (Lyon).

LES VINGT ANS PRESIDENTIELS

Le président de Châteauroux, Jean-Claude Jamet, s'était débrouillé pour être tenu au courant du résultat du match Angoulême-Red Star. Ce fut avec un plaisir non dissimulé qu'il annonça l'échec des Parisiens et l'accession de son équipe à la première place, un événement qui marquera sa vingtième année de présidence... Vingt ans, déjà !...

UN GRAND DIRIGEANT A L'HONNEUR :

MARK O'BIN PRESIDENT DE LA PICARDIE

La semaine passée, le président de la Fédération, Fernand Sastre, a remis les insignes de Chevalier de l'ordre du Mérite au docteur Mark O'Bin, président de la Ligue de Picardie, en présence des autorités du département et de la Fédération.

On fêtait, à l'occasion, les dix années d'existence de cette Ligue qui, sous la direction de Mark O'Bin, a pris une extension magnifique. Nous retiendrons un seul, mais éloquent chiffre : en sept ans, le nombre de clubs est passé de 427 à 812, et celui des licenciés de 21.300 à 50.000.

La Ligue de Picardie peut être citée comme ligue pilote et doit ce rang si brillant à son président qui a su s'entourer d'une équipe dirigeante à sa mesure.

« France-Football » se félicite de la mise en exergue de cette Ligue et aussi de son président, un ami de toujours, qui sous toutes les latitudes (le Dr O'Bin est l'officiel accompagnateur de France Amateurs) a su donner une image flatteuse des qualités inhérentes à un grand dirigeant, et c'est pourquoi nous ajoutons nos félicitations à toutes celles adressées au Dr Mark O'Bin.

STOJOVIC ET TITO

Pour la deuxième fois de sa vie (la première fois fut à l'occasion de son mariage, il y a trois ans, avec une charmante infirmière limousine), le Yougoslave de Limoges, Slobodan Stojovic a noué une cravate autour de son cou, le jeudi 13 octobre. Il avait en effet été invité par le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, à une soirée organisée au château de Versailles, à l'occasion de la visite en France du maréchal Tito. Cravate noire et uniforme ont été de rigueur comme il était précisé sur le carton d'invitation. Stojovic n'a pas hésité à faire ce sacrifice, car selon lui, le maréchal Tito pour les Yougoslaves, c'est encore plus que le général de Gaulle, pour les Français.

JEUNES

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS
(patronné par Adidas et Coca-Cola)

PARIS F.C. : CINQ SUR CINQ

La course prend un tour intéressant avec la victoire de Calais sur Lens, le one man show du Paris FC, la persévérance de Guingamp et de Feurs.

Ces constatations appellent quelques commentaires. Lens, qui écrasait tout sur son passage dans le Groupe A, a connu un brusque coup d'arrêt à Calais. Son attaque, 27 buts en quatre matches, est restée muette. Un de nos lecteurs nous signalait que le gardien de l'équipe de Calais lui avait fait grosse impression. Il avait raison puisque celui-ci a accompli un très grand match devant les Lensois, et la défense calaisienne est une des plus solides avec deux buts encaissés seulement en cinq rencontres. Voilà donc Calais sur la même ligne que Lens et Lille, sans aucune défaite comme Paris-Saint-Germain.

Lens à terre, Paris FC reprend le flambeau et est aujourd'hui la seule équipe à avoir remporté ses cinq matches. Une telle performance pour le club parisien qui prépare avec soin son avenir. Poissy, considéré lui aussi comme un sérieux client, n'a rien pu faire face au Paris FC. Viry justifie sa réputation en occupant une excellente deuxième place.

La belle percée des amateurs, Feurs, Guingamp et Toulouse AC constitue également un élément à retenir. Les classements que nous publions ne sont pas à jour dans la mesure où certains matches se sont déroulés trop tardivement pour que nous vous en donnions les résultats, mais ils laissent apparaître un certain équilibre entre clubs pros et amateurs. Ainsi retrouve-t-on les noms de Feurs, Guingamp, Toulouse AC, Calais, Bourges aux premières loges. Tiendront-ils ?

La poursuite menée par des équipes comme Nantes, Marseille, Sochaux légèrement distancées... rend ce Championnat passionnant. Il mérite d'être suivi.

GROUPE A

Lille - Amiens	5-4
Croix - Paris-Saint-Germain	0-5
Creil - Saint-Quentin	2-2
Calais - Lens	1-0
Red Star - Dunkerque	8-0
Cambrai - Sedan	1-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Lens	8	5	4	0	1
Calais	8	5	3	2	0
Lille	8	5	4	0	1
4. Paris-Saint-Germ.	7	5	2	3	0
5. Creil	6	5	2	2	1
Red Star	6	5	3	0	2
7. Saint-Quentin	5	5	1	3	1
Sedan	5	5	2	1	2
9. Cambrai	3	5	1	1	3
10. Amiens	2	5	1	0	5
11. Croix	1	5	0	1	4
Dunkerque	1	5	0	1	4

GROUPE B

Besançon - Sochaux	0-0
Chalon - Feurs	1-2
Troyes - Moulins	5-1
Fernay - Montferrand	3-2
Auxerre - Saint-Etienne	joué le 16-10

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Feurs	6	3	3	0	0
2. Saint-Etienne	4	2	2	0	0
Sochaux	4	3	1	2	0
Troyes	4	3	2	0	1
5. Auxerre	3	2	1	1	0
Besançon	3	3	1	1	1
7. Montferrand	2	3	1	0	2
Fernay	2	3	1	0	2
9. Chalon	0	3	0	0	3
Moulins	0	3	0	0	3

GROUPE C

Villeurbanne - Valence	2-1
Lyon - MJC Avignon	3-2
Marseille - Martigues	2-3
Nice - Toulon	joué le 16-10
Cannes - Monaco	joué le 16-10

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Lyon	6	3	3	0	0
2. Nice	4	2	2	0	0
Monaco	4	2	2	0	0
4. Toulon	3	2	1	1	0
Martigues	3	3	1	1	1
6. Marseille	2	3	1	0	2
Villeurbanne	2	3	1	0	2
8. MJC Avignon	1	3	0	1	2
Cannes	1	2	0	1	1
10. Valence	0	3	0	0	3

GROUPE D

Toulouse AC - Galgon	3-0
Agen - JE Toulouse	4-2
ASE Toulouse - US Toulouse	0-2
Nimes - Perpignan	joué le 16-10
Ol. Avignon - Bordeaux	joué le 16-10

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Toulouse AC	6	3	3	0	0
2. Bordeaux	4	2	2	0	0
Nimes	4	2	2	0	0
4. O. Avignon	3	2	1	1	0
US Toulouse	3	3	1	1	1
6. Galgon	2	3	1	0	2
Perpignan	2	2	0	2	0
Agen	2	3	1	0	2
9. JE Toulouse	0	3	0	0	3
ASE Toulouse	0	3	0	0	3

GROUPE E

Bourges - Châtellerault	4-1
Tours - Poitiers	2-1
Angoulême - Blois	2-2
Fontenay - Saintes	4-2
La Rochelle - Limoges	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Bourges	6	3	3	0	0
2. Poitiers	4	3	2	0	1
Blois	4	3	1	2	0
Tours	4	3	2	0	1
La Rochelle	4	3	2	0	1
6. Limoges	3	3	1	1	1
7. Fontenay	2	3	1	0	2
Angoulême	2	3	0	2	1
9. Châtellerault	1	3	0	1	2
10. Saintes	0	3	0	0	3

GROUPE F

Guingamp - Vannes	7-0
Saint-Nazaire - Quimper	0-0
Nantes - Angers	1-0
Stade Rennais - Cholet	1-0
Le Mans - CPB Rennes	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Guingamp	6	3	3	0	0
2. Nantes	5	3	2	1	0
3. Quimper	4	3	1	2	0
4. Cholet	3	3	1	1	1
Stade Rennais	3	3	1	1	1
Angers	3	3	1	1	0
7. Vannes	2	3	1	0	2
CPB Rennes	2	3	1	0	2
9. Le Mans	1	3	0	1	2
Saint-Nazaire	1	3	0	1	2

GROUPE G

Caen - Dieppe	2-1
Poissy - Paris FC	0-3
Vire - Viry-Châtillon	0-5
RC France - PA Le Havre	3-1
Rouen - Melun	2-3
Exempt : US Normande.	

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Paris FC	10	5	5	0	0
2. Viry	8	5	3	2	0
3. Poissy	6	4	3	0	1
Caen	6	4	3	0	1
5. Rouen	5	5	2	1	2
Melun	5	4	2	1	1
7. Dieppe	4	5	2	0	3
8. PA Le Havre	2	4	1	0	3
US Normande	2	4	1	0	3
Racing	2	5	1	0	4
11. Vire	0	5	0	0	5

LE GAMIN ET LE « VIEUX GROGNARD »

La rencontre eut lieu le 23 septembre. Ce jour-là, les routes de Yannick Stopyra (Sochaux), 16 ans et demi, le plus jeune joueur de la Division I, et de André Kabile, 39 ans, le plus « vieux » pro du Championnat, se croisèrent. Si la carrière du Sochalien évolue dans le même sens que celle du Nimois, Yannick a de belles années devant lui !

MONACO : LA FRANCE AVEC L'ITALIE

Du 12 au 19 novembre, Monaco vivra à l'heure de son tournoi européen juniors, avec cette année deux nouveautés : la participation de l'équipe nationale juniors des Etats-Unis, et de la Tunisie, représentant le continent africain.

Au rendez-vous 1977, on retrouvera également les grandes nations européennes, l'Italie, victorieuse en 1976, l'U.R.S.S., l'Allemagne de l'Ouest... et les nouvelles règles mises à l'essai au cours de ce tournoi : l'expulsion temporaire, le mini-corner, la remise en jeu de la touche au pied.

Les huit équipes seront réparties en deux groupes déterminés par tirage au sort.

Groupe A : Espagne. R.F.A., U.R.S.S., U.S.A.

Groupe B : France, Italie, Tunisie, Yougoslavie.

AMOUREUX DU FOOTBALL

grâce au

Carnet du Supporter

vous pouvez

- Tenir vous-même à jour les Résultats et les Classements de 1re et 2e Division
- Devenir Supporter de votre équipe favorite
- Savoir où acheter les gadgets dont vous rêvez
- Collectionner les photos des équipes de 1re Division
- Obtenir et conserver les autographes de vos joueurs préférés
- Participer et gagner au Grand Concours Football

FORMAT LIVRE DE POCHE / 192 PAGES / 15 F.

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg Montmartre, 75009 PARIS.

NOM : .....
PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
Code Postal : .....

commande ..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 15 F l'un, soit ..... F. dont réglement, ci-joint, exclusivement par Chèque Bancaire ou Postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C.C.P. 17 394 87 C PARIS) FF

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT VOUS RECOMMANDE

MUNDIAL FOOTBALL

1977-1978

Tout le football du monde en 1 volume !

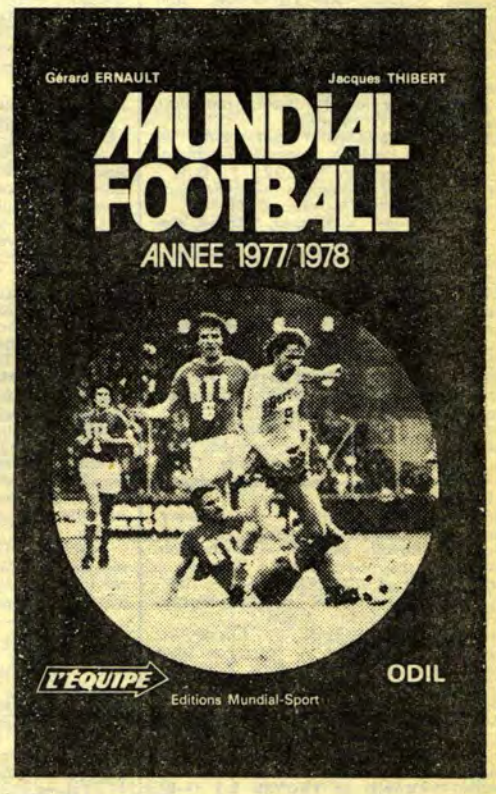
« Mundial Football » est l'ouvrage le plus complet réalisé sur ce sujet : jamais dans l'histoire de l'édition, une telle masse de documents, d'informations, d'événements, de palmarès, de noms et de références encyclopédiques n'avaient été réunis en un seul livre sur un seul sujet : le football !

« Mundial Football » publié par « L'Equipe » et les Editions O.D.I.L. contient plus d'un million de noms et d'événements et répond à toutes vos questions sur l'histoire, le jeu, les compétitions, les joueurs et les équipes en France et dans le monde, de l'origine jusqu'à 1977 !

830 pages — 120 documents.

A recevoir chez vous en priorité dès parution le 20 octobre au prix exceptionnel de

51 F (PORT COMPRIS 5 F)



Veuillez m'expédier « Mundial Football » 1977-1978, dès parution et trouver ci-joint mon règlement de 51 F par chèque, mandat ou C.C.P. (compte 5390-08 Paris) **à l'ordre du Club du Livre de Sports,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code ..... Ville .....

DIVISION III

CENTRE

Montferrand - Troyes	1-1
Lyon - **Clermont**	3-1
INF Vichy - Auxerre	0-0
Gueugnon - Juvisy	3-1
Bourges - St-Etienne	0-0
Corbeil - Montluçon	0-2
Romilly - Cuiseaux	1-4
Viry - Châteauroux	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	14	9	5	4	0	13	3
2. Lyon	13	9	4	5	0	17	11
3. **Montluçon**	12	9	5	2	2	16	5
INF Vichy	12	9	4	4	1	11	9
5. **Cuiseaux**	11	9	4	3	2	14	14
6. **Romilly**	9	9	3	3	3	9	9
Auxerre	9	9	2	5	2	8	12
8. **Gueugnon**	8	9	2	4	3	9	10
Clermont	8	9	3	2	4	8	10
Viry	8	9	1	6	2	6	9
Corbeil	8	9	3	2	4	14	18
Juvisy	8	9	3	2	4	14	18
13. St-Etienne	7	9	2	3	4	16	14
Montferrand	7	9	1	5	3	8	10
Châteauroux	7	9	1	5	3	9	10
16. **Bourges**	3	9	0	3	6	4	14

MONTLUÇON b. CORBEIL 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 836. Recette : 9 923 F. Buts, Montluçon : Romier (2e), Fornalik (28e).

CORBEIL : Anfrui — Diubek, Domi (Segura 46e), Rude, Ravenal — Mauvières, Tardivon — Lecointe, Mill, ***Zidane,*** Sanquino. Entr. : Garcia.

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Trenoras, Befferez, Buffelard — Romier, Coutard — Pichon, Fornalik (Jadzyk, 74e). ***Ouali,*** Bon. Entr. : Gardien.

CHATEAUROUX b. VIRY 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 516. Recette : 6 712 F. Buts : Burlat (5e, 48e), Navarro (30e penalty), Guillaneuf (55e).

VIRY : Spaeth — Coudert, Beaurain, Bravo, Levilly — Madiba, Serp — Lenoir, Renaud, ***Kaïmba,*** Lasalle (puis Aiad 60e). Entr. : Coustillet.

CHATEAUROUX : Allary — Brecheteaux, Habeauld, Perot, Talbi — Zajakowski, ***Billote*** — Marini, Guillaneuf, (puis Mirzeau, 6e), Navarro, Burlat. Entr. : Gob.

GUEUGNON b. JUVISY 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Testard. Spectateurs : 243. Recette : 2 442 F. Buts : Gueugnon : Clopin (43e), Godot (73e), Guenot (82e) ; Juvisy : Debrosse (62e).

GUEUGNON : **Bressannutti** — **Boivin, A. Bernard, Richard, Dessoly** — **Soulier, Clopin** (puis **S. Bernard** 62e), **Godot** — **Ferrière, Delblouve** (puis **G. Bernard** 73e), **Guenot.** Entr. : G. Bernard.

JUVISY : Gueguen — Grevat, Terbeche, Gery, Caille — **Piquet, Debrosse, Delahaye** — Gueniche, ***Prandin,*** Itsa. Entr. : Ramos.

CUISEAUX b. ROMILLY 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 734. Recette : 8 748 F. Buts : Cuiseaux : Fernandez (12e), Brot (58e pen. et 76e), Bizot (84e) ; Romilly : Stever (74e).

ROMILLY : Neto — J. Guillemard, **Sauvagot,** Bouniol, Artelesa — G. Guillemard (Meunier 72e), Goffin — Arnoult, ***Steyer, Millet,*** Dante (Baudouin 62e). Entr. : Artelesa.

CUISEAUX : Sixdenier — Barthelet, Lorenzatti, Stachowicz, ***Brot*** — Gasmi, Trouillet — Villemot, **Bizot,** Moureau, **Fernandez.** Entr. : Papas.

LYON b. CLERMONT 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 245. Recette : 2.323 F. Buts : Lyon : Maroc (9e), Xuereb (42e), Ferrigno (74e) ; Clermont : Merelle (72e).

LYON : Gibert — **Bonnet, *Bruno, Genet,** Borgna — **Gabriele,** Pilloud, Maroc (puis Tavano, 68e) — **Xuereb,** Ferrigno, Russail. Entr. : Capaldini.

CLERMONT : ***Jouhanet*** — Vignan, **Plazenet,** Charet, **Palluch** — Amat (puis Royet, 62e), Sanchis — **Merelle,** Majewski, Bautista, Donnat (puis Perret, 62e). Entr. : Vernay.

BOURGES et SAINT-ETIENNE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevalier. Spectateurs : 3 000. Recette : 40 000.

BOURGES : ***Poinot*** — Martin, Darnault, Jeanne, Barrat — Delfolie, Eraville, Garnier — Desroches (puis Chasset 70e), Gomez, Bessemoulin. Entr. : P. Barlaguet.

SAINT-ETIENNE : Blin — Roussey, Merchadier, Repellini, Lestage — Rampillon, ***H. Revelli,*** Merula — Rocheteau, Barthélemy, Fournier. Entr. : Briet.

INF VICHY et AUXERRE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 139. Recette : 1 425.

INF VICHY : Belardi — Capdeville, **Curt,** ***Carnier,*** Gallas — Hassaïne (puis Mignot 77e), Bisbal (puis Erbs 72e), Dufour — **Couriol,** Blouin, Santi. — Entr. Mosca.

AUXERRE : ***Mathieu*** — Fernag, Luccini, Guyon, Lourdin — Charles, Romagon, **Devin** — **Tombarello,** Perreira, **Saulquin.** Entr. : Kalmane.

MONTFERRAND et TROYES 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 383. Recette : 4 365. Buts : Montferrand : G. Sourdeix (44e s. pen.) ; Troyes : Deledicq (86e s. pen.)

MONTFERRAND : Kuchick — A. Gouiard, **Corny,** ***Challegard,*** G. Sourdeix — Pichot (puis Amaduble, 76e), **Feret, Clavel** — M. Gouiard (puis Muffat, 86e), Douvegheant, **Carreno.** Entr. : Sbroblia.

TROYES : Mutter — **Differding,** Vincent, ***Kébir, Peltier*** — Lopez, Plessis, **Maran** — Willeme, Deledicq, Jacquard (puis Choiselat, 76e). Entr. : Grégoire.

CENTRE-OUEST

Blois - Nantes	2-1
Cerizay - Montmorillon	1-1
Bordeaux - **La Rochelle**	0-0
Cholet - Libourne	1-0
Poitiers - Villenave	6-0
Bourg-la-R. - Châtellerault	2-1
Niort - F.C. Yonnais	2-1
Aixe-sur-Vienne - Agen	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Blois**	17	9	8	1	0	18	5
2. **Montmoril.**	13	9	5	3	1	21	8
Bordeaux	13	9	5	3	1	15	9
4. Nantes	11	9	4	3	2	23	10
Cholet	11	9	4	3	2	12	10
6. **Poitiers**	10	9	4	2	3	16	10
Bourg-la-R.	10	9	3	4	2	12	12
Agen	10	9	4	2	3	14	19
9. **La Rochelle**	9	9	2	5	2	6	5
10. **Châteller.**	8	9	3	2	4	10	13
11. **Niort**	7	9	2	3	4	11	14
12. **F.C. Yonnais**	6	9	2	2	5	13	17
13. **Aixe-s.-V.**	6	9	2	2	5	9	15
14. **Libourne**	5	9	1	3	5	6	11
Cerizay	5	9	1	3	5	12	20
16. **Villenave**	3	9	1	1	7	3	23

AIXE-SUR-VIENNE b. AGEN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 297. Recette : 3.036 F. Buts : M. Raymondeau (30e), J.-M. Raymondeau (53e).

AIXE-SUR-VIENNE : ***Meyraud*** — **Friquet, Claveau, Ouattara, Grasset** — **Deglane, Mazabreaud, J.-M. Raymondeau** — **M. Raymondeau, Drehlon, N'Doumbé.**

AGEN : Lafon — Maïoroff, **Questa, Monségur,** Nougaro — Ruiz, Nicoli (puis **Thiebaut,** 63e), **Boualam** — **Pavageau,** ***Gargat,*** Cabédo. Entr. : Thiebaut.

NIORT b. F. C. YONNAIS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 853. Recette : 10.383 F. Buts, Niort : Brothier (49e), Labonne (75e) ; F. C. Yonnais : Foonini (39e).

NIORT : **Adam** — **Brochard, Joubert, Boyer** (puis Richard, 7e), Flore — **Huguerre,** Richard (puis **Bremand,** 7e) — Betaux, Labonne, ***Brothier, Fleury.***

F. C. YONNAIS : **Baudry** — Ph. Gachenot, **F. Gachenot, Chaigne,** Favroux — ***Pannetier, Rousseau** (puis Tartarin, 75e) — Gautron (puis **Gadet,** 66e), Bouet, Grellier, Foonini. Entr. : Raingeard.

POITIERS b. VILLENAVE : 6-0 (5-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. P. Blouet. Spectateurs : 1.022. Recette : 10.344 F. Buts : Meunier (8e et 35e), Felden (16e et 61e), Gatefait (29e sur pen.), Brault (44e).

POITIERS : Valet — A. Joyeux, **Villeminey,** Diatea, Bourguignon (puis Houllier, 52e) — ***Dafrouallah, J.-L. Joyeux, Felden** — **Meunier** (puis Ecalle, 79e), **Brault, Gatefait.** Entr. : Grenouillat.

VILLENAVE : Goujeon — **Lascombe, Legros,** ***Cazebonne,*** Faye — Parreau (puis Lana, 65e), Benissau — Gentilhomme (puis Nardon, 75e), Raoult, Goyenaga, Cruchon. Entr. : Legros.

CERIZAY et MONTMORILLON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peltier. Spectateurs : 274. Recette : 14.42 francs. Buts, Montmorillon : G. Fumeron (2e) ; Cerizay : Soulard (33e).

CERIZAY : Carlos — Fourestier, ***Coulieau, Rault,*** Albert — Texier, Max Doualla, Fradin — **Pouzet,** Le Goff, **Soulard.** Entr. : Doualla S.

MONTMORILLON : Delhumeau (puis Nauleau, 68e) — S. Fumeron, Grégoire, Bajou, Nédeau — ***Billac,*** Penault, Mérine (puis Le Goarer, 65e) — Ribardière, Pinot, G. Fumeron.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. CHATELLERAULT : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. de Zavas. Spectateurs : 1.024. Recette : 11.790 F. Buts, Le Bourg-sous-La-Roche : Defaye (26e), Letard (45e sur pen.) ; Châtellerault : Audinet (4e).

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : ***Bodet*** — Nivet, Defaye, **Guery,** Tignola — Reveillere (puis Drapier, 68e), Cousseau — **Dupont** (puis Vinet, 77e), Ropert, Letard, Lambert. Entr. : Hassen.

CHATELLERAULT : Aman — Naudon, Brutus, Walker, Ibanez — Papini, Del Sordo — ***Chatry,*** Porcher, **Audinet, Ben Saïd.** Entr. : Tordo.

BLOIS b. NANTES : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Méus. Spectateurs : 4.973. Recette : 78.043 F. Buts, Blois : Pernom (80e), Natouri (87e) ; Nantes : Picot (43e).

BLOIS : ***Barina*** — Creche (puis Rouleau, 67e), Mignot, Lorenzo, Pernom — Lopez, Brender — Ménoury, Jouanneau, Bataille, Panot (puis Natouri, 67e). Entr. : Lopez.

NANTES : Bertrand-Demanes — Madani, Bibard, ***Steck,*** Osman — Beausson, Mérigot — Muller, Picot (puis Geffriau, 85e), Moriniere (puis Moreau, 60e), Aniol.

CHOLET b. LIBOURNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.286. Recette : 13.853 F. But : Gouetcha (35e).

CHOLET : ***Daviaud*** — Banchereau, Pampanety (puis Cousseau, 57e), **Simon, Dolezar** — Goislot, **Favreau** — Cado, B. Boisdron, A. Boisdron, **Gouetcha.**

LIBOURNE : **Granger** — **Ansaldo,** Jagueneau, Vaubourgouin, ***Le Magourou*** — Touret, Sene (puis Egarius, 67e) — **Tessonneau, Cabezas,** Stephan (puis Pla, 75e), **Petitbois.** Entr. : Menault.

BORDEAUX et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Lever de rideau de Bordeaux-Lyon.

BORDEAUX : Testas — Tallineau, **Eyquem,** ***Domergue.*** Boucher — Cherrier, (puis Harel, 68e), Sallat — Moret, Melan, Saliné, **Coulon.** Entr. : Michelena.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Plessis, Belnard, ***Thevenet, Kubler*** — **Sichère,** (Roche (puis Sallat, 68e) — Robert, Oliveaux, Monteil, Corneville (puis Daguet, 81e). Entr. : Blondel.

EST

Sochaux - Thionville	3-2
Stiring - Strasbourg	1-1
Mulhouse - Metz	1-1
Blenod - Baume	0-1
Vauban - Nancy	3-1
Belfort - Beaune	2-1
Talange - Sedan	1-0
Tavaux - Saint-Louis (match arrêté à la 59e, brouillard)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	15	9	7	1	1	34	8
2. Strasbourg	14	9	6	2	1	17	4
3. **Mulhouse**	12	9	5	2	2	12	6
Thionville	12	9	5	2	2	11	7
5. Metz	10	9	4	2	3	15	11
6. **Blenod**	9	9	2	5	2	10	9
Nancy	9	9	4	1	4	14	17
Vauban	9	9	3	3	3	15	18
9. **Tavaux**	8	8	3	2	3	6	6
Beaune	8	9	3	2	4	10	17
11. **Stiring**	7	9	3	1	5	13	11
Belfort	7	9	2	3	4	11	19
Talange	7	9	3	1	5	7	16
14. **Baume**	6	9	3	0	6	8	13
15. **Sedan**	5	9	2	1	6	6	15
16. **St-Louis**	4	8	2	0	6	2	14

TAVAUX - SAINT-LOUIS : 2-1 (1-1). Arrêté à la 59e minute pour cause de brouillard. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lequy. Spectateurs : 1.472. Recette : 15.262 francs. Buts, Tavaux : Chenu (39e sur pen.), Piliette (57e) ; Saint-Louis : Antony (26e).

TAVAUX : Stepien — Cheray, Dewier, M. Tapella, Michon — **Françoise,** Tilatti — Bidaud (puis Cerignat, 46e), G. Tapella, ***Chenu, Pilette.** Entr. : Woltrager.

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervouet, **Tolle, Marciniak,** Dondenecker — Prost, Frechein — Steiner, ***Antony,** Duvernois, Thomas. Entr. : Alonso.

BAUME b. BLENOD : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 458. Recette : 4.811 F. But : M. Bouveresse (35e).

BLENOD : ***G. Dorget*** — Wiliczkowski, Pietrzak, Lahaxe, Bellini — Klepacz, Marini, Jannot — Profeta (puis Duboncel, 46e), Hausknecht, Pierron. Entr. : Magiera.

BAUME : Roset — ***Remy,** Dancre, Hintzy, Clerc — Vivot, Mascarello, M. Bouveresse — P. Bouveresse, Verneray, Coquard. Entr. : Ninot.

BELFORT b. BEAUNE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Géant. Spectateurs : 388. Recette : 3.656 F. Buts, Belfort : Savio (15e sur pen.), Santa-Lucia (44e) ; Beaune : Regaisse (34e).

BELFORT : Ehret — Bigey, Merle, ***Pion,** Schwertz — Gasser (puis Poirot, 62e), Oléi — Metzger, Savio, Putti, Santa-Lucia. Entr. : Gester.

BEAUNE : Besse — Marion, Regaisse, Malfondet, Dubreuil — Beroud, Rousseau (puis Govou, 46e) — Di Martino (puis Mutin (80e), Galerne, Pidault, ***Hondjo.** Entr. : Orsatti.

MULHOUSE et METZ : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 929. Recette : 10.621 F. Buts, Mulhouse : Pauvert (79e) ; Metz : Bracigliano (34e).

MULHOUSE : Palu — Reiff, Jamin, Danelon, Duval — Pauvert, Dahmane — Parrado, Kutermak, ***Subiat,** Jacobozzi. Entr. : Merschel.

METZ : Ettore — Hocquaux, Moretto, Lafleur, Tomasello — ***Labarthe,** Soutto — Bracigliano, Mengual, Hinsberger, Taruffi. Entr. : Birtel.

SOCHAUX b. THIONVILLE : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 597. Recette : 6.502 F. Buts, Sochaux : Stopyra (37e et 76e), Meyer (6e) : Thionville : Wlazlak (57e), Zali (87e).

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Zandona, Rutv, Biau — Bonnevay, Bezaz — Ibanez, ***Stopyra,** Remy, Meyer. Entr. : Tournier.

THIONVILLE : ***Barth*** — Zgonq, Fabiani, Libot, Jeitz — Roncen, Zali — Andre, Wlazlak, Frohberg, Veynand (puis Dalvit, 46e). Entr. : Reinhardt.

VAUBAN b. NANCY : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 223. Recette : 2.352 F. Buts, Vauban : Moureaux (27e), Schalber (28e et 76e) : Nancy : Auburtin (56e).

VAUBAN : Lorand — Siefert, **Lazarus** (puis Litt, 80e), **Deladerière,** Badjika — **Schalk, Laureaux,** ***Hausser*** — Garcia, **Schalber, Moureaux.** Entr. : Mateo.

NANCY : Caullery — Barret, Abraham (puis Rapenne, 56e). Perdrieau, Ulrich — Maatar, Chebel, ***David** — **Mayet,** Auburtin, Lerebours. Entr. : Platini

TALANGE b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledin. Spectateurs : 271. Recette : 3.751 F. But : Thomas (88e).

TALANGE : Brembilla — ***Boubehira,** Gratius, Regazzi, Abate — Oswald. Thomas, Bastien — Wollscheid. Di Persio, Lefumeur (puis Curti, 60e). Entr. : Chouteau.

SEDAN : Bertolutti — Raux, Trassard, Pedrotti, Compere — Lefebvre, Polaniok (puis Buffet, 64e), ***Marczak.** Barre — Zanelli. Corniquet. Entr. : Perrin.

STIRING et STRASBOURG : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Butin. Spectateurs : 1.785. Recette : 22.920 F. Buts, Stirina : Maas (85e) ; Strasbourg : Waaner (47e).

STIRING : Perlato — ***Feiss. Schoppen,** Wolf, **Baumert** — Schneider, Krafczyk — Maas, Voat, Zimmer (puis Da Rocha, 46e). Minci. Entr. : Staho.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, **Vogel, Tischner** — ***Mosser,** Wagner — Greiner, Messer, Wiss, Jenner (puis Fath, 87e). Entr. : Berthommier.

NORD

Amiens - Mantes	1-0
Lens - **St-Quentin**	2-1
Paris-S.-G. - Reims	1-0
Beauvais - Douai	0-0
St-Omer - Arras	2-0
Calais - Creil	1-0
Cambrai - Breteuil	0-0
Police - Hazebrouck	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Amiens**	16	9	7	2	0	19	5
2. Lens	12	9	6	0	3	17	7
Paris-S.-G.	12	9	5	2	2	12	8
4. **Douai**	11	9	3	5	1	12	7
St-Quentin	11	9	5	1	3	11	9
Mantes	11	9	4	3	2	8	7
7. Reims	10	9	4	2	3	14	9
8. **Calais**	9	8	4	2	2	7	4
Hazebrouck	9	9	4	1	4	8	8
St-Omer	9	9	3	3	3	10	11
11. **Arras**	8	9	3	2	4	12	8
Police	8	9	3	2	4	9	9
Beauvais	8	8	3	2	3	6	11
14. **Creil**	4	9	1	2	6	10	22
15. **Cambrai**	2	9	0	2	7	4	14
16. **Breteuil**	1	9	0	1	8	3	23

BEAUVAIS et DOUAI : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 1.252. Recette : 15.101 F.

BEAUVAIS : Bienfait — Magny, Lagny, ***Armant,** Bailly (puis Leroy 65e) — Chollet (puis Charrier 54e), Belgacem, Bellier — Guyard, Pagnier, Leduc. — Entr. : Polny.

DOUAI : Wiorek — Flinois, Bulte, Gumez, Poulain — Cauche, Gully, Jedrzejczak (puis Stienne) — Przymanski, Klinkowski, Fortunato. — Entr. : Ledru.

PARIS-S.-G. b. REIMS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 392. Recette : 3.522 F. Buts : Reverdy (16e).

PARIS-S.-G. : Merelle — Brisson, Jean, Bajcc, Gonzalez — **Lemoult,** Tanasi — Bureau puis Rincori, Porquet (cap.), Reverdy, Corre (puis Buissonneau). — Entr. : Alonzo.

REIMS : ***Bienne*** — Beau, Miel, Prince, Hochart (cap.) — Dubouil, Vercruysse Gianneta, Bertolino, Mathou, Predki puis Duée, Garnotel. — Entr. : D'Arménia.

HAZEBROUCK b. A.S.P. POLICE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 453. Recette : 4.514 francs. Buts : Verhille (43e) pour Hazebrouck.

A.S.P. POLICE : *Pellicia — Humann puis Bordier (87e), Fréjus, Beaugendre, Devillers — Muscat puis Gonzales (62e), Chevron, Blicke — Viera, Justek, Raymond. — Entr. : Feltin.

HAZEBROUCK : Deléglise — Dupont, Willems, *Bourdon, Nedellec — Dumortier, Bogaert puis Synakosky (70e), Houen — Zuraszek puis Smallcombe (50e), Verhille, Sergheraert. — Entr. : Parisseaux.

LENS b. ST-QUENTIN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Scalfort. Spectateurs : 300 Recette : 3.269,50 F. Buts : Lens : Bourloton (57e), Locatelli (86e) ; St-Quentin : Fall (2e).

LENS : **Leclercq, Mastroiani,** Mugica, **Delcamp,** Lhote, Grevin, Ansart, **Locatelli,** Bouchez, ***Godel** (puis Senac 86e), Bourloton — Entr. : Grevin.

SAINT-QUENTIN : ***Ply,** Bélanger, **Lebeau,** Maertern, Colzy, Pesin, **Cailleux, Bunel,** Sakho, **Fall, Caretie.** — Entr. : Mascret.

CAMBRAI et BRETEUIL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Vial. Spectateurs : 393. Recette : 3.826 F.

CAMBRAI : **Pralong** — Leroy A., Boulanger D., ***Dellachin,** G. Boulanger — Blanchard, G. Leroy, Catteau (puis Poirier 57e) (puis Benneticobra 87e), **Gillard,** Michel, Gaudry. — Entr. : Cornet.

BRETEUIL : Thierry — Jezequel, **Delattre, *Fallot,** Depré — **Blomme,** Van Hootegem (puis Gallot 65e) — Martin (puis Bouteille 60e), Devriendt, **Hocquart,** Objois. — Entr. : Dhenry.

AMIENS b. MANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Phillipini. Spectateurs : 2.521. Recette : 31.005 F. Buts : Imiela (15e sur pen.).

AMIENS : **Beaujouan** — **Svreck, Lacour, Imiela, Pouillard** — ***Maison,** Delecroix, Fromholtz — Mankowski, Sallembien, Fontaine (puis Legrand 77e). — Entr. : R. Buchot.

MANTES : ***Donnadieu*** — Magnan, **De Motta, Roulot,** Bajlo — **Dubus, Paquemar** (puis Aubert 87e), Sanchez — Chedanne, Quinterne, Carrara. — Entr. : Mellony.

CALAIS b. CREIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 2.237. Recette : 27.807 F. Buts : Calais : Boulanger (33e).

CALAIS : Dewet — **Fardoux,** Piedbois, Robbe, Lefebvre — **Goudal, Baron** — Michajlow (puis Fall (46e), Fournier, ***Boulanger, Verwaerde.** — Entr. : Placzek.

CREIL : **Fessier** — **Centelles,** Pinguet, **Knoll,** Aranda — ***Diximus,** Delattre — **Ruffier,** Gillion, **Degouy,** Chichane. — Entr. : Nicholitch et Knoll.

ST-OMER b. ARRAS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 974. Recette : 10.863 F. Buts : Feys (7e), Dupont (76e).

SAINT-OMER : Barras — Quelton (puis Lemaire 67e), ***Nazih,** Pouillard, Largilière, Maillard (puis Dupont 53e), Breny, Laurence, **Donty, Feys, Chabin.** — Entr. : Sillou.

ARRAS : Legrand — ***Cichy, Delion,** Thery, Wojick, **Remey,** Saalbach, Cauwet (puis Chaudron 82e), Tomajewski, Huddlestone (puis Clouet 63e), Gomis. — Entr. : Flak.

OUEST

Orléans - Le Mans	4-0
Laval - **Chartres**	3-2
Brest - U.S. Normande	0-0
Malakoff - Saint-Brieuc	0-0
Le Havre - Rouen	0-1
Rennes - **Concarneau**	1-3
Quevilly - Lorient	0-0
Angers - **Penmarc'h**	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Orléans**	16	9	7	2	0	21	5
2. Laval	14	9	6	2	1	15	8
3. **US Normande**	12	9	5	2	2	15	8
4. Rouen	11	9	5	1	3	21	11
Malakoff	11	9	3	5	1	20	11
Brest	11	9	4	3	2	17	11
7. **Le Mans**	9	9	3	3	3	13	11
Le Havre	9	9	4	1	4	12	10
Quevilly	9	9	2	5	2	6	8
10. Rennes	8	9	2	4	3	8	10
St-Brieuc	8	9	2	4	3	10	12
Concarneau	8	9	3	2	4	12	16
13. **Lorient**	7	9	2	3	4	7	13
14. **Chartres**	5	9	1	3	5	8	14
15. **Penmarc'h**	4	9	1	2	6	4	21
16. **Angers**	2	9	0	2	7	3	23

ORLEANS b. LE MANS : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cruypelinck. Spectateurs : 2 402. Recette : 32 593 F. Buts : Kervarrec (13e), Germain (58e), J. Viot (60e), Helbert (78e).

ORLEANS : P. Viot — **Jeulin, Leinenweber, Lemée,** François — **Germain, J. Viot, P. Drouet** — ***Helbert,** Kervarrec, Sablé (puis Guy, 63e). Entr. : Jacques Drouet.

LE MANS : A. Jacotin — Lanoë, Clair, ***Trottin,** P. Jacotin — Robin, Barraud, Marchi (puis Gougeon, 29e) — Pascalou, Senellier, Anic. Entr. : A. Laurier.

ANGERS et PENMARC'H : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Guedon.

ANGERS : Chaslerie — **Barbat,** Camlan, Morin, Brevilh — Hamard, Letang — **Petiteau, Savignard,** ***Goupil,** Chastin. Entr. : Michlovsky.

PENMARC'H : ***Chevallier*** — G. Tanneau, Brelivet, J. Lucas, H. Bodere, Lebrun, Lebris (puis N. Lucas, 80e), Carion (puis Trebern, 85e), Lederf — **Bloch, P. Bodere.** Entr. : Mahé.

MALAKOFF et SAINT-BRIEUC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 876. Recette : 10 145 F.

MALAKOFF : Vasseur — Picard, Le Roux, Liewig, Fercoq — Abbate, Ribaud, Collat — ***N'Djemba,** Baron, Falkenheim. Entr. : Cros.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, ***André J.-P.,** Micton, Mangard — David, Morin, Arthur — Simon, Guibert, André D. Entr. : Garcia.

LAVAL b. CHARTRES : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 428. Recette : 4 185 F. Buts, Laval : Riboux (49e), Sagna (85e, 89e) ; Chartres : Perais (10e c.s.c.), Hoko (38e).

LAVAL : J. Lamy — Perais, Bertin, L. Lamy, Lhuissier — Mottais, Desgages — Dreano (puis Laurendeau, 78e), ***Sagna,** Riboux, Cardron. Entr. : Rouiller.

CHARTRES : A. Buthon — Guyonnet, Vallet, H. Buthon (Borde, 78e), Zarroh — Boisreaud, Bassière (Monanry, 82e), Fuentès, Ben Mustapha, ***Hoko,** Mengars.

ROUEN b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charles. Spectateurs : 3 612. Recette : 43 165 F. But : Quesney (71e).

LE HAVRE : Grout — **Legendart, *Creignou, Brasse,** Dial — Descloires (puis Carlier, 69e), **Yvinec** — **Naciri,** Broggini, Tandoué, Baray. Entr. : Lavagne.

ROUEN : **Joannes** — **Bouvrée, Bocq,** Dutot, ***Bienaimé** — Drieu, **Barberat** — Vanzo (puis Rifflet, 75e), Quesney, **Ben Saye,** Pena. Entr. : Druda.

BREST et US NORMANDE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 572. Recette : 7 515.

BREST : **Lesnard** — **Rouhaud,** Le Roux, Diverres, J. Le Bihan — **B. Boutier,** Drévillon (puis Moreau, 36e), Girard — Corre, Donval (puis Le Rüe, 74e), ***Perrot.** Entr. : J.-J. Salaun.

US NORMANDE : ***Heuzé*** — Marie C., **Prieur,** Le Neveu, Piccini — Rivognac, Roberge (puis Quillier, 32e), J. Marie — **Le Campion,** Hardy, Prenveille. Entr. : Lijsik.

QUEVILLY et LORIENT : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 545. Recette : 4 565 F.

QUEVILLY : **Hédouin** — Lemaire, Wilk, Delaffosse, ***Cailloux** — **Gay,** Confiant, Rio (puis **Her Huber,** 50e) — Saldana, Frontori, Van Gils. Entr. : Lemaire.

LORIENT. — **Jegouzo** — **Vinsonneau,** Quiniou, **Kerangouarec,** Leborgne — Malec (puis Evrard, 65e), Boittin, Truffert (puis Garaguer, 75e) — **Rossignol,** Angellini, Geffroy. Entr. : Hon.

CONCARNEAU b. RENNES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Simon. Spectateurs : 233. Recette : 852 F. Buts, Concarneau : Talec (12e sur pen.), Thollé (48e, 59e) ; Rennes : Blin (86e).

RENNES : Leray — Philippe, Blin, Consigney, Jeuland — Pinson (puis Orhant, 46e), Grosvalet — Kervaillant, ***Perrier,** Tonnel, Colleu. Entr. : Jubert.

CONCARNEAU : Laouénan — Le Goff, Léon, Cl. Deru, Ricol — Pustoch, Guillou (puis Le Talloch, 70e) — Talec, G

BLOIS POUR LE PRESTIGE
L'O.M. POUR LE POUVOIR

SAINT-GERMAIN. — ***Le mur des défenseurs n'est pas encore assez étanche. Le ballon (qui se trouve devant Hochart, numéro cinq), va pénétrer dans le but à la suite du tir à bout portant de Reverdy (10). C'est le but de la victoire parisienne.*** **(Photo Rémy Giron)**

SUD

Marseille - Cazères	**5-0**
Pont-de-Cheruy - Bastia	**0-1**
Grenoble - Nice	**2-6**
Miramas - Saint-Priest	**0-2**
Brassac - Avignon	**1-0**
La Paillade - Mazamet	**4-1**
Nimes - Aix	**0-0**
Muret - Sète	**2-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille	**15**	**9**	**7**	**1**	**1**	**27**	**7**
2.	**Cazères**	**13**	**9**	**6**	**1**	**2**	**20**	**15**
3.	Nimes	**12**	**9**	**5**	**2**	**2**	**21**	**12**
	Nice	**12**	**9**	**6**	**0**	**3**	**27**	**18**
5.	**St-Priest**	**11**	**9**	**5**	**1**	**3**	**15**	**17**
6.	Bastia	**10**	**8**	**4**	**2**	**2**	**19**	**12**
7.	**La Paillade**	**9**	**9**	**4**	**1**	**4**	**18**	**13**
	Pont-de-Ch.	**9**	**9**	**4**	**1**	**4**	**13**	**14**
9.	Avignon	**8**	**9**	**4**	**0**	**5**	**11**	**9**
	Aix	**8**	**9**	**2**	**4**	**3**	**9**	**11**
	Brassac	**8**	**9**	**3**	**2**	**4**	**5**	**12**
	Muret	**8**	**8**	**3**	**2**	**3**	**9**	**17**
13.	**Miramas**	**7**	**9**	**2**	**3**	**4**	**13**	**13**
14.	**Sète**	**5**	**9**	**1**	**3**	**5**	**8**	**17**
	Grenoble	**5**	**9**	**2**	**1**	**6**	**6**	**17**
16.	**Mazamet**	**2**	**9**	**1**	**0**	**8**	**5**	**22**

NICE b. LA PAILLADE MONTPELLIER : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espie. Buts : Nice : Massa (23e, 34e, 77e) ; La Paillade : Battaglione (86e).

NICE : **Jacomo** — Pigal, Morabito, Edelga, Nicoud — **Gentili** (puis Arouh 80e), **Rolant** — **Bergamo** (puis Buscher 80e) — Derzakarian, Cohen, ***Massa.**

LA PAILLADE : Manet — **Terrasse, Betton,** Gasset, Kawa — ***Edwige, Di-Nallo** (puis Alleman, 48e), Ouattara — Battaglione, **Valadier,** Turc.

NICE b. GRENOBLE : 6-2 (1-1). .. Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Buts : Nice : Deszakarian (38e), Buscher (56e, 82e), Rolant (63e), Gentili (65e), Arouh (80e) ; Grenoble : Copé (15e, 59e).

GRENOBLE : **Guiguet** — Vagnoux, **Cornet,** Clerc, Eyraud — Gradier, Beugré, Dupraz (puis Bagnol 46e) — ***Copé,** Raybaud, **Meneghel.**

NICE : **Jacomo** — **Arouh,** Baral, Morabito, Nicoud — ***Deszakarian, Gentili.** Rolant — Cohen, Bocchi, **Bischer.**

BASTIA b. PONT-DE-CHERUY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pignol. But : Ventura (59e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — ***R. Jakobowski, Y. Devaux,** Andreu, G. Jakobowski — G. Devaux (puis Métais 80e), G. Pergantis, Vicat (puis Malleval 80e), Masselot, Martin, A. Pergantis.

BASTIA : Morati — Mattei, ***Knayer,** Graziani, Panza — Andrietti, **Franceschetti,** Ventura — Vezir, **Krimau,** Agostini.

BRASSAC c. AVIGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Buts : Brassac : Grigolo (57e).

BRASSAC : Robin — Homovic, ***Roche,** Laurent J., Laurent C., Gautard, Simon, Viannec (puis Bonnafous 75e), Tis (puis Jarriar 57e), Grigolo, Camus.

AVIGNON : Tosi — Perigny, Darberi, Alsac, **Comini,** Aristhene, Isorce, Mathieu (puis Bex 45e), Nardelli, Baccon-nier, Colmuto (puis Valenza 75e).

NIMES et AIX : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecout.

NIMES : **Martinelli** — Puppo, **Duisit,** Mith, ***Moretti** — Kabyle, Sabatier, Dubourdeaux (puis Noyer 85e), Aimé, Lozano, Castagnino.

AIX : ***Blasco** — Bentoumi, Azarian, Bertrand, Raffin — Panadero, Bichon (puis Casula 80e), **Massiglia** — Boresi, Diraison, **Caussemille.**

MARSEILLE b. CAZERES : 5-0 (4-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Gilhodes. Buts : Grassi (1re et 46e), Emon (24e), Lendo (39e et 44e).

MARSEILLE : Levy — Anigo (puis Loose, 68e), Giuntini, Caminetti, Gransard — C. Fernandez, Bereta, Emon — Grassi (puis Garcia, 70e), Chancelier, ***Lendo.**

CAZERES : Caraoue — Carbatier, ***Massip,** Lancien, Vauchere — Voltatti, Martin, Fabre (puis Barbe, 61e) — Ferratge, Bruno, Sacco.

MURET b. SETE : 2-0 (0-0). — Arbitre : M. Mouton. Buts : Treboute (46e), Benzenet (47e).

MURET : Penne — **Riquelme,** Pierre Viguer, Kosmalski (puis Bousch, 85e), Jean-Claude Viguier — **Kamor,** Benzenet, Gardelle (puis Bezin, 65e) — **Tréboute, Rabier** ***Ramos.**

SETE : Cerrato — Raffy, Gleyse, Germain, ***Calaboig** — Maillard, Ramos (puis Miramont, 70e), **David** — Ourliac, **Licciardi,** Egidio.

LA PAILLADE b. MAZAMET : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bruty.

Buts, La Paillade : Edwige (2e et 52e), Battaglione (42e et 43e) ; Mazamet : Loubet (36e sur pen.).

LA PAILLADE : Manet — Terrasse, Ouattara, **Besson, Betton** — **Gasset,** ***Valadier,** Alleman (puis Series, 68e) — Tur, **Edwige, Battaglione.**

MAZAMET : **Baup** — Rossetto, Benazet, Toos, Fabre — Cabirol, Cortenchi, ***Granier** — Carayol, Kader, Toubet. Battaglione (La Paillade) : expulsé à la 79e minute.

SAINT-PRIEST b. MIRAMAS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Burtin (6e), Lago (85e).

MIRAMAS : Tamisier — **Moreira,** Plantin, Chedorge, Chaffard — **Petti,** ***Tejedor,** Paraskavas (puis **Plesen,** 5e) — Dicaro, Francioli, Tardy.

SAINT-PRIEST : **Barcelo** — Valdivia, Berna, Abbato, **Rolle** — **Cros,** Beynel, **Carascosa** — ***Burtin, Charbonnier, Lago.**

(Didier BRAUN)

● **Une journée stratégiquement importante.** ● **Cazères redescend sur terre à Marseille.** ● **Amiens écarte — difficilement — un sérieux rival, Mantes.** ● **Lyon et Troyes : des raisons d'espérer.** ● **Orléans mène la danse tambour battant.** ● **Sochaux a retrouvé le chemin du but et Stopyra en est à son onzième !** ● **Blois joue les seigneurs.**

● CENTRE :

DU BAUME AU CŒUR DES LYONNAIS

Si la situation de Lyon n'est pas florissante en Division I, les performances de ses réserves doivent l'empêcher de ne pas désespérer. En battant Clermont, les Lyonnais sont revenus à un point du leader troyen — autres raison d'espérer pour un club professionnel en mauvaise posture. C'est grâce à un penalty marqué par Deledicq à quatre minutes de la fin que Troyes a évité la défaite à Montferrand qui, il est vrai, avait pris l'avantage sur un premier penalty.

Mauvaise journée pour les Parisiens : tous ont été battus et deux d'entre eux Corbeil et Viry — sur leur propre terrain, face à Montluçon et Châteauroux.

● CENTRE-OUEST :

LES DIX DERNIERES MINUTES DE BLOIS

Fameuse journée pour Blois qui, en recevant Nantes, a attiré cinq mille spectateurs et, en le battant, a réussi une performance très significative. Pourtant, à dix minutes de la fin, on ne devait pas en mener large puisque Nantes menait 1-0. Mais Pernom et Natouri ont alors renversé la vapeur.

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Montmorillon et Bordeaux ont tous les deux perdu un point qui consolide la situation de Blois. Aucune autre équipe, parmi les cinq premiers, n'a été victorieuse.

● EST :

LES RAVAGES DE SOCHAUX

L'attaque sochalienne, enrayée l'autre dimanche à Strasbourg, a retrouvé toute son efficacité. Elle a trompé trois fois la défense de Thionville — dont deux fois par Stopyra — et compte maintenant le double de buts par rapport à la seconde meilleure attaque du groupe !

Strasbourg, tenu en échec à Stiring, a donc dû laisser repartir les joueurs de Pierre Tournier. Coup d'arrêt, également, pour Mulhouse, qui a perdu 1 point devant Metz.

Seule victoire à l'extérieur, celle — ô combien précieuse ! — de Baume-les-Dames à Blénod. Voilà qui n'arrange pas les affaires de Sedan et de Saint-Louis (dont le match à Tavaux a été interrompu par le brouillard).

● NORD :

AMIENS PREND LE LARGE

Une petite victoire certes — grâce à un penalty — mais elle a son importance. Le penalty marqué par Imiela a permis à Amiens de prendre le large. Le premier amateur est maintenant à cinq points car Douai a été tenu en échec à Beauvais et Saint-Quentin a été battu à Lens. Les plus proches rivaux des Amiénois sont désormais les pros de Lens et de Paris-S.G., lequel a battu Reims 1-0.

● OUEST :

SAGNA LE SAUVEUR DE LAVAL

Au milieu de quatre matches sans aucun but, le 4-0 réussi par Orléans contre Le Mans prend une plus grande résonance. Cette nouvelle victoire de l'équipe de Lemée lui permet d'être maintenant hors d'atteinte directe des autres amateurs, l'U.S. Normande et Malakoff ayant fait match nul, Le Mans et Le Havre (celui-ci devant plus de 3.500 spectateurs) s'étant fait battre.

Par contre Laval suit — à quelque distance — l'allure d'Orléans. Mené 2-0 à la mi-temps par Chartres, puis encore 2-1 à cinq minutes de la fin, deux buts de Sagna lui donnèrent la victoire in extremis. Les deux premiers du classement furent les seules équipes du groupe à l'emporter à domicile.

● SUD :

LA PENDULE A L'HEURE

Le match au sommet du groupe Sud fut l'occasion pour Marseille de mettre les choses au point. Il ne lui a pas fallu longtemps pour mettre Cazères au pas : Grassi ouvrit la marque dès la première minute. A la mi-temps, l'O.M. menait 4-0. Une minute après la reprise, c'était le cinquième et dernier but.

Autres gros scores : la victoire de Nice à Grenoble (alors ce fameux choc psychologique que le limogeage de Deloffre aurait dû entraîner ?) sur le score éloquent de 6-2 et le net succès de La Paillade contre Mazamet, obtenu grâce aux doublés de Battaglione et d'Edwige.

DEMAIN

SURPRISES A DOUAI ET AU BOURG-LA ROCHE

CENTRE - OUEST
AGEN - BORDEAUX (le 22)
NANTES - CHOLET (le 22)
MONTMORILLON - NIORT (le 22)
CHATELLERAULT - CERIZAY (le 22)
BOURG-LA-ROCHE - BLOIS (le 22)
VILLENAVE - FC YONNAIS
LIBOURNE - POITIERS (le 22)
LA ROCHELLE - AIXE-s.-VIENNE (le 22)
EST
BAUME - TALANGE (le 22)
NANCY - TAVAUX
STRASBOURG - MULHOUSE
THIONVILLE - STIRING
SOCHAUX - VAUBAN (le 22)
BEAUNE - METZ (le 22)
SAINT-LOUIS - BELFORT (le 21)
SEDAN - BLENOD (le 22)
CENTRE
LOUHANS - GUEUGNON (le 22)
MONTLUÇON - INF VICHY (le 22)
TROYES - VIRY (le 22)
SAINT-ETIENNE - MONTFERRAND
BOURGES - CORBEIL (le 22)
CLERMONT - CHATEAUROUX (le 22)
AUXERRE - LYON
JUVISY - ROMILLY
OUEST
LORIENT - ANGERS (le 22)
US NORMANDE - MALAKOFF
ROUEN - ORLEANS (le 22)
LAVAL - LE HAVRE
CHARTRES - BREST (le 22)
CONCARNEAU - LE MANS (le 22)
SAINT-BRIEUC - RENNES (le 22)
PENMARC'H - QUEVILLY
SUD
SETE - GRENOBLE
AVIGNON - LA PAILLADE
CAZERES - NIMES (le 22)
SAINT-PRIEST - MARSEILLE
MIRAMAS - BRASSAC (le 22)
BASTIA - AIX
MAZAMET - PONT-DE-CHERUY (le 22)
NICE - MURET (le 22)
NORD
CREIL - PARIS-S.-G.
DOUAI - AMIENS
HAZEBROUCK - SAINT-OMER (le 22)
SAINT-QUENTIN - POLICE
LENS - BEAUVAIS
BRETEUIL - ARRAS
MANTES - CAMBRAI (le 22)
REIMS - CALAIS

LES FAITS SAILLANTS

AFFLUENCES

4.973 (Blois), 3.612 (Le Havre), 3.000 (Bourges), 2.521 (Amiens), 2.500 (Nice), 2.402 (Orléans), 2.237 (Calais), 1.785 (Stiring), 1.500 (Marseille), 1.300 (Bastia), 1.286 (Cholet), 1.252 (Beauvais), 1.024 (Bourg-la-Roche), 1023 (La Paillade), 1.022 (Poitiers), 1.000 (Muret).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Schalber (Vauban), Stopyra (Sochaux), Sagna (Laval), Meunier et Felden (Poitiers), Edwige et Battaglione (La Paillade), Brot (Cuiseaux), Burlat (Châteauroux), Grassi, Lendo (Marseille), Tholle (Concarneau), Buscher (Nice), Cope (Grenoble).

ONT MARQUE UN PENALTY

Savio (Belfort), Chenu (Tavaux), Gatefait (Poitiers), Letard (Bourg-s-La Roche, Imiela (Amiens), Loubet (Mazamet), Brot (Cuiseaux), Navarro (Châteauroux), G. Sourdeix (Montferrand), Delelicq (Troyes), Talec (Concarneau).

A MARQUE CONTRE SON CAMP

Perais (Laval).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

7 buts : Queyrel (Montmorillon), Muller (Nantes).

6 buts : Pouzet (Cerisay).

GROUPE CENTRE

6 buts : Brot (Cuiseaux), Fornalik (Montluçon), Santi (Vichy).

5 buts : Mill (Corbeil), Xueres (Lyon), Boury (Saint-Etienne).

GROUPE EST :

11 buts : Stopyra (Sochaux).

6 buts : Meyer (Sochaux) Gentes (Strasbourg).

5 buts : Schalber (Vauban), Vogt (Stiring Wendel), Kutermak (Mulhouse).

GROUPE NORD :

6 buts : Bertolino (Reims).

5 buts : Fall (St-Quentin), Justek (AS Police), Sirecki (Douai), Sallembien (Amiens).

GROUPE OUEST

8 buts : Falkenheim (Malakoff).

7 buts : J. Viot (Orléans).

6 buts : Prenveille (US Normande).

5 buts : Bansaye (Rouen).

GROUPE SUD :

9 buts : Lozano (Nimes).

8 buts : J. Battaglione (Montpellier).

7 buts : Cohen (Nice).

6 buts : Papaskevas (Miramas), Treboute (Muret).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE-OUEST

4 étoiles : Blacquart (Bordeaux), Letard (Bourg-sur-la-Roche), Pouzet (Cerisay), Granger (Libourne).

GROUPE CENTRE :

5 étoiles : Devin (Auxerre), Larenzatti (Cuiseaux), Billotte (Châteauroux), Challegard (Montferrand).

4 étoiles : Carnier (Vichy).

GROUPE EST :

5 étoiles : Jamin (Mulhouse), Clerc (Baume-les-Dames).

3 étoiles : Pidault (Beaune), Putti, (Belfort), Duvernois, Menissier (St-Louis), Barre (Sedan), Minci (Stiring).

GROUPE NORD :

5 étoiles : Ruffier (Creil).

4 étoiles : Romby (Arras), Fallot, Delattre (Breteuil).

GROUPE OUEST :

5 étoiles : N'Djemba (Malakoff).

4 étoiles : Yvinec (Le Havre), Helbert (Orléans).

GROUPE SUD :

6 étoiles : Paraskevas (Miramas).

5 étoiles : Valladier (Montpellier), Masselot (Pt-de-Cherruy).

AMIENS (Robert Cressent)

- Robert Buchot était satisfait du résultat à l'issue de cette rencontre au sommet qui connut une certaine intensité, mais aussi des périodes de fausses notes à travers un football qui manqua de panache.
  « L'essentiel, une fois de plus, a dit l'entraîneur amiénois, aura été pour nous d'avoir gagné, car en Division III, il est très difficile de poser le jeu. Si vous perdez un ballon lors d'une action offensive, celui-ci revient trop vite dans votre camp pour vous permettre de prendre des risques et de vous découvrir ».
- De son côté, Demota, le capitaine mantevillois, regrettait ce penalty dont il fut le responsable lorsqu'il déséquilibra l'Amiénois Delecroix dans sa surface.
  « L'arbitre a été bien sévère à mon égard ; il faut dire que nous n'avons pas eu de chance, mon coup franc sur la barre et l'occasion ratée par Guinterne, mais là, l'arbitre aurait pu aussi nous accorder le penalty puisqu'une faute identique avait été commise pour déséquilibrer Quinterne afin qu'il ne puisse ajuster son tir ».
- Dans l'ensemble les Mantevillois eurent un jugement assez sévère à l'égard de la formation amiénoise, où seuls Svreck et Maison sortirent un grand match.
  « Amiens ne nous a pas convaincus, il n'a pas joué en véritable leader, sa défense nous a paru parfois fragile. De toute façon si les Amiénois continuent à opérer de cette manière, ils finiront bien par enregistrer des défaites. »

BLOIS (Gabriel Renard)

- Plus de 5.000 spectateurs, près de 80.000 F de recette, ce fut la grande fête du football samedi à Blois où le stade des Allées n'avait jamais connu une telle affluence depuis France-Roumanie. Ce public a d'ailleurs été ravi et ce fut le meilleur match depuis de nombreuses années ; match d'un très haut niveau technique, correct et bien dirigé par M. Meeus. De plus, comme Blois s'est imposé en marquant deux buts dans les dix dernières minutes, la joie était grande.
- Nantes, qui savait jouer une partie importante, avait déplacé une grande équipe avec entre autres Bertrand-Demanes, Osman, Muller, Madani, Steck, et cette équipe devait faire une très belle impression grâce à une remarquable circulation du ballon. Toujours en mouvement, bien articulé par un excellent milieu de terrain, Nantes a démontré une certaine supériorité technique, ses attaquants, malgré des élémens de valeur comme Picot et Morinière, échouant cependant devant la meilleure défense du groupe et Barina, le gardien blésois, régna en maitre dans ses seize mètres.
- Cette victoire, est avant tout l'œuvre de José Lopez qui, physiquement et moralement, a mis sur pied une véritable équipe et ce travail a trouvé sa récompense dans le dernier quart d'heure où l'on vit les Blésois hausser le rythme tandis que leurs jeunes rivaux, pris de crampes, s'écroulaient sur le terrain.
- Une reprise de volée de Pernom, de vingt mètres, laissa Bertrand-Demanes totalement impuissant, et Natouri signa d'une magnifique tête plongeante le but victorieux à trois minutes de la fin.

BOBIGNY (Gérard Etcheverry)

- Hazebrouck jouera en lever de rideau de Paris-S.G. dans trois semaines au Parc des Princes. A cette occasion, Chrétien espère faire sa rentrée après une longue indisponibilité.
- Gérard Janvion a assisté à la rencontre Police-Hazebrouck. Il était venu saluer son frère qui joue dans l'équipe réserve des Policiers. Inutile de dire que sa présence fit le bonheur des chasseurs d'autographes.
- Hazebrouck a abandonné l'espace d'un dimanche son maillot rouge pour un superbe maillot blanc. Il n'a pas osé recourir à ses couleurs d'origine : noir et blanc.
- L'A.S.P. Police possède d'excellentes réserves : sa nouvelle recrue Muscat est encore junior. Et son remplaçant Gonzales en deuxième période est lui aussi junior.

CORBEIL (Louis Girard)

- Après le match Corbeil-Montluçon, remporté facilement par les provinciaux, nous avons entendu l'entraîneur corbeillois Garcia déclarer : « **Nous leur avons fait deux cadeaux en début de match et ils ont su en tirer profit** ». Voilà à notre avis une façon bien simpliste et antisportive d'analyser le match car les Montluçonnais méritaient amplement la victoire.
- A la fin du match Corbeil-Montluçon le petit attaquant Ouali quitta le terrain le dernier, les deux chaussures à la main. Il était exténué car il n'avait pas ménagé sa peine. Le sportif public de Corbeil salua sa rentrée aux vestiaires par de nombreux applaudissements. Reconnaissance méritée car il avait été le meilleur joueur de son équipe.
- Le gardien de but montluçonnais Chartier, qui avait encaissé un but stupide devant Juvisy, fut irréprochable devant Corbeil. Rarement mis à l'ouvrage, il est vrai, Chartier, toujours bien placé, donna entière confiance à ses défenseurs.

GUEUGNON (Gilbert Batut)

- Les dirigeants parisiens n'étaient pas contents du tout de l'arbitrage et plus particulièrement l'un d'entre eux, M. Redon, accabla M. Testard. Il faut préciser, d'autre part, que M. Redon tenta en vain d'impressionner tout le monde en faisant état de son appartenance à la Fédération. Que les visiteurs se plaignent de l'arbitrage fait partie des choses habituelles lorsque l'équipe est battue. Nous croyons pourtant pouvoir affirmer que M. Testard s'est acquitté au mieux de sa tâche ; il se contenta par ailleurs de sanctionner par plusieurs coups francs les fautes répétées commises par Géri sur le jeune avant-centre local Ferrière.
- Les joueurs de Juvisy ont laissé cependant une excellente impression à Gueugnon, notamment l'ailier Desbrosse qui égalisa, Guéniche bien sûr, mais surtout l'élégant Prandin, d'assez loin le meilleur technicien.
- Godot, habituel titulaire du poste de libero en Division II, jouait samedi soir en milieu de terrain. Après avoir cherché pendant quelques minutes ses distances, il s'est avéré excellent. Son but marqué d'une reprise de la tête fulgurante a justement récompensé sa bonne prestation.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

- Les exploits de Châtellerault neutralisant successivement Montmorillon et surtout Blois, avaient attiré plus d'un millier de spectateurs. En battant son rival viennois, l'A.E.P. Bourg s'est assuré une excellente publicité huit jours avant la venue du leader blésois. Là, la barre des 2.000 personnes sera peut-être dépassée et l'exploit atteint !...
- Trois avertissements, deux penalties sifflés. L'arbitre, M. de Zayas, se montra prompt à siffler en ces circonstances. Il n'empêche que les Châtelleraudais pouvaient s'estimer en partie lésés. Un fauchage de Nivet au détriment de Porcher et un de Maillot sur Ben Said, tous deux se présentant dans l'axe des buts, n'encoururent aucune sanction.
- Et puis, comble de malchance, pour le S.O.C., Audinet, chargé de tirer le penalty accordé à ses couleurs, n'eut pas la même réussite que Letard peu avant le repos. Il vit, en effet, son tir stoppé par Bodet qui déclara aussitôt le match terminé : « Je l'ai vu regarder sur sa droite, et je suis alors parti du bon côté. » Simple, non ?
- Le résultat d'un côté, la manière de l'autre, ce fut une victoire heureuse pour l'A.E.T. Bourg, mais, comme le disait l'entraîneur R. Hassen : « Cela fait deux points, ne faisons donc pas la fine bouche. » Raisonnement juste, car certains menacés du groupe ont sérieusement réagi au cours du week-end.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Sans le mauvais arbitrage de M. Charles, ce derby HAC-Rouen aurait pu être parfait. En effet, les Rouennais ont présenté une belle formation, et les nombreux spectateurs havrais (double record de la saison) vibraient intensément. Le Havre était privé de son ossature puisque Dortomb, Douis, Carlier et Bourdon étaient absents, ce qui permettait aux Rouennais de monopoliser le ballon au centre du terrain.
- Mais, M. Charles qui passait son examen sous les yeux de M. Fauquenbergh, devait paniquer en deux occasions. Une première fois, il refusa un penalty sur Tandoue et le but de Broggini qui s'ensuivit. Et puis, n'ayant pas mis sa montre à l'heure, il renvoyait les deux formations aux vestiaires sept minutes avant le temps réglementaire de la première mi-temps. Revenant sur son erreur, alors que les deux équipes avaient quitté le terrain, il les fit revenir, ce qui créait une confusion générale.
- Dès lors, le match était « cassé », et Rouen qui avait pris le match en main obtenait corner sur corner. A l'issue de l'un d'eux, tiré par Barberat, Quesney obtenait le seul but de cette rencontre.
  Ainsi le HAC voyait s'interrompre une belle série. Dans l'ensemble, Rouen, techniquement supérieur, méritait sa victoire, mais un match nul aurait pu récompenser les efforts des Havrais qui, sous la conduite de leur capitaine Yvinec et grâce à des défenseurs comme Brasse et Creignou s'étaient montrés à la hauteur des circonstances.
- Creignou, notamment, a fait une excellente impression à l'entraîneur rouennais Druda, qui ne tarissait pas d'éloges à son sujet. Et, l'on peut se poser la question, le Havrais Creignou, international junior, sera-t-il Rouennais la saison prochaine ?

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

- **Les Ponts de Cé** qui réussit le score du jour en Coupe (8-1).
- **Stade Clermontois.** Des seniors aux pupilles, toutes ces équipes ont gagné le 9 octobre.
- **Saint-Clément** et l'**Etoile Sportive de Saint-Victor-la-Coste** qui se qualifient brillamment pour le quatrième tour de la Coupe de France.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

BRENDER revient au premier plan

BLOIS. — Voici un an, venant de Béziers où il opérait comme ailier droit en Seconde Division, Pierre Grender arrivait à Blois et cet attaquant puissant et volontaire prenait place au centre de l'attaque blésoise, ce qui lui valait de connaitre les joies de la sélection dans l'équipe de France amateurs.

Sous la direction de son nouvel entraîneur José Lopez, Brender a retrouvé son poste de prédilection, celui d'ailier droit et après un début de saison quelque peu difficile, il s'est totalement repris pour se montrer l'un des meilleurs de son club au cours de ses dernières sorties.

Rapide, donnant d'excellents ballons à ses camarades, travaillant avec la plus grande volonté « Pierrot » comme il est familièrement appelé sur les bords de la Loire, peut et doit être désormais l'un des hommes les plus en vue de son équipe. Bien que possédant un excellent tir il hésite parfois à tenter sa chance, se sacrifiant souvent en faveur d'un équipier lui semblant mieux placé. Nous pensons cependant qu'ayant désormais retrouvé toute la confiance en ses moyens Brender peut encore faire mieux et donner ainsi à ses fidèles supporters les satisfactions qu'ils sont en droit d'attendre de cet excellent footballeur.

G. RENARD.

● Le HAC pourra compter dans les semaines à venir sur deux renforts en attaque. Il s'agit d'une part de l'Anglais Mickael Proudley et de Ibrahima Ba, ancien capitaine de l'équipe du Sénégal. Avec le Camerounais Tandové qui s'affirme au fil des matches, le HAC pourrait enfin connaître le renouveau d'une attaque qui a bien besoin d'éléments de valeur.

LENS (Adolphe Delannoy)

● Les Saint-Quentinois présentaient deux joueurs de couleur, Fall et Sakho. Il s'agit de deux Sénégalais venus en droite ligne de Dakar, tous deux recommandés par une personnalité de la région de Saint-Quentin, revenue au pays et qui avait gardé quelques relations dans les milieux sportifs du Sénégal.

● Il y avait 200 supporters de Saint-Quentin qui s'étaient déplacés à Lens. Dame, leur équipe est seconde, et elle n'avait pas encore perdu un seul match à l'extérieur, alors qu'elle avait dû s'incliner deux fois chez elle, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 1975.

● Cette fois, les hommes de Mascret ont été stoppés à Lens, et l'entraîneur n'a pas digéré cette défaite. « Si on veut jouer les premiers rôles, il faut être attentifs et ne pas commettre des erreurs comme vous l'avez fait », reprochait-il à ses joueurs. « Vous avez cru qu'en marquant un but l'essentiel avait été fait et que vous n'aviez plus qu'à attendre. Vous avez manqué d'imagination. Puisse cet échec vous servir de leçon. »

● En fait, chaque équipe eut sa mi-temps. Saint-Quentin la première lorsqu'elle contrôla le jeu après avoir pris l'avantage, dès la deuxième minute, et Lens la seconde lorsque l'équipe nordiste haussa son rythme et harcela la défense saint-quentinoise qui se mit à flotter. Résultat, deux coups francs aux vingt-cinq mètres et deux buts.

● Sur le premier, Bourloton se faufila et fusilla Ply. Sur le deuxième coup franc Godel reprit, tira, un des défenseurs saint-quentinois repoussa la balle de la main — un penalty indiscutable que l'arbitre ne vit pas — Locatelli reprit cette balle et l'envoya dans les filets.

LYON (Claude Chevally)

● Face à un Clermont souvent emprunté, Lyon a manqué l'occasion de soigner son goal-average. Car entre Ferrigno, Maroc, Russail, Xuereb et Gabrièle, il y eut bien dix fois le but au bout d'un soulier. Mais souvent par maladresse, les jeunes Lyonnais gâchèrent beaucoup de ces occasions.

● Aux alentours de la 75e minute, Russail fut un peu le héros malheureux. Il marqua effectivement un but à ce moment-là, refusé par l'arbitre à la suite d'une faute commise sur Gabrièle. D'où un penalty accordé aux Lyonnais, tiré par... Russail. Hélas, le b a l l o n passa nettement au-dessus des buts g a r d é s par l'excellent Jouhannet.

● Cinq ou six Lyonnais, dont Guy Genet promu capitaine, ont joué avec un bon rhume. A croire que les fameux brouillards du Rhône jouent des tours aux systèmes respiratoires des jeunes joueurs de l'O.L.

MALAKOFF (Marc Hauguet)

● La joie régnait bien sûr dans le vestiaire briochin après l'excellent match nul obtenu par les Bretons. « J'avais dit à mes défenseurs de rester bien groupés devant Rabet où ils pourraient prendre beaucoup de balles de la tête, disait Pierre Garcia. Nos adversaires sont tombés dans ce piège en adressant d'innombrables balles hautes devenues inutiles vers ce centre. »

● « Nous avons joué, avec beaucoup de réalisme et d'efficacité constatait encore Garcia, et aussi avec plus de régularité. J'ai ainsi noté un progrès très net. Nous avons eu quelques blessés ce début de saison. Avec leur rentrée progressive nous irons en nous améliorant. »

● Ce sont les quatre solides arrières Michel, André J.-P., Micton et Mangard qui se montrèrent les meilleurs Briochins. Le gardien Rabet eut finalement peu à faire et le fit bien. Quant aux autres ils s'évertuèrent à bien tenir le ballon et poussèrent quelques pointes vers le but malakoffiot. Tout cela suffit à prendre un point.

● Les Briochins bénéficient pour leurs déplacements d'un car confortable équipé de véritables couchettes. C'est ainsi qu'ils sont répartis sitôt après le match de Malakoff vers leur Bretagne. Gain de temps et économies d'argent donc, c'est une bonne organisation !

● Il est beaucoup question à Malakoff du retour de Daguillon (même pas réserviste au Paris F.C.) et de l'arrivée du gardien du Red Star, Perez.

MARSEILLE (René Espana)

● 1.500 spectateurs ont assisté au sommet du Groupe Sud O.M.-Cazères. Cette affiche prometteuse n'a présenté aucun suspense puisque dès la première minute de jeu Grassi a trouvé la faille.

● Animé par Bereta et Emon, l'O.M. a dominé de la tête et des épaules la première mi-temps allant même inscrire trois autres buts : Emon (24e sur service de Grassi), et Lendo (39e et 44e). Tout cela à la suite de belles combinaisons de l'attaque marseillaise.

● Pourtant Cazères fut loin d'être inexistant, cette équipe pratiquant d'ailleurs un agréable jeu. L'arbitre M. Gilhodes se signala à la 18e minute en refusant d'accorder un penalty flagrant sur Lendo.

● En seconde période, l'O.M. transcendant, continua sa domination et fut récompensé dès la reprise par un but surprise de Grassi. Albert Emon a confirmé ses bonnes dispositions. Toutefois, malgré ses dires, il semblerait qu'il ne soit pas encore en mesure de réintégrer l'équipe fanion.

MONTPELLIER (Claude Rigout)

● Un succès précieux pour les hommes de Nouzaret, un match fort plaisant puisque l'on entra dans le vif du sujet dès la 2e minute. Rencontre à suspense, match qui bascula en soixante petites secondes grâce à deux actions personnelles de grand talent de Battaglione (42e et 43e).

● Trois à un à la pause, et c'était dans la poche pour les Montpelliérains, addition locale corsée par un Edwige en grande forme lui aussi auteur de deux buts.

● Fin de match houleuse marquée par des incidents toujours regrettables. Baup, le gardien de Mazamet projetait Bataglione à terre. L'arrière Rossetto arrive à la rescousse, Battaglione lui décoche un coup de tête et se retrouve... dans les vestiaires. Dommage après une aussi belle prestation !...

ORLEANS (Maurice Percheron)

● Seule équipe invaincue du groupe Ouest, Orléans s'affirme comme un sérieux candidat à la montée en Division II. Ses quatre déplacements en Bretagne se sont traduits par des victoires et samedi, à La Source, devant plus de 2.400 spectateurs enthousiastes, il s'est imposé au Mans. Solidité et efficacité sont les qualités principales de la formation orléanaise. Bien articulée autour du libero Jacky Lemée, la défense n'a pas concédé le moindre but au cours des quatre derniers matches, tandis que l'attaque en a inscrit onze dans le même temps, dont quatre dans ce dernier week-end.

● La tactique adoptée : laisser l'adversaire faire le jeu pour mieux le prendre en contre, s'est avérée payante. Certes, Orléans a déployé un bon bagage technique au centre du terrain, mais sans varier le rythme et sans grande inspiration : « Les Manceaux ont donné l'impression de jouer au-dessus de leurs moyens, ils ont présumé de leur forces ! » contatait Jacques Drouet.

De plus, leur manquait un meneur de jeu : Marchi. Leur capitaine disparut au bout d'une demi-heure et l'absence prolongée d'Alain Laurier, blessé à un pouce, se fit indéniablement sentir.

● « La saison dernière, nous étions la deuxième attaque du groupe, avec 55 buts derrière Nantes, rappelle l'entraîneur sarthois, maintenant, les mêmes joueurs n'arrivent plus à marquer (0-0) à Quevilly, mais score nul devant Reims et, ce soir, c'est notre plus sévère défaite, cela m'inquiète. On ne bouge pas assez. Vouloir s'imposer par le centre, c'est périmé. Orléans, plus vif que nous dans la relance, vient de nous en administrer la preuve en pratiquant, d'une façon intelligente, par les ailes. »

● Effectivement, par leurs rapides débordements, les ailiers Sablé et Helbert ont mis à contribution la défense mancelle qui a eu le mérite de ne jamais fermer le jeu. Le blond Philippe Helbert, à qui on avait reproché auparavant un excès de personnalité, a été un des éléments du succès orléanais. Il donna un balle en or à Kevarrec dans le premier quart d'heure et une autre identique à Jacky Viot, en seconde période ; en subtilisant la balle au gardien Jacotin en fin de partie, il creusait l'addition, qu'entre-temps, le demi Germain avait aggravée.

● Moins heureux, son camarade de l'aile gauche Sablé touché à une cheville, avait dû rejoindre les vestiaires. « Sept points de retard, c'est beaucoup, mais le plus grave c'est qu'on n'ait pas trouvé encore un style de jeu », concluait Alain Laurier. Les chances de retrouver la Division II semblent bien compromises pour Le Mans.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

● Après avoir subi la loi de Nîmes et de La Paillade, les Pontcharvins sont tombés cette fois devant Bastia (1-0). Peut-être iront-ils effacer cet échec dimanche à Mazamet. Ils en sont bien capables.

● Dans ce match, seul la défense dauphinoise a vraiment tiré son épingle du jeu, notamment Yves Devaux qui n'avait pas la tâche facile devant Krimau et Robert Jakobowski qui ne s'en laissa pas conter par Agostini.

● Il en est de même du côté de Bastia où les attaquants ont vraiment fait preuve de maladresse dans leurs tirs au but, gâchant des ocasions en or, fort heureusement pour les Pontcharvins. Le meilleur Bastiais fut le défenseur Knayer qui mena la vie dure à José Martin, lequel avait la lourde tâche de porter le numéro neuf dauphinois.

● Une défaite dont Marcel Leborgne devra tirer la leçon, l'entraîneur ne mâchant pas ses mots à la fin du match dans les vestiaires. Pour lui, certains n'ont pas eu le sursaut nécessaire afin d'essayer de renverser la vapeur. Il est bien possible que l'on assiste à du changement dans le onze dauphinois au cours des jours à venir.

ROMILLY (Marcel Magny)

● Romilly-Cuiseaux n'avait pas attiré la grande foule. Ce fut la plus faible recette locale depuis le début du Championnat. D'aucuns mirent cette récession sur le compte des vendanges régionales. Mais à coup sûr, les vendanges ont privé l'équipe romillonne de son meilleur buteur actuel, Michel Franconnet, qui, chef de chai dans une grande maison de champagne, se doit à ses obligations professionnelles.

● Il y a dans la ligne d'attaque de Cuiseaux, deux barbus qui, vus des tribunes, sont difficiles à différencier l'un de l'autre — si ce n'est par le numéro qu'ils portent. Ils poussent même la similitude jusqu'à marquer chacun un but, le premier par Fernandez et le quatrième par Bizot.

● A Cuiseaux, le défenseur Garzito, absent, ce fut un attaquant, Brot (capitaine de l'équipe de France amateurs) qui endossa le maillot numéro 5. Il donna néanmoins un aperçu de son efficacité en marquant deux buts, un sur penalty et l'autre sur un coup franc remarquablement tiré.

● A Romilly, Steyer se démena beaucoup en attaque ; il obtint un but qui, fiche de consolation, fut le plus beau de la partie. Romilly, privé de son goal titulaire Gérard Arnoult (blessé) et de son premier remplaçant Piffre, récemment mobilisé, présenta Neto, un gardien de 18 ans ; son vis-à-vis Sixdenier, ne lui rendait que quelques mois. Tous deux, malgré leur jeune âge, furent à la hauteur de leur tâche.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

● Pour la première fois depuis le début de saison, Sochaux a été « accroché » sur son terrain. Certes la formation locale l'a tout de même emporté mais sans réussir toutefois à dominer son sujet comme elle l'avait fait précédemment. Est-ce le signe d'un essoufflement sochalien ou plutôt la preuve qu'à Thionville les arguments ne manquent pas ? Nous opterions plutôt pour la seconde hypothèse.

● Sochaux retrouvait pour ce match son avant-centre habituel, le jeune Stopyra qui figure en tête des buteurs du groupe Est, celui-ci n'a pas déçu en inscrivant deux buts précieux pour son équipe.

● Le meilleur joueur lorrain a été le portier Barth qui à plusieurs reprises sauva son équipe d'un mauvais pas mais le numéro 7 Sali se distingua également.

● On devait dénombrer plusieurs blessés (légers) durant le match, tous de Thionville c'est ainsi que Wlazlak et André furent touchés au cuir chevelu et terminèrent la rencontre porteurs d'un bandeau impressionnant.

STIRING (Jean-Marie Stoffel)

● La venue du coleader strasbourgeois est évidemment une affiche alléchante. Aussi près de 1.800 spectateurs garnissaient les gradins du stade de la vieille usine, démontrant une fois de plus la fidélité du public Stiringeois pour son équipe.

● Wagner, qui la saison dernière était titulaire du poste d'ailier droit dans l'équipe pro de Strasbourg, se remet lentement d'une délicate opération. Il joue actuellement en Division III, et c'est lui qui obtint le but de son équipe peu après la reprise, d'un tir de 15 mètres, qui laissa Perlalo sans réaction.

● Victime d'une entorse à l'entraînement, au début de la semaine, Yves Minci tint quand même sa place, mais il n'eut pas son rendement habituel. Il manqua même la transformation d'un penalty accordé pour une faute de main de Grenier dans sa surface, Gobert parvenant à détourner le tir en corner.

● Après un début de saison difficile, Eric Maas, l'ancien pro du Paris F.C. et de Nantes, a réussi à obtenir son premier but en lobant de la tête le gardien alsacien trop avancé, le ballon allant se loger sous la transversale. Il donnait ainsi un point mérité à son équipe.

VIRY (Jean Peran)

● En infligeant un net 4-0 aux Virois, et cela sur leur propre terrain, la Berrichonne a réalisé un véritable exploit. Car la défense de Viry, réputée pour sa solidité, n'a pas l'habitude de prendre de tels cartons.

● Brécheteau et Marini, qui ont déjà opéré dans l'équipe première de Châteauroux, ont prouvé aux spectateurs de Viry que leur réputation n'était pas usurpée. Marini, éblouissant dans ses dribbles, travailleur inlassable, remarquable organisateur, fut un danger constant pour les défenseurs adverses. Ces derniers usèrent d'irrégularités pour l'arrêter. L'une d'elles, commise par Bravo dans la surface de réparation, entraîna le penalty transformé par Navarro.

● Billotte, ex-stagiaire pro à Metz, se mit également en évidence. Lui non plus ne déparerait pas l'équipe fanion.

● A la 75e minute de la rencontre, Navarro mit tant de force dans la frappe du ballon que sa chaussure suivit la sphère dans sa course vers Spaeth. Ce dernier bloqua bien la balle, mais le soulier atterrit dans la cage. Un demi-but en sorte !

ILS SONT 1.200.000

COUPE DE FRANCE (3e tour)

● ALSACE

Benfeld - SR Colmar	2-3
Hanhoffen - Schweighouse	3-4
FC Haguenau - Gundershoffen	0-2
Sporting - Reichshoffen	2-3
Schwindratzheim - Neuhof (Schwindratzheim aux penalties)	1-1
Monswiller - AS Strasbourg	1-2
Soultz - Niederbronn	1-4
Souffienheim - Betschdorf	4-2
Kronenbourg - FC Strasbourg	2-4
FCO Neudorf - Kogenheim	2-1
Westhouse - Barr	3-1
Horbourg - Ottermarsheim	0-5
Sausheim - Baldersheim	6-2
Vieux-Thann - Altkirch	1-0
Hégenheim - Neuweg	1-2
ASI Modenheim - Maseveaux	0-6
RS Mulhouse - Riedisheim (RS Mulhouse aux penalties)	2-2
Munster - Stade Colmar	0-1
Ruelisheim - Turckheim	1-2
Sundhoffen - Hirtzfelden	1-3
Neuf-Brisach - AS Mulhouse	0-1

● ATLANTIQUE

O. Saumur - ES Blain	7-0
AS Les Pts-de-Cé - E. Fontenay-le-Cte	8-1
SA Fontenay-le-Comte - US Thouaré	4-1
ASI Mûrs-Erigné - St-Géréon	4-1
AC Ct-Brévin - FC Montaigu	4-0
Stade Croisicais - NDC Angers	5-1
UN Méan-Penhoët - US Montreuil B.	1-0
AS Ste Corneille - SC Challans	2-1
ES Les Herbiers - ES des Marais	1-2
ASC Les Plaines - US Ste Reine	1-4
ASPTT Nantes - Sde Luçonnais (ASPTT Nantes aux penalties)	2-2
GS St-Sébastien - JA Saumur (GS St-Sébastien aux penalties)	1-1
JA Montlimart - AC St-Nazaire	2-3
E. Vieillevigne - ES Donges	1-0
SM Ponchâteau - V. Châteaubriant	4-2
ES Couëron - S. Le May-s.-Evre	1-0
JF Cholet - US Gétigné	0-1

● AUVERGNE

Arpajon - Ydes	1-9
Bas-en-Bassets - Langeac	5-3
Aurillac - Maurillac	3-0
Vergongheon - Volvic (Vergongheon aux penalties)	1-1
St-Gérand-Le-Puy - Riom	0-4
St-Georges - Cerilly	0-1
Domerat - Cosne	2-1
Dompierre - Avèmes	2-3
Ambert - Varennes	2-1
Ste Riomois - Murat	3-1
Cournon - Beaumont (Beaumont aux penalties)	2-2
Chabreloche - Neuilly-le-Real	2-1
Phières - St-Pourcin	1-0
St-Yorre - AS Montluçon	3-2
Le Puy - Vic-Le Comte	3-0

● BOURGOGNE

Montchanin - Bourbon-Lancy	0-3
Dijoin - Vauzelles	2-4
La Charité - Entente	0-2
Impluy - Sauvignes	3-1
Chalon - Châtillon	2-0
Talant - Pontailler	1-0
Le Creusot - Chenove	2-1
Stade Auxerre - Decize (Stade Auxerre aux pénalties)	4-4
Clamecy - Joigny	1-0
Sens - St-Clément	0-5

● CENTRE

Issoudun - St-Pierre	1-3
Bourges - Gien	3-0
Ymonville - Amboise	0-4
St-Aignan - Selles-s.-Cher (St-Aignan aux penalties)	2-2
Beaugency - Vendôme	2-0
Chevilly - Châteaudun	0-3
Beaulieu - Argenton	2-1
Sully - Pithiviers	1-2

● CENTRE-OUEST

Aigre - V. Limoges	1-0
Cognac - Montron	6-2
Jarnac - Thouars	1-2
Soyaux - Firbeix	3-4
Aytré - Le Roy Angoulême	2-1
Royan - Melle (Royan aux penalties)	1-1
Sémussac - St-Astier	1-3
Tulle - Feiletin	3-0
Brantôme - Montbron	0-1
Fossemagne - Confolens	3-1
Piégut - Bellac	1-0
Bressuire - Saintes	1-4
Les Aubiers - Civray	4-2
Mauzé-sur-le-Mignon - Chauvigny (Mauzé-sur-le-Mignon aux penalties)	1-1
Secondigny - Port-des-Barques (Secondigny aux penalties)	1-1
Chasseneuil-du-Poitou - Courlay	1-2
Ligugé - Roumazières	1-4
CEP Poitiers - Aigrefeuille	2-1
Conzeix - Brive	2-5
Isle - Montendre	4-1
Rochechouart - Guéret	2-4

● CORSE

AC Ajaccio - O. Ajaccio	2-1
EF Bastia - Fiumorbo	5-0
Porto-Vecchio - Antisanti	2-1
CA Bastia - Moriani	1-0

● FRANCHE-COMTE

Auxon-Dessous - Morez	0-3
Lons-le-Saulnier - PT Besançon	2-1
Châteaufarine - Lure	2-1
ESP ARC - Champagnole	4-0
Pont-de-Roide - Sousroches	3-0
Vaucours - Vieux-Charmont	2-0
Béthoncourt - Luxeuil	1-2
Audincourt - Hérimoncourt (ap. prolong.)	2-1
Voujeaucourt - Fesches	3-0

● LORRAINE

Lexy - Algrange	1-0
Villerupt - Audun	1-3
Terville - Guentrange	1-0
Maizières - Florange (ap. prolong.)	1-9
Montigny - Amnéville	1-2
Verdun - Moyeuvre	0-2
Sarreguemines - Forbach	2-1
Merlebach - Falck	4-2
St-Avold - Huchet	4-0
Thaon - Pont-à-Mousson	3-0
Le Thillot - Vittel	1-2
Hombourg - Rosselle	1-2
Dombasle - Rambervillers	4-2
Raon - Bataville	1-3
Trieux - Thil	1-2
Woippy - APM Metz	1-0
Bar ACC - PTT Bar	3-1
Dieulouard - Nves Maisons	2-1
Laroue - Belleville (54)	2-1
Cons - US Tucquegnieux	0-1
Volmerange - Herserange	0-1
Bouligny - Giraumont (ap. prolong.)	3-5
Commercy - Neufchâteau	1-0
Vandœuvre - AS Remiremont (Vandœuvre aux penalties)	1-1
Dieuze - Folwchviller	3-0
Magny - Moulins	6-1
Cornimont - Saulxures (88)	1-0
Joudreville - Knutange (Joudreville aux penalties)	3-3

● LYONNAIS

Ent. FC Rillieux - ASC Mt-d'Or-Ch. (ap. prolong.)	0-3
CASCOL Oullins - FC St-Heand	4-0
FAS St-Foy-lès-Lyon - FC Chazelles (FAS St-Foy-lès-Lyon aux penalties)	4-4

● MEDITERRANEE

PROVENCE

Cassis - Amicale (après prolongation)	4-1
Michelis - Kuhlmann (Saint-Loup)	2-3
Montredon - Gignac (Bonneveine)	7-2
A.S. P.T.T. Marseille - Carry Sports (R. Magnac)	2-1
Gap F. C. - Les Milles	4-1
C.A. Gombertois - Biver Sp. (Mallet) (C.A. Gombertois qualifié)	1-1
Gardanne - Marignane	2-0
Vitrolles - E.S. Fos	3-0
St-Gabriel - Mallemort (La Marine)	6-3
Trets - Sisteron	2-1
Port-de-Bouc - Istres (Istres qualifié)	2-2
Lyunes - Rouet	7-1
Veynes - Merlan	5-1
Oraison - Senas	7-2
S. A. Saint-Antoine - Canet Sports (L'Estaque)	3-2
F.C. Salon - Septemes	3-0
Premier Canton - Mazargues (Tellène)	1-2
C.A. Dignois - J.S.A. Saint-Antoine	2-0
Manosque - Uga Ardziv	4-1
La Ciotat - R.C. Saint-Joseph	9-0
Saint-Rémy - Montmirail	2-1
Cabannes - Reine Jeanne (Avignon) (Avignon qualifié)	2-2
Sarrians - Cavaillon	3-1
Montfavet - Sablet	7-1
Courthezon - Vedene	2-5
Châteaurenard - Orange	1-1
Carpentras - Nyons	3-0
Valréas - St-Laurent des Arbres	3-2

GARD-LOZERE

Perrier-Vergèze - Clavières	3-1
Beaucaire - Sommières	7-3
Aigues-Mortes - Pt-Saint-Esprit	1-3
Vauvert - Montfrin	4-0
Saint-Gilles - Molière (Molière qualifié)	0-0
Uzès - Bagnols	1-1
Affenadou - Hospitalière Montpellier	0-1
Saint-Victor-la-Coste - Florac	2-0
Champclauson - Aimargues	1-2

LANGUEDOC

Agde - P.T.T. Montpellier	3-0
Maugio - Canet	4-2
Frontignan - Millau	0-1
Gignac - Lodève	3-0
Devèze Béziers - Saint-Affrique	2-1
Montagnac - Paulhan	2-2
Moulin-à-Vent - Lapeyrade (Moulin-à-Vent qualitié)	1-1

COTE D'AZUR

Vence - Aubarède	4-1
Stade Laurentin - U.S. Blot	0-2
Azu F.C. - Saint-Etienne Nice	0-1
Menton - La Turbie	6-0
Antibes - Roquebrune-Cap Martin (Antibes qualifié)	0-0
Grasse - Cagnes-sur-Mer (Grasse qualifié)	0-0
Dominante Nice - Vallauris	1-1
Rocheville - P.T.T. Nice	0-1

VAR

La Seyne - Saint-Tropez	2-3
A.S. Maximoise - Mandelieu	3-0
Sanary - Brignoles	2-3
Bandol - Hyères (après prolongation)	1-3
Cavalaire - U.S. Valette	2-1
Stade Raphael - Saint-Cyr	0-1
Fréjus - Aubagne	2-0
Puget - Roquebrune	2-1

● MIDI

Albi - E.S. Carcassonne	1-0
Montauban - Cahors	3-1
La Française - Cugnaux	2-1
Sarrancolin - Martres-Tolosane	1-2
Lavernose - Latoue	5-2
Saint-Simon - Castelnaudary	1-2
Carbonne - T.A.C.	3-2
Castres - Espérance	1-0
Balma - Revel	3-1
Saint-Alban - Réquista	2-0
Soueich - Saint-Martory-Sallies	1-3
Gramat - Firmi Decazeville	2-5
Fleurance - Aignan	2-0

● NORD

Billy-Montigny - Aulnoye (Billy-Montigny aux pén.)	1-1
Henin - Berlaimont	3-1
Auchel - Outreau	2-1
Liévin - Berck	4-2
Noyelles Godault - Quarouble	1-0
Avesnes-lez-Aubert-Thuceries (après prolongation)	2-3
Jeumont - Werwicq (après prolongation)	2-1
Maubeuge - Marcq (Maubeuge aux pén.)	0-0
Recquignies - E.S. Wasquehal (Recquignies aux pén.)	0-0
Le Quesnoy - Annezin	2-0
Lourches - S.C. Wattrelos	0-1
Sin-le-Noble - Lillers	1-3
Auberchicourt - Béthune	1-0
La Bassée - Waziers	6-0
Lambersart - U.S. Denain	2-1
Sainghin - Hautmont (Hautmont aux pén.)	2-2
Croix - Saint-Pol-sur-Mer	3-1
Tourcoing - Leforest	2-0
Marquette - Espar	1-4
Roubaix Foot - Walters	5-0
Gravelines - Aire-sur-la-Lys	3-0
Le Touquet - Billy-Berclau	5-1
Rinxent - Bruay	2-0

● NORD-EST

C.O. Châlons - Vrigne-aux-Bois	3-0
Limay-Carignan - Nogent-en-Vassigly	2-1
Rethel - Cézanne	1-0
St-Dizier - Ent. Charleville-Mézières	0-2
Saint-André - Les Vergers c. Month.	2-1
Marnaval - Flohimont	4-0

● NORMANDIE

Sotteville - Sapin (Sotteville qualifié aux pen.)	3-3
Romilly - Elbeuf	1-0
Le Houlme - Ouville	2-1
Pavillly - Barentin	1-1

● OUEST

A.G.L. Fougères - E.S.P. Fougères	2-1
Janzé - E.S.P. La Bouexière	4-2
Antrain - U.S. Saint-Malo	1-0
Saint-Servan - Paramé	4-0
Redon - J.A. Bruz	5-2
Montauban - T.A. Rennes	1-2

● PARIS

Brunoy - Noisy-le-Grand	1-2
Montgeron - Gagny	0-2
Draveil - Brévannes (après prolongation)	2-1
Nogent - Saint-Maur	1-2
Créteil - Longueville	3-0
Lilas - Ormesson	7-1
Romainville - Villecresnes	1-0
Clichy-sous-Bois - Le Perreux	1-0
Joinville - Champagne (Champagne qualifié aux pen.)	0-0
Le Chesnay - Dourdan	5-0
E.S. Massy - Meudon	3-0
Paray-Athis - R.C. Versailles	1-0
Rambouillet - A.S. Orly	0-4
Bois d'Arcy - Evry	1-0
Saint-Cloud - Aigle Fertoise	3-1
Kremlin-Bicêtre - A.C. Billancourt (après prolongation)	1-1
P.U.C. - A.S. Massy	1-3
Savigny - Cachan	0-1
Grigny - U.S. Palaiseau	0-1
Voltaire - U.J.A. Alfortville	0-2
Bon Conseil - Vitry	2-2
Métro - L'Hay-les-Roses	4-3
Montrouge - Sainte-Geneviève	0-1
Orsay - Choiisy-le-Roi	0-1
Neauphle - Ivry	3-0
Linas Montlhéry - Marly-le-Roi (après prolongation)	1-3
Sarcelles - Argenteuil	4-1
Asnières - Roissy-en-France (après prolongation)	0-0
Neuilly-sur-Seine - Aincourt	3-0
Saint-Leu - Villiers-le-Bel	2-0
Champagne-sur-Oise - Pontoise	1-3
Domont - Maisons-Laffitte	2-0
Basse-Seine - Maule	1-0
Chatou - Rueil A.C.	1-0
Le Bourget - Meulan	8-0
Saint-Prix - Stade Français	1-4
Puteaux - Cheminots Ouest	2-1
Saint-Gratien - C.O. Cheminots	0-1
Stade Montmorency - Bouffémont (après prolongation)	1-0
Sannois - R.C. France (après prolongation)	0-1
Eaubonne - Courbevoie	3-0
Suresnes - Saint-Ouen-l'Aumône	0-2
Garges - Cosmo Taverny	2-0

Après l'épreuve des tirs au but, Billancourt A.C., A.S. Bon Conseil, C.S. Roissy restent qualifiés pour la suite de l'épreuve.

● PICARDIE

Ailly-sur-Somme - Albert Sports	1-3
S.A.C. Montataire - E.T. Vic-s-Aisne	4-1
U.S. Chantilly - U.S. Crépy-en-Valois	3-5
A.A.E. Feuquières/Vim.-G.S. Mers-Tr.	5-1
U.S. Poix - Grandvilliers	1-0
R.C. Soissons - A.H.E. Carlepont	2-1
U.S. Ham - A.S. Beauvoir	1-3
Fresnoy-le-Grand - U.S. St-Gobain	2-0
U.S. Laon - A.S.D.S. Bucy-Crouy	5-0
U.S. Origny-Then. - U.S. Prémontré	0-3
U.S. Ribécourt - U.S. Roye (U.S. Roye aux pén.)	4-4
U.S. Méru-Sandr. - C.S. Lianc.-Rant.	3-0
S.C. Noyon - E.S.C. Tergnier (E.S.C. Tergnier aux pén.)	1-1
U.S. Corbie - S.E.G. Airaines	2-3
U.S. Bresles - A.S. Maignelay-Mont.	2-3
Av. L'Etoile - A.S. Gamaches	2-0
E.S. Harondel - R.C. Doullens	1-0
A.S. Thourotte - Saint-Compiégnois.	0-1
C.O. Beauvais - U.S.M. Senlis	1-2

● SUD-OUEST

S.E.C. Pau - J.A.B. Pau	2-3
Stade Montois - Oléron	6-0
St-Laurent-de-Bil. - Avir. Bayonnais	1-4
La Brit - Arin Luzin	4-3
Facture - Saint-Médard	0-1
Andernos - Le SBUC	3-1
Serons - Bergerac	0-5
Castets - Gironde (après prolongation)	1-0
Rauzan - Floirac	3-1
Saint-Symphorien - Carbon Blanc	2-0
Saint-Seurin - Saint-Ciers	4-1
Gradignan - Le Bec	2-1
Lormont - Le Bouscat	2-1
Cenon - Le Barp	1-2
Le Taillan - Pavillac	3-2
Arcachon - Lège	1-0

FRANCHE-COMTE

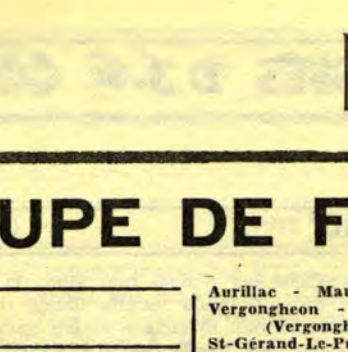
Dole (8) - Tavaux (11) 1-2

LYONNAIS

Decines (2) - Annecy (3) 2-0

Rencontres en terrains lourds

Le fait de je[u]... re-couverts de g[ra]...che de nos jou[eurs]...es variations ... frein à la ... reusemen... de footb... imperméa... souplesse. ... revêtement ... joueur n'est ... il vaut mieux m... n côté, surtout en...



Un secret, une

Les meilleurs buteurs on... secret de réussite. Passé le ... l'enthousiasme à chaud, vie... l'analyse.

L'exploit technique es... ballon ; le PRO-CUP d... tous les progrès réalisés p... d'un ballon de foot. Gr... sur cadre acier à la tension... PRO-CUP ne se déforme pas, mê... territoire mouillé. Pas de risque ... ture de la couture exécutée à la ... au fil nylon imputrécible de haute ... tance. Testé à 4 kg de pression, le P... CUP est garanti contre tout vice de fab... cation. Un bon ballon c'est aussi un des éléments de la réussite.

L'année du football

La saison a été riche en événements marquants ! la réussite de cette année est aussi le résultat d'entraînements bien menés.

Pour faciliter la tâche des entraîneurs, DUARIG a mis au point un ballon de football pour entraînement, le " FK 32 DUARIG ", garanti indéformable.

Sa texture et sa protection au Lastex alvéolé lui permet d'être utilisé intensivement sur toutes sortes de terrains. Son utilisation est très appréciée, d'autant que le " FK 32 DUARIG " est deux fois moins cher qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactique n'est plus à démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'entraînement ayant poids et taille réglementaires, tel que le " FK 32 DUARIG ".

Espérons que nos clubs vous donneront, l'année prochaine encore, des matchs de qualité, bien préparés.

Fous de foot

...unes scolaires trouvent toujours ...ment à consacrer au sport. ...rupart sont " fous de foot ". Ils adoren... il développe ... rapidité de ... C'est un ... la concen- ... disposi-...onal " de ..., il offre ... compé- ...progrès ...ure. Sa ... fait un ... et surtout ... beuses que ... ensembles. ... bertés peu- ...fit sans risque ...jeunes, avec le ...onal ", nous pré- ...en... relève.

Un boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer la balle au pied, droit vers le but.

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

Production DUARIG : BALLONS de compétition, de FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL, MAILLOTS, SACS et tout équipement sportif.

MONDE FOOTBALL

Écosse et Italie hilares, Forest étonnant, Bayern "unter alles", Barça éffondré

Cinq équipes nationales sont, d'ores et déjà, qualifiées pour la Coupe du monde 1978 : l'Argentine, l'Allemagne, le Brésil, le Pérou et l'Ecosse.

●

La victoire de l'Ecosse sur Galles (2-0), à Liverpool, mercredi dernier, a été marquée par la mort d'un spectateur (piétiné), les blessures de 200 autres et de nombreux dégâts hors du stade (17 millions d'anciens francs). La qualification des Ecossais élimine les champions d'Europe tchécoslovaques de 1976.

●

Le 2-0 de l'Angleterre au Luxembourg n'a enchanté aucun témoin. La tactique du nouveau sélectionneur Greenwood fait long feu, et même une victoire sur l'Italie, le 16 novembre, ne serait sans doute pas suffisante. Car les Italiens, avec leur 6-1, sur la Finlande (4 buts de Bettega) sont hors d'atteinte au goal average.

●

Le 1-1 de l'Autriche, à Leipzig, contre la R.D.A., donne l'avantage aux Autrichiens dans la course à la qualification. Même Buschner (le sélectionneur est-allemand) le reconnaît : « Les Autrichiens sont pratiquement qualifiés ! »

●

90 % de chances aussi pour la Hollande, après sa victoire 1-0, en Irlande du Nord.

●

Quant à l'Eire de Johnny Giles, elle n'a pu, malgré son désir de revanche, s'imposer aux Bulgares (0-0). L'équipe de France doit impérativement gagner le 16 novembre, au Parc, contre ces mêmes Bulgares pour aller en Argentine.

●

Nottingham Forest continue. L'équipe de Brian Clough est toujours leader du Championnat d'Angleterre, car, si elle fut menée devant Manchester City, elle renversa le score à son profit, grâce à 2 buts de Woodcock et White.

Liverpool, à une longueur de Forest, a remporté une importante victiore à Leeds (2-1, deux buts de Case), qui témoigne de sa vitalité.

Everton devient troisième, grâce à sa victoire sur Bristol City (1-0). Manchester United a battu Newcastle (3-2) devant 55.056 spectateurs.

●

Bonne affaire pour les Rangers en Ecosse : Aberdeen a été battu sur son terrain par Hibernian (1-2), tandis que les Rangers gagnaient largement à Motherwell (4-1, 3 buts de Derek Johnstone). Un seul point sépare les deux « grands ».

Le Celtic, encore battu, sur son terrain (1-2, devant Saint-Mirren), est avant-dernier avec 5 points, à... 9 points d'Aberdeen et 8 points des Rangers.

●

Schalke, battu en Championnat, mercredi dernier, à Sarrebruck (1-2), Hambourg, écrasé, à Brunswick (0-4), le même jour, Moenchengladbach, injustement battu, à Brême (2-3), c'était déjà assez sensationnel. Le Bayern, éliminé, en seizièmes de Coupe, le samedi, par le modeste F.C. Hombourg (Division II), c'est la bombe !

Samedi, Moenchengladbach et le Bayern, les moribonds, s'affronteront sur le terrain du champion en Bundesliga.

●

Le Standard de Liège retrouve son brio d'antan. En battant le Racing White (2-1), il a confirmé ses prétentions au titre même si le club brugeois n'est pas disposé à se laisser faire (victoire sur le Lierse).

Anderlecht a beaucoup déçu en abandonnant 1 point sur le terrain de la lanterne rouge, Boom. C'est le cinquième perdu stupidement, cette saison. Mais ce sera, sans doute, un autre Anderlecht qui affrontera Hambourg, mercredi, en Coupe des Coupes.

●

Coup d'arrêt à la violence en Grèce : les terrains de Panathinaïkos, Olympiakos et Patras, suspendus pour 3 matches par la Fédération. Cela n'a pas empêché Panathinaïkos de battre Panionos : 5-0 (deux buts d'Antoniadis, notamment).

●

En Yougoslavie, on attend impatiemment le duel Vogts-Dzajic, lors du match de mercredi prochain, Etoile Rouge-Moenchengladbach. L'ex-Bastiais oubliera ainsi qu'il est suspendu pour 2 matches de Championnat.

●

En Espagne, la surprise est venue de Hercules, qui a « tombé » Barcelone (2-1). Du coup, le Real, large vainqueur d'Elche (5-1) est seul en tête avec 2 points d'avance sur le Barça.

Autre surrpise : Valence, battu à Séville (0-1), est cinquième du classement à 5 points du Real, précédé par Las Palmas et Hercules. Marcel Demingo sera-t-il mis en difficulté pour insuffisance de performances ?

●

Le Sporting de Lisbonne (4-1 contre Estoril) a repris 1 point à Benfica (1-1 à Boavista).

●

Promenade pour P.S.V. Eindhoven : 3-1 à La Haye, 21 points, 4 longueurs d'avance sur le Sparta, 5 points sur Twente et 6 points sur Ajax. Rijvers a le sourire.

●

Cette semaine, Coupes européennes à l'affiche, avec trois clubs français (mais pas Saint-Etienne), et quelques « tubes » retentissants : Liverpool - Dresde ; Hambourg - Anderlecht ; Magdebourg - Schalke ; Ujpest - Bilbao ; A.E.K. - Standard ; Zagreb - Torino.

ITALIE - FINLANDE (6-1) — Ferruccio BERBENNI

BETTEGA, ROI DE LA SQUADRA

TURIN. — Le football italien a enfin sa supervedette ; elle s'appelle Roberto Bettega, la coqueluche de la Juventus, championne d'Italie. Il a été samedi dernier, à Turin, le bourreau de la Finlande dans le match de qualification pour la Coupe du monde. Quatre des six buts sous lesquels les Azzurri submergèrent les Finnois furent marqués par cet avant de talent et de classe : les deux autres par Grazziani et Zaccarelli. Mais ce furent les buts de Bettega les plus importants, non par le nombre, mais parce qu'ils donnèrent à la Squadra la sérénité, la confiance, la joie de jouer. A la 29e minute, après un monologue de la Squadra toujours lancée à l'attaque, Bettega ouvrit le score d'un merveilleux coup de tête. Lui encore, à la 38e minute, marqua le deuxième but toujours de la tête. Son troisième but fut un petit chef-d'œuvre applaudi longuement par la foule des 65.000 spectateurs (recette : 211 millions de lires) qui n'avait désormais d'yeux que pour lui. Bettega, avec un sang-froid exceptionnel, se débarrassa dans la surface de réparation finlandaise de deux adversaires pour placer avec douceur et précision la balle dans les filets. C'était à la 59e minute. Son quatrième but vint à la 62e, encore de la tête ; peu auparavant, et toujours de la tête, il venait de placer le ballon sur la transversale.

Ce fut la grande fête de la Squadra azzura, mais surtout le festival Bettega qui, par ses quatre buts, a égalé un record qui appartient à Sivori, Orlando, Rivo, et à quelques autres azzuri du passé. Il aurait pu aisément battre ce record car au moins en quatre occasions il rata le but d'un tout petit rien. Cette splendide performance fut d'autant plus remarquable si l'on note que l'avant, touché durement dès les premières minutes à la cheville gauche, joua toute la rencontre avec un gros pansement et souffrit beaucoup. Ce stoïcisme fut très apprécié par le public qui lui décerna un véritable triomphe.

L'avocat Gianni Agnelli, patron de la Fiat et son patron, invité à la fin du match à donner des notes scolaires aux onze joueurs azzurri, attribua à Bettega presque le maximum : 9. Presque tous les journalistes qui avaient suivi la rencontre étaient du même avis.

Mais le résultat (genre tennis) 6-1 n'a pas pour nom seulement celui de Bettega. Les Azzurri, en jouant l'attaque toujours en forcing, empêchèrent pratiquement la Finlande de se manifester, lui enlevant même la possibilité de jouer la contre-attaque. Les Finlandais purent marquer à leur tour un petit but à la 77e minute par l'ailier Haaskivi, mais ce fut surtout le fait d'une erreur du gardien italien Zoff, moins bon que d'habitude.

Une équipe d'Italie, en somme, vouée à l'attaque, jouant sur toutes les zones du terrain avec des arrières qui montaient, et qui domina de très haut l'équipe finlandaise, assiégée et repliée sur elle-même. La Squadra tout entière joua un football rapide et spectaculaire, ce qui fit dire au sélectionneur anglais Greenwood qui assistait au match :

« Par ce score et par son jeu, l'Italie s'est pratiquement assurée la place pour l'Argentine. Le match Angleterre-Italie du 16 novembre à Wembley ne sera qu'une simple formalité. Si nous sommes éliminés, nous aurons déjà perdu au match aller à Rome lorsque nous fûmes battus par 2-0 par l'Italie. »

Du même avis était aussi Menotti, le sélectionneur argentin, lui aussi présent dans la tribune du stade turinois. Mais revenons encore à Bettega, le héros de cette rencontre.

Il est le nouveau Riva d'Italie ; il a marqué 13 buts en 12 matches avec la Squadra. Quelle moyenne ! Agé de 27 ans (il est né à Turin le 27 décembre 1950), c'est le footballeur « préfabriqué » : à 11 ans, il commença en effet à jouer dans les minimes de la Juventus et parcourut tout les stades de la carrière dans le même club jusqu'à devenir une vedette mondiale que beaucoup de techniciens considèrent comme le plus sérieux candidat au Ballon d'Or de « France Football ». Il est le canonnier du gorupe qui comprend l'Italie pour la qualification mondiale, avec 8 buts contre les 3 marqués par Keegan et Channon. C'est lui qui a frayé le chemin de la Squadra vers l'Argentine, car l'Italie, qui a une différence de quatre buts supérieure à l'Angleterre, pourrait même se faire battre par 2-0 à Wembley et il lui suffirait de gagner 1-0 contre le Luxembourg dans la dernière rencontre du groupe le 3 décembre.

Les jeux, en somme, sont faits. Et l'Italie semble enfin avoir retrouvé la joie du jeu !

LETTRE DE ROME :

LAZIO : 19 BUTS EN 4 MATCHES !

ROME. — Sans l'ombre d'un doute, la Lazio de Rome possède une attaque en état de grâce depuis plusieurs semaines et vient de totaliser la bagatelle de dix-neuf buts en 4 matches depuis le 28 septembre.

Après avoir battu les Portugais de Boavista par 5-0, le 28 septembre en match retour de Coupe UEFA au Stade Olympique de Rome, la Lazio a obtenu le dimanche 3 octobre une victoire prestigieuse sur le champion d'Italie, la Juventus de Turin, battue 3-0 malgré l'absence de l'intérieur droit romain, l'excellent Vincenso D'Amico s'était blessé contre les Portugais.

Il y a huit jours, profitant de l'arrêt du Championnat à cause du match Allemagne de l'Ouest - Italie, le club romain a fait un beau carton au Stade Olympique contre les Brésiliens de la Juventud de Sao Paulo qu'il a battus par 6 à 1, des Brésiliens qui venaient de faire match nul contre la Roumanie à Bucarest.

Bien que D'Amico ne soit pas encore rétabli et que le club romain soit privé de ses jeunes étoiles, les avants Agostinelli, Giordano et le stoppeur Manfredonna, l'entraineur de la Lazio Vinicio a compensé ces absences en remettant en forme son compatriote Clerici qui, malgré ses trente-cinq ans, a marqué quatre buts contre Sao Paulo.

Mercredi à Udine, pour la Coupe Espoir de l'UEFA, Agcstinelli, Giordano et Manfredonna ont été un apport très précieux pour leurs camarades qu'ils ont aidés à battre une excellente formation portugaise (4-1).

Puis la Lazio, toujours sans ses sélectionnés, et D'Amico, s'est rendue à Latina au sud de Rome pour disputer un match amical et l'a emporté par 5-1 dont 2 par Clerici.

Les footballeurs romains préparent avec soin leur match contre Lens et Robert Lovati, assistant de Vinicio, qui a vu le match désastreux de Lens contre Sochaux, a déclaré à son retour : « Le club français valait beaucoup mieux que ce résultat », citant comme meilleurs joueurs les Lensois Bousdira et Six, ajoutant que les Romains devront craindre surtout le match retour.

H.-Y. CHIHA.

EUROPE — Challenge interclubs

ANGLETERRE — (Max MARQUIS)

FOREST REPOUSSE CITY

LONDRES. — Le leader, Nottingham Forest, a été soumis à de dures épreuves lors du week-end, au cours duquel il a reçu Manchester City, deuxième au classement, et le rival le plus fort qu'il ait rencontré depuis le début du Championnat. City, il est vrai, se présentait sans Watson, blessé en jouant pour l'Angleterre contre le Luxembourg ; mais Doyle, capitaine du club, s'est manifesté comme un remplaçant très capable.

Woodcock, de Forest (comme Barnes de City) a joué dans le match des jeunes Espoirs anglais contre la Finlande, en semaine, et il a réussi quatre buts lors de ce match qui a vu la victoire anglaise par 8 à 1.

City savait donc très bien qui il fallait surveiller. En effet, City marqua en premier, à la 21e minute, quand Booth adressa un coup de tête sur un corner, à Kidd qui tira fort en pivotant. Peu après, Lloyd, l'arrière central massif de Forest reçut un avertissement de l'arbitre pour un tacle dans le dos sur Kidd. Withe, coéquipier de Lloyd, se disputa à ce sujet avec l'arbitre, lui montrant une marque à la jambe qui était peut-être un souvenir de Kidd... Withe reçut un avertissement aussi, dont nous reparlerons plus tard.

A la trente-deuxième minute, Robertson interceptа une mauvaise passe de Donachie, de City, esquiva deux défenseurs, et centra. Woodcock marqua comme à l'entrainement. Un troisième joueur de Forest se fit montrer le carton jaune un peu plus tard : Anderson, l'arrière droit, pour une faute sur Channon.

Alors qu'il restait vingt minutes à jouer, City essaya de « fermer » le jeu, afin de faire match nul ; et la confiance de Forest s'accrut. Il est vrai que Barnes fit passer quelques mauvais moments à Forest, mais le courant du jeu était bien contre City.

Quatre minutes avant la fin, Robertson fit une de ses courses sur l'aile gauche et centra. Woodcock — encore lui — semblait bien placé pour tirer, mais Withe lui vola la balle, tourna lentement puis tira soudainement. La balle fut déviée par Doyle et alla dans les filets de City pour donner une victoire de 2 à 1 à Forest.

Liverpool a montré ses forces une fois de plus, grâce à la victoire de 2 à 1, en déplacement chez Leeds : un bon exploit qui lui a valu une deuxième place au classement.

Le jeune Gwyn Thomas inscrivit le premier pour Leeds, sur un centre de Eddie Gray, mais Case égalisa au moment où il se trouvait soudainement tout seul au milieu de la surface de réparation ; puis il assura la victoire pour Liverpool avec un deuxième but. Heighway centra, Dalglish fit une passe de la poitrine, et la frappe lourde de Case fit le reste.

Dans un match extrêmement mystérieux, Everton battit Bristol City par 1 à 0 : un but de Andy King à la vingt-quatrième minute.

Manchester United a battu Newcastle de 3 à 2 dans un match en deux parties aussi différentes que le jour et la nuit. Avant le repos, Newcastle joua tel un groupe de brigands : des tacles portés comme des coups de faux, des corps à corps aussi délicats que des bâtiments en train de s'effondrer. Malgré ces agressions, United avait une avance de deux buts à la mi-temps, réussis par Coppell et Greenhoff.

Après le repos, Newcastle abandonna sa tactique plus que douteuse, et joua réellement au football. Il est vrai que Macari ajouta un autre but pour Manchester, mais Martin et Burns marquèrent pour Newcastle respectivement à la 75e et à la 87e minute.

Au cours de la première mi-temps de son match, Derby a semblé sur le point, à plusieurs reprises, de marquer contre West Bromwich Albion, mais Godden, le jeune gardien inexpérimenté de Albion sauva son club grâce à quelques très bons arrêts. Il fallut attendre la 41e minute pour voir le premier but, réussi par George, grâce à un coup de tête. Deux minutes plus tard, Cyrille Regis, l'avant-centre noir, né en Guinée française, effectua une course puissante, ouvrit une brèche dans la défense de Derby et marqua un beau but individuel.

Clive Thomas, l'arbitre gallois, est probablement le meilleur arbitre britannique. Il s'est trouvé au centre d'un petit ouragan, chez Leicester, où Coventry a gagné par 2 à 1. M. Thomas accorda quatre penalties ! Webb de Leicester s'était livré à un jeu de mains dans la surface de réparation : Coop réussit le penalty. Puis Rofe de Leicester tira un penalty mais Blyth, le gardien de Coventry, l'arrêta.

Deux minutes après son arrivée sur le terrain, Sammels, le remplaçant de Leicester, fut retenu par le maillot dans la surface de réparation ; il se fit justice lui-même. Une fois ne suffisait pas à Webb : il opéra un autre jeu de mains et Coop réussit un autre penalty.

Francis marqua deux fois pour Birmingham chez Ipswich, le premier but après soixante-cinq secondes de jeu, mais Mariner, Mills, Woods et Whymark (deux buts dont un sur penalty) gagnèrent la partie pour Ipswich par 5 à 2.

(11e journée)

Arsenal - Q.P.R.	1-0
Aston Villa - Norwich	3-0
Chelsea - Middlesborough	0-0
Derby - WBA	1-1
Everton - Bristol City	1-0
Ipswich - Birmingham	5-2
Leeds - Liverpool	1-2
Leicester - Coventry	1-2
Manchester Utd - Newcastle	3-2
Nost. Frst - Manchester City	2-1
Wolves - West Ham	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nott. Forest	18	11	8	2	1	22	8
2. Liverpool	17	11	7	3	1	15	5
3. Everton	15	11	6	3	2	22	10
Manchester C.	15	11	6	3	2	21	11
WBA	15	11	6	3	2	20	14
6. Coventry	14	11	6	2	3	20	16
7. Norwich	13	11	5	3	3	12	16
8. Arsenal	12	11	5	2	4	12	7
Manchester Utd	12	10	5	2	3	15	11
Aston Villa	12	11	5	2	4	14	12
Ipswich	12	11	4	4	3	12	12
12. Leeds	11	11	3	5	3	18	18
13. Wolves	10	11	3	4	4	16	16
Middlesb.	10	11	3	4	4	13	14
Derby	10	11	3	4	4	13	15
16. Birmingham	9	11	4	1	6	13	19
17. Chelsea	8	11	2	4	5	7	12
18. Bristol City	7	10	2	3	5	11	15
Q.P.R.	7	11	1	5	5	13	18
20. West Ham	6	11	1	4	6	11	20
21. Leicester	5	11	1	3	7	4	20
22. Newcastle	2	11	1	0	10	11	26

Buteurs : White (Nott. Forest), 10 ; Hankin (Leeds), 9 ; Francis (Birmingham), 7 ; etc.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST : Duisbourg résiste bien à Dusseldorf en Championnat et sort le leader Kaiserslautern en Coupe : 2 pts. Brunswick écrase Hambourg : 1 pt. Sarrebruck fait chuter Schalke : 1 pt.

ANGLETERRE : Nottingham tient bon en tête ; samedi, il a battu Manchester City (2-1 après avoir été mené 1-0) : 1 pt. Liverpool, très fort, s'en va gagner à Leeds : 1 pt. Carton d'Ipswich devant Birmingham (5-2) : 1 pt.

BELGIQUE : 1 pt au Standard, vainqueur du Racing White à Bruxelles. 1 pt également à Waregem, largement victorieux de La Louvière en déplacement. 1 pt enfin à Boom, la lanterne rouge qui tient Anderlecht en échec.

ECOSSE : Les Hibernians se permettent d'aller battre le leader Aberdeen sur sa pelouse (2-1) : 2 pts. Saint-Mirren gagne à Glasgow contre le Celtic (2-1 également) : 1 pt.

ESPAGNE : Herculès fait chuter le coleader Barcelone : 1 pt. Le Real en profite pour s'échapper, en écrasant Elche (5-1) : 1 pt. Séville fait lâcher prise à Valence (1-0) : 1 pt.

FRANCE : Bonne semaine pour les « S » : Strasbourg fait trébucher le leader niçois (2-1) à l'énergie : 1 pt : Sochaux écrase Lens 7-2 : 1 pt et Saint-Etienne, après avoir gagné à Metz, se défait de Sochaux : 1 pt.

HOLLANDE : 1 pt à l'intraitable PSV, nouveau vainqueur à l'extérieur (La Haye). 2 pts à Twente, qui l'emporte à Nimègue face au NEC (2-0). 1 pt enfin à Sparta, seul second après son succès sur AZ 67.

PORTUGAL : Porto l'emporte chez la « terreur » Riopele (2-0) : 1 pt. Boavista tient en échec le redoutable Benfica (1-1) ; 1 pt également. Le promu Espinho surprenant troisième après sa victoire sur Portimonense : 1 pt.

SUISSE : Première victoire pour les Young Boys, en déplacement qui plus est (2-0 à Saint-Gall) : 2 pts. Le Servette poursuit sa marche en avant aux dépens de Lausanne : 1 pt. Les Grasshoppers, enfin, humilient le FC Zurich (7-2) : 1 pt.

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CLASSEMENT

1.	Cologne (Allemagne)	7 pts
	Nice (France)	7 pts
	Grasshoppers (Suisse) + 1	7 pts
	P.S.V. Hollande) + 1	7 pts
5.	Nottingham (Angleterre) + 1	6 pts
	Servette (Suisse) + 1	6 pts
7.	N.E.C. (Hollande)	5 pts
	A.Z. 67 (Hollande)	5 pts
	Monaco (France)	5 pts
	Rangers (Ecosse)	5 pts
	Anderlecht (Belgique)	5 pts
	Standard (Belgique) + 1	5 pts
13.	Dusseldorf (Allemagne)	4 pts
	Moenchengladbach (Allemagne).	4 pts
	Schalke (Allemagne)	4 pts
	Zurich (Suisse)	4 pts
	Manchester United (Angleterre)	4 pts
	Aberdeen (Ecosse)	4 pts
	Dundee (Ecosse)	4 pts
	Everton (Angleterre)	4 pts
	Barcelone (Espagne)	4 pts
	Twente (Hollande) + 2	4 pts
	Hibernians (Ecosse) + 2	4 pts
	Liverpool (Angleterre) + 1	4 pts

LE SOULIER D'OR

G. MULLER (Bayern) + 1	11	13
D. MULLER (Cologne) + 1	11	13
BIANCHI (Paris-S.-G.) + 1 + 4	12	12
KIST (AZ 67)	11	12
WHITE (Nottingham) + 1	10	10
HANKIN (Leeds)	11	9
LUBSE (PSV)	11	9
BERDOLL (Marseille) + 1	12	9
SMITH (Rangers) + 1	9	9
VAN DER KUYLEN (PSV) + 1	11	9
KEMPES (Valence) +1	7	9
KOZMA (Honved) + 2	8	8
GEELS (Ajax) + 2	11	8
SANTILLANA (Real Madrid) +4.	7	8
DEYKERS (PSV) + 1	11	8
BJEKOVIC (Nice) + 1	12	8
WENZEL (Francfort)	11	8
BURGSMULLER (Dortmund)	11	8
CLARKE (Sparta)	11	8
FILIPOVIC (Et. Rouge)	10	8
DALGER (Monaco) + 2	12	8
LACOMBE (Lyon) + 1	12	8
MUCKIAN (Drogheda) + 1	7	8
GERBER (St Pauli) + 1	11	8
STREICH (Magdebourg) + 1	7	8
JELIAZKOV (Slavia)	9	7
NAGY (Ujpest)	7	7
HENDRIKS (NEC)	11	7
VAN LEEWEN (La Haye)	11	7
HILKES (Venlo)	11	7
MINTCHEV (Sl. Sofia)	9	7
SELIGER (Duisburg)	11	7
NICKEL (Standard)	9	7
WALLACE (Coventry)	11	7
LATCHFORD (Everton)	11	7
BROWN (W.B.A.)	11	7
FERGUSSON (Coventry)	11	7

ALLEMAGNE DE L'OUEST

COUPE : LE BAYERN PIÉGÉ !

Schalke 04 n'est plus seul en tête de la Bundesliga. Battus mercredi à Sarrebruck (2-1), l'équipe de Gelsenkirchen a été rejointe par Kaiserslantern, vainqueur à Bochum (1-0). Cologne et Brunswick suivent à un point, Hambourg à deux, le Bayern à trois, et M'Gladbach, le tenant du titre est encore une longueur derrière.

Pourtant Bongartz, après 10 minutes de jeu, avait marqué pour le leader. Mais Lorant égalisait sur penalty à la 34e minute, et Foerster, d'une jolie reprise de volée (38e) donnait l'avantage aux Sarrois. Le score ne devait plus changer, et malgré tous leurs efforts, les joueurs de Schalke fêtaient... par une défaite l'anniversaire de leur défenseur international Rolf Russmann (27 ans).

Grâce à une reprise de volée de Riedl sur centre de Geye, à cinq minutes de la fin, Kaiserslautern est donc le nouveau leader au goal-average. Victoire heureuse, d'autant que le tir victorieux de Riedl fut dévié par Franke hors de portée de son propre gardien. Il y avait douze ans que Kaiserslautern n'avait pas été en tête du Championnat, et l'an dernier, avec la même équipe, à deux exceptions près (les attaquants Geye et Wendt), il avait fait longtemps figure de relégué.

Brunswick a surclassé Hambourg (4-0) emmené par un Breitner impérial qui a fait dire à l'ex-gloire de Hambourg Uwe Seeler : « On ne peut pas mieux jouer au football que Paul aujourd'hui ! » Cologne reste également bien placé après sa victoire (3-1) sur Hertha Berlin. Dieter Muller avait marqué après 18 minutes, Van Gool et Gerber assurèrent le succès des tenants de la Coupe.

Le Bayern a relevé un peu la tête aux dépens de Dortmund (3-0). Gerd Muller a marqué un but (les autres revenant à Augenthaler, un nouveau venu, et Rummenigge), mais le « Bomber » manqua un penalty que Bertram, le gardien adverse parvint à détourner sur la transversale.

En revanche, rien ne va plus à Moenchengladbach, encore battu à Brême. Berti Vogts et Udo Lattek ont voué aux gémonies l'arbitre berlinois Gabor, qui a permis deux fois à Brême d'égaliser par des penalties, le second à cinq minutes de la fin. Et à l'ultime seconde, le Sarrois Roentved, de la tête, assurait le succès de Brême ! « Il ne voulait pas que nous gagnions », a dit Vogts qui s'est souvenu que l'an passé, le même M. Gabor avait déjà refusé la victoire à M'Gladbach dans des conditions identiques lors du déplacement à Sarrebruck.

Samedi prochain, M'Gladbach et le Bayern seront face à face sur le terrain du champion ; les deux leaders, Kaiserslautern et Schalke joueront à domicile contre Bochum et Stuttgart, tandis que Brunswick ira à Dortmund et Cologne à Duisburg.

Le dernier week-end a été consacré à la Coupe dont c'était les seizièmes de finale. Une seule surprise mais de taille : le Bayern s'est fait sortir par un petit club de Division II sud, le F.C. Homburg (3-1) ; et pourtant ce dernier n'avait même pas pu aligner sa meilleure équipe (cinq remplaçants) et pensait n'avoir aucune chance face aux champions du monde ! Les 20.000 spectateurs n'en crurent pas leurs yeux lorsqu'ils virent leur équipe prendre tranquillement le jeu à son compte. Il fallut deux réflexes du grand Sepp Maier pour que Homburg ne mène pas à la mi-temps. Mais deux minutes après la reprise, Hodel d'une frappe travaillée mystifiait Maier. Cependant, Gerd Muller servi par Oblak égalisait huit minutes plus tard.

La classe ne devait pourtant pas parler. A la 63e minute, Maier était à nouveau battu sur un coup franc direct botté par Schwickert. A la 73e minute, Durnberger sauvait sur la ligne, alors que Sepp avait été dribblé par Lenz, mais ce dernier joueur obtenait quand même le troisième but à neuf minutes de la fin d'un tir en force après que Janzon ait malencontreusement marché sur le ballon. Ce n'était pas le jour du Bayern.

Dix clubs de Bundesliga joueront les huitièmes (et peut-être onze car il reste un seizième à jouer entre Munich 1860 et Augsburg), avec cinq (ou six) clubs de Liga B. Tous les amateurs ont été sortis. Les huitièmes de finale seront joués le 19 novembre.

(1/16 de finale)

Duisbourg - Kaiserslautern	2-1
Schalke 04 - Francfort	1-0
Hombourg (D. II) - Bayern	3-1
Dusseldorf - RW Essen (D. II)	4-1
FSV Francfort (D. II) - Cologne	0-3
Fribourg (D. II) - Bochum	2-6
Sandhausen (amat.) - Brunswick	0-4
Wanne (amat.) - Brême	0-2
Hambourg - Hildesheim (amat.)	6-0
Moenchengladbach - Bonner (amat.)	3-0
Augburg (amat.) - Hertha	0-4
Leverkusen (D. II) - Herne (D. II)	1-5
Karlsruhe (D. II)-Bayreuth (D. II)	2-0
Langerwehe (am.)-Osnabruck (am.)	2-0

(11e journée)

Dusseldorf - Duisbourg	0-0
St. Pauli - Munich 1860	4-1
Stuttgart - Francfort	2-1
Sarrebruck - Schalke 04	2-1
Brunswick - Hambourg	4-0
Bayern - Dortmund	3-0
Brême - Moenchengladbach	3-2
Cologne - Hertha	3-1
Bochum - Kaiserslautern	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kaiserslautern	15	11	6	3	2	21	13
	Schalke 04	15	11	6	3	2	16	15
3.	Cologne	14	11	7	0	4	33	18
	Brunswick	14	11	7	0	4	21	14
5.	Hambourg	13	11	6	1	4	18	19
6.	Bayern	12	11	4	4	3	27	21
	Francfort	12	11	6	0	5	22	17
	Dusseldorf	12	11	5	2	4	18	14
	Duisbourg	12	11	4	4	3	20	18
	Stuttgart	12	11	5	2	4	16	18
11.	M'Gladbach	11	11	4	3	4	18	21
12.	Dortmund	10	11	5	0	6	21	24
	Sarrebruck	10	11	4	2	5	14	17
14.	St. Pauli	9	11	4	1	6	22	24
	Hertha	9	11	3	3	5	13	21
16.	Bochum	8	11	3	2	6	12	11
	Brême	8	11	3	2	6	13	24
18.	Munich 1860	2	11	0	2	9	8	24

Buteurs : G. Muller (Bayern), 13 ; D. Muller (Cologne), 13 ; Wenzel (Francfort), 8 ; etc.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

LE STANDARD IMPOSE SA LOI

BRUXELLES. — Anderlecht et Winterslag ayant lâché du lest, le Club Brugeois et le Standard se sont isolés en tête du classement. Le Standard a donc franchi avec succès le cap du RWDM ; il a confirmé en la circonstance tout le bien que l'on dit de lui depuis quelques semaines. Les joueurs liégeois ont fait preuve de talent, de maturité et d'intelligence tactique face à une équipe molenbeekoise qui a tenté de faire pencher la balance en sa faveur lorsqu'elle revint à égalité immédiatement après le repos.

Le Standard ne se contenta pas d'accepter la loi de son adversaire ; il trouva les ressources nécessaires pour imposer la sienne et sa domination fut tellement nette que le score de 2-1 traduit finalement assez mal sa supériorité.

Oui, il faudra compter avec le Standard cette année dans la course au titre. Par contre, le RWDM a déjà perdu ses dernières illusions. Il compte sept points de retard sur les leaders après douze journées de compétition et il ne paraît plus en mesure de les résorber. Une crise d'ordre moral secoue les troupes molenbeekoises. Celles-ci semblent avoir perdu la foi et ne trouvent plus les ressources pour réagir dans l'adversité. C'est beaucoup plus inquiétant qu'une réforme passagère.

Sombre journée pour les clubs bruxellois car Anderlecht, lui aussi, a cédé un point à Boom. Décidément, ils sont indécrottables ces Anderlechtois. Capables de se hisser au niveau des meilleures équipes européennes, ils sont aussi capables du pire. Ce point abandonné chez la lanterne rouge peut être considéré comme une fameuse contre-performance.

Cela fait le cinquième point qu'ils abandonnent inutilement cette saison puisqu'ils s'étaient déjà inclinés dans leurs propres installations face à Beringen et La Louvière.

Raymond Goethals s'arrache les cheveux. Lui qui est passé maître dans l'art de gonfler le moral d'une équipe, il y perd son latin. Et ce n'est pas d'hier que l'on souffre d'un complexe de supériorité mal placé au Parc Astrid. Cela remonte à la nuit des temps.

Pourtant Rensenbrink était de la partie mais sa présence n'a pas été suffisante pour faire descendre ses partenaires de leurs nuages.

Ceci dit, Hambourg aurait tort de croire qu'il ne va faire qu'une bouchée du Sporting ce mercredi. C'est une tout autre équipe anderlechtoise qu'il trouvera sur sa route. Par contre, le Club Brugeois a réussi à redresser sa barque. On le disait mal en point, désemparé même. Pourtant, il a renvoyé sèchement battu un Lierse qui se présentait en interlocuteur valable.

Les Louviérois n'ont pas su conserver leur sang-froid ; ils se sont énervés lorsque l'arbitre a validé un but de Waregem qui paraissait entaché d'un hors-jeu flagrant. Teugels exprima trop véhémentement son point de vue à un adversaire et se fit exclure. Voilà un mouvement d'humeur qui coûtera sans doute beaucoup plus qu'une défaite aux Louviérois.

Charleroi a failli connaître une curieuse mésaventure à Courtrai. Il a cru qu'il ne pouvait plus rien lui arriver lorsqu'il s'est vu assurer deux buts d'avance mais Courtrai revint à égalité et les visiteurs furent alors contraints de geler le ballon pour préserver le partage de l'enjeu.

Le FC Liégeois a également gelé le ballon pour préserver son avance contre Winterslag, mais cette avance n'était que d'un but et donc insuffisante. Les Limbourgeois prirent tous les risques pour égaliser et ils y parvinrent à six minutes de la fin avec la complicité bien involontaire d'un joueur liégeois.

(12e journée)

La Louvière - Waregem	0-3
Boom - Anderlecht	1-1
RWDM - Standard	1-2
Club Bruges - Lierse	3-0
Beringen - Beerschot	0-0
Courtrai - Charleroi	2-2
Antwerp - Cercle Bruges	3-0
FC Liège - Winterslag	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bruges	17	12	8	1	3	30	21
	Standard	17	12	7	3	2	26	16
3.	Beveren	16	12	7	2	3	29	10
	Anderlecht	16	12	6	4	2	23	9
	Winterslag	16	12	6	4	2	21	12
6.	Antwerp	14	12	5	4	3	18	11
	Lierse	14	12	5	4	3	14	11
8.	Beerschot	13	12	3	7	2	20	18
9.	Charleroi	12	12	5	2	5	16	20
	Courtrai	12	12	4	4	4	14	16
11.	Waregem	11	12	5	1	6	17	17
12.	Beringen	10	12	4	2	6	7	14
	RWDM	10	12	3	4	5	19	20
14.	Lokeren	9	12	4	1	7	14	14
	La Louvière	9	12	4	1	7	14	24
16.	FC Liège	7	12	2	3	7	13	22
	Cercle Bruges	7	12	2	3	7	9	23
18.	Boom	6	12	2	2	8	15	22

HOLLANDE (A. HOS)

HOLLANDE ET P.S.V. : LA VIE EN ROSE

AMSTERDAM. — L'Argentine est en vue. L'équipe nationale n'a pas laissé une impression formidable dans le match qu'elle a joué contre l'Irlande du Nord, mais les deux points de la victoire de 1-0 sont en ce moment plus importants car ce match gagné leur ouvre aux trois quarts la porte du Mundial argentin. Il suffit, en effet, aux Hollandais de prendre un point sur la Belgique le 26 octobre à Amsterdam. L'équipe nationale avait, à la mi-temps, le 0-0 sur le tableau, grâce à une défense supérieure, car les attaques de l'Irlande étaient nombreuses et dangereuses.

Un seul homme peut-il changer le rythme de toute l'équipe ? Oui, car quelques minutes après que Van der Kuylen ait été remplacé par Cruyff, son coéquipier de P.S.V., Willy Van de Kerkhof marqua le but victorieux à la 74e minute sur centre de son frère jumeau, René. Après ce but, l'équipe d'Happel dominait et l'Irlande se trouva définitivement battue.

La grande partie de la onzième journée fut jouée à Rotterdam. Sparta, le deuxième du tableau, recevait AZ 67. Le score final de 2-1, en faveur des locaux, avait déjà été obtenu à la mi-temps : 1-0 par Van Soest à la 13e minute, 2-0 par Pelser à la 33e minute et, trois minutes après, Peters réduisait l'écart pour AZ 67 qui n'eut pas la force de renverser la vapeur en deuxième mi-temps et qui fut bel et bien battu.

Go. Ahead a été battu sur son propre terrain par N.A.C. qui, pour la première fois, a gagné un match à l'extérieur cette saison. Le grand homme de cette rencontre a été certainement Van de Ent de N.A.C. qui débuta en Première division avec deux buts. Groeneweg ouvrit le score en première mi-temps pour les locaux, mais Van de Ent remonta l'écart sur un corner du nouvel ailier gauche de N.A.C., l'Anglais Goodless d'Everton qui signa un contrat d'un an et demi. A un quart d'heure de la fin, une fois encore, Van de Ent donna les deux précieux points à N.A.C.

Bien que P.S.V. n'ait pas pu gagner sur La Haye les trois dernières saisons, il a cette fois remporté ce match difficile. Les deux équipes étaient à égalité au repos avec deux buts dans la même minute, la douzième. Le premier par Schoenmaker de La Haye et l'égalisation par Deykers. Mais les joueurs de P.S.V. allaient fournir une seconde mi-temps digne de leur position en tête du classement et ajouter deux buts de Deacy et René Van de Kerkhof.

Dans la lutte entre les concitoyens, Ajax a écrasé son adversaire Amsterdam par 3-1. Les buts d'Ajax sont marqués par Geels, Arnesen et Van Dord. Le but d'Amsterdam par Kamphues.

Suurbier, l'arrière droit d'Ajax veut changer de club. Le club allemand Schalke est très intéressé par lui.

Telstar, le dernier du tableau a obtenu sa première victoire par le grand score de 5-1 contre Vitesse.

Twente a battu E.N.C. sans problème, dans ce match à l'extérieur, par deux buts de Thorensen.

V.V.V. a laissé échapper un point à domicile contre Haarlem, match nul, sans but.

Feyenoord dut se contenter du partage des points à Kerkrada contre Roda à la suite d'un nul blanc.

Utrecht a obtenu son premier point à l'extérieur après le match nul contre Volendam.

Mercredi prochain, AZ 67 recevra Barcelone et Twente, le club norvégien, Y.K. Brannbergen.

P.S.V visitera la Pologne où il jouera contre Widzew-Lodz, et Ajax rencontrera Spartak à Sofia.

Toutes ces rencontres sont des matches en Coupe d'Europe.

(11e journée)

Sparta - A.Z. 67	2-1
La Haye - P.S.V.	1-3
N.E.C. - Twente	0-2
Amsterdam - Ajax	1-3
Volendam - Utrecht	3-3
Telstar - Vitesse	5-0
Go Ahead - N.A.C.	1-2
Roda - Feyenoord	0-0
Venlo - Haarlem	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	P.S.V.	21	11	10	1	0	32	3
2.	Sparta	17	11	7	3	1	18	7
3.	Twente	16	11	7	2	2	20	7
	Ajax	16	11	7	2	2	21	12
5.	N.E.C.	15	11	7	1	3	19	13
6.	A.Z. 67	14	11	6	2	3	30	15
7.	Roda	12	11	5	4	3	11	13
8.	Feyenoord	11	11	2	7	2	16	14
9.	La Haye	10	11	5	0	6	19	22
10.	Venlo	9	11	3	3	5	15	16
	N.A.C.	9	11	3	3	5	10	10
	Volendam	9	11	3	3	5	14	17
	Vitesse	9	11	3	3	5	9	24
14.	Utrecht	8	11	3	2	6	18	16
15.	Haarlem	7	11	1	5	5	4	16
16.	Amsterdam	6	11	3	0	8	11	31
17.	Go Ahead	5	11	2	1	8	13	26
18.	Telstar	4	11	1	2	8	9	26

Buteurs. — Kist (A.Z. 67) 12 ; Lubse (P.S.V.) 9 ; Van Der Kuylen (P.S.V.) 9.

ECOSSE (John TORQUAY)

UNE BONNE CHOSE DE FAITE

GLASGOW. — Certains critiques britanniques, qui ne soit point Ecossais, estiment que l'arbitre français, M. Wurtz, a donné un bon coup de main à Dalglish et ses copains, mercredi dernier, contre les Gallois. Ils pensent, ces critiques, que le penalty était une décision dure. Mais, pour avoir vu et revu l'action à la télévision, nous pensons qu'il y avait bel et bien une faute de main d'un défenseur gallois alors qu'il était à la lutte aérienne avec un adversaire. Un peu la même scène qu'en finale de Coupe de France 1973, lorsque Couecou avait marqué de la main le but nantais : ce jour-là, M. Wurtz n'avait pas sifflé et avait été très critiqué.

Sans ce penalty, il est vrai que les Ecossais auraient sans doute eu la part moins belle car Toshack, extraordinaire de talent, de présence et de volonté, plongeait la défense écossaise dans les pires tourments.

Ally Mac Leod, le nouveau sélectionneur, a en tout cas, mené à bien sa tâche : l'Ecosse est qualifiée pour l'Argentine, comme elle le fut déjà en 1974 pour l'Allemagne. Cette démonstration témoigne de la vitalité du football écossais et elle est ressentie comme telle, ici, dans le pays.

Ce fut en tout cas une terrible bataille, « la plus terrible vue jusqu'ici dans ce groupe » prétend Mac Leod. Et les Gallois peuvent s'estimer frustrés par leur classement, car ils ont montré de grandes qualités dans leurs différents matches.

On jouait samedi la neuvième journée du Championnat de « Première Division » et elle fut marquée par quelques surprises et bouleversements. Aberdeen d'abord, fut battu sur son terrain par Hibernian, pour la première fois de la saison : un but contre son camp de Smith, un autre de Jarvie, 1-1 à la mi-temps, et un but vainqueur pour les « Hibs » grâce à Mac Leod.

Cette défaite d'Aberdeen fait l'affaire des Rangers, lesquels reviennent à une longueur au classement après leur large succès à Motherwell (4-1). Le héros du match fut Derek Johnstone, qui marqua trois buts, et n'eut pas son pendant à Motherwell d'où Willie Pettigrew était absent.

Détail savoureux : le gardien de Motherwell, Arroll avait été évincé après avoir encaissé 2 buts à Clydebank. Muir, qui lui succédait dans la cage, en encaisse 4 durant la seule première mi-temps contre les Rangers.

Dundee United lâche encore du lest avec une nouvelle défaite sur le terrain de Patrick Thistle (1-2). Mais que dire du Celtic, battu chez lui pour la deuxième fois de la saison, cette fois-ci par St Mirren (1-2), qui est avant-dernier et à 9 points du leader. On évoque toujours le départ de Dalglish, mais est-ce seulement cela ?

(9e journée)

Aberdeen - Hibernian	1-2
Ayr Utd - Clydebank	2-0
Celtic - St Mirren	1-2
Motherwell - Rangers	1-4
Partick - Dundee Utd	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	14	9	6	2	1	17	7
2. Rangers	13	9	6	1	2	22	12
3. Dundee Utd	12	9	5	2	2	13	6
4. St Mirren	10	9	4	2	3	14	14
5. Hibernian	9	9	4	1	4	10	9
Partick	9	9	4	1	4	12	14
7. Motherwell	8	9	3	2	4	14	13
8. Ayr Utd	7	9	3	1	5	8	16
9. Celtic	5	9	2	1	6	9	12
10. Clydebank	3	9	1	1	7	5	21

Buteurs : Smith (Rangers), 9 ; Jarvie (Aberdeen), 6 ; McGarvie (St Mirren), 6 ; etc.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL ET BILBAO CARTONNENT

MADRID. — Samedi, en nocturne, l'Atletico de Bilbao a infligé une sévère défaite au nouveau promu Cadix. Les Andalous n'ont, à aucun moment de la rencontre été humiliés, ayant conçu quelques mouvements de qualité et si le sort les avait tant soit peu favorisés, ils auraient pu violer les filets des Basques à quatre reprises. Iribar ne voulut pas qu'il en soit ainsi ; à la 8e minute, Dani ouvrit la marque pour Bilbao, à la 20e minute, deuxième but de Goicocechea ; puis à la 25e Carlos sur penalty, à la 40e et à la 50e Argote, enfin à la 83e Dani marquèrent pour Bilbao. Aiguirre l'entraineur de Bilbao, analysant le match pense que le résultat est juste, cependant il admet que quelques rouages de son équipe n'ont pas fonctionnés comme il se doit et que les joueurs doivent être conscients de cela. Cadix sauve l'honneur par Escobar (78e).

Il faut croire au Madrid 77, agressif, réalisateur, complètement transformé depuis le départ de Miljanic et l'arrivée des nouveaux venus Juanito, Wolf, San José. Dix-septième rencontre entre Elche, le visiteur du jour et le Real. Splendide victoire de ceux du président Bernabeu qui a regagné son domicile. Elche cependant en forme, n'a pas fait hier la passe de cinq. Félix (Elche) ouvre la marque à la 11e minute à la suite d'un corner puis Guerini marque pour le Real tandis que Del Bosque augmente le score à la vingtième. Dès lors le Real excelle, montre son vrai visage (30e), Juanito transforme en penalty et à la trente-cinquième minute, ce même joueur écrase un ballon sur la transversale. Santinalla à son tour, bat Esteban (48e) et transforme un penalty à la 75e. Résultat final 5-1, justifie la place de leader du Real vraiment impérial.

Déception profonde et amertume justifiée après le match qui a opposé Santander à l'Atletico de Madrid (2-0) le score se passe de commentaires, surtout après la prestation des Madrilènes déséquilibrés avec un moral sapé et des luttes intestines entre joueurs et Luis l'entraineur, ajoutons à cela les expulsions de Robi et Pereira qui sont absents à Nantes et d'Eusebio, aujourd'hui à Santander et les blessures de Ayala, Marcial, Leivinha. Avec ce climat et le bulletin de santé de l'équipe, le déplacement à Nantes ne sera pas une promenade agréable !

Quant à Eusebio, expulsé dimanche, nous lui conseillons de mesurer ses impulsions trop souvent répétées. Les buts pour Santander ont été marqués à la 22e minute par Verde et à la 54e par Pimenez.

Barcelone à Alicante contre le coriace Hercules a disputé un match interdit aux cardiaques, dans une ambiance survoltée avec de nombreux incidents et profusion de cartons jaune (Cruyff, Neeskens, ce dernier qui aurait mérité le rouge, Saccardi et J. Guiliano). Vingt joueurs mêlés dans les 18 mètres, ces derniers hués par un public survolté, tandis que Cruyff, Ascensi et Heredia menaient attaques et contre-attaques au cours de ces 90 minutes, sans répit et sans résultat positif, surtout pour les Catalans. A la 16e minute, Verde bat Arpela sans défense : à la 32e minute, après une faute sur Cruyff, le ballon revient en jeu et Olmo, qui récupère le cuir, marque pour les Catalans (41e), mais grâce à un penalty sévère contre Barcelone, transformé impeccablement par Charles, Hercules a confirmé sa réputation d'équipe coriace.

(7e journée)

Burgos - Gijon	0-0
Real - Elche	5-1
Espanol - Rayo Vallecano	2-1
Séville - Valence	1-0
Salamanque - Real Sociedad	0-0
Las Palmas - Bétis	3-2
Hercules - Barcelone	2-1
Santander - Atletico	2-0
Bilbao - Cadix	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	12	7	6	0	1	19	4
2. Barcelone	10	7	4	2	1	8	2
3. Las Palmas	9	7	3	3	1	10	8
4. Hercules	8	7	3	2	2	7	11
5. Valence	7	7	3	1	3	14	9
Real Sociedad	7	7	3	1	3	10	6
Bilbao	7	7	2	3	2	10	6
Bétis	7	7	1	5	1	8	6
Salamanque	7	7	3	1	3	9	9
Séville	7	7	3	1	3	9	12
Elche	7	7	3	1	3	11	15
12. Rayo Vallec.	6	7	2	2	3	9	8
Santander	6	7	2	2	3	7	9
Gijon	6	7	2	2	3	5	7
Espanol	6	7	3	0	4	10	15
16. Atletico	5	7	2	1	4	9	9
Burgos	5	7	1	3	3	5	10
18. Cadix	4	7	2	0	4	5	19

Buteurs : Kempes (Valence), 9 ; Santillana (Real), 8 ; Satrustegui (Real Sociedad), 7.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

FAUX PAS DE BENFICA

LISBONNE. — Quinze jours sans Championnat, c'est toujours dur pour le supporter du football. On s'imagine donc avec quelle joie il a repris ce dernier week-end le chemin du stade pour assister aux matches concernant la cinquième journée de Championnat qui attire de plus en plus de monde et qui enhousiasme les foules.

Quelques faits saillants ont dominé cette cinquième journée. D'abord Riopele a connu sa première défaite chez lui devant le F.C. Porto ; Benfica a fait un faux pas à Porto devant Boavista, ne réussissant mieux qu'un nul ; Estorila, lui aussi, était battu pour la première fois et l'Academico et Portimonense continuent à ne pas gagner et sont bons derniers.

Samedi après-midi, F.C. Porto a joué chez Riopele et sous les yeux de Mister Brown, l'espion de Manchester United, contre lesquels les Portugais joueront demain pour la Coupe des Coupes, a fait un match acceptable.

A la mi-temps, Porto menait par 1-0 grâce à un but de Duda, mais il n'avait pas eu la partie belle car les locaux ont confirmé une fois de plus qu'ils savent jouer au football et surtout qu'ils forment une équipe de combat.

Après la pause la partie est devenue encore plus équilibrée, les locaux ayant eu plusieurs fois le but à leur portée, mais la défense de Porto a sauvé la situation. C'est l'arrière droit de Porto, Gabriel, qui donnera la tranquillité à son équipe en marquant un deuxième but à treize minutes de la fin.

A Porto, Benfica a fait match nul face à Boavista (1-1). C'est la première fois que les champions ne gagnent pas chez cet adversaire.

Le soir à Lisbonne, le Sporting a mal joué mais il a quand même gagné devant Estorila (4-1).

Cinq matches se sont joués dimanche marqués par la pluie. Bolenense disposa très difficilement de Setubal en le battant par 1-0, but marqué par Eurico à la 45e minute quand déjà les joueurs se préparaient pour rentrer aux vestiaires. La seconde mi-temps fut trop monotone. Varzin, par un seul petit but marqué par Jarbar à la 34e minute, a battu l'Academico qui a bien résisté mais qui s'est montré sans imagination pour rompre la défense locale.

Espinho jouait chez lui devant Portimonense. Les locaux ouvrirent le score à la 24e minute par Canavarro. Neuf minutes plus tard, les visiteurs égalisaient par Fernando, mais Espinho revenait des vestiaires fermement décidé à gagner la partie et, à la 59e minute, Reis marquait le but de la victoire.

A Funchal, Maritimo disposa sans problème de son visiteur Feirense (3-0).

A Guimaraes se jouait le Grand Derby de la province de Minho entre le Vitoria local et le Sporting de Braga.

Guimaraes l'emporta par 2 à 1 mais il a connu de grandes difficultés pour vaincre; cette victoire le met dos à dos avec Benfica à la première place, mais disons que Guimaraes avait déjà été leader au cours des trois premières journées.

(5e Journée)

Boavista - Benfica	1-1
Sporting - Estoril	4-1
Rio Pele - Porto	0-2
Maritimo - Feirense	3-0
Belenenses - Setubal	1-0
Varzim - Academico	1-0
Espinho - Portimonense	2-1
Guimaraes - Braga	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	8	5	3	2	0	7	3
Guimaraes	8	5	4	0	1	9	4
3. Sporting	7	5	3	1	1	16	5
Espinho	7	5	3	1	1	7	6
5. Porto	6	4	3	0	1	11	3
Varzim	6	5	3	0	2	8	5
Belenenses	6	5	3	0	2	5	4
Rio Pele	6	5	2	2	1	4	3
Boavista	6	5	2	2	1	7	7
10. Estoril	5	5	1	3	1	5	6
Braga	5	5	2	1	2	4	7
12. Setubal	4	5	2	0	3	6	8
13. Maritimo	3	4	1	1	2	6	6
14. Feirense	1	5	0	1	4	3	14
15. Portimonense	0	5	0	0	5	4	11
Academico	0	5	0	0	5	2	13

Buteurs. — Jordao (Sporting) 7 ; Duda (Porto) 4 ; Julio (Varzim) 4.

EUROPE — HONGRIE (Laszlo LUKACS)

OPTIMISME DE RIGUEUR

BUDAPEST. — Les supporters hongrois vivent déjà dans l'attente du grand jour, celui du match aller contre la Bolivie, qui aura lieu le 29 octobre au Nepstadion. L'ensemble de Baroti a joué trois matches préparatoires en huit jours et, après avoir triomphé de la Yougoslavie par 4 à 3, d'une sélection régionale autrichienne, le Burgenland, par 6 à 0, mercredi dernier elle a encore gagné contre la Suède par 3 à 0. Il est vrai que ce dernier résultat ne possède qu'une valeur relative, mais l'équipe hongroise a brillamment concrétisé ses possibilités et les buts de Nyilasi, de Varadi et de Torocsik méritent tous les éloges. Ce 3 à 0 a également une autre valeur : la Hongrie a triomphé de la Suède pour la première fois après dix-huit ans !

Les supporters sont contents et optimistes : la nouvelle sélection hongroise a joué vingt-cinq matches en deux ans, et n'a subi que quatre défaites. Baroti a trouvé de nouveaux joueurs parmi lesquels le stoppeur Kosis, l'organisateur et en même temps finisseur Nyilasi, et le bon dribbleur et avant-centre Torocsik, sont devenus des vedettes. De l'ancienne équipe, seul Fazekas, soixante-trois fois sélectionné, est resté, mais la présence des jeunes lui donne des ailes.

Pour l'instant, Baroti a rendu les joueurs à leurs clubs pour deux journées, dont l'une a eu lieu samedi dernier. Les matches ont été intéressants, mouvementés. On a enregistré un total de 39 buts, ce qui est le record de l'automne. Ujpest garde sa première place (1 à 0 contre Pecs), mais, en ce moment, c'est Vasas qui paraît dans la meilleure forme : il s'est imposé à l'extérieur par 5 à 2 contre Raba. Ferencvaros aussi s'est montré très en verve : après une lutte très ouverte, cette équipe l'a emporté par 5 à 3 contre Tatabanya.

(8e journée)

Ujpest - Pecs	1-0
Raba - Vasas	2-5
Ferencvaros - Tatabanya	5-3
Honved - Szombathely	2-0
Diosgyor - Szekesfehervar	4-1
Zalaegerszeg -M.T.K.	1-1
Videoton - Dunanjvaros	5-3
Kaposvar - Csepel	2-1
Szeged - Bekescsaba	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	13	8	5	3	0	16	7
2. M.T.K.	12	8	5	2	1	13	5
3. Vasas	11	8	5	1	2	17	9
Tatabanya	11	8	5	1	2	17	12
5. Honved	10	8	5	0	3	15	5
Csepel	10	8	5	0	3	12	10
7. Videoton	9	8	4	1	3	23	13
Diosgyor	9	8	3	3	2	9	8
9. Ferencvaros	8	8	3	2	3	16	17
10. Pecs	7	8	2	3	3	10	9
11. Raba	6	8	2	2	4	9	13
Bekescsaba	6	8	2	2	4	10	15
Dunanjvaros	6	8	1	4	3	10	16
Zalaegerszeg	6	8	1	4	3	9	15
Szombathely	6	8	2	2	4	8	14
16. Kaposvar	5	8	1	3	4	11	15
Szekesfehervar	5	8	2	1	5	7	17
18. Szeged	4	8	2	0	6	6	18

Buteurs : Kozma (Honved), 8 ; Nagy (Ujpest), 7 ; Tieber (Videoton), 7.

SUISSE (Raymond PITTET)

SION AUX DENTS LONGUES

LAUSANNE. — Est-ce la fatigue du match de Coupe disputé mardi soir ? Les défaites en Championnat, samedi, demeureront.

Bâle a perdu par 1-4 à Sion, dont la très jeune équipe fait merveille.

Personne ne l'eût pensé. A la première minute, ce coéquipier remarquable qu'est Luisier, avait donné le signal. Après le repos, l'excellent Coutaz, qui devient le patron de Sion, marqua deux buts encore et un but du Bâlois Marti, à onze minutes de la fin, n'attira que la quatrième réplique de Sion (87e).

Sion est ainsi solidement installé dans le groupe des six premiers, qui seuls disputeront le titre, tandis que de ce groupe semblent disparaître les Young Boys, pourtant vainqueurs samedi par 2-0 à Saint Gall.

Servette caracole en tête. C'est l'équipe la plus active. Elle a confirmé en Championnat par le même résultat (2-1) le verdict qu'elle avait obtenu dix secondes avant la fin des prolongations en Coupe, mardi, contre Lausanne Sports et à Lausanne où 14.300 spectateurs étaient revenus.

Une équipe, en revanche, qui a soudainement chancelé c'est Zurich. Dans le derby local contre Grasshoppers, équipe de contre-attaque, en vertu des dispositions athlétiques de ses attaquants sprinters, les choses n'allaient pas trop mal, puisqu'au repos le score était de 2 à 2, mais Grasshoppers connut en deuxième mi-temps une réussite foudroyante.

Aux 65e, 66e, 75e, 80e, 85e minutes, Sulser par deux fois, Backer, Elsener et l'Allemand Hey terrassèrent les Zurichois accablés par le résultat très rare de 2 à 7.

(10e journée)

Chenois - Neuchâtel	3-1
Etoile Carouge - Young Fellows	3-0
Grasshoppers - FC Zurich	7-2
Lausanne - Servette	1-2
St-Gall - Young Boys	0-2
Sion - Bâle	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	16	10	7	2	1	23	9
2. Grasshoppers	15	10	7	1	2	22	13
3. Lausanne	13	10	6	1	3	18	9
4. Sion	12	10	4	4	2	16	11
Bâle	12	10	5	2	3	21	14
Zurich	12	10	5	2	3	18	16
7. Chenois	10	10	4	2	4	10	15
8. Neuchâtel	7	10	3	1	6	17	22
St-Gall	7	10	2	3	5	11	20
Etoile Carouge	7	10	3	1	6	11	15
11. Young Boys	6	10	1	4	5	9	21
12. Young Fellows	3	10	1	1	8	7	28

Buteurs : Sulser (Grasshoppers), 7 ; Bauer (Grasshoppers), 7 ; Cucinotta (Zurich), 6 ; etc.

DANEMARK (Poul Prip ANDERSEN)

LE PREMIER TITRE D'ODENSE B

COPENHAGUE. — Après vingt-six journées de Championnat, il n'existe plus aucun doute : Odense B sera le champion du Danemark ; c'est la première fois depuis 1964 qu'un club d'Odense remporte le Championnat, et le premier titre d'Odense B.

Le tableau de marche du vainqueur est impressionnant : une seule et unique défaite en vingt-six rencontres. Tout laisse penser que Odense B sera un représentant valable dans la Coupe d'Europe des clubs champions l'année prochaine.

Les trois clubs danois qui joueront mercredi prochain dans les différentes coupes européennes n'ont pas très bien joué ce week-end. Le champion 1976, Copenhague, n'a pu faire mieux que match nul avec Kastrup et ne peut guère se nourrir d'illusions sur son déplacement à Lisbonne contre Benfica.

K. B. a seulement obtenu, quant à lui, le match nul 1 à 1 face à Bottow club. L'entraineur de Tblissi qui assistait à ce match (Tblissi doit affronter K. B. en match aller de Coupe d'Europe à Copenhague mercredi) n'a toujours pas compris comment K. B. a pu éliminer Dundee United.

Enfin, Uejle a perdu 1 à 0 face à Esbserg, ce qui n'est pas de bonne augure avant son match à domicile mercredi prochain face à Salonique. Mais Vejle a l'habitude de si bien jouer en Coupe d'Europe qu'il reste la meilleure chance danoise, surtout depuis qu'on sait qu'il pourra compter sur le renfort de Ulrik Le Fejre, ancien joueur de Moenchengladbach et Bruges, et de Johnny Hansew qui vient lui de Bayern de Munich.

(25e journée)

(Match en retard)

Randers - Koege	4-3

(26e journée)

Kastrup Cop. - B 1903 Cop.	1-1
Koege - Holbaek	2-0
1909 Odense - Odense B	1-3
Frederikshavn - Aalborg	0-3
Aarhus - Randers	4-1
Esbjerg - Vejle	1-0
Frem, Cop. - 1901 Nykobing	2-2
KB Cop. - B 93 Cop.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense B	42	26	17	8	1	60	22
2. 1903 Cop.	34	26	13	8	5	49	33
3. 1901 Nykobing	30	26	10	10	6	43	63
4. Vejle	29	26	11	7	8	49	40
5. Koege	28	26	13	2	11	53	37
KB Cop.	28	26	10	8	8	51	42
7. Esbjerg	27	26	9	9	8	40	33
Kastrup Cop.	27	26	11	5	10	35	35
Randers	27	26	12	3	11	40	54
10. Aarhus	26	26	10	6	10	42	42
11. Frederikshavn	23	26	8	7	11	38	51
12. Frem Cop.	22	26	8	6	12	37	50
13. Aalborg	20	26	5	10	11	28	36
14. B 93 Cop.	18	26	6	6	14	37	53
1909 Odense	18	26	7	4	15	40	57
16. Holbaek	17	26	7	3	16	35	56

Buteurs : Allan Hansen (Odense), 21, Torsten Andersen (KB), 20.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

TACHE DIFFICILE POUR GLENTORAN

DUBLIN. — Après son élimination, une fois de plus, en Coupe du monde, l'Eire a fait son retour à la vie tranquille, en attendant le tirage au sort pour le prochain Championnat d'Europe des nations. Bien qu'elle ne put marquer aucun but contre les Bulgares, mercredi dernier, c'est une équipe prometteuse — notamment O'Leary, Holmes, Brady et Daly — qui continuera à s'améliorer, guidée par le papa Johnny Giles.

Ironiquement, Giles — maintenant le joueur directeur de Shamrock Rovers après ses années de gloire en Angleterre — a été obligé de subir un autre 0-0 dimanche en Championnat de l'Eire, contre le combatif Cork Albert. Un tir de 30 mètres à Giles fut bien sauvé par Ludzic, le gardien de Albert qui, soit dit en passant, avait marqué un but lui-même la semaine précédente avec un coup de pied de plus de 100 mètres.

Cork Albert, avec un mur solide comme les Bulgares, partage la première place avec Finn Harps et Drogheda, suivis par Shamrock et le menaçant Bohemians.

En Irlande du Nord, Linfield, en battant Bangor par 6 à 1, a remporté le Ulster Cup — un hors-d'œuvre de onze matches en préparation pour le Championnat propre.

Glentoran, le seul club irlandais qui reste en course dans les Coupes européennes grâce à une victoire aux dépens de Valur, de Eastland, recevra le grand Juventus demain mercredi à Belfast. Battu par 1 à 0, par le modeste Ards, samedi, Glentoran doit trembler en attendant la visite d'un certain Roberto Bettega.

(8e journée)

Shelbourne - Waterford	0-2
Galway - Home Farm	1-2
Thurles - Finn Harp's	1-4
Bohemians - Cork Celtic	3-1
Cork Albert - Shamrock R.V.S.	0-0
Drogheda - Dundalk	0-0
Sligo - Limerick	3-0
St Patrick's - Athlone	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drogheda	12	8	5	2	1	19	6
Finn Harp's	12	8	6	0	2	17	9
Cork Albert	12	8	5	2	1	13	8
4. Bohemians	11	8	4	3	1	17	5
Shamrock R.V.S.	11	8	4	3	1	11	6
Waterford	11	8	4	3	1	12	9
7. Sligo	10	8	5	0	3	20	9
8. St Patrick's	8	8	3	2	3	6	7
9. Limerick	7	8	2	3	3	7	10
Dundalk	7	8	2	3	3	6	9
Home Farm	7	8	3	1	4	10	16
12. Cork Celtic	5	8	1	3	4	10	16
Athlone	5	8	1	3	4	10	15
14. Shelbourne	4	8	0	4	4	10	17
Galway	4	8	1	2	5	2	15
16. Thurles	2	8	0	2	6	4	17

Buteurs : Muckian (Drogheda), 8 ; Treacy (Shamrock R.V.S.) 7.

ALLEMAGNE DE L'EST

(8e journée)

Karl Marx Stadt - Wismut	4-0
Gera - Dyn. Dresde	2-4
Magdebourg - C.Z. Iena	4-1
Boehlen - Dyn. Berlin	1-0
Erfurt - Zwickau	4-0
U. Berlin - Halle	1-1
Francfort - Lok. Leipzig	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. D. Dresde	15	8	7	1	0	25	9
2. Magdebourg	14	8	7	0	1	22	6
3. L. Leipzig	10	8	4	2	2	19	10
4. Halle	9	8	3	3	2	15	9
Karl Marx Stadt.	9	8	3	3	2	16	15
U. Berlin	9	8	3	3	2	8	9
7. Dyn. Berlin	8	8	3	2	3	16	13
C. Z. Iena	8	8	3	2	3	14	11
9. Boehlen	7	8	2	3	3	10	11
10. Francfort	6	8	2	2	4	5	8
11. Wismut	5	8	2	1	5	9	21
Zwickau	5	8	1	3	4	5	19
13. Erfurt	4	8	1	2	5	9	14
14. Gera	3	8	1	1	6	7	25

Buteurs : Streich (Magdebourg), 8 ; Vogel (Iena), 5 ; Hoffmann (Magdeb.), 5.

BULGARIE

(9e journée)

J.S.K. Spartak - Loc. Sofia	1-0
Loc. Plovdiv - C.S.K.A.	3-0
Pirine - Marek	1-0
Levski Spartak - Béroé	0-0
Bourgas - Akademik	2-0
Slivène - Botev	3-0
Svichtov - Trakia	1-1
Slavia - Cernomoré	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spart.	13	9	5	3	1	19	8
2. C.S.K.A.	12	9	6	0	3	20	12
3. Loc. Sofia	11	9	5	1	3	13	7
Trakia	11	9	4	3	2	13	9
Pirine	11	9	4	3	2	8	9
6. Béroé	10	9	4	2	3	12	7
J.S.K. Spartak	10	9	4	2	3	8	8
8. Slavia	9	9	3	3	3	21	11
Cernomoré	9	9	3	3	3	9	15
10. Akademik	8	9	3	2	4	12	11
Botev	8	9	4	0	5	10	20
Bourgas	8	9	3	2	4	11	10
Loc. Plovdiv	8	9	3	2	4	12	17
14. Marek	6	9	2	2	5	10	13
15. Svichtov	5	9	1	3	5	6	14
Slivène	5	9	2	1	6	8	21

Buteurs : Mintchev (Slavia), 7 ; Jeliazkov (Slavia), 7 ; Milkov (Trakia), 6.

Porte-bonheur original et mignon

« VIVE LES EUROPEENS »

Mini-Footballeur

Aux couleurs de :

SAINT-ETIENNE
NANTES
BASTIA
LENS

PRIX : 8,50 la pièce

SOUVENIR DES COUPES D'EUROPE

"LE BOMBARDIER"

Un footballeur sympathique qui crie sa joie et lève les bras en signe de victoire après avoir marqué un but.

"TOOOR (BUUUT)"

inscrit sur le maillot

En plastique, 12 cm,

prix : **16 F**

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA DEVANT 780 SPECTATEURS

PRAGUE. — Comme neige au soleil, disparaît la Première division de la Coupe de Tchécoslovaquie. Plus de 50 % d'effectif s'est laissé éliminer mercredi de la Coupe par les clubs de la division inférieure...

Après Sparta, Brno et Plzen, voici K.O. les deux derniers finalistes Teplice et Locomotiva (qui reste encore qualifié en Coupe des coupes), Bohemians, Trnava, Presov, Bystrice, chez eux ou dehors.

Même Dukla Prague (chez lui devant 780 spectateurs) a eu toutes les peines du monde pour sauver la qualification devant Pribram, le leader de la Deuxième division. Ce n'est qu'à la 111e minute de la prolongation (0-1, 2-2, 3-2), par le but de Pelc, que Dukla (auparavant Rott et Gajdusek) peut continuer... contre Vlasim, le bourreau de Bohemians.

C'est un triste bilan de la Coupe qui se répète chaque année. Les équipes répugnent aux efforts physiques mercredi-dimanche et préfèrent l'élimination le plus tôt possible, après les matches sans ambition et volonté.

Cet état d'esprit malsain est en liaison directe avec l'insuccès en qualification pour l'Argentine au profit de l'Ecosse. Le champion d'Europe 1976 a trop vite déchanté...

Dans ces conditions, les spectateurs n'ont pas rempli les stades pour suivre dimanche la 8e journée du Championnat. Devant tant d'insuccès de la soi-disant élite, choyée par la fédération, la classe des « riches » footballeurs de métier céda le pas devant la classe des « pauvres », forcés à mi-journée aux usines.

Deux surprises dimanche : Dukla Prague, sermonné par Vejvoda, écrasa, à Bystrice, son concurrent militaire 5-0 (2 buts de Pelc, 2 de Bilsky et 1 de Nehoda). Slovan, peureux et sur la défensive, sauva un petit point à Teplice (1-1 devant 2.650 spectateurs).

Seulement 40.000 supporters ont assisté aux sept rencontres de la journée...

(1/8 de finale)

Dukla - Pribram	3-2
(apr. prolong.)	
Bohemians - Vlasim	0-1
Teplice - Boleslav	0-1
Ostrava - Bohumin	1-0
Kosice - Presov	1-1
(Kosice aux penalties)	
Vkysucke - Bystrice	1-0
ER Brat. - Trnava	2-1
Humenne - Locomotive	1-1
(Humenne aux penalties)	

(8e journée)

Teplice - Slovan	0-0
Bystrice - Dukla	0-5
Locomotiva - Trnava	3-0
Sparta - Presov	1-0
Inter - Ostrava	2-1
Trencin - Bohemians	1-0
Zilina - Brno	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brno	12	8	5	2	1	21	7
2. Locomotiva	11	8	5	1	2	17	9
3. Dukla	10	8	4	2	2	24	12
Inter	10	8	4	2	2	9	7
Trencin	10	8	5	0	3	16	20
6. Sparta	9	8	3	3	2	11	7
Slavia	9	7	3	3	1	10	7
Bohemians	9	8	4	1	3	11	9
9. Slovan	8	8	3	2	3	12	14
10. Trnava	7	8	3	1	4	6	9
11. Presov	6	8	2	2	4	9	11
Plzen	6	7	3	0	4	6	9
Teplice	6	8	0	6	2	5	10
Bystrice	6	8	2	1	5	7	14
15. Ostrava	5	8	2	1	5	7	16
16. Zilina	2	8	1	0	7	9	19

Buteurs : Jozsa (Locom.), 7 ; Gallis (Slovan), 6 ; Kroupa (Brno), 6.

EUROPE 1
c'est naturel

Tous les samedis à 19 h "football" avec Eugène Saccomano.

YOUGOSLAVIE

(11e journée)

Rijeka - Hajduk	2-0
Dynamo - Borac	3-1
Partizan - OFK Belgrade	3-1
Olympia - Trepca	1-0
Nis - Osijek	1-0
Velez - Celik	2-2
Sloboda - Titograd	1-0
Sarajevo - Vojvodina	2-0
Etoile Rouge - Zagreb	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo	17	11	7	3	1	20	8
Partizan	17	11	7	3	1	17	5
Sloboda	17	11	8	1	2	19	10
4. Hajduk	15	11	6	3	2	15	9
5. Etoile Rouge	13	10	5	3	2	19	11
Borac	13	11	6	1	4	24	17
7. Rijeka	11	11	4	3	4	10	11
8. Olympia	10	11	4	2	5	14	13
Velez	10	11	3	4	4	15	17
Sarajevo	10	11	4	2	5	15	17
Nis	10	11	4	2	5	8	14
12. Titograd	9	11	4	1	6	16	19
13. Vojvodina	8	11	4	0	7	17	17
Osijek	8	11	2	4	5	9	14
Celik	8	11	2	4	5	12	21
16. Zagreb	7	10	2	3	5	9	15
OFK Belgrade	7	11	3	1	7	13	24
18. Trepca	6	11	2	2	7	9	21

VALOK A NICE

Le sélectionneur yougoslave Valok visitera bientôt Nice pour voir les deux vedettes yougoslaves Katalinski et Bjekovic, les candidats pour l'équipe nationale yougoslave.

La Yougoslavie aura bientôt les deux matches qualificatifs pour la Coupe du monde, le 13 novembre contre la Roumanie, et le 30 novembre contre l'Espagne, et Valok voudrait voir ses « étrangers ».

LUXEMBOURG

(6e journée)

Alliance - Beggen	2-3
Grevenmacher - Niedercorn	0-2
Rumelange - Ettelbruck	2-2
Spora - Jeunesse	2-4
Red Boys - Union	6-2
Chiers - Stade	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	10	6	4	2	0	17	7
2. Red Boys	7	6	3	1	2	15	9
Grevenmacher	7	6	3	1	2	10	10
Union	7	6	3	1	2	11	15
5. Chiers	6	6	3	0	3	12	9
Niedercorn	6	6	3	0	3	10	10
Beggen	6	6	2	2	2	9	12
8. Spora	5	6	2	1	3	13	11
Alliance	5	6	2	1	3	12	16
Rumelange	5	6	2	1	3	7	12
Ettelbruck	5	6	1	3	2	13	13
12. Stade	3	6	1	1	4	8	13

AUTRICHE

(10e journée)

Rapid - Voest Linz	4-0
Vienna - Sport Club	1-0
Graz A.K. - Admira	1-1
Innsbruck - Sturm Graz	2-0
Linz A.S.K. - Austria	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	15	10	6	3	1	23	14
2. Innsbruck	14	10	6	2	2	15	6
3. Vienna	12	10	5	2	3	12	14
4. Rapid	11	10	4	3	3	19	11
5. Sturm Graz	10	10	4	2	4	16	17
6. Voest Linz	9	10	3	3	4	13	15
7. Linz A.S.K.	8	10	3	2	5	13	17
Sport Club	8	10	3	2	5	12	18
9. Admira	7	10	2	3	5	15	19
10. Graz A.K.	6	10	0	6	4	6	13

GRECE

(5e journée)

Panathinaikos - Panionos	5-0
Olympiakos - Apollon	2-0
Aegaleo - Senes	2-0
Ethnikos - Patras	3-1
P.A.O.K. - Yannina	1-0
Aris - O.F.I. Crète	3-0
Kavala - A.E.K.	2-3
Kastoria - Heraklis	1-0
Pierikos - Verya	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	8	5	3	2	0	13	2
A.E.K.	8	5	4	0	1	16	6
Kastoria	8	5	3	2	0	7	3
4. P.A.O.K.	6	5	2	2	1	6	3
Olympiakos	6	5	3	0	2	6	3
Ethnikos	6	5	2	2	1	6	4
Aegaleo	6	5	3	0	2	4	3
8. Heraklis	5	5	2	1	2	9	7
Patras	5	5	2	1	2	7	8
Pierikos	5	5	2	1	2	6	7
O.F.I. Crète	5	5	1	3	1	4	6
12. Aris	4	5	1	2	2	5	5
Yannina	4	5	2	0	3	4	5
Senes	4	5	2	0	3	2	5
15. Apollon	3	5	0	3	2	3	6
Kavala	3	5	1	1	3	5	9
Verya	3	5	1	1	3	4	14
18. Panionos	1	5	0	1	4	1	12

U.R.S.S.

(25e journée)

C.S.K.A. - Dyn. Moscou	3-2
Dyn. Kiev -Locomotive	3-0
Torpedo - Zenith	1-0
Dniepre - Aviation	1-0
Dyn. Tbilissi - Karpathes	3-1
Ararat - Odessa	1-1
Neftchi - Zaria	1-0
Kaïrat-Chakhter	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	34	24	11	12	1	42	11
2. Dyn. Tbilissi	33	25	11	11	3	37	22
3. Torpedo	29	24	10	9	5	22	17
4. Dyn. Moscou	28	24	8	12	4	32	20
Chakhter	28	25	8	12	5	24	18
Loc. Moscou	28	23	9	10	4	24	19
7. Kaïrat	26	25	6	14	5	25	25
8. Zenith	24	25	7	10	8	27	27
Odessa	24	25	8	8	9	26	34
10. Ararat	23	25	6	11	8	23	27
Neftchi	23	25	8	6	11	21	28
12. Dniepre	22	25	8	6	11	21	27
C.S.K.A.	22	24	5	12	7	24	34
14. Zaria	21	25	6	9	10	22	21
15. Karpathes	20	25	5	10	10	21	26
16. Aviation	9	25	2	5	18	13	48

Buteurs : Blokhine (Kiev), 15 ; Kipiani (Tbilissi), 12 ; Tchesnokov (C.S.K.A.), 12.

● **L'équipe des Espoirs de l'URSS a battu celle de la RFA par 3 à 0.**

FLAMENGO SURCLASSE COSMOS

Battu et surclassé (4-1) dans tous les compartiments du jeu par Flamengo, vendredi soir, le Cosmos de New York a fortement déçu les Brésiliens.

Ceux-ci, qui connaissent leurs classiques, n'étaient venus que onze mille au Maracana, le plus grand stade du monde, donnant une impression de vide et de désolation.

Quelques coups d'accélérateur de Flamengo suffirent à montrer le fossé séparant le football Carioca du « Soccer » des Etats-Unis. Après douze minutes de jeu, les locaux menaient déjà par deux buts à zéro. Pensant au début du Championnat national brésilien, ce dimanche, ils prirent sur l'heure une vitesse de croisière et se contentèrent de faire circuler le ballon.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 12 OCTOBRE

A Luxembourg :

Angleterre bat Luxembourg (2-0). — 14.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jarguz (Pologne). Buts : Kennedy (30e), Mariner (89e).

ANGLETERRE : Clemence — Cherry, Hughes, Kennedy, Watson (puis Beattie, 69e) — Callagdan, Mc Dermott (puis Whymark, 65e), Wilkins — T. Francis, Mariner, Hill.

LUXEMBOURG : Moes — Barthel, Rohmann, Fandel (puis Zangerle, 81e), Mond — Zuang, Monacelli, Philipp — Michaud, Dussier, Braun (puis Di Domenico, 81e).

A Leipzig :

R.D.A. et Autriche 1-1. — 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Foote (Ecosse). Buts : Hattenberger (44e) pour l'Autriche; Loewe (51e) pour la R.D.A.

R.D.A. — Croy — Kische, Doerner, Weise, Weber — Schade, Haegner, Lindemann — Loewe, Kotte (puis Riedinger, 56e), Hoffmann.

AUTRICHE : F. Koncilia — Krieger, Sara, Pezzey, Breitenberger — Hattenberger, Prohaska (puis Obermayer, 89e), Hickersberger — Stering, Kreuz, Jara.

A Belfast :

Hollande bat Irlande du Nord 1-0. — 33.000 spectateurs. Arbitrage de M. Garrido (Portugal). But : W. Van de Kherkof (75e).

IRLANDE DU NORD : Jennings — Rice, Nicholl, Hunter, Nelson — O'Neill, Mc Ilroy, Mc Creery — Best, Mc Grath, Anderson.

HOLLANDE : Jongbloed — Suurbier, Krol Rijsbergen (puis Dusbaba, 68e), Hovenkamp — W. van de Kherkof, Van Hanegham, Janssen — Rep, Cruyff (puis Van der Kuylen, 74e), R. van de Kherkof.

A Liverpool :

Ecosse bat Galles 2-0. — 50.850 spectateurs. Arbitrage de M. Wurtz (France). Buts : Masson (79e sur penlty), Dalglish (87e).

GALLES : Davies — R. Thomas, D. Jones, Philips, J. Jones — Mahoney, Flynn, Yorath — Sayer, M. Thomas, Toshack.

ECOSSE : Rough — Jardine (puis Buchan, 62e), Mc Queen, Fossyth, Donachie — Masson, Hartford, Macari — Dalglish, Jordan, Johnston.

A Dublin :

Eire et Bulgarie 0-0. — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gonella (Italie).

EIRE : Peyton — Mulligan, O'Leary, Lawrenson, Holmes — Daly, Giles, Brady — Givens, Stapleton, Heighway.

BULGARIE : Stankov — Vassilev (puis Petrov, 70e), Angelov, Ivkov, Bonev — Kolev, Kostov, Arabov — Panov, Djevizov, Tzvetzkov (puis Alexanérov, 55e).

SAMEDI 15 OCTOBRE

A Turin :

Italie bat Finlande 6-1. — 70.000 spectateurs. Arbitrage de M. Doudine (Bulgarie). Buts : Bettega (29e, 39e, 59e, 63e), Graziani (65e), Zaccarelli (72e) pour l'Italie ; Haaskivi (67e), pour la Finlande.

ITALIE : Zoff, Tardelli, Facchetti, Mozzini, Gentile — Benetti, Zaccarelli, Antognoni — Causio, Graziani, Bettega.

FINLANDE : Enckelman — Suomalainein, Makkinen, Vittila, Ranta — Jantunen, Haaskivi, Heiskanen — Toivola, Suhonen, Paatelainen.

(LES CLASSEMENTS DE TOUS LES GROUPES EN PAGE 7)

ALGÉRIE

LE LEADER CREUSE L'ÉCART

(Mokhtar BOUDRAR)

ALGER. — Troisième journée et troisième victoire des Mouloudéens d'Alger, remarquablement conduits par le tandem Bachi-Betrouni ! Un tandem qui cumule aussi bien les fonctions d'animateur que celles de réalisateur en obtenant les trois buts du match face à un C.M. Constantine qui bénéficiait pourtant de l'avantage du terrain.

Déjà seul leader depuis la seconde journée, le M.P.A. a, cette fois-ci, davantage accentué son avance sur ses principaux rivaux qui ont tous été contraints au partage des points.

C'est ainsi qu'à Alger les Navigateurs de la C.N.A.M., bien moins en verve qu'à leur habitude (à l'image d'un Guendouz qui gâcha lamentablement vers la 88e minute un penalty qui aurait pu être celui de la victoire) a concédé le match nul face à l'équipe de Setis toujours aussi volontaire, aussi combative, et qui n'aurait certainement pas mérité un pareil coup du sort.

Toujours à Alger, mais dans la banlieue Harrachie, les hommes du docteur Sellal ont, eux aussi, laissé leurs supporters sur leur faim devant un adversaire batnéen dont le dernier résultat ne plaidait certainement pas en sa faveur.

Pourtant, ce sont les visiteurs qui surent remarquablement jouer, bien regroupés en défense, et fort habiles dans la contre-attaque, ce qui leur permit ainsi d'ouvrir le score par Guernaout à la 41e minute, avant de concéder sur corner directement transformé par Kouici, vers la 72e minute, une égalisation qui, en fin de compte, parut largement les satisfaire.

A Tizi-Ouzou, la Jeunesse Electronique dut patienter soixante-dix minutes avant de réussir à prendre l'avantage sur la Sonelgag par Baris et à lui porter l'estocade par Larbes.

Grâce à ce succès, le premier de la saison, le champion en titre semble avoir enfin retrouvé l'essntiel de son meilleur équilibre et le sens du but qui avait, jusque-là, paru lui faire défaut, aggravé en cela par l'absence du roi des buteurs algériens, Baileche, dont les supporters attendent toujours avec impatience la rentrée.

De cette journée, guère prolifique en buts, comme la précédente, avec ses maigres onze réalisations, ce qui est assez surprenant pour un début de saison où, d'habitude, les canonniers s'en donnent à cœur joie, nous retiendrons aussi la belle prestation des Koubéens, désormais pris en main par notre vieille connaissance Mazzouza, qui a succédé à Zouba, dont le départ en Libye s'est donc trouvé confirmé.

Par contre, on ne peut en dire autant de la qualité du jeu des Belcourtois et des Coopérateurs, qui non seulement ne purent se départager, mais accumulèrent de surcroît les maladresses dans la zone des dix-huit mètres et qui s'en retournèrent déçus sur un platonique zéro partout.

TUNISIE

(HAKIM)

LA TUNISIE QUALIFIÉE EN COUPE D'AFRIQUE

TUNIS. — Bien que ne chômant pas, les footballeurs tunisiens avaient le cœur accroché à Conakry où se jouait la qualification de leur équipe nationale pour le tournoi final de la 11e Coupe d'Afrique des nations.

Pour aller à Accra, la Tunisie a totalisé à Tunis, le 2 octobre dernier, en battant par le score large de 3-0, la Guinée. Cet avantage lui octroyait toutes les chances, même en cas de défaite, mais les Tunisiens ne l'entendaient pas de cette oreille. En se déplaçant à Conakry, ils cherchaient à marquer et à s'imposer, c'est ce qui explique le démarrage en force et l'obtention de deux buts, coup sur coup (Agrebi à la 17e et Kabi à la 25e), pour atteindre le repos en menant à la marque, malgré le but obtenu par Cherif Souleymane.

Cet avantage assurait les visiteurs de la qualification, car les deux buts réalisés en déplacement comptent double. Est-ce la raison du relâchement ? Toujours est-il que les Tunisiens ont tenu bon jusqu'à la douzième minute de la seconde mi-temps, cédant le pas aux Guinéens, et encaissé deux buts en deux minutes (Cherif Souleymane et Keita).

Ainsi, la Guinée remporte le match mais pas la qualification. En effet, à égalité de victoire, la Tunisie l'emporte en fin de compte par 5 buts contre 3.

Cette mission accomplie, les Tunisiens se tournent vers Lagos où les attend une dure épreuve pour une autre qualification, celle de la Coupe du monde.

MAROC

(Henry ZIMEL)

W.A.C., TAMBOUR BATTANT

CASABLANCA. — Le WAC de Casablanca entend bien mener sa saison tambour battant. Il a remporté dimanche une nouvelle victoire dans un derby contre le Tas, et malgré une belle résistance de celui-ci. Toutefois contre la grande forme de Sheita, le Tas avait bien peu de possibilités de tirer son épingle du jeu. Sheita, en effet, a été l'auteur de deux buts à la 27e et 79e minute et il était également à l'origine du troisième inscrit par Scherif, à la 60e. Il faut cependant constater que le Tas avait ouvert le score à la 26e minute par son avant-centre Krimou.

Le Wac affiche donc actuellement une excellente forme et il s'efforcera de le prouver non seulement dans le Championnat mais également le 24 octobre dans le match amical qu'il doit jouer au Caire contre le Zamalek.

On peut noter au passage que les dirigeants du Wac ont un programme ambitieux qui devrait leur permettre de rencontrer le Spartak de Moscou, Barcelone et le club africain de Tunis. Pour toutes ces rencontres, des pourparlers sont en cours.

Mais le Raja de Casablanca, qui se trouve toujours à un point du Wac, n'entend pas se laisser distancer par son dangereux rival. Dimanche, le Raja aussi a gagné son match mais il avait moins de difficultés face à l'Etoile. Il n'a marqué qu'un seul but par son arrière central Jawad I. A la 55e minute. Ce fut suffisant.

On attend donc maintenant avec une certaine impatience, ce match de la septième journée de Championnat en principe dans une quinzaine de jours qui doit opposer les deux leaders casablancais.

Quelques résultats assez inattendus de ce dimanche, puisque Salé allait gagner à l'extérieur en battant Kenitra, par 3-1, qui plus est, trois buts marqués par son avant-centre Abdessler aux 2e, 42e et 45e minute. Aux qualités de l'attaque de Salé, il faut ajouter les erreurs de défense de Kenitreens. Le but de Kenitra était inscrit par Nourredine en seconde mi-temps. Cependant, cette victoire coûte cher à Salé, dont deux joueurs et parmi les meilleurs, Mbarek et Abdelhaye, furent expulsés pour jeu dangereux en seconde mi-temps.

Autre victoire obtenue à l'extérieur celle de Meknes, qui est allé battre Oujda, par deux buts à un. Deux buts inscrits par Ould Lallah, à la 2e et à la 87e minute, tandis que Maghfour avait réussi à égaliser à la 44e minute pour Oujda. Il est vraisemblable que Georges Peyroche, l'entraîneur lillois maintenant à Oujda, aura des démêlés avec son comité. Oujda est l'un des rares clubs qui, cette saison, n'a pas encore obtenu une seule victoire. Son classement évidemment s'en ressent, il est dans le lot des derniers, lui qui est pourtant habitué à être dans le groupe de tête.

(4e journée)

Salé - Kenitra	3-1
Beni Mellal - El Jadida	2-0
Meknès - Oujda	2-1
Wac - Tas	3-1
Raja - Etoile	1-0
Fes - Berkane	2-0
Far - Mohammedia	2-0
Fus - Settat	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wac	14	5	4	1	0	12	2
2. Raja	13	5	3	2	0	4	1
3. Fus	12	5	3	1	1	4	2
4 Salé	11	5	2	2	1	6	3
Far	11	5	3	0	2	7	5
Meknès	11	5	2	2	1	5	5
7 Fes	10	5	2	1	2	6	4
El Jadida	10	5	2	1	2	6	8
9. Etoile	9	5	2	0	3	6	5
Beni Mellal	9	5	1	2	2	3	5
Kenitra	9	5	1	2	2	7	10
Mohammedia	9	5	2	0	3	5	8
13. Settat	8	5	0	3	2	1	3
Oujda	8	5	0	3	2	5	7
Tas	8	5	1	1	3	6	10
Berkane	8	5	1	1	3	3	8

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces
DOMICILIATION et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club Div. Honn. rég. paris. recherc. libero niv. D. II ou III. Expro. ou l.c. technique. Ec. nº 10178, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club pro. Div. II Sud, rech. amateurs chevronnés toutes lignes. Situation assurée. E. nº 10.180, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Urgt, club D.H. Nord-Est, très ambitx, ch. attaquant de pointe, niv. D. 3. Sit. assurée. Ec. nº 10.179, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, q. t.

Club Promotion Ligue Bourgogne (89), propose à milieu de terr. ou nº 10, niv. D.H., poste maitre nageur-sauveteur diplômé pr piscine municipale. Ec. nº 10.181, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, q. t.

CONFIDENTIEL

■ Le match éliminatoire de Coupe du monde Italie-Finlande était retransmis en direct par la TV aux Etats-Unis et au Canada. Il était même projeté en couleurs et sur écran géant à Montréal où la colonie italienne est très forte.

■ La recette du match R.F.A.-Italie a beaucoup impressionné les Italiens : avec le change, elle équivaut à 600 millions de lires.

■ Ugolotti, le jeune attaquant de l'A.S. Roma, blessé à Lyon (fracture du péroné au niveau de la malléole), avait eu la même blessure, il y a trois ans, mais à l'autre jambe.

■ Chaque fois que l'équipe d'Italie a un match, le Syndicat des joueurs choisit trois des sélectionnés pour le représenter auprès de la Fédération. Contre la R.F.A. et la Finlande, Bettega, Zaccarelli et Facchetti étaient les délégués.

■ Naples a eu, en 1976-1977, une rentrée budgétaire de 4 milliards 864 millions de lires, soit 2 milliards 400 millions nets.

■ Les Cosmos envisageraient sérieusement (affirme la presse allemande) d'engager Cruyff, Gerd Muller et Rivelino, afin « d'en faire la meilleure équipe du monde ».

■ L'Autrichien Kurt Jara a joué contre la R.D.A. son 25e match international. Deux jours plus tard, il fêtait son 27e anniversaire.

■ Les vieilles gloires mobilisées : Altafini sera commentateur du match Angleterre-Italie, pour la télévision.

■ La Fiorentina a fait appel, auprès de l'U.E.F.A., de la suspension d'Antognoni pour 4 matches.

■ On reprochait à l'arbitre andalou Fernandez Quiros d'être un peu trop volumineux : il pesait plus de 100 kilos. En s'entraînant matin et soir, il a perdu 8 kilos en 2 mois. Et il continue.

LE KAISER DÉPOUILLÉ

L'équipe des Cosmos était à Rio la semaine dernière pour jouer le match de jubilé de Carlos Alberto contre Flamengo au Maracana.

La veille, après le petit déjeuner, Beckenbauer et ses coéquipiers éprouvèrent l'envie d'aller faire trempette dans la baie. Mais quand le Kaiser ressortit de l'eau, ses habits et son argent (300 dollars environ) s'étaient envolés. Heureusement, l'hôtel des joueurs « américains » n'était pas loin. Et le Kaiser put se rhabiller avant de faire la quête. Si vous voulez lui envoyer un dollar...

MÊME COUCHE

Gerd Muller vieillit, mais il ne perd rien de ses qualités de buteur. Mercredi dernier, contre Dortmund (3-0 pour le Bayern), Gerd se fait faucher dans la surface à la 35e minute. Sur le dos, il semble complètement hors circuit et l'arbitre s'apprête à siffler. C'est alors qu'une jambe de Gerd jaillit vers le ballon et propulse celui-ci dans les filets. C'est ce qu'on appelle la position du tireur couché.

SUPER-PAUL

Uwe Seeler est plein d'admiration pour Paul Breitner depuis le match Brunswick-Hambourg (4-0) du 13 octobre : « Je ne crois pas que l'on puisse mieux jouer », a dit le vieux baroudeur retraité, en parlant de l'ex-maoïste du Bayern et du Real.

D'abord, de sa position de demi, Breitner a rayonné sur le jeu en faisant un extraordinaire spectacle. Ensuite, il a marqué un but sur coup franc et en a fait marquer deux autres. Enfin, on a appris ensuite que le célèbre Paul avait lui-même défini la tactique de l'équipe, en discutant avec l'entraîneur adjoint et ses camarades.

Il n'y en a qu'un qui ne veut pas voir la réalité : c'est le sélectionneur Helmut Schoen.

■ L'entraîneur de Schalke, Friedl Rausch, est un agité. Il jaillit souvent de son banc pour aller donner des ordres, du bord de touche, à ses joueurs. Souvent averti, il paiera 1.000 marks d'amende (2.000 F) à la Fédération.

■ On dit que si la R.F.A. garde son titre en 1978, chaque joueur allemand recevra une prime de 65.000 marks (13 millions A.F.). A cela viendra s'ajouter un pourcentage sur les contrats publicitaires que le D.F.B. (Fédération) désire négocier lui-même.

VOGTS ACCUSE

Les joueurs italiens ont modérément apprécié les déclarations de Berti Vogts sur « l'incorrection et les irrégularités systématiques du football italien ». Roberto Bettega s'est fait le porte-parole des Azzuri pour préciser que Vogts allait un peu loin, qu'il était peut-être mal placé pour donner des leçons de correction et que si les Allemands avaient eu parfois à souffrir des excès du Calcio, c'était seulement dans des moments exceptionnels de nervosité.

Il faut dire que Vogts a deux souvenirs particulièrement odieux : le « match d'appui » de Berlin en Coupe d'Europe 1971-1972 entre M'Gladbach et l'Inter, match au cours duquel Luggi Muller eut la jambe cassée par Boninsegna, Netzer fut transformé en paillasson et l'équipe allemande éliminée (0-0) : et le mtach de l'an dernier, M'Gladbach-Torino (0-0), au cours duquel trois Italiens furent expulsés par l'arbitre.

■ Beckenbauer a rencontré récemment Mohamed Ali. Cela a donné lieu à une belle série de photos pour les reporters-photographes américains.

■ Excellente nouvelle pour Moenchengladbach : Heynckes ne souffre plus de son genou et se montre très optimiste. « Je ne tiens encore que 45 minutes mais la forme revient », dit-il.

■ Très critiqué pour sa gestion ô combien inflationniste, le président barcelonais, M. Montal, se retirera à la fin de l'actuelle saison. La dette du club s'élèvera alors à 300 millions de pesetas (1,8 milliard A.F.).

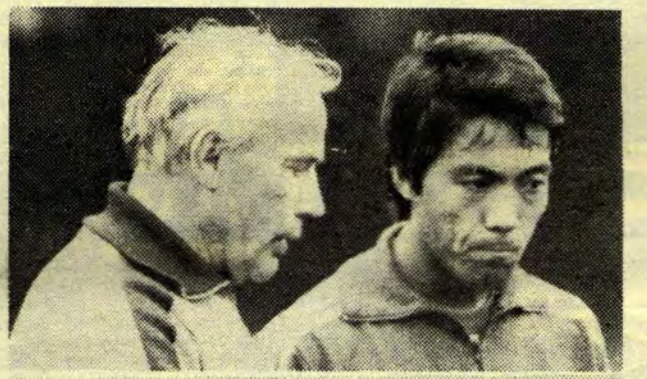
■ Un jeune homme de 17 ans a débuté récemment en Première Division espagnole lors d'un match Real Sociedad-Santander. Il s'appelle Marcos et il est le fils de l'ex-international du Real Marquitos.

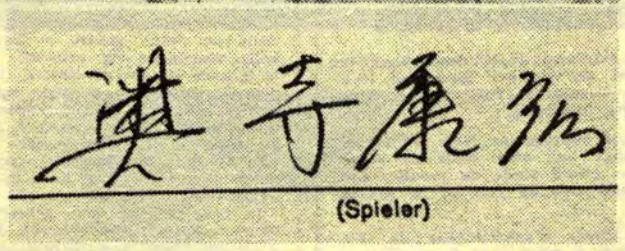
■ En U.R.S.S., le football n'est que le 4e sport au nombre des licenciés (3,8 millions). Devant lui, viennent l'athlétisme (6,1 millions), le volley-ball (5,1) et le ski de fond (4).

■ L'ex-gardien allemand de la Football League, Bert Trautmann, est actuellement entraîneur en Tanzanie.

■ En 50 matches au Müngersdorfer Stadion (son nouveau stade), le F.C. Cologne a attiré 1.453.416 spectateurs (près de 30.000 de moyenne). Et sur 152 buts marqués, Dieter Muller en a pris 53 en charge.

IL S'APPELLE OKUDERA





Le FC Cologne a un nouveau joueur : le Japonais Yasuhiko Okudera. Si Weisweiler a rapidement fait connaissance avec sa nouvelle recrue, la secrétaire chargée des licences a été surprise par la signature de Okudera. Heureusement, il n'y a pour l'instant qu'un seul Japonais en Bundesliga. **(Photos Sven Simon)**

LE SAVON DE MON PERE

Le jeune Marcelino, qui joue à l'Athletico de Madrid, est catalan. Récemment, lors du match Atletico-Barcelone, on lui confia le soin de surveiller Johan Cruyff, tâche dont il s'acquitta avec une certaine véhémence. Comme la partie était télévisée, tout le monde constata en Catalogne que le choléra était à peine pire que le marquage de Marcelino. Le grand Johan lui-même, ça se voyait sur l'écran, roulait des yeux indignés.

Marcelino ne l'a pas emporté au paradis. Tous ses amis catalans lui ont fait savoir qu'il était un traître. Et son père s'est mis dans une fureur noire. « Depuis ce dimanche, Cruyff me casse les pieds, dit le jeune Marcelino, bien que je l'admire. Après le savon de mon père, j'ai passé plusieurs nuits sans pouvoir dormir. »

■ Le libero de l'équipe nationale autrichienne, Bruno Pezzey, qui a 21 ans et que l'on a surnommé « la copie de Beckenbauer », voudrait jouer en Bundesliga.

■ Le jeune international amateur du Bayern, Klaus Augenthaler (20 ans) a fait des débuts remarqués en Bundesliga. Il a marqué un but et le président Neudecker a dit de lui : « C'est un super-talent. »

■ Chiarugi, qui fait des déclarations explosives sur son club de Naples dans le journal même de Achille Lauro, va recevoir une très forte amende dont les dirigeants débattent du montant.

■ Grosse fureur de George Best après Irlande du Nord-Hollande (0-1). Lançant ses chaussures contre le mur, il hurlait : « Nous devions gagner ! »

■ Helmut Schoen a reçu une carte postale de Pékin. Elle était signée de Franz Beckenbauer.

■ Est-ce le fait de jouer souvent sur des gazons synthétiques ? Kaiser Franz souffre de tendinite.

■ Kovacs met de l'eau dans son vin et du miel dans ses déclarations. Il a précisé à Marca, la semaine dernière : « L'Espagne est meilleure que nous. »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

LES CHINOIS ARRIVENT

ON verra peut-être plus tôt qu'on ne le croit la sélection de la Chine populaire en Coupe du monde. En tout cas, le processus football est entamé dans cet immense pays fermé aux influences occidentales, même si le grand timonier Mao n'avait rien prévu sur le ballon rond dans son fameux petit livre rouge.

La visite des New York Cosmos, avec Pelé et Beckenbauer comme ambassadeurs privilégiés, semble avoir été un déclic important pour les Chinois du football. Accueillis avec déférence et beaucoup de sourires, « le roi » et « le kaiser » ont exceptionnellement illustré le culte de la personnalité, Beckenbauer se faisant beaucoup pardonner en revêtant le célèbre costume passe-muraille des militants.

LA visite des Cosmos en Chine était une chose, la visite des footballeurs chinois aux U.S.A. en est une autre, à la fois par son impact politique et par son intérêt sportif.

L'équipe nationale de Chine aura joué cinq matches lors de sa tournée américaine et elle terminait dimanche par une rencontre avec l'équipe nationale des U.S.A., qu'elle avait déjà affrontée à Washington et tenu en échec (1-1) huit jours plus tôt. C'est Ho Chia qui avait ouvert le score et donné des frayeurs aux Américains.

Les Rowdies de Tampa Bay étaient jusqu'à dimanche leurs seules victimes, battues 2-1 en Floride malgré le but d'ouverture de Boris Bandov (53e). Les Chinois se réveillèrent alors et par Chin Shang-Pin (58e) puis Shen Hsang-Fu (75e) démontrèrent qu'ils n'étaient pas venus seulement goûter aux hot-dogs sous la bannière étoilée.

CES footballeurs chinois ont beaucoup intrigué. On attendait des petits gabarits et l'on vit de solides gaillards dont l'un dépassait le bison des Cosmos, Chinaglia. On attendait des footballeurs plus ou moins empruntés et l'on s'aperçut que leur technique individuelle était excellente. On attendait une équipe un peu puérile et l'on découvrit une formation solidement ancrée sur un 4-3-3 sans faille.

« C'est simple, faisait remarquer Chinaglia, ils jouent comme les Européens, avec un libero et une indiscutable maturité. Leur équipe serait sans doute très bien classée dans notre Division II italienne. »

« Ils sont adroits avec la balle, ajoutait Firmani, l'entraîneur des Cosmos, ils sont très rapides et ils ont bien assimilé la tactique du hors-jeu. »

CE qui a frappé également les Américains et les joueurs des Cosmos, c'est que les Chinois vont au contact sans crainte ni faiblesse, malgré leurs qualités de détente et d'adresse. « Rien à voir avec les Japonais et les Hindous que nous avons rencontrés précédemment, affirme Chinaglia. Ceux-là sont robustes, et courageux. Leurs qualités athlétiques leur permettent d'ailleurs de ne pas craindre grand-chose, même dans le jeu aérien. Quand ils auront acquis l'expérience internationale, ils auront leur mot à dire. »

CETTE tournée des Chinois aux Etats-Unis, organisée par « le Comité national pour les relations U.S.A.-Chine » sous le patronage de la Fédération américaine, va vraisemblablement inciter les Chinois à développer leurs contacts avec le football étranger.

Leurs invités risquent seulement d'être un peu surpris quand ils joueront, comme les Cosmos, dans le grand stade de Pékin. Là, 80.000 spectateurs regardent le match dans un silence absolu, sans un mot ni un cri. Ils n'applaudissent que les buts, brièvement. C'est là-bas que l'on devrait envoyer tous « les agités du bocal » de Manchester United et d'ailleurs.

NOS LECTEURS

Questions

« J'aimerais que vous répondiez aux questions suivantes :

1. Une équipe qui accède en Fremière Division professionnelle a-t-elle automatiquement une réserve en 3e Division ?

2. Cette même équipe qui descendrait de 1re Division perdrait-elle son équipe de 3e Division ?

3. Une équipe de 2e Division peut-elle avoir une équipe réserve de 3e Division ? Ne faut-il pas deux divisions d'écart ?

4. Exemple : Melun a une équipe réserve qui joue en Promotion d'Honneur. Dans le cas où l'équipe de 2e Division de Melun accèderait à la 1re Division professionnelle, que deviendrait sa réserve de Promotion d'Honneur ? »

J.-M. DURAND
93190 LIVRY-GARGAN

Tony Arbona répond :

1. Oui, tout promu en Division I voit sa réserve placée en Division III sauf si la saison précédente cette équipe pro de Division III a perdu sa place sur le terrain, ce qui est le cas de Monaco, qui est remonté après un an de Division II.

2. L'équipe de Division III ne suit pas le sort de celle de la Division I et Rennes comme Angers, rétrogradés cette saison ont gardé, balle au pied, le droit de rester en Division III. Lille, autre rétrogradé, a vu son équipe de Division III perdre sa place normalement.

3. Oui, une équipe de Division II peut avoir une équipe de Division III, c'est le cas, entre autres, de Châteauroux, Auxerre, Gueugnon.

4. Dans tous les cas c'est l'équipe réserve du promu en Division I qui est admise en Division III.

A Robert Herbin

Cher monsieur,

« Je sais que « la critique est facile et l'art difficile » et ce d'autant plus que, ancien dirigeant d'un club professionnel (C.O.R.T.), il est bien connu que les dirigeants, responsables et entraîneurs sont plus souvent critiqués que félicités.

Néanmoins, je me permets, et vous me le pardonnerez, de vous faire quelques remarques, qui, je pense, reflètent l'opinion d'un certain nombre de personnes qui s'intéressent aux choses du football.

Permettez-moi de comparer la gestion de votre club à celle d'une affaire. L'année dernière vous avez demandé, en tant que directeur général, à votre patron, M. Rocher, un important investissement, il vous l'a accordé : Bathenay et Zimako.

Investissement très cher et critiquable quant au choix des deux intéressés, mais ceci est autre chose...

Au cours du match capital que vous avez livré contre Manchester il est apparu aux yeux de tous, et a fortiori aux vôtres, que votre attaque, chroniquement impuissante ne marquerait pas, ne pouvait pas marquer.

Alors, pourquoi, dans les 30 dernières minutes, n'avez-vous pas employé vos 2 nouveaux joueurs ?

Il est vraisemblable que cela n'aurait pas changé la face des choses, mais néanmoins vous vous seriez servi de l'investissement demandé par vous la saison dernière.

D'autre part, il ne fait également de doute pour personne que Rocheteau depuis de fort longs mois n'est plus que l'ombre de lui-même et n'a même plus sa place dans l'équipe première de Saint-Etienne.

Pourquoi vous obstinez-vous à le maintenir ? Non seulement c'est desservir l'intérêt de l'équipe mais également le sien.

Votre gardien, Curkovic, à qui Saint-Etienne doit tant, est également depuis quelques mois responsable de beaucoup de buts.

Vous avez 2 gardiens remplaçants, pourquoi ne pas vous en servir ?

Si je me suis permis de vous écrire ces quelques lignes ce n'est pas dans un but destructif, mais parce que la France sportive aime les Verts. Malheureusement vous ne pouvez vivre de votre passé et il faudra bien qu'un jour ou l'autre vous insuffliez d'un seul coup 3 ou 4 éléments neufs dans votre belle équipe. »

André CORDIER
92410 VILLE-D'AVRAY

Guillou

« Au Parc : Paris-Saint-Germain-Nice. Ce soir-là, les Niçois avaient tous du talent, car l'un possédait le génie qui transforme un sport en un art. Et ce génie, loin de le confisquer à des fins personnelles, il le met au service de ses équipiers. Comme tout paraît simple, facile, évident.

Jean-Marc Guillou n'a pas 32 ans. Il a l'âge d'être le patron incontesté d'une équipe de France à l'ambition justifiée. On ne se prive pas délibérément des services du capitaine niçois en avançant le nom de Platini. Ils ne se concurrencent pas, mais se complètent car, laissant les raids isolés — et les coups francs — au Nancéien, Guillou sait, le moment voulu, mettre sa technique au service de la défense. Si l'obstacle bulgare est franchi, la place de J.-M. Guillou ne doit pas être en juin prochain ailleurs que sur les terrains d'Argentine. D'ici là peut-être aura-t-il conduit son équipe au sommet (20 ans sans titre, c'est long). Mais il aura sûrement fait honneur au football. »

R. BODENES
CHAMPIGNY-SUR-MARNE

On sait que Michel Hidalgo songe à Guillou pour compléter son milieu de terrain contre la Bulgarie.

Notre entière confiance

« C'est ainsi, nous n'aurons plus l'avantage de voir les Verts cette année en Coupe d'Europe. C'est la loi du sport, toutes les équipes, aussi valeureuses soient-elles, connaissent l'éclipse plus ou moins durable selon l'aptitude du club à réagir.

Dominer le football européen, comme l'a fait Saint-Etienne, constitue une performance telle qu'en vingt ans seul le Reims des années romantiques l'a également réussie.

Aussi nous témoignons au club de M. Rocher toute notre estime pour l'apport indiscutable qu'il a donné au football français.

Nous autres, Charentais, pour avoir eu l'avantage d'aller à Geoffroy-Guichard, pour la Coupe d'Europe, nous en gardons un souvenir profond et durable. Nous avons apprécié la parfaite organisation du club, pas de problème pour occuper nos places réservées, ainsi que la motivation des joueurs, et la foi des bruyants supporters de l'A.S.S.E.

Lorsqu'un club parvient à un tel niveau, l'expérience acquise demeure et nous reverrons dès la saison prochaine le Saint-Etienne européen.

Nous assurons M. Rocher, le comité directeur et tout l'effectif stéphanois de notre estime et de notre entière confiance. Pour 1977-1978, les Verts sont remarquablement placés dans le Championnat et d'autre part ils devront défendre leur Coupe. Il y aura encore de l'ambiance à Geoffroy-Guichard, c'est certain. Si nous sommes stéphanois de cœur et de raison cela ne nous empêche pas de souhaiter aux trois clubs européens de France tous nos vœux pour la suite de la compétition. »

UN GROUPE DE SUPPORTERS CHARENTAIS D'ANGOULEME

Côtes de Provence rosé 1976
Tête de cuvée des Maîtres Vignerons de St-Tropez : un vin gorgé de soleil! Parfait avec les fruits de mer ou la salade niçoise. Médaille d'Argent/Concours Agricole.

Muscadet 1976
Sec et fruité à la fois, c'est le vin blanc par excellence de toutes vos entrées, des huîtres aux escargots et toutes les cochonailles. Médaille d'Or.

Minervois rouge 1975
Vin tendre et velouté, un Minervois des « Costos-Roussos », récolté aux pieds de la Montagne noire. Un des meilleurs V.D.Q.S. de France. Médaille d'Argent.

Côtes du Ventoux 1976
Couleur rubis, très parfumé, ce grand vin rouge récolté sur la terre caillouteuse du département du Vaucluse, enchantera votre palais. Médaille d'Or.

Côtes du Rhône 1974
Domaine de Roquevignan : un cru excellent... et tout le parfum des garrigues! Un vin souple, chaud, capiteux, idéal avec les viandes rouges et les fromages.

Château Canet La Chapelle 1975
Un très bon Bordeaux : saveur nuancée, bouquet incomparable. Un vin élégant et racé. Sur un perdreau, par exemple, c'est l'accord parfait... Essayez!

OFFRE SPÉCIALE
à tout acheteur de l'un des 2 lots :
15 F le verre « Chambertin »
par lot de 6 ou 12
De fabrication artisanale, soufflés à la main, ces splendides verres de cristallin, conçus pour la dégustation et le bien boire, apportent une note raffinée à votre table.

Pour toute commande vous recevrez gratuitement notre brochure « **l'art de présenter le vin sur la table** »

Vous trouvez peut-être que 18 bouteilles c'est un peu juste...
Vous aimez le bon vin et vous invitez souvent des amis.
Profitez donc tout de suite de notre offre spéciale :

36 bouteilles : 318 F
Tous droits et taxes compris

Vous recevrez 6 bouteilles de chacun des vins composant notre sélection (soit 36 bouteilles au total, comme sur la photo).
Vous pouvez également retirer vos bouteilles directement dans nos caves de dégustation et de vente.
Vous effectuerez du même coup une agréable promenade, et vous économiserez également les frais de transport.
Les livraisons sont assurées dans le cru et le millésime commandés ou dans un cru et millésime de qualité équivalente ou supérieure en cas d'épuisement.

Les Vins Guy Jeunemaître Groupement et Diffusion de Productions
B.P. 1 - Noyen-sur-S. - 77119 Hermé Tél. 401 81 23 (lignes groupées)

R.C. PROVINS 70 B 30

BON DE COMMANDE à retourner directement à :
TOP-RÉGIE - 26 bis, rue François 1er 75008 Paris

CADEAU L'ART DE PRÉSENTER LE VIN SUR LA TABLE

FR. FOOT 77

Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
Ville ..... Code Postal .....

☐ Je désire recevoir .... carton (s) de 18 bouteilles au prix de 159 F le lot (soit 3 bouteilles de chaque)
☐ Je désire recevoir .... carton (s) de 36 bouteilles au prix de 318 F le lot (soit 6 bouteilles de chaque)

Je souhaite également profiter de l'offre promotionnelle et désire recevoir :
☐ 6 verres « Chambertin » au prix de 90 F ☐ 12 verres « Chambertin » au prix de 180 F

☐ Je suis livré directement à domicile et **j'ajoute 20 F** de participation aux frais de port et d'emballage (obligatoire et quelle que soit l'importance de la commande). En France métropolitaine uniquement.

Total général ..... franco « NET » tout compris.

Je choisis de régler :
☐ comptant à la commande
☐ avec facilités de paiement **(sans aucuns frais de crédit)**; je verse donc la moitié de ma commande et m'engage à verser le solde 30 jours après réception ; (facilités de paiement limitées à 1 caisse).

Ci-joint mon règlement à l'ordre de : « Les Vins Guy Jeunemaître »
☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ chèque postal 3 volets (sans n° de CCP)
☐ je préfère régler à la réception de la marchandise contre remboursement (avec + 15 F pour frais)
Signature :

Objectif 16 novembre Parc des Princes

Jean-Philippe RETHACKER
annonce la couleur aux Tricolores

4 atouts pour faire sauter la forteresse bulgare

- Vivacité d'exécution
- Variété d'improvisation
- Subtilité technique
- Intelligence de jeu

Il en est des équipes de football comme des hommes : elles possèdent au fond d'elles-mêmes et se transmettent des vertus pour ainsi dire héréditaires. Les générations passent, les individus également, mais les sélections nationales demeurent. Egales à elles-mêmes.

Et le 16 novembre prochain, au Parc des Princes, les Tricolores 1977 auront à affronter des rivaux bulgares qui ressembleront comme des petits frères aux footballeurs balkaniques des années 1960, que les Tricolores de l'époque n'ont sûrement pas oubliés.

Solides, indomptables, accrochés au sol, prêts au sacrifice, roués et difficiles à mater, pourvus de qualités défensives incomparables, sachant faire bloc et se contentant du minimum pour s'imposer.

A Dublin, la semaine dernière, les Bulgares 1977 ont ainsi évité une défaite qui leur pendit au nez pendant près d'une heure, face à un adversaire dix fois plus habile et entreprenant qu'eux. Ils ne montrèrent rien de positif, ou presque rien, mais finirent tout de même par sortir indemnes de l'aventure.

Ainsi se retrouvent-ils aujourd'hui, un mois avant leur voyage à Paris, n'ayant subi aucune défaite en trois matches de Coupe du monde, avec la complicité il est vrai de deux arbitres qui leur donnèrent un sérieux coup de main, deux fois à Sofia.

Mais la façon habile et héroïque dont les Bulgares de Mladenov se sont tirés d'affaire de leur déplacement à Dublin, fut quand même impressionnante. Elle contient énormément d'enseignements pour les Français...

Voyons d'abord comment est organisée cette formation appelée à venir tenir tête aux Tricolores :

● Le gardien STAIKOV (Levski-Spartak) est un homme à l'allure un peu insignifiante, brun, presque bedonnant. Mais sa détente, ses réflexes, sa détermination ne furent prises qu'une fois en défaut, sur un mauvais renvoi aux poings. En dehors de cela, Staikov fut très vigilant.

● Les quatre arrières jouent une individuelle dans la zone : à droite VASSILEV (C.S.K.A.) déplacé de la gauche, qui est une vieille connaissance des Stéphanois, défenseur très noir de poil et de peau, à la fois dur, rapide, offensif. A gauche, un BONEV (Georges, de Lokomotiv Sofia) rapide lui aussi, bon sur l'homme.

La défense centrale est très complémentaire, avec le libero et capitaine IVKOV (Levski), joueur expérimenté, calme, lucide qui vient pourtant d'être suspendu pour huit matches de la Coupe d'Europe des Clubs champions. Le stoppeur qui le soutient s'appelle ANGELOV (Akademika). Il est plus petit, mais très agile et consciencieux.

Cette défense prompte à se regrouper, à gagner du temps, à temporiser, à protéger l'accès de son but, est bien moins brillante dans la relance et le jeu offensif.

● Le milieu de terrain est bien entendu très fort numériquement. Trois joueurs y tiennent un rôle extrêmement effacé mais très utiles par leur activité, leur pressing, leurs couvertures mutuelles et leur marquage impitoyable : Angel KOLEV (Lokomotiv), faux ailier blond et travailleur qui à Dublin prit en charge Giles après une demi-heure de jeu et qui pourrait bien s'occuper de Platini. KOSTOV (Slavia) aux bas tombant sur les chevilles qui colle à l'adversaire comme un timbre-poste à la lettre, ARABOV (Slivan) fourmi infatigable qui joue pour deux. On ajoutera l'avant-centre DJEVIZOV (C.S.K.A.) un athlète grand et élégant, au jeu de tête excellent et au gabarit impressionnant, qui ne cesse de harceler défenseurs et demis adverses, et qui à Dublin occupa sans cesse une position très repliée.

● L'attaque en fait ne fut tenue que par l'ailier gauche TZVETKOV (Slavia) gaucher très rapide et perçant, et à partir de la 30e minute par le numéro 10 PANOV (Levski) qu'on ne vit guère, et qui se signala surtout par ses conduites de balle très sûres, destinées à amener le jeu le plus loin possible dans le camp adverse, et à gagner du temps .

En 90 minutes, les Bulgares vinrent inquiéter trois fois la défense irlandaise (un tir de Tzvetkov à la 39e minute, un coup franc d'Alexandrov ailier individualiste qui remplaça Tzvetkov après le repos, échappée du même Alexandrov mal terminée. Et ce fut tout...

Le restant du temps, les Bulgares cherchèrent avant tout à écarter le danger, à se regrouper, à conserver le ballon et à gagner du temps, afin d'arracher le match nul dont ils rêvaient... et dont ils rêveront aussi à Paris !

Voilà pourquoi on peut s'attendre à les voir adopter la même disposition et les mêmes conceptions tactiques qu'à Dublin.

Voilà pourquoi l'échec des Irlandais, malheureux en première période mais maladroits aussi, peut et doit servir de leçon.

Sous la direction de Johnny Giles, les Diables Verts pratiquèrent un football curieusement contrasté et pour le moins paradoxal : court, précis, posé, varié, sans cesse renversé au milieu du terrain et dans la zone de préparation. Long, aérien, stéréotypé, précipité et fébrile dans la phase finale, aux abords du but balkanique.

L'équipe de France ne possède pas un bon joueur de tête en attaque et ce style britannique ne lui serait pas d'une grande utilité. Mais elle pourrait trouver en Guillou un autre Giles, le dribble de pénétration et d'infiltration en plus.

Mais il lui faudra surtout utiliser en attaque ses armes maîtresses qui sont la vivacité d'exécution, la variété d'improvisation, la subtilité technique, l'intelligence de jeu qu'un Platini et un Lacombe (en bonne condition) possèdent au plus haut point.

On n'affronte pas de face, avec des béliers, un bloc défensif aussi puissant et aussi épais que le système bulgare.

C'est en venant y déposer ses pétards et non en le bombardant de loin, que les Tricolores pourront espérer le faire sauter et s'ouvrir la route du Mundial argentin.

Alerte devant le but bulgare. O' Leary saute plus haut que Arabov, Kostov, Stapleton et Bonev.

Patrick BLAIN
dans la coulisse de l'événement

Où l'on repense à l'impossible mister Foote...

Ainsi donc, et conformément aux prévisions du patron des Tricolores, Michel Hidalgo, le match France - Bulgarie dans quatre semaines au Parc des Princes sera bien la finale du groupe 5. L'Irlande, quelque sympathie qu'on lui porte, n'a désormais plus rien à espérer de cette rencontre dont les deux protagonistes seuls ont encore la possibilité de se qualifier pour le « Mundial » argentin.

« C'est logique », pourrait-on penser en faisant référence au seul passé footballistique des trois nations en présence. Ça ne l'est en fait pas, car à bien y regarder, l'Irlande a bien des raisons d'invoquer la malchance et les circonstances défavorables pour expliquer sa sortie. Et l'on ne peut s'empêcher, en regardant du côté de Sofia, d'éprouver comme un malaise en se remémorant ce qui y arriva en deux circonstances (au moins...).

Bulgarie-France, tout d'abord. C'était au mois d'octobre, par un après-midi ensoleillé. Devant 60.000 Sofiotes surpris, une équipe de France pimpante et inspirée avait pris l'avantage 1-0, coup franc de Platini, puis 2-0, reprise de Lacombe, sur son homologue bulgare. Juste avant le repos, un mauvais rebond dans le mur français sur coup franc permettait aux joueurs de l'Est de revenir à 2-1. Mais l'affaire se présentait bien, tout de même.

Et puis tout bascula. M. Foote, l'arbitre écossais, se mit à siffler à l'envers, favorisant systématiquement les Bulgares, oubliant un penalty flagrant en faveur de Platini qui eût pu porter le score à 3-1, accordant en revanche un but hors jeu (2-2) aux coéquipiers de Panov quelques instants plus tard, avant de couronner son œuvre par un penalty littéralement « offert » aux Bulgares à trois minutes de la fin du match. Les Français, qui avaient fait tout le match, allaient-ils être battus injustement par un arbitre pour le moins « léger » dans ses décisions ? Non, car comme par une décision de justice immanente, Bonev plaçait le ballon à droite des buts de Baratelli.

La presse française, dans son ensemble, s'interrogeait sans fin dans les jours suivants. Mais le souvenir de la bonne performance des Tricolores au stade Vassil-Levski effaçait un peu le courroux national, et l'affaire retombait plus ou moins dans les oubliettes, jusqu'en juin 1977.

Le premier jour de ce mois-là, en effet, l'Irlande se faisait honteusement voler à Sofia par un arbitre grec tout acquis à la cause des Bulgares !

Comme huit mois plus tôt, Sofia devenait synonyme de honte pour onze Irlandais d'abord éberlués, puis scandalisés par la direction de jeu de M. Zlatanos, un Grec dont le nom tinte aujourd'hui comme celui de l'Ecossais Foote.

Pendant quatre-vingt-dix minutes, en effet, l'homme en noir se comporta comme un véritable allié des Bulgares, sifflant à sens unique, et, encore plus grave, faisant perdre aux Irlandais le bénéfice d'un match qu'ils avaient sinon bel et bien gagné, du moins mérité de gagner.

Alors, en effet, que Givens, en début de seconde mi-temps, venait d'égaliser pour son équipe, Giles, quelques instants plus tard, ajustait une belle reprise de volée sur un centre en retrait de Heighway, et donnait l'avantage à l'Irlande : 2-1. La joie des Verts était de courte durée car M. Zlatanos annulait le point pour un hors-jeu que pas même les joueurs bulgares ne virent. Peu désireux de s'arrêter là, M. Zlatanos refusait un penalty à Don Givens, abattu sans ballon dans les dix-huit mètres bulgares, et accordait en revanche sur un coup franc imaginaire le but de la victoire aux Bulgares après un double cafouillage — mais qui ne serait pas nerveux dans de telles circonstances ! — de Kearns et de la défense irlandaise. Et ce n'était même pas encore fini, puisqu'après avoir contemplé d'un œil indifférent une bagarre généralisée entre joueurs des deux équipes, il tendait le carton rouge sous le nez de quatre footballeurs médusés, dont deux, au moins, n'étaient pour rien, ou presque rien, dans la mêlée. Bref, un grand numéro de cirque, mais un numéro qui n'aurait fait rire personne, surtout pas les Irlandais, sonnés après le match et passablement écœurés.

Aussi comprendra-t-on aisément qu'aujourd'hui, et alors que se profile à l'horizon le choc le plus important du football français depuis une douzaine d'années, il convienne d'adopter une attitude réservée, tant à l'égard des Français qu'à celui des Bulgares. Car l'Irlande, privée d'un but à Paris également, il ne faudrait pas l'oublier, méritait tout autant que ses rivales le voyage en Argentine. La France, qui sait la difficulté de la tâche qui l'attend, n'en est pas indigne non plus, mais la qualification de la Bulgarie aurait un arrière-goût salé, comme une pilule qu'Irlandais et Français auraient du mal à avaler.

Non pas que les joueurs de l'Est ne méritent pas de terminer à la première place du groupe, car ils en ont, comme les autres, la capacité.

Mais leur présence en Argentine, en 1978, comme au Chili en 1962 n'empêcherait pas certaines interrogations du côté de Paris et de Dublin. Sur les relations, notamment, qui peuvent exister entre le stade Vassil-Levski de Sofia et les lointains terrains sud-américains, de Santiago du Chili à Buenos Aires... dès lors qu'il est question d'une qualification à la Coupe du monde...

GILES mise sur la Bulgarie

A Lansdowne Road, l'autre mercredi, Johnny Giles ne cherchait même pas à masquer sa déception. Après avoir, des mois durant, côtoyé le meilleur — la possibilité d'une qualification, la première à la phase finale de la Coupe du monde —, le sélectionneur irlandais connaissait le pire, sous la forme d'une élimination définitive avant terme.

« Nous méritions cent fois la victoire, répétait le coach irlandais à qui voulait l'écouter, et voilà qu'aujourd'hui, nous ne sommes même plus intéressés au résultat du match France-Bulgarie. Cela dit, je pense que c'est la Bulgarie qui ira en Argentine, même si les Français auront l'avantage de recevoir. Ils savent tellement bien fermer la porte derrière que je ne vois pas les Français la forcer. »

La plupart des joueurs abondaient dans le sens de leur entraîneur, dont le vieux copain de Giles, Mulligan, et le jeune milieu de terrain d'Arsenal, Lyam Brady.

Mais d'autres, tel le malheureux héros de Liverpool, Steve Heighway, allaient à l'encontre de l'opinion du « patron ».

« Je souhaite bonne chance à la France », lança le grand Steve visiblement écœuré de n'avoir pu une seule fois prendre à défaut la défense bulgare. Etait-ce simplement de la rancœur contre ces diables de Bulgares qui causèrent tant de soucis aux Irlandais, ou bien la vieille francophilie jamais démentie de l'homme qui roule en 2 CV et qui aime passer ses vacances en France ? Les deux, sans doute.

La presse irlandaise dans son ensemble paraissait avoir été frappée elle aussi par la rigueur défensive de l'équipe de Mladenov, et les actions bulgares, jusqu'alors peu cotées, ont connu une montée en flèche à l'issue des quatre-vingt-dix minutes du match de Dublin.

Et c'est Giles qui, dans son coin, ruminait ses arguments et lâchait pour conclure à l'adresse des journalistes présents: « Ce qui est certain, c'est que la meilleure équipe du groupe ne sera pas en Argentine. Nous valons mieux, à mon avis que la Bulgarie et que la France. »

ASSISTEREZ-VOUS AU "MUNDIAL 78" ?

La Coupe du monde de Football aura lieu, du 1er juin au 25 juin 1978, en Argentine. Ce sera, de toute manière, un événement considérable. Mais si l'équipe de France y participe il sera encore plus passionnant.

Songez-vous à faire le voyage ? les VOYAGES « L'EQUIPE »-WAGONS-LITS TOURISME peuvent vous le permettre. Ils organisent, en effet, à cette occasion, en association avec les compagnies aériennes AEROLINEAS ARGENTINAS et AIR FRANCE, des déplacements en Argentine.

Afin de mieux préparer ces voyages et de donner satisfaction à ceux qu'ils intéressent, nous avons préparé un questionnaire auquel nous vous prions de bien vouloir répondre.

En nous le retournant, accompagné d'une somme de 50 F, vous prendrez rang parmi les premiers inscrits et vous recevrez un avant-programme après le match de qualification de l'équipe de France, le 16 novembre.

Ce premier versement vous sera remboursé **sans frais** si vous ne confirmez pas votre inscription après avoir pris connaissance des programmes et des conditions du voyage à la fin de cette année.

A RETOURNER :

VOYAGES « L'EQUIPE »-WAGONS-LITS TOURISME

ou Service des Sports, 14, bd des Capucines, 75440 Paris Cedex 09

BULLETIN-REPONSE « LE MUNDIAL 78 »

NOM ..... PRENOMS .....

ADRESSE ..... TEL. .....

PROFESSION .....

Ci-joint pour droits d'inscription 50 F payables à l'ordre des Wagons-Lits.

Signature :

QUESTIONNAIRE (veuillez rayez les mentions inutiles).

1. Si l'équipe de France n'est pas qualifiée, êtes-vous intéressé ?.. OUI NON
2. L'équipe de France se qualifie, quelle durée de voyage souhaitez-vous ? 15 jours..... OUI NON / 3 semaines.. OUI NON / 1 mois..... OUI NON
3. Préférez-vous assister aux poules qualificatives ..... OUI NON / ou bien à la poule finale ..... OUI NON
4. A l'issue de votre voyage en Argentine, serez-vous intéressé par une extension au Brésil ..... OUI NON / de combien de jours (à préciser) .....
5. Quelle catégorie d'hôtel souhaiteriez-vous ? Luxe..... OUI NON / 1re cat. A*** OUI NON / 1re cat. B*** OUI NON

supporters,

de toute équipe de Division I, II, III ou Honneur Régional, il vous faut :

LA CARTE DU FOOTBALL 77-78 EN POSTER

Vous y verrez d'un coup d'œil tout le football français.

Vous pourrez y tenir à jour tous les RESULTATS de votre équipe en Championnat, Coupe de France et éventuellement Coupes d'Europe, de même que ceux de l'équipe de France.

Vous pourrez y coller les photos et autographes de vos joueurs favoris.

La Carte du Football est en COULEURS et DECORERA votre local.

Elle ne coûte que **15 F.** Format 100 x 65 cm.

bon de commande

Nom et prénom

Adresse

Nombre de cartes

Joindre un chèque ou un mandat de 15 F par carte, plus 7 F de frais d'envoi, à

ARPO, 16 rue Caillaux, 75013 PARIS

Tarif dégressif sur demande pour plus de 10 cartes.

FRANCE Football

DES ÉTOILES DANS LE CIEL ROMAIN

Lazio de Rome n'est pas à proprement parler un cadeau pour le Racing Club de Lens. Cette équipe, qui tint le haut du pavé il y a quelques années — elle fut championne d'Italie en 1974 — avant de décliner, a retrouvé tout son tonus cette saison, au point d'infliger un retentissant 3-0 le 9 octobre dernier à la Juventus. Trois buts dans la cage de Zoff, on n'avait pas vu ça depuis longtemps dans le Calcio !

La Lazio (et non pas le Lazio, comme disent à tort certains) possède un style et un caractère propres dans lesquels se côtoient la rigueur défensive, les vertus athlétiques, mais aussi le beau jeu et le panache. La Lazio a toujours laissé éclore les artistes même si Chinaglia, avant centre de force et de percussion, connut la consécration internationale avant de partir pour les U.S.A. et le Cosmos.

Dans l'équipe actuelle, qui possède un haut niveau technique, l'un des meilleurs est Cordoba, un demi actif, adroit et brillant (notre grande photo) que l'on verra peut-être en Coupe du monde 1978 avec la Squadra Azzurra. Mais il y en a d'autres comme D'Amico qui, actuellement blessé, ne sera peut-être pas remis pour jouer le match aller contre Lens, mais jouera vraisemblablement le match retour (en médaillon).

Les Lensois ont les moyens de lutter à armes égales avec les Romains. Mais ils devront être à leur meilleur niveau le 19 octobre et le 3 novembre s'ils veulent éliminer la Lazio.

(Photos SAM)